



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3177

2017

I. Nos. 54334-54339

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3177

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2025
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-003248-3
e-ISBN: 978-92-1-106677-7
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2025
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in March 2017
Nos. 54334 to 54339*

No. 54334. Lithuania and Serbia:

Convention between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Serbia for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital. Belgrade, 28 August 2007 3

No. 54335. Lithuania and Singapore:

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Singapore concerning air services. Vilnius, 20 October 2009 81

No. 54336. Lithuania and Singapore:

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Singapore for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Singapore, 18 November 2003 133

No. 54337. Lithuania and Sweden:

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Kingdom of Sweden on collaboration within the field of emergency prevention, preparedness and response. Stockholm, 24 October 2003 191

No. 54338. Lithuania and Switzerland:

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Swiss Federal Council regarding the readmission of persons whose residence is illegal (Readmission Agreement) (with protocol). Vilnius, 26 September 1996 211

No. 54339. Lithuania and Switzerland:

Convention between the Government of the Republic of Lithuania and the Swiss Federal Council for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Bern, 27 May 2002 255

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en mars 2017
Nos 54334 à 54339*

N° 54334. Lituanie et Serbie :

Convention entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Serbie tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Belgrade, 28 août 2007 3

N° 54335. Lituanie et Singapour :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Singapour relatif aux services aériens. Vilnius, 20 octobre 2009 81

N° 54336. Lituanie et Singapour :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Singapour tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Singapour, 18 novembre 2003 133

N° 54337. Lituanie et Suède :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement du Royaume de Suède relatif à la coopération pour la prévention, la préparation et la réponse en cas d'urgence. Stockholm, 24 octobre 2003 191

N° 54338. Lituanie et Suisse :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Conseil fédéral suisse relatif à la réadmission des personnes dont la résidence est illégale (Accord de réadmission) (avec protocole). Vilnius, 26 septembre 1996 211

N° 54339. Lituanie et Suisse :

Convention entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Conseil fédéral suisse tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Berne, 27 mai 2002 255

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
March 2017
Nos. 54334 to 54339*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
mars 2017
N^{os} 54334 à 54339*

No. 54334

**Lithuania
and
Serbia**

Convention between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Serbia for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital. Belgrade, 28 August 2007

Entry into force: *12 June 2009 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English, Lithuanian and Serbian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 1 March 2017*

**Lituanie
et
Serbie**

Convention entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Serbie tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Belgrade, 28 août 2007

Entrée en vigueur : *12 juin 2009 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais, lituanien et serbe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Lituanie,
1^{er} mars 2017*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**CONVENTION
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SERBIA
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL**

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Serbia,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

Article 1
PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

- 1) in Lithuania:
 - (1) the profit tax (pelno mokestis);
 - (2) the income tax (pajamu mokestis);
 - (3) the immovable property tax (nekilnojamojo turto mokestis); (hereinafter referred to as "Lithuanian tax");
- 2) in Serbia:
 - (1) the tax on profit (porez na dobit);
 - (2) the tax on income (porez na dohodak);
 - (3) the tax on capital (porez na imovinu); (hereinafter referred to as "Serbian tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their taxation laws.

Article 3
GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

- 1) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Lithuania or Serbia, as the context requires;

- 2) the term "Lithuania" means the Republic of Lithuania and, when used in the geographical sense, means the territory of the Republic of Lithuania and any other area adjacent to the territorial sea of the Republic of Lithuania within which under the laws of the Republic of Lithuania and in accordance with international law, the rights of Lithuania may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;
- 3) the term "Serbia" means the Republic of Serbia and, when used in a geographical sense it means the territory of the Republic of Serbia;
- 4) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
- 5) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
- 6) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- 7) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
- 8) the term "competent authority" means:
 - (1) in Lithuania, the Minister of Finance or his authorised representative;
 - (2) in Serbia, the Ministry of Finance or its authorised representative;
- 9) the term "national" means:
 - (1) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (2) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4
RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivisions or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- 1) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- 2) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
- 3) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
- 4) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then the competent authorities of the Contracting State shall endeavour to resolve the case by mutual agreement due regard being had to its place of effective management or to any other relevant criterion. In the absence of such an agreement, such a person shall not be entitled to claim any benefits under this Convention.

Article 5
PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- 1) a place of management;
 - 2) a branch;
 - 3) an office;
 - 4) a factory;
 - 5) a workshop, and
 - 6) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.
3. The term "permanent establishment" likewise encompasses:
- 1) a building site or construction or installation project only if such site or project lasts more than nine months;
 - 2) activities carried in a Contracting State in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and its sub-soil and their natural resources situated in that State, if such activities are carried on for a period or periods exceeding in the aggregate 30 days in any twelve month period.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
- 1) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - 2) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - 3) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - 4) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
 - 5) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
 - 6) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs 1) to 5), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6 INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, any option or similar right to acquire immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources, rights to assets to be produced by the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural recourses, including rights to interests in or to the benefit of such assets. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to the enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1, 3 and 4 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7
BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. Nothing in this paragraph shall, however, authorise a deduction for expenses which would not be deductible if the permanent establishment were a separate enterprise.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8
INTERNATIONAL TRAFFIC

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9
ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where
 - 1) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - 2) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State may make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10
DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- 1) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- 2) 10 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11 INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest shall be exempted from tax in the Contracting State in which it arises if it is derived and beneficially owned by the Government of the other Contracting State, including any political subdivision or local authority thereof, the Central Bank or any financial institution wholly owned by that Government.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. The term "interest" shall not include any income which is treated as a dividend under the provisions of Article 10. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12 ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes and other means of image or sound reproduction for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13 CAPITAL GAINS

1. Income or gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State operating ships or aircraft in international traffic from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State, unless:

- 1) he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State; or
- 2) his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- 1) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
- 2) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- 3) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16 DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17 ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income derived by a resident of a Contracting State from his personal activities as an entertainer or as a sportsman shall be taxable only in that State if the activities are exercised in the other Contracting State within the framework of a cultural or sports exchange programme approved by both Contracting States.

Article 18
PENSIONS

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article and paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid under the social security system of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 19
GOVERNMENT SERVICE

1.
 - 1) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - 2) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (1) is a national of that State; or
 - (2) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2.
 - 1) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - 2) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
3. The provisions of Articles 15, 16, 17, and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20
STUDENTS

Payments which a student, an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21
PROFESSORS AND RESEARCHERS

1. An individual who visits a Contracting State for the purpose of teaching or carrying out research at a university, college, school or other recognized educational institution in that State and who is or was immediately before that visit a resident of the other Contracting State, shall be exempt from taxation in the first-mentioned Contracting State on remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his first visit for that purpose, provided that such remuneration arise from sources outside that State and is subject to tax in the other Contracting State.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income from research if research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 22
OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23
CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 24
ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In Lithuania, double taxation shall be eliminated as follows:

Where a resident of Lithuania derives income or owns capital which, in accordance with this Convention, may be taxed in Serbia, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Lithuania shall allow:

- 1) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Serbia;
- 2) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid thereon in Serbia.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax in Lithuania, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Serbia.

2. In Serbia double taxation shall be eliminated as follows:

- 1) Where a resident of Serbia derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Lithuania, Serbia shall allow:
 - (1) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Lithuania;
 - (2) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Lithuania.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Lithuania.

- 2) Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Serbia is exempt from tax in Serbia, Serbia may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

Article 25
NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall apply to the taxes referred to in Article 2.

Article 26
MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 25, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 27 EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention, in particular for the prevention of fraud or evasion of such taxes. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- 1) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- 2) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- 3) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 28
MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29
ENTRY INTO FORCE

1. The Contracting States shall notify each other, through diplomatic channels, when the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. The Convention shall enter into force on the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect:

- 1) in Lithuania:
 - (1) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;
 - (2) in respect of other taxes on income and taxes on capital, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;
- 2) in Serbia:

in respect of the taxes on income derived and the taxes on capital owned in each fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 30
TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect:

- 1) in Lithuania:
 - (1) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given;

(2) in respect of other taxes on income and taxes on capital, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given;

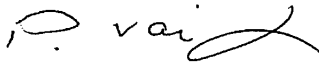
2) in Serbia:

in respect of the taxes on income derived and the taxes on capital owned in each fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice of termination has been given.

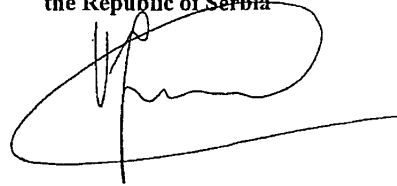
In witness whereof, the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done at Belgrade this 28 day of August 2007 in two originals, in the Lithuanian, Serbian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

**For the Government of
the Republic of Lithuania**



**For the Government of
the Republic of Serbia**



[TEXT IN LITHUANIAN – TEXTE EN LITUANIEN]

**LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
IR
SERBIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
SUTARTIS
DĖL PAJAMŲ BEI KAPITALO DVIGUBO APMOKESTINIMO IŠVENGIMO**

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Serbijos Respublikos Vyriausybė,

siekdamos sudaryti Sutartį dėl pajamų bei kapitalo dvigubo apmokestinimo išvengimo,

s u s i t a r ė:

1 straipsnis
ASMENYS, KURIEMS TAIKOMA SUTARTIS

Ši Sutartis taikoma asmenims, kurie yra vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentai.

2 straipsnis
MOKESČIAI, KURIEMS TAIKOMA SUTARTIS

1. Ši Sutartis taikoma pajamų ir kapitalo mokesčiams, kuriuos ima Susitariančioji Valstybė arba jos politiniai padaliniai ar vietos valdžia, nesvarbu, koku būdu jie imami.

2. Pajamų ir kapitalo mokesčiais laikomi visi mokesčiai, kurie imami nuo visų pajamų, viso kapitalo arba nuo pajamų arba kapitalo dalies, įskaitant mokesčius nuo turto vertės padidėjimo pajamų, gaunamų iš kilnojamojo arba nekilnojamojo turto perleidimo, mokesčius nuo visos įmonių mokamos algos ar darbo užmokesčio sumos, taip pat mokesčiai nuo kapitalo vertės padidėjimo.

3. Šiuo metu galiojantys mokesčiai, kuriems taikoma Sutartis, yra šie:

1) Lietuvoje:

- (1) pelno mokestis;
 - (2) pajamų mokestis;
 - (3) nekilnojamojo turto mokestis;
- (toliau – „Lietuvos mokestis“);

2) Serbijoje:

- (1) pelno mokestis (porez na dobit);
 - (2) pajamų mokestis (porez na dohodak);
 - (3) kapitalo mokestis (porez na imovinu);
- (toliau vadinama – „Serbijos mokestis“).

4. Sutartis taip pat taikoma bet kokiems identiškiems arba iš esmės panašiams mokesčiams, pradėtiems imti po Sutarties pasirašymo dienos papildomai arba vietoj buvusių mokesčių. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys vieni kitiems praneša apie bet kokius reikšmingus mokesčių įstatymų pakeitimus.

3 straipsnis
BENDROSIOS APIBRĖŽTYS

1. Šioje Sutartyje, jeigu pagal kontekstą nereikalaujama kitaip:

1) sąvokos „Susitariančioji Valstybė“ ir „kita Susitariančioji Valstybė“ – tai Lietuva arba Serbija, kaip reikalauja kontekstas;

2) sąvoka „Lietuva“ – Lietuvos Respublika, o vartojant geografinę prasme – Lietuvos Respublikos teritorija ir bet kuri kita su Lietuvos Respublikos teritorine jūra besiribojanti teritorija, kurioje pagal Lietuvos Respublikos įstatymus ir tarptautinę teisę Lietuva gali įgyvendinti savo teises į jūros dugną ir jo gruntą bei jų gamtos išteklius;

3) sąvoka „Serbija“ – Serbijos Respublika, o kai vartojama geografinę prasme – Serbijos Respublikos teritorija;

4) sąvoka „asmuo“ apima fizinį asmenį, bendrovę ir bet kurią kitą asmenų organizaciją;

5) sąvoka „bendrovė“ – bet kuri korporacinė organizacija arba bet kuris subjektas, kuris mokesčių tikslais laikomas korporacine organizacija;

6) sąvokos „Susitariančiosios Valstybės įmonė“ ir „kitos Susitariančiosios Valstybės įmonė“ – atitinkamai įmonė, kurią organizuoja Susitariančiosios Valstybės rezidentas, ir įmonė, kurią organizuoja kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas;

7) sąvoka „tarptautinis vežimas“ – tai vežimas laivu ar orlaiviu, kurį vykdo Susitariančiosios Valstybės įmonė, išskyrus atvejus, kai laivas arba orlaivis kursuoja tik tarp vietovių, esančių kitoje Susitariančiojoje Valstybėje;

8) sąvoka „kompetentingas asmuo“:

- (1) Lietuvoje – finansų ministras arba jo įgaliotas atstovas;
- (2) Serbijoje – finansų ministerija arba jos įgaliotas atstovas;

9) sąvoka „nacionalinis subjektas“:

- (1) fizinis asmuo, turintis Susitariančiosios Valstybės pilietybę;
- (2) juridinis asmuo, bendrija arba asociacija, įgijusi tokį statusą pagal Susitariančiosios Valstybės galiojančius įstatymus.

2. Susitariančiajai Valstybei kuriuo nors metu taikant šią Sutartį, bet kuris joje neapibrėžta sąvoka, jei kontekstas nereikalauja kitaip, turi tokią reikšmę, kokią jis tuo metu turi pagal tos Valstybės mokesčių, kuriems taikoma ši Sutartis, įstatymus; bet kokia sąvokos reikšmė pagal taikomus tos Valstybės mokesčių įstatymus turi viršenybę prieš reikšmę, kuri šiai sąvokai suteikiama pagal kitus tos Valstybės įstatymus.

4 straipsnis REZIDENTAS

1. Šioje Sutartyje sąvoka „Susitariančiosios Valstybės rezidentas“ – tai bet kuris asmuo, kuriam pagal tos Valstybės įstatymus nuolatinės gyvenamosios vietos, buvimo vietos, vadovybės buvimo vietos, įmonės registravimo vietos arba kuriuo nors kitu panašiu pagrindu joje nustatyta prievolė mokėti mokesčių; sąvoka taip pat apima tą Valstybę ir bet kurį jos politinius padalinius arba vietos valdžią. Tačiau ši sąvoka neapima asmens, kuriam toje Valstybėje nustatyta prievolė mokėti mokesčių tik todėl, kad toje Valstybėje turi pajamų šaltinį arba kapitalo.

2. Jei pagal 1 dalies nuostatas fizinis asmuo yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, jo statusas nustatomas taip:

1) jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, kurioje jis savo dispozicijoje turi nuolatinę gyvenamąją vietą; jei jis turi nuolatinę gyvenamąją vietą abiejose Valstybėse, jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, su kuria jo asmeniniai ir ekonominiai ryšiai yra glaudesni (gyvybinių interesų centras);

2) jei negalima nustatyti, kurioje Valstybėje yra jo gyvybinių interesų centras, arba jei nė vienoje iš Valstybių jis neturi nuolatinės gyvenamosios vietos, jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, kurioje jis paprastai gyvena;

3) jei jis paprastai gyvena abiejose Valstybėse arba negyvena nė vienoje iš jų, jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, kurios nacionalinis subjektas jis yra;

4) jei jis yra abiejų Valstybių arba nėra nė vienos jų nacionalinis subjektas, Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys klausimą sprendžia abipusiu susitarimu.

3. Jeigu dėl 1 dalies nuostatų asmuo, išskyrus fizinį asmenį, yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys, atsižvelgdami į tokias aplinkybes, kaip faktiško vadovavimo vieta ir bet koks kitoks atitinkamas kriterijus, stengiasi šį klausimą išspręsti abipusiu susitarimu. Jei tokio susitarimo nėra, pagal šią Sutartį asmuo negali reikalauti, kad jam būtų suteiktos šioje Sutartyje numatytos privilegijos.

5 straipsnis NUOLATINĖ BUVEINĖ

1. Šioje Sutartyje sąvoka „nuolatinė buveinė“ – tai nuolatinė komercinės-ūkinės veiklos vieta, per kurią vykdoma visa įmonės komercinė-ūkinė veikla arba jos dalis.

2. Sąvoka „nuolatinė buveinė“ pirmiausia apima:

- 1) vadovybės buvimo vieta;
- 2) filialą;
- 3) įstaigą;
- 4) gamyklą;
- 5) dirbtuvę, ir
- 6) kasyklą, naftos arba dujų gręžinį, karjerą arba kitą gamtos išteklių gavybos vietą.

3. Sąvoka „nuolatinė buveinė“ taip pat apima:

1) Statybos aikštelė, statybos ar instaliavimo objektas, jei tokia aikštelė arba objektas trunka ilgesnį kaip devynių mėnesių laikotarpį;

2) Susitariančiojoje Valstybėje vykdoma veikla, susijusi su toje Valstybėje esančio jūros dugno ir grunto bei jų gamtos išteklių žvalgymu arba eksploatavimu, jeigu ta veikla bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu ištiesai arba su pertraukomis trunka ilgiau kaip 30 dienų.

4. Nepaisant šio straipsnio ankstesnių nuostatų, laikoma, kad sąvoka „nuolatinė buveinė“ neapima:

1) patalpų, kurios skirtos tik sandėliuoti, eksponuoti arba pristatyti įmonei priklausančius gaminius arba prekes, naudojimo;

2) įmonei priklausančių gaminių arba prekių atsargų, skirtų tik sandėliuoti, eksponuoti arba pristatyti, laikymo;

3) įmonei priklausančių gaminių arba prekių atsargų, skirtų tik perdirbti kitoje įmonėje, laikymo;

4) nuolatinės komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tik įsigyti įmonei reikalingų gaminių arba prekių arba rinkti jai reikalingą informaciją, laikymo;

5) nuolatinės komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tik bet kurio kito parengiamojo arba pagalbinio pobūdžio įmonei skirtai veiklai vykdyti, laikymo;

6) nuolatinės komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tik bet kuriam šios dalies 1 – 5 punktuose išvardytos veiklos deriniui, laikymo, jei visa tokios komercinės-ūkinės veiklos vietos veikla, sąlygojama tokio derinio, yra parengiamojo arba pagalbinio pobūdžio.

5. Nepaisant 1 ir 2 dalių nuostatų, kai asmuo, išskyrus tokį, kuris turi nepriklausomo agento statusą ir kuriam taikoma 6 dalis, veikia įmonės vardu ir turi Susitariančiojoje Valstybėje įgaliojimus įmonės vardu sudaryti sutartis ir paprastai tais įgaliojimais naudojasi, laikoma, kad ta įmonė toje Valstybėje turi nuolatinę buveinę bet kuriai veiklai, kurią toks asmuo atlieka tai įmonei, jei tokio asmens veikla neapsiriboja 4 dalyje nurodyta veikla, kurią vykdančiam per nuolatinę komercinės-ūkinės veiklos vietą, pagal tų dalių nuostatas ši nuolatinė komercinės-ūkinės veiklos vieta netaptų nuolatinė buveine.

6. Nelaikoma, kad įmonė Susitariančiojoje Valstybėje turi nuolatinę buveinę, jei ji toje Valstybėje vykdo komercinę-ūkinę veiklą per brokerį, komisisionierių arba bet kurį kitą nepriklausomo agento statusą turintį agentą, jei tokia šių asmenų veikla yra jų įprastinė komercinės-ūkinė veikla.

7. Tai, kad bendrovė, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, kontroliuoja arba yra kontroliuojama kitos bendrovės, kuri yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentė arba kuri vykdo komercinę-ūkinę veiklą (per nuolatinę buveinę arba kitaip) toje kitoje Valstybėje, savaime dar nereiškia, kad viena šių bendrovių yra kitos nuolatinė buveinė.

6 straipsnis

PAJAMOS IŠ NEKILNOJAMOJO TURTO

1. Pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esančio nekilnojamojo turto (įskaitant pajamas iš žemės arba miško ūkio), gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Sąvoka „nekilnojamas turtas“ turi tokia reikšmę, kokią jis turi pagal tos Susitariančiosios Valstybės, kurioje minimas nekilnojamas turtas yra, įstatymus. Ši sąvoka bet koku atveju taip pat taikoma ir turtui, papildančiam nekilnojamąjį turtą, gyvuliams ir žemės bei miško ūkyje naudojami įrangai, teisėms, kurioms taikomos įstatymų, reglamentuojančių nuosavybės teises į žemę nuostatos, pasirinkimo ar panašiai teisei, leidžiančiai įsigyti nekilnojamąjį turtą, nekilnojamojo turto užufruktui ir teisėms į kintamas arba pastovias išmokas kaip atlyginimą už mineralinių telkinių, šaltinių ir kitų gamtos išteklių eksploatavimą arba už teisę juos eksploatuoti, teisėms į turtus, sukurtus vykdant jūros dugno ir grunto bei jų gamtos išteklių žvalgymą arba eksploatavimą, įskaitant teises į tokių turtų dalį arba į naudą iš jų. Laivai, valtyės ir orlaiviai nelaikomi nekilnojamoju turtu.

3. 1 dalies nuostatos taikomos pajamoms, gaunamoms tiesiogiai naudojant, nuomojant arba bet koku kitu būdu naudojant nekilnojamąjį turtą.

4. Kai nuosavybės teisė į akcijas arba kitos korporacinės teisės bendrovėje suteikia tokių akcijų arba korporacinių teisių savininkui teisę į bendrovės turimą nekilnojamąjį turtą, pajamos, gaunamas tiesiogiai naudojant, nuomojant arba koku kitu būdu naudojantis tokia teise, gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje nekilnojamas turtas yra.

5. 1, 3 ir 4 dalių nuostatos taip pat taikomos pajamoms, gaunamoms iš įmonės nekilnojamojo turto, ir pajamoms, gaunamoms iš nekilnojamojo turto, naudojamo savarankiškomis individualioms paslaugoms teikti.

7 straipsnis

KOMERCINĖS-ŪKINĖS VEIKLOS PELNAS

1. Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas apmokestinamas tik toje Valstybėje, jei įmonė nevykdo komercinės-ūkinės veiklos kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę. Jei įmonė komercinę-ūkinę veiklą vykdo minėtu būdu, įmonės pelnas gali būti apmokestinamas kitoje Valstybėje, bet tik tokia jo dalis, kuri priskiriama tai nuolatinėi buveinei.

2. Atsižvelgiant į 3 dalies nuostatas, kai Susitariančiosios Valstybės įmonė vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę, kiekvienoje Susitariančiojoje Valstybėje tai nuolatinei buveinei priskiriamas toks pelnas, kokį ji galėtų gauti, jei būtų atskira ir savarankiška įmonė, besiverčianti tokia pat arba panašia veikla tokiomis pat arba panašiomis sąlygomis ir veiktų visiškai nepriklausomai nuo įmonės, kurios nuolatinė buveinė ji yra.

3. Nustatant nuolatinės buveinės pelną, leidžiama atimti su nuolatine buveine susijusias išlaidas, įskaitant valdymo ir bendras administravimo išlaidas, patirtas toje Valstybėje, kurioje nuolatinė buveinė yra, arba kitur. Tačiau niekas šioje dalyje nesuteikia leidimo atimti išlaidas, kurios nebūtų atimamos, jei nuolatinė buveinė būtų atskira įmonė.

4. Jei Susitariančiojoje Valstybėje įprasta nustatyti nuolatinei buveinei priskiriamą pelną proporcingai paskirstant visą įmonės pelną įvairiems jos padaliniams, 2 dalies nuostatos netrukdo tai Susitariančiajai Valstybei nustatyti apmokestinamąjį pelną tokiu įprastu proporcingo paskirstymo būdu; tačiau taikomas proporcingo paskirstymo metodas turi būti toks, kad jo rezultatai neprieštarautų šiame straipsnyje išdėstytiems principams.

5. Nuolatinei buveinei nepriskiriamas joks pelnas, jei ta nuolatinė buveinė tik perka įmonei gaminius arba prekes.

6. Taikant ankstesnes šio straipsnio dalis, nuolatinei buveinei priskiriamas pelnas kasmet nustatomas tuo pačiu metodu, jei neatsiranda svarios ir pakankamos priežasties daryti kitaip.

7. Kai pelnas apima pajamas, kurios atskirai aptiriamos kituose šios Sutarties straipsniuose, šio straipsnio nuostatos neturi įtakos kitų straipsnių nuostatomis.

8 straipsnis TARPTAUTINIS EISMAS

1. Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas, gaunamas tarptautiniam gabenimui naudojant laivus arba orlaivius, apmokestinamas tik toje Valstybėje.

2. 1 dalies nuostatos taip pat taikomos pelnui, gaunamam dalyvaujant pule, bendroje komercinėje-ūkinėje veikloje arba tarptautinėje agentūroje.

9 straipsnis SUSIJUSIOS ĮMONĖS

1. Tuo atveju, kai:

1) Susitariančiosios Valstybės įmonė tiesiogiai arba netiesiogiai dalyvauja kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės valdyme, kontrolėje arba kapitale, arba

2) tie patys asmenys tiesiogiai arba netiesiogiai dalyvauja vienos Susitariančiosios Valstybės įmonės ir kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės valdyme, kontrolėje arba kapitale,

ir kiekvienu atveju tų dviejų įmonių tarpusavio komerciniuose arba finansiniuose santykiuose sudaromos arba nustatomos sąlygos, besiskiriančios nuo tų, kurios būtų tarp nepriklausomų įmonių, tada bet koks pelnas, kuris, jei nebūtų tokių sąlygų, būtų priskiriamas vienai iš tų įmonių, bet dėl tokių sąlygų jai nepriskiriamas, gali būti įskaičiuojamas į tos įmonės pelną ir atitinkamai apmokestinamas.

2. Kai Susitariančioji Valstybė įskaičiuoja į tos Valstybės įmonės pelną – ir atitinkamai apmokestina – pelną, kuris buvo apmokestintas kaip kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas toje kitoje Valstybėje, ir taip įskaičiuotas pelnas yra pelnas, kuris būtų priskirtas pirmiau minėtos Valstybės įmonei, jei tarp tų dviejų įmonių būtų sudarytos tokios sąlygos, kokios yra tarp nepriklausomų įmonių, tada ta kita Valstybė gali atitinkamai koreguoti joje imamo tokio pelno mokesčio sumą. Nustatant, kaip šią sumą reikia koreguoti, atsižvelgiama į kitas šios Sutarties nuostatas, o prireikus Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys vieni su kitais konsultuojasi.

10 straipsnis DIVIDENDAI

1. Dividendai, kuriuos bendrovė, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau tokie dividendai taip pat gali būti apmokestinami toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentė yra dividendus mokanti bendrovė, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jei faktiškasis dividendų savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, taip imamas mokestis negali būti didesnis kaip:

1) 5 procentų bendros dividendų sumos, jeigu faktiškasis savininkas yra bendrovė (išskyrus bendriją), kuri dividendus mokančioje bendrovėje tiesiogiai turi ne mažiau kaip 25 procentų kapitalo;

2) 10 procentų bendros dividendų sumos visais kitais atvejais.

Ši dalis neturi įtakos bendrovės pelno, iš kurio mokami dividendai, apmokestinimui.

3. Šiame straipsnyje sąvoka „dividendai“ – tai pajamos iš akcijų, arba kitų teisių, kurios nėra skoliniai reikalavimai, taip pat pajamos, kurios pagal Valstybės, kurios rezidentė yra pelną skirstanti bendrovė, įstatymus yra apmokestinamos kaip pajamos iš akcijų.

4. 1 ir 2 dalių nuostatos netaikomos, jei faktiškasis dividendų savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentė yra dividendus mokanti bendrovė, per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o holdingas, už kurį mokami dividendai, yra efektyviai susijęs su tokia nuolatinė buveine arba nuolatinė baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 arba 14 straipsnio nuostatos.

5. Kai bendrovė, kuri yra Susitariančiosios Valstybės rezidentė, gauna pelno arba pajamų iš kitos Susitariančiosios Valstybės, ta kita Valstybė negali apmokestinti bendrovės mokamų dividendų jokių mokesčiu, išskyrus atvejus, kai tokie dividendai yra mokami tos kitos Valstybės rezidentui arba kai holdingas, už kurį yra mokami dividendai, yra efektyviai susijęs su toje kitoje Valstybėje esančia nuolatinė buveine arba nuolatinė baze; taip pat negali apmokestinti bendrovės nepaskirstyto pelno mokesčiu, taikomu bendrovės nepaskirstytam pelnui, netgi tuo atveju, kai mokamus dividendus arba nepaskirstytą pelną, visus arba jų dalį, sudaro pelnas arba pajamos, susidarantys toje kitoje Valstybėje.

11 straipsnis PALŪKANOS

1. Palūkanos, susidaranti Susitariančiojoje Valstybėje ir mokamos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau tokios palūkanos taip pat gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje jos susidaro, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jei faktiškasis palūkanų savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, taip imamas mokestis negali būti didesnis kaip 10 procentų bendros palūkanų sumos.

3. Nepaisant 2 dalies nuostatų, palūkanos, susidaranti Susitariančiojoje Valstybėje, jei jas gauna ir kurių faktiškasis savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės Vyriausybė, įskaitant jos bet kokią politinį vienetą ar vietos valdžią, centrinis bankas arba bet kokia finansinė institucija, nuosavybės teise visiškai priklausanti tai Vyriausybei, atleidžiamos nuo mokesčių pirmiau minėtoje Valstybėje.

4. Šiame straipsnyje sąvoka „palūkanos“ – pajamos iš bet kokios rūšies skolinių reikalavimų, nesvarbu, ar jos užtikrintos įkeitimu, ar ne, ir ar jos suteikia teisę dalyvauti skolininko pelne, ar ne, ypač pajamos iš vyriausybės vertybinių popierių ir iš obligacijų arba skolinių įsipareigojimų, įskaitant su tokiais vertybiniais popieriais, obligacijomis arba skoliniais įsipareigojimais susijusias premijas ir laimėjimus. Sąvoka „palūkanos“ neapima pajamų, kurios pagal 10 straipsnio nuostatas yra laikomos dividendais. Sankcijos už pavėluotus mokėjimus pagal šį straipsnį netaikomos palūkanomis.

5. 1 ir 2 dalių nuostatos netaikomos, jei faktiškasis palūkanų savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje susidaro palūkanos, per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o skolinis reikalavimas, už kurį mokamos palūkanos, yra faktiškai susijęs su tokia nuolatinė buveine arba nuolatinė baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 arba 14 straipsnio nuostatos.

6. Laikoma, kad palūkanos susidaro Susitariančiojoje Valstybėje, kai jų mokėtojas yra tos Valstybės rezidentas. Tačiau kai palūkanas mokantis asmuo, nesvarbu, ar jis yra Susitariančiosios Valstybės rezidentas ar ne, turi Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę arba nuolatinę bazę, dėl kurių atsirado įsiskolinimas, už kurį mokamos palūkanos, ir tokios palūkanos priskiriamos tai nuolatinė buveinei arba nuolatinė bazei, tada laikoma, kad tokios palūkanos susidaro Valstybėje, kurioje toji nuolatinė buveinė arba nuolatinė bazė yra.

7. Jei dėl ypatingų santykių tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko arba tarp jų abiejų ir kokio nors kito asmens palūkanų suma, tenkanti skoliniui reikalavimui, už kurį jos mokamos, yra didesnė už sumą, dėl kurios mokėtojas ir faktiškasis savininkas būtų susitarę, jei tokių santykių nebūtų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik pastarajai sumai. Tokiu atveju išmokų perviršis lieka apmokestinamas pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus, atsižvelgiant į kitas šios Sutarties nuostatas.

12 straipsnis HONORARAS

1. Honoraras, susidarantis Susitariančiojoje Valstybėje ir mokamas kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau toks honoraras taip pat gali būti apmokestinamas toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje jis susidaro, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jei faktiškasis honoraro savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, taip imamas mokestis negali būti didesnis kaip 10 procentų bendros honoraro sumos.

3. Šiame straipsnyje sąvoka „honoraras“ – tai bet kokios rūšies išmoka, gaunama kaip atlygis už naudojimąsi arba teisę naudotis literatūros, meno ar mokslo kūrinio, įskaitant kino filmus ir filmus arba įrašus juostose ir kitas vaizdo arba garso atgaminimo priemones radijo ar televizijos transliacijoms, patento, prekių ženklo, dizaino ar modelio, plano, slaptos formulės ar proceso autorių teisėmis arba už naudojimąsi arba teisę naudotis pramonine, komercine arba mokslinė įranga, arba už informaciją apie pramoninę, komercinę ar mokslinę patirtį.

4. 1 ir 2 dalių nuostatos netaikomos, jei faktiškasis honoraro savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje susidaro honoraras, per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o teisė arba turtas, už kuriuos mokamas honoraras, yra faktiškai susiję su tokia nuolatinė buveine arba nuolatinė baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 arba 14 straipsnio nuostatos.

5. Laikoma, kad honoraras susidaro Susitariančiojoje Valstybėje, kai jo mokėtojas yra tos Valstybės rezidentas. Tačiau kai honorarą mokantis asmuo, nesvarbu, ar jis yra Susitariančiosios Valstybės rezidentas ar ne, turi Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę arba nuolatinę bazę, dėl kurios atsirado įsipareigojimas mokėti honorarą, ir toks honoraras priskiriamas tai nuolatinė buveinei arba nuolatinė bazei, tada laikoma, kad toks honoraras susidaro Valstybėje, kurioje toji nuolatinė buveinė arba nuolatinė bazė yra.

6. Jei dėl ypatingų santykių tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko arba tarp jų abiejų ir kokio nors kito asmens honoraro suma, tenkanti naudojimui, teisei arba informacijai, už kuriuos jis mokamas, yra didesnė už sumą, dėl kurios mokėtojas ir faktiškasis savininkas būtų susitarę, jei tokių santykių nebūtų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik pastarajai sumai. Tokiu atveju išmokų perviršis lieka apmokestinamas pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus, atsižvelgiant į kitas šios Sutarties nuostatas.

13 straipsnis

TURTO VERTĖS PADIDĖJIMO PAJAMOS

1. Turto vertės padidėjimo pajamos arba pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš 6 straipsnyje nurodyto ir kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esančio nekilnojamojo turto perleidimo, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Turto vertės padidėjimo pajamos, gaunamos perleidus kilnojamąjį turtą, sudarantį nuolatinės buveinės, kurią Susitariančiosios Valstybės įmonė turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, komercinei-ūkinėi veiklai naudojamo turto dalį, arba kilnojamąjį turtą, priskiriamą nuolatinė bazei, kurią Susitariančiosios Valstybės rezidentas turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje savarankiškų individualių paslaugų teikimui, įskaitant tokias turto vertės padidėjimo pajamas, gaunamas perleidus tokią nuolatinę buveinę (atskirai arba kartu su visa įmone) arba tokią nuolatinę bazę, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

3. Turto vertės padidėjimo pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės įmonė, tarptautiniams gabenimams naudojanti laivus arba orlaivius, gauna iš tarptautiniams gabenimams naudojamų laivų arba orlaivių perleidimo arba iš su tokių laivų arba orlaivių naudojimui susijusio kilnojamojo turto perleidimo, apmokestinamos tik toje Valstybėje.

4. Turto vertės padidėjimo pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna perleisdamas akcijas, kurių ne mažiau kaip 50 procentų vertės tiesiogiai ar netiesiogiai sudaro kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esantis nekilnojamasis turtas, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

5. Turto vertės padidėjimo pajamos, gaunamos iš bet kurio kito turto, išskyrus 1, 2, 3 ir 4 dalyse nurodytą turta, perleidimo, apmokestinamos tik toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra turta perleidęs asmuo.

14 straipsnis

SAVARANKIŠKOS INDIVIDUALIOS PASLAUGOS

1. Pajamos, kurias fizinis asmuo, Susitariančiosios Valstybės rezidentas, gauna teikdamas profesines paslaugas arba vykdydamas kitokią savarankiško pobūdžio veiklą, apmokestinamos tik toje Valstybėje, išskyrus kai:

1) jei jis turi nuolatinę bazę, kurią gali naudoti savo veiklai kitoje Susitariančiojoje Valstybėje; tačiau toje kitoje Susitariančiojoje Valstybėje gali būti apmokestinta tik tiek pajamų, kiek priskiriama tai nuolatinei basei;

2) jeigu jis kitoje Susitariančiojoje Valstybėje bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu arba pasibaigiančiu tam tikrais fiskaliniiais metais, ištiesai arba su pertraukomis išbūna 183 dienas arba ilgiau; tokiu atveju toje kitoje valstybėje gali būti apmokestinta tik tiek pajamų, kiek gaunama iš jo veiklos toje kitoje Susitariančiojoje Valstybėje.

2. Sąvoka „profesinės paslaugos“ pirmiausia apima savarankišką mokslinę, literatūrinę, meninę, auklėjamąją arba mokomąją veiklą, taip pat savarankišką gydytojų, teisininkų, inžinierių, architektų, stomatologų ir buhalterių veiklą.

15 straipsnis

SU DARBO SANTYKIAIS SUSIJUSI VEIKLA

1. Atsižvelgiant į 16, 18, 19 ir 21 straipsnių nuostatas, algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už samdomąją darbą, apmokestinami tik toje Valstybėje, jeigu samdomasis darbas nėra atliekamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje. Jei samdomasis darbas atliekamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, už jį gaunamas atlyginimas gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.

2. Nepaisant 1 dalies nuostatų, atlyginimas, kurį Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už kitoje Susitariančiojoje Valstybėje atliekamą samdomąją darbą, apmokestinamas tik pirmiau minėtoje Valstybėje, jei:

1) gavėjas kitoje Valstybėje bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu arba pasibaigiančiu tam tikrais fiskaliniiais metais, ištiesai arba su pertraukomis išbūna ne ilgiau kaip 183 dienas, ir

2) atlyginimą moka darbdavys, kuris nėra kitos Valstybės rezidentas, arba atlyginimas mokamas jo vardu, ir

3) atlyginimas nėra priskiriamas nuolatinei buveinei arba nuolatinei bazei, kurią darbdavys turi kitoje Valstybėje.

3. Nepaisant šio straipsnio ankstesnių nuostatų, atlyginimas už samdomąjį darbą, atliekamą laive arba orlaivyje, kuri tarptautiniam gabenimui naudoja Susitariančiosios Valstybės įmonė, gali būti apmokestinamas toje Valstybėje.

16 straipsnis DIREKTORIŲ ATLYGINIMAI

Direktorių atlyginimai ir kitos panašios išmokos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip bendrovės, kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentės, direktorių valdybos narys, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

17 straipsnis MENININKAI IR SPORTININKAI

1. Nepaisant 14 ir 15 straipsnių nuostatų, pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip atlikėjas, pavyzdžiui, teatro, kino, radijo arba televizijos meno darbuotojas arba muzikantas, arba kaip sportininkas už tokią savo individualią veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Jei pajamos iš individualios atlikėjo arba sportininko vykdomos tokios veiklos priskiriamos ne pačiam atlikėjui arba sportininkui, bet kitam asmeniui, tai tos pajamos, nepaisant 7, 14 ir 15 straipsnių nuostatų, gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje atlikėjas arba sportininkas šią veiklą vykdo.

3. Nepaisant 1 ir 2 dalies nuostatų, pajamos, kurias vienos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš savo individualios veiklos kaip atlikėjas arba sportininkas, apmokestinamos tik toje Valstybėje, jei veikla vykdoma kitoje Susitariančiojoje Valstybėje pagal abiejų Susitariančiųjų Šalių patvirtintą kultūros ar sporto mainų programą.

18 straipsnis PENSIJOS

1. Atsižvelgiant į 19 straipsnio 2 dalies nuostatą, pensijos ir kiti panašūs atlyginimai, mokami Susitariančiosios Valstybės rezidentui už praityje dirbtą samdomąjį darbą, apmokestinami tik toje Valstybėje.

2. Nepaisant šio straipsnio 1 dalies ir 19 straipsnio 2 dalies nuostatų, pensijos ir kitos panašios išmokos, mokamos pagal vienos Susitariančiosios Valstybės socialinio draudimo sistemą, apmokestinamos tik toje Valstybėje.

19 straipsnis VALSTYBĖS TARNYBA

1. 1) Algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai, išskyrus pensiją, kuriuos Susitariančioji Valstybė arba jos politinis vienetas ar vietos valdžia moka fiziniam asmeniui už tarnybą tai Valstybei arba vienetui ar valdžiai, apmokestinami tik toje Valstybėje.

2) Tačiau tokios algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai apmokestinami tik kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, jei tarnyba atliekama toje Valstybėje ir fizinis asmuo yra tos Valstybės rezidentas, kuris:

(1) yra tos Valstybės pilietis; arba

(2) tapo tos Valstybės rezidentu ne tik dėl atliekamos tarnybos.

2. 1) Bet kokia pensija, kurią fiziniam asmeniui moka Susitariančioji Valstybė arba jos politinis vienetas ar vietos valdžia arba kuri mokama iš jų sukurtų fondų už tarnybą tai Valstybei arba vienetui ar valdžiai, apmokestinama tik toje Valstybėje.

2) Tačiau tokia pensija apmokestinama tik kitoje Susitariančioje Valstybėje, jei fizinis asmuo yra tos Valstybės rezidentas ir pilietis.

3. 15, 16, 17 ir 18 straipsnių nuostatos taikomos algoms, darbo užmokesčiui ir kitam panašiam atlyginimui bei pensijoms, mokamiems už darbą, susijusį su Susitariančiosios Valstybės arba jos politinio vieneto ar vietos valdžios vykdoma komercine-ūkine veikla.

20 straipsnis STUDENTAI

Išmokos, kurias savo pragyvenimui, mokymuisi arba praktiniam tobulinimuisi gauna studentas, mokinys ar praktikantas, kuris yra arba prieš pat atvykdamas į Susitariančiąją Valstybę buvo kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas ir kuris pirmiau minėtoje Valstybėje yra tik mokymosi arba praktinio tobulinimosi tikslais, nėra apmokestinamos pirmiau minėtoje Valstybėje, jei tos išmokos gaunamos iš šaltinių, esančių už tos Valstybės ribų.

21 straipsnis
DĖSTYTOJAI IR TYRINĖTOJAI

1. Fizinis asmuo, kuris Susitariančiojoje Valstybėje lankosi dėstyimo arba tiriamojo darbo atlikimo universitete, koledže, mokykloje arba kitoje toje Susitariančiojoje Valstybėje pripažintoje mokymo įstaigoje tikslais ir kuris yra arba prieš pat atvykdamas buvo kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, pirmiau minėtoje Valstybėje atleidžiamas nuo mokesčių, imamų nuo atlyginimo už tokį dėstyimą arba tiriamąjį darbą, bet ne ilgiau kaip dvejuis metais, skaičiuojant nuo jo pirmojo atvykimo į tą Valstybę tokiais tikslais dienos, su sąlyga, kad toks atlyginimas mokamas iš šaltinio, esančio ne toje Valstybėje, ir apmokestinamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje.

2. Šio straipsnio 1 dalies nuostatos netaikomos pajamoms, gaunamoms už tiriamąjį darbą, jei tiriamasis darbas vykdomas ne visuomeniniais interesais, o visų pirma konkretaus asmens arba asmenų naudai.

22 straipsnis
KITOS PAJAMOS

1. Susitariančiosios Valstybės rezidento pajamų rūšys, nesvarbu, kur susidaranti, ir neaptartos šios Sutarties ankstesniuose straipsniuose, apmokestinamos tik toje Valstybėje.

2. 1 dalies nuostatos netaikomos pajamoms, išskyrus pajamas iš 6 straipsnio 2 dalyje apibrėžto nekilnojamojo turto, jei tokių pajamų gavėjas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o teisė arba turtas, už kuriuos gaunamos pajamos, yra faktiškai susiję su ta nuolatinė buveine arba nuolatinė baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 arba 14 straipsnio nuostatos.

23 straipsnis
KAPITALAS

1. Kapitalas, sudarytas iš 6 straipsnyje nurodyto nekilnojamojo turto, priklausančio Susitariančiosios Valstybės rezidentui ir esančio kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.

2. Kapitalas, sudarytas iš kilnojamojo turto, sudarančio nuolatinės buveinės, kurią Susitariančiosios Valstybės įmonė turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, komercinei-ūkinei veiklai naudojamo turto dalį, arba iš kilnojamojo turto, priskiriamo nuolatinėi bazei, kurią Susitariančiosios Valstybės rezidentas turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje savarankiškų individualių paslaugų teikimui, gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.

3. Kapitalas, sudarytas iš laivų ir orlaivių, kuriuos Susitariančiosios Valstybės įmonė naudoja tarptautiniam gabenimui, ir iš kilnojamojo turto, susijusio su tokių laivų arba orlaivių naudojimu, apmokestinamas tik toje Valstybėje.

4. Visos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidento kapitalo dalys apmokestinamos tik toje Valstybėje.

24 straipsnis

DVIGUBO APMOKESTINIMO PANAIKINIMAS

1. Lietuvoje dvigubas apmokestinimas panaikinamas taip:

Kai Lietuvos rezidentas gauna pajamų arba turi kapitalo, kurie remiantis šia Sutartimi gali būti apmokestinami Serbijoje, Lietuva, jei jos vidaus įstatymai nenumato palankesnio apmokestinimo, leidžia:

1) iš to rezidento pajamų mokesčio atimti sumą, lygią Serbijoje sumokėtam tokių pajamų mokesčiui;

2) iš to rezidento kapitalo mokesčio atimti sumą, lygią Serbijoje sumokėtam tokio kapitalo mokesčiui.

Tačiau bet kuriuo atveju ta atimama suma neturi būti didesnė už tą prieš atėmimą apskaičiuoto Lietuvos pajamų mokesčio arba kapitalo mokesčio dalį, kuri yra priskiriama atitinkamai pajamoms arba kapitalui, kurie gali būti apmokestinami Serbijoje.

2. Serbijoje dvigubas apmokestinimas panaikinamas taip:

1) Kai Serbijos rezidentas gauna pajamų arba turi kapitalo, kurie remiantis šios Sutarties nuostatomis gali būti apmokestinami Lietuvoje, Serbija leidžia:

(1) iš to rezidento pajamų mokesčio atimti sumą, lygią Lietuvoje sumokėtam pajamų mokesčiui;

(2) iš to rezidento kapitalo mokesčio atimti sumą, lygią Lietuvoje sumokėtam kapitalo mokesčiui.

Tačiau bet kuriuo atveju ta atimama suma neturi būti didesnė už tą prieš atėmimą apskaičiuoto pajamų mokesčio arba kapitalo mokesčio dalį, kuri yra priskiriama atitinkamai pajamoms arba kapitalui, kurie gali būti apmokestinami Lietuvoje.

2) Kai pagal šios Sutarties nuostatas Serbijos rezidento gautos pajamos arba turimas kapitalas yra atleidžiamas nuo mokesčio Serbijoje, nepaisant to Serbija, apskaičiuodama mokesčio dydį likusioms to rezidento pajamoms arba kapitalui, gali atsižvelgti į neapmokestinamas pajamas arba kapitalą.

25 straipsnis
NEDISKRIMINAVIMAS

1. Susitariančiosios Valstybės nacionalinių subjektų bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esant tokioms pat aplinkybėms, ypač rezidavimo požiūriu, neturi būti kitokie arba didesni už tos kitos Valstybės nacionalinių subjektų esamą arba galimą apmokestinimą ir su juo susijusius reikalavimus. Nepaisant 1 straipsnio nuostatų, ši nuostata taip pat taikoma asmenims, kurie nėra vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentai.

2. Nuolatinės buveinės, kurią Susitariančiosios Valstybės įmonė turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, apmokestinimas toje kitoje Valstybėje neturi būti mažiau palankus negu tos kitos Valstybės tą pačią veiklą vykdančių įmonių apmokestinimas. Ši nuostata neturi būti aiškinama kaip įpareigojanti Susitariančiąją Valstybę apmokestinant teikti kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentams kokias nors asmenines nuolaidas, lengvatas arba sumažinimus, kokie yra teikiami jos rezidentams dėl jų civilinio statuso arba šeimyninių aplinkybių.

3. Išskyrus atvejus, kai taikomos 9 straipsnio 1 dalies, 11 straipsnio 7 dalies arba 12 straipsnio 6 dalies nuostatos, palūkanos, honoraras ir kitos išmokos, kuriuos Susitariančiosios Valstybės įmonė moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, nustatant tokios įmonės apmokestinamąjį pelną atimami tokiomis pat sąlygomis, kaip ir mokami pirmiau minėtos Valstybės rezidentui. Taip pat bet kokios Susitariančiosios Valstybės įmonės skolos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, nustatant tokios įmonės apmokestinamąjį kapitalą, atimamos tokiomis pat sąlygomis, kaip ir skolos pirmiau minėtos Valstybės rezidentui.

4. Susitariančiosios Valstybės įmonių, kurių visas kapitalas arba jo dalis priklauso vienam arba daugiau kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentų arba yra jų tiesiogiai arba netiesiogiai kontroliuojamas, bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai pirmiau minėtoje Valstybėje neturi būti kitokie arba didesni už pirmiau minėtos Valstybės kitų panašių įmonių esamą arba galimą apmokestinimą ir su juo susijusius reikalavimus.

5. Šio straipsnio nuostatos taikomos 2 straipsnyje paminėtiems mokesčiams.

26 straipsnis
ABIPUSIO SUSITARIMO PROCEDŪRA

1. Kai asmuo mano, kad dėl vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių veiksmų jis yra arba bus apmokestinamas nesilaikant šios Sutarties nuostatų, jis gali, kad ir kokios būtų tų Valstybių vidaus įstatymuose numatytos teisės gynimo priemonės, šiuo klausimu kreiptis į Susitariančiosios Valstybės, kurios rezidentas jis yra, arba, jei jo atvejui taikoma 25 straipsnio 1 dalis, į Susitariančiosios Valstybės, kurios nacionalinis subjektas jis yra, kompetentingą asmenį. Pareiškimas turi būti pateikiamas per trejus metus, skaičiuojant nuo pirmojo pranešimo apie veiksmus, dėl kurių atsiranda Sutarties nuostatų neatitinkantis apmokestinimas.

2. Jei kompetentingas asmuo mano, kad protestas pagrįstas, ir jei jis pats negali rasti patenkinamo sprendimo, jis stengiasi šį klausimą išspręsti abipusiu susitarimu su kitos Susitariančiosios Valstybės kompetentingu asmeniu taip, kad būtų išvengta Sutarties neatitinkančio apmokestinimo. Bet koks pasiektas susitarimas vykdomas nepaisant Susitariančiųjų Valstybių vidaus įstatymuose nustatytų laiko apribojimų.

3. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys abipusiu susitarimu stengiasi išspręsti bet kokius sunkumus arba abejones, kylančius aiškinant arba taikant Sutartį. Jie taip pat gali kartu konsultuotis, kaip panaikinti dvigubą apmokestinimą Sutartyje nenumatytais atvejais.

4. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys, siekdami susitarti pagal ankstesnes šio straipsnio dalis, gali vieni su kitais palaikyti tiesioginių ryšių, įskaitant per iš jų pačių arba jų atstovų sudarytą jungtinę komisiją.

27 straipsnis

KEITIMASIS INFORMACIJA

1. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys keičiasi tokia informacija, kuri yra būtina įgyvendinant šios Sutarties nuostatas arba Susitariančiųjų Valstybių vidaus įstatymų, susijusių su mokesčiais, kuriems taikoma Sutartis, nuostatas, tiek, kiek jose numatytas apmokestinimas neprieštarauja Sutarčiai, ypač siekiant išvengti sukčiavimo ir tokių mokesčių nemokėjimo. Keitimasis informacija neapsiriboja 1 straipsniu. Bet kokia Susitariančiosios Valstybės gauta informacija laikoma slapta tokia pat tvarka, kaip ir informacija, gauta pagal tos Valstybės vidaus įstatymus, ir atskleidžiama tik asmenims arba institucijoms (įskaitant teismus ir administravimo institucijas), dalyvaujantiems mokesčių, kuriems taikoma Sutartis, apskaičiavime arba rinkime, išieškojime arba su jais susijusiame teisiniame persekiojime arba ginčų nagrinėjime. Tokie asmenys arba institucijos šią informaciją naudoja tik tokiems tikslams. Jie gali tokią informaciją atskleisti viešuose teismo posėdžiuose arba teismo sprendimuose.

2. 1 dalies nuostatos jokia būdu neturi būti aiškinamos kaip įpareigojančios Susitariančiąją Valstybę:

1) vykdyti administracines priemones, kurios neatitinka bet kurios iš Susitariančiųjų Valstybių įstatymų ir administravimo praktikos;

2) teikti informaciją, kurios negalima teikti pagal bet kurios iš Susitariančiųjų Valstybių įstatymus arba įprastą administravimo tvarką;

3) teikti informaciją, kuri atskleistų kokią nors prekybos, komercinės-ūkinės veiklos, pramoninę, komercinę arba profesinę paslaptį arba prekybos procesą, arba informaciją, kurios atskleidimas prieštarautų viešajai tvarkai (*ordre public*).

28 straipsnis

DIPLOMATINIŲ ATSTOVYBIŲ BEI KONSULINIŲ ĮSTAIGŲ NARIAI

Ši Sutartis neturi įtakos mokestinėms privilegijoms, suteikiamoms diplomatinėms atstovybėms arba konsulinėms įstaigoms nariams pagal bendrąsias tarptautinės teisės normas arba specialių susitarimų nuostatas.

29 straipsnis

ĮSIGALIOJIMAS

1. Susitariančiosios Valstybės praneša viena kitai diplomatiniais kanalais apie įstatymu nustatytų procedūrų, reikalingų šiai Sutarčiai įsigaliojti, užbaigimą.

2. Sutartis įsigalioja vėlesniojo iš pranešimų, nurodytų 1 dalyje, dieną ir jos nuostatos abejuose Susitariančiose Valstybėse pradėdamos taikyti:

1) Lietuvoje:

(1) mokesčiams, išskaitomiems prie šaltinio – apmokestinant pajamas, gaunamas kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais įsigalioja Sutartis, sausio pirmą dieną arba po jos;

(2) kitiems pajamų mokesčiams ir kapitalo mokesčiams – imant mokesčius už bet kuriuos fiskalinius metus, prasidedančius kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais įsigalioja Sutartis, sausio pirmą dieną arba po jos;

2) Serbijoje:

kitiems pajamų ir kapitalo mokesčiams – imant mokesčius už bet kuriuos fiskalinius metus, prasidedančius kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais įsigalioja Sutartis, sausio pirmą dieną arba po jos.

30 straipsnis

NUTRAUKIMAS

Ši Sutartis galioja tol, kol jos nenutraukia viena iš Susitariančiųjų Valstybių. Bet kuri Susitariančioji Valstybė gali Sutarį nutraukti, diplomatiniais kanalais perduodama pranešimą apie nutraukimą mažiausiai prieš šešis mėnesius iki bet kurių kalendorinių metų pabaigos. Tokiu atveju Sutartis nebetaikoma:

1) Lietuvoje:

(1) mokesčiams, išskaitomiems prie šaltinio – apmokestinant pajamas, gaunamas kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais pranešimas buvo perduotas, sausio pirmą dieną arba po jos;

(2) kitiems pajamų mokesčiams ir kapitalo mokesčiams – imant mokesčius už bet kuriuos fiskalinius metus, prasidedančius kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais pranešimas buvo perduotas, sausio pirmą dieną arba po jos;

2) Serbijoje:

kitiems pajamų ir kapitalo mokesčiams – imant mokesčius už bet kuriuos

[TEXT IN SERBIAN – TEXTE EN SERBE]

**УГОВОР
ИЗМЕЂУ
ВЛАДЕ РЕПУБЛИКЕ ЛИТВАНИЈЕ
И
ВЛАДЕ РЕПУБЛИКЕ СРБИЈЕ
О ИЗБЕГАВАЊУ ДВОСТРУКОГ ОПОРЕЗИВАЊА У ОДНОСУ НА ПОРЕЗЕ
НА ДОХОДАК И НА ИМОВИНУ**

Влада Републике Литваније и Влада Републике Србије,

У жељи да закључе Уговор о избегавању двоструког опорезивања у односу на порезе на доходак и на имовину,

Споразумеле су се о следећем:

Члан 1.
ЛИЦА НА КОЈА СЕ ПРИМЕЊУЈЕ УГОВОР

Овај уговор примењује се на лица која су резиденти једне или обе државе уговорнице.

Члан 2.
ПОРЕЗИ НА КОЈЕ СЕ ПРИМЕЊУЈЕ УГОВОР

1. Овај уговор примењује се на порезе на доходак и на имовину које заводи држава уговорница или њене политичке јединице или јединице локалне самоуправе, независно од начина наплате.

2. Порезима на доходак и на имовину сматрају се сви порези који се заводе на укупан доходак, на укупну имовину или на делове дохотка или имовине, укључујући порезе на добитак од отуђења покретне или непокретне имовине, као и порезе на прираст имовине.

3. Порези на које се примењује овај уговор су:

- 1) у Литванији:
 - (1) порез на добит;
 - (2) порез на доходак;
 - (3) порез на непокретну имовину;
(у даљем тексту: „литвански порез”);
- 2) у Србији:
 - (1) порез на добит;
 - (2) порез на доходак;
 - (3) порез на имовину;
(у даљем у тексту: „српски порез”).

4. Уговор се примењује и на исте или битно сличне порезе који се после датума потписивања овог уговора заведу поред или уместо постојећих пореза. Надлежни органи држава уговорница обавештавају једни друге о значајним променама извршеним у њиховим пореским законима.

Члан 3.
ОПШТЕ ДЕФИНИЦИЈЕ

1. За потребе овог уговора, осим ако контекст не захтева друкчије:

- 1) изрази „држава уговорница” и „друга држава уговорница” означавају Литванију или Србију, зависно од смисла;
- 2) израз „Литванија” означава Републику Литванију а, употребљен у

географском смислу, означава територију Републике Литваније и било које подручје које се граничи са територијалним морем Републике Литваније унутар којег према законима Републике Литваније и у складу са међународним правом, права Литваније могу бити вршена у односу на морско дно и његово подземље и њихова природна богатства;

- 3) израз „Србија” означава Републику Србију, а употребљен у географском смислу означава територију Републике Србије;
- 4) израз „лице” обухвата физичко лице, компанију и друштво лица;
- 5) израз „компанија” означава акционарско друштво или лице које се сматра акционарским друштвом за пореске сврхе;
- 6) изрази „предузеће државе уговорнице” и „предузеће друге државе уговорнице” означавају предузеће којим управља резидент државе уговорнице, односно предузеће којим управља резидент друге државе уговорнице;
- 7) израз „међународни саобраћај” означава саобраћај поморским бродом или ваздухопловом који обавља предузеће државе уговорнице, осим ако се саобраћај обавља поморским бродом или ваздухопловом искључиво између места у другој држави уговорници;
- 8) израз „надлежан орган” означава:
 - (1) у Литванији, министра финансија или његовог овлашћеног представника;
 - (2) у Србији, Министарство финансија или његовог овлашћеног представника;
- 9) израз „држављанин” означава:
 - (1) физичко лице које има држављанство државе уговорнице;
 - (2) правно лице, ортачко друштво или удружење које такав статус има на основу законодавства важећег у држави уговорници.

2. Када држава уговорница примењује Уговор, сваки израз који у њему није дефинисан има значење, осим ако контекст не захтева другачије, које има у време примене Уговора, према закону те државе о порезима на које се Уговор примењује и значење према важећим пореским законима које примењује та држава има предност у односу на значење које том изразу дају други закони те државе.

Члан 4. РЕЗИДЕНТ

1. Израз „резидент државе уговорнице”, за потребе овог уговора, означава лице које, према законима те државе, подлеже опорезивању у тој држави по основу

свог пребивалишта, боравишта, седишта управе, места оснивања или другог мерила сличне природе, и укључује ту државу, њену политичку јединицу или јединицу локалне самоуправе. Овај израз не обухвата лице које у тој држави подлеже опорезивању само за доходак из извора у тој држави или само за имовину која се у њој налази.

2. Ако је, према одредбама става 1. овог члана, физичко лице резидент обе државе уговорнице, његов се статус одређује на следећи начин:

- 1) сматра се да је резидент само државе у којој има стално место становања; ако има стално место становања у обе државе, сматра се да је резидент само државе са којом су његове личне и економске везе тешње (средиште животних интереса);
- 2) ако не може да се одреди у којој држави има средиште животних интереса или ако ни у једној држави нема стално место становања, сматра се да је резидент само државе у којој има уобичајено место становања;
- 3) ако има уобичајено место становања у обе државе или га нема ни у једној од њих, сматра се да је резидент само државе чији је држављанин;
- 4) ако је држављанин обе државе или ниједне од њих, надлежни органи држава уговорница решиће питање заједничким договором.

3. Ако је, према одредбама става 1. овог члана лице, осим физичког, резидент обе државе уговорнице, надлежни органи држава уговорница настојаће да случај реше заједничким договором имајући у виду његово седиште стварне управе или било који други значајни критеријум. У недостатку таквог договора, то лице неће моћи да се позива на било коју погодност из овог уговора.

Члан 5.

СТАЛНА ПОСЛОВНА ЈЕДИНИЦА

1. Израз „стална пословна јединица”, за потребе овог уговора, означава стално место преко кога предузеће потпуно или делимично обавља пословање.

2. Под изразом „стална пословна јединица” подразумева се нарочито:

- 1) седиште управе;
- 2) огранак;
- 3) пословница;
- 4) фабрика;

- 5) радионица, и
 - 6) рудник, извор нафте или гаса, каменолом или друго место искоришћавања природних богатстава.
3. Израз „стална пословна јединица” обухвата и:
- 1) градилиште или грађевинске или монтажне радове само ако то градилиште или радови трају дуже од девет месеци;
 - 2) делатности које се обављају у држави уговорници у вези са истраживањем или искоришћавањем морског дна и његовог подземља и њихових природних богатстава која се налазе у тој држави, ако се те делатности обављају у периоду или периодима који укупно трају дуже од 30 дана у било ком периоду од дванаест месеци.
4. Изузетно од претходних одредаба овог члана, под изразом „стална пословна јединица” не подразумева се:
- 1) коришћење објеката и опреме искључиво у сврхе ускладиштења, излагања или испоруке добара или робе која припада предузећу;
 - 2) одржавање залихе добара или робе која припада предузећу искључиво у сврху ускладиштења, излагања или испоруке;
 - 3) одржавање залихе добара или робе која припада предузећу искључиво са сврхом да је друго предузеће преради;
 - 4) одржавање сталног места пословања искључиво у сврху куповине добара или робе или прибављања обавештења за предузеће;
 - 5) одржавање сталног места пословања искључиво у сврху обављања, за предузеће, сваке друге делатности која има припремни или помоћни карактер;
 - 6) одржавање сталног места пословања искључиво у сврху делатности наведених у тач. 1) до 5) у било којој комбинацији, под условом да је укупна делатност сталног места пословања која настаје из ове комбинације припремног или помоћног карактера.
5. Изузетно од одредаба ст. 1. и 2. овог члана, када лице - осим заступника са самосталним статусом на кога се примењује став б. овог члана - ради у име предузећа и има и уобичајено користи у држави уговорници овлашћење да закључује уговоре у име предузећа, сматра се да то предузеће има сталну пословну јединицу у тој држави у односу на делатности које то лице обавља за предузеће, осим ако су делатности тог лица ограничене на делатности наведене у ставу 4. овог члана које, ако би се обављале преко сталног места пословања, не би ово стално

место пословања чиниле сталном пословном јединицом према одредбама тог става.

6. Не сматра се да предузеће има сталну пословну јединицу у држави уговорници само зато што у тој држави обавља своје послове преко посредника, генералног комисионог заступника или другог представника са самосталним статусом ако та лица делују у оквиру своје редовне пословне делатности.

7. Чињеница да компанија која је резидент државе уговорнице контролише или је под контролом компаније која је резидент друге државе уговорнице или која обавља пословање у тој другој држави (преко сталне пословне јединице или на други начин), сама по себи није довољна да се једна компанија сматра сталном пословном јединицом друге компаније.

Члан 6.

ДОХОДАК ОД НЕПОКРЕТНЕ ИМОВИНЕ

1. Доходак који резидент државе уговорнице оствари од непокретне имовине (укључујући доходак од пољопривреде или шумарства) која се налази у другој држави уговорници може се опорезивати у тој другој држави.

2. Израз „непокретна имовина” има значење према закону државе уговорнице у којој се односна непокретна имовина налази. Овај израз у сваком случају обухвата имовину која припада непокретној имовини, сточни фонд и опрему која се користи у пољопривреди и шумарству, права на која се примењују одредбе општег закона о земљишној својини, сваку могућност или слична права за стицање непокретне имовине, плодуживање непокретне имовине и права на променљива или стална плаћања као накнаде за искоришћавање или за право на искоришћавање минералних налазишта, извора и других природних богатстава, права на средства која ће настати истраживањем или искоришћавањем морског дна и његовог подземља и њихових природних богатстава, укључујући права на учешће у тим средствима, или на корист од тих средстава. Поморски бродови, речни бродови и ваздухоплови не сматрају се непокретном имовином.

3. Одредбе става 1. овог члана примењују се на доходак који се оствари непосредним коришћењем, изнајмљивањем или другим начином коришћења непокретне имовине.

4. Ако поседовање акција или других корпорацијских права у компанији омогућава власнику таквих акција или корпорацијских права уживање непокретне имовине коју поседује компанија, доходак од непосредног коришћења, давања у закуп или коришћења на неки други начин тог права на уживање може се опорезивати у држави уговорници у којој се налази непокретна имовина.

5. Одредбе ст. 1, 3. и 4. овог члана примењују се и на доходак од непокретне имовине предузећа и на доходак од непокретне имовине која се користи за обављање самосталних личних делатности.

Члан 7.
ДОБИТ ОД ПОСЛОВАЊА

1. Добит предузећа државе уговорнице опорезује се само у тој држави, осим ако предузеће обавља пословање у другој држави уговорници преко сталне пословне јединице која се у њој налази. Ако предузеће обавља пословање у другој држави уговорници преко сталне пословне јединице, добит предузећа може се опорезивати у тој другој држави, али само до износа који се приписује тој сталној пословној јединици.
2. Зависно од одредбе става 3. овог члана, када предузеће државе уговорнице обавља пословање у другој држави уговорници преко сталне пословне јединице која се у њој налази, у свакој држави уговорници се тој сталној пословној јединици приписује добит коју би могла да оствари да је била одвојено и посебно предузеће које се бави истим или сличним делатностима, под истим или сличним условима и да је пословала потпуно самостално са предузећем чија је стална пословна јединица.
3. При одређивању добити сталне пословне јединице, као одбици признају се трошкови који су учињени за потребе сталне пословне јединице, укључујући трошкове управљања и опште административне трошкове, било у држави у којој се налази стална пословна јединица или на другом месту. Одредбе овог става не дају право на одбијање трошкова који се не би могли одбити ако би стална пословна јединица била посебно предузеће.
4. Ако је уобичајено да се у држави уговорници добит која се приписује сталној пословној јединици одређује на основу расподеле укупне добити предузећа на његове посебне делове, решење из става 2. овог члана не спречава ту државу уговорницу да таквом уобичајеном расподелом одреди добит која се опорезује; усвојени метод расподеле треба да буде такав да резултат буде у складу с начелима која су садржана у овом члану.
5. Сталној пословној јединици не приписује се добит ако та стална пословна јединица само купује добра или робу за предузеће.
6. За потребе претходних ставова, добит која се приписује сталној пословној јединици одређује се истом методом из године у годину, осим ако постоји оправдан и довољан разлог да се поступи друкчије.
7. Када добит обухвата делове дохотка који су регулисани посебним члановима овог уговора, одредбе овог члана не утичу на одредбе тих чланова.

Члан 8.
МЕЂУНАРОДНИ САОБРАЋАЈ

1. Добит предузећа државе уговорнице од обављања међународног саобраћаја

поморским бродом или ваздухопловом опорезује се само у тој држави.

2. Одредбе става 1. овог члана примењују се и на добит од учешћа у пулу, заједничком пословању или међународној пословној агенцији.

Члан 9.
ПОВЕЗАНА ПРЕДУЗЕЋА

1. Ако

- 1) предузеће државе уговорнице учествује непосредно или посредно у управљању, контроли или имовини предузећа друге државе уговорнице, или
- 2) иста лица учествују непосредно или посредно у управљању, контроли или имовини предузећа државе уговорнице и предузећа друге државе уговорнице

и ако су и у једном и у другом случају, између та два предузећа, у њиховим трговинским или финансијским односима, договорени или наметнути услови који се разликују од услова који би били договорени између независних предузећа, добит коју би, да нема тих услова, остварило једно од предузећа, али је због тих услова није остварило, може се укључити у добит тог предузећа и сходно томе опорезовати.

2. Ако држава уговорница укључује у добит предузећа те државе добит за коју је предузеће друге државе уговорнице опорезовано у тој другој држави, и сходно томе је опорезује, и ако је тако укључена добит она добит коју би предузеће првопоменуће државе остварило да су услови договорени између та два предузећа били они услови које би договорила независна предузећа, та друга држава врши одговарајућу корекцију износа пореза који је у њој утврђен на ту добит. Приликом вршења те корекције, водиће се рачуна о осталим одредбама овог уговора и, ако је то потребно, надлежни органи држава уговорница међусобно ће се консултовати.

Члан 10.
ДИВИДЕНДЕ

1. Дивиденде које исплаћује компанија резидент државе уговорнице резиденту друге државе уговорнице могу се опорезивати у тој другој држави.

2. Дивиденде се могу опорезивати и у држави уговорници чији је резидент компанија која исплаћује дивиденде, у складу са законима те државе, али ако је стварни власник дивиденди резидент друге државе уговорнице, разрезан порез не може бити већи од:

- 1) 5 одсто бруто износа дивиденди ако је стварни власник компанија

(изузимајући партнерство) која непосредно има најмање 25 одсто капитала компаније која исплаћује дивиденде;

2) 10 одсто бруто износа дивиденди у свим другим случајевима.

Овај став не утиче на опорезивање добити компаније из које се дивиденде исплаћују.

3. Израз „дивиденде”, у овом члану, означава доходак од акција или других права учешћа у добити која нису потраживања дуга, као и доходак који је порески изједначен са дохотком од акција у законима државе чији је резидент компанија која врши расподелу.

4. Одредбе ст. 1. и 2. овог члана не примењују се ако стварни власник дивиденди, резидент државе уговорнице, обавља пословање у другој држави уговорници чији је резидент компанија која исплаћује дивиденде преко сталне пословне јединице која се налази у тој држави или обавља у тој другој држави самосталне личне делатности из сталне базе која се налази у тој држави, а акције на основу којих се дивиденде исплаћују стварно припадају сталној пословној јединици или сталној бази. У том случају примењују се, према потреби, одредбе члана 7. или члана 14. овог уговора.

5. Ако компанија која је резидент државе уговорнице остварује добит или доходак из друге државе уговорнице, та друга држава не може да заведе порез на дивиденде које исплаћује компанија, осим ако су те дивиденде исплаћене резиденту те друге државе или ако акције на основу којих се дивиденде исплаћују стварно припадају сталној пословној јединици или сталној бази која се налази у тој другој држави, нити да нерасподељену добит компаније опорезује порезом на нерасподељену добит компаније, чак и ако се исплаћене дивиденде или нерасподељена добит у потпуности или делимично састоје од добити или дохотка који су настали у тој другој држави.

Члан 11. КАМАТА

1. Камата која настаје у држави уговорници а исплаћује се резиденту друге државе уговорнице, може се опорезивати у тој другој држави.

2. Камата се може опорезивати и у држави уговорници у којој настаје, у складу са законима те државе, али ако је стварни власник камате резидент друге државе уговорнице, разрезан порез не може бити већи од 10 одсто бруто износа камате.

3. Изузетно од одредаба става 2. овог члана, камата се изузима од опорезивања у држави уговорници у којој настаје ако је оствари и стварно поседује влада друге државе уговорнице, укључујући њену политичку јединицу или јединицу локалне самоуправе, централна банка или било која финансијска институција коју у потпуности поседује та влада.

4. Израз „камата”, у овом члану, означава доходак од потраживања дуга сваке врсте, независно од тога да ли су обезбеђена залогом и да ли се на основу њих стиче право на учешће у добити дужника, а нарочито доходак од државних хартија од вредности и доходак од обвезница или обвезница зајма, укључујући премије и награде на такве хартије од вредности или обвезнице. Израз „камата” не укључује доходак који се, на основу одредаба члана 10. овог уговора, третира као дивиденда. Казнена камата не сматра се каматом за сврхе овог члана.

5. Одредбе ст. 1. и 2. овог члана не примењују се ако стварни власник камате, резидент државе уговорнице, обавља пословање у другој држави уговорници у којој камата настаје, преко сталне пословне јединице која се налази у тој држави или ако обавља у тој другој држави самосталне личне делатности из сталне базе која се налази у тој држави, а потраживање дуга на које се плаћа камата је стварно повезано с том сталном пословном јединицом или сталном базом. У том случају се примењују, према потреби, одредбе члана 7. или члана 14. овог уговора.

6. Сматра се да камата настаје у држави уговорници када је исплатилац камате резидент те државе. Када лице које плаћа камату, без обзира на то да ли је резидент државе уговорнице, има у тој држави уговорници сталну пословну јединицу или сталну базу у вези са којом је повезан дуг на који се плаћа камата, а ту камату сноси та стална пословна јединица или стална база, сматра се да камата настаје у држави у којој се налази стална пословна јединица или стална база.

7. Ако износ камате, због посебног односа између платиоца камате и стварног власника или између њих и трећег лица, имајући у виду потраживање дуга за које се она плаћа, прелази износ који би био уговорен између платиоца камате и стварног власника, одредбе овог члана примењују се само на износ који би био уговорен да таквог односа нема. У том случају вишак плаћеног износа опорезује се сагласно законима сваке државе уговорнице, имајући у виду остале одредбе овог уговора.

Члан 12. АУТОРСКЕ НАКНАДЕ

1. Ауторске накнаде које настају у држави уговорници а исплаћују се резиденту друге државе уговорнице, могу се опорезивати у тој другој држави.

2. Ауторске накнаде могу се опорезивати и у држави уговорници у којој настају, у складу са законима те државе, али ако је стварни власник ауторских накнада резидент друге државе уговорнице, разрезан порез не може бити већи од 10 одсто бруто износа ауторских накнада.

3. Израз „ауторске накнаде”, у овом члану, означава плаћања било које врсте која су примљена као накнада за коришћење или за право коришћења ауторског права на књижевно, уметничко или научно дело, укључујући биоскопске филмове и филмове или траке и друга средства репродукције слике или тона за телевизију или радио, као и за коришћење или за право коришћења патента, заштитног знака,

нацрта или модела, плана, тајне формуле или поступка или за коришћење или за право коришћења индустријске, комерцијалне или научне опреме или за обавештења која се односе на индустријска, комерцијална или научна искуства.

4. Одредбе ст. 1. и 2. овог члана не примењују се ако стварни власник ауторских накнада, резидент државе уговорнице, обавља пословање у другој држави уговорници у којој ауторске накнаде настају, преко сталне пословне јединице која се налази у тој другој држави уговорници или у тој другој држави обавља самосталне личне делатности из сталне базе која се налази у тој другој држави, а право или имовина на основу којих се ауторске накнаде плаћају стварно припадају тој сталној пословној јединици или сталној бази. У том случају примењују се, према потреби, одредбе члана 7. или члана 14. овог уговора.

5. Сматра се да ауторске накнаде настају у држави уговорници када је исплатилац резидент те државе. Када лице које плаћа ауторске накнаде, без обзира на то да ли је резидент државе уговорнице, има у држави уговорници сталну пословну јединицу или сталну базу у вези са којом је настала обавеза плаћања ауторских накнада, а те ауторске накнаде падају на терет те сталне пословне јединице или сталне базе, сматра се да ауторске накнаде настају у држави у којој се налази стална пословна јединица или стална база.

6. Ако износ ауторских накнада, због посебног односа између платиоца и стварног власника или између њих и трећег лица, имајући у виду коришћење, право или информацију за које се оне плаћају, прелази износ који би био уговорен између платиоца и стварног власника да таквог односа нема, одредбе овог члана примењују се само на износ који би тада био уговорен. У том случају вишак плаћеног износа опорезује се сагласно законима сваке државе уговорнице, имајући у виду остале одредбе овог уговора.

Члан 13. КАПИТАЛНИ ДОБИТАК

1. Доходак или добитак који оствари резидент државе уговорнице од отуђења непокретне имовине наведене у члану 6. овог уговора, а која се налази у другој држави уговорници, може се опорезивати у тој другој држави.

2. Добитак од отуђења покретне имовине која чини део имовине намењене за пословање сталне пословне јединице коју предузеће државе уговорнице има у другој држави уговорници или од покретне имовине која припада сталној бази коју користи резидент државе уговорнице у другој држави уговорници за обављање самосталних личних делатности, укључујући и приходе од отуђења те сталне пословне јединице (саме или заједно с целим предузећем) или сталне базе, може се опорезивати у тој другој држави.

3. Добитак који оствари предузеће државе уговорнице од отуђења поморских бродова или ваздухоплова које предузеће користи у међународном саобраћају или од покретне имовине која служи за коришћење тих поморских бродова или

ваздухоплова опорезује се само у тој држави.

4. Добитак који оствари резидент државе уговорнице од отуђења акција које више од 50 одсто своје вредности остварују непосредно или посредно од непокретне имовине која се налази у другој држави уговорници, може се опорезивати у тој другој држави.

5. Добитак од отуђења имовине, осим имовине наведене у ст. 1, 2, 3. и 4. овог члана, опорезује се само у држави уговорници чији је резидент лице које је отуђило имовину.

Члан 14.

САМОСТАЛНЕ ЛИЧНЕ ДЕЛАТНОСТИ

1. Доходак који оствари физичко лице које је резидент државе уговорнице од професионалних делатности или од других самосталних делатности опорезује се само у тој држави, осим:

- 1) ако за обављање својих делатности има сталну базу коју редовно користи у другој држави уговорници. У том случају, само део дохотка који се приписује тој сталној бази опорезује се у тој другој држави уговорници; или
- 2) ако борави у другој држави уговорници у периоду или у периодима који укупно трају 183 дана или дуже у периоду од дванаест месеци који почиње или се завршава у односној пореској години. У том случају, само део дохотка који се остварује од делатности које се обављају у тој другој држави уговорници опорезује се у тој другој држави.

2. Израз „професионалне делатности” посебно обухвата самосталне научне, књижевне, уметничке, образовне или наставне делатности, као и самосталне делатности лекара, адвоката, инжењера, архитеката, стоматолога и рачуновођа.

Члан 15.

РАДНИ ОДНОС

1. Зависно од одредаба чл. 16, 18, 19. и 21. овог уговора, зараде, накнаде и друга слична примања која резидент државе уговорнице оствари из радног односа опорезују се само у тој држави, осим ако се рад обавља у другој држави уговорници. Ако се рад обавља у другој држави уговорници, таква примања која се у њој остварују могу се опорезивати у тој другој држави.

2. Изузетно од одредаба става 1. овог члана, примања која резидент државе уговорнице оствари из радног односа у другој држави уговорници опорезују се само у првопоменутој држави:

- 1) ако прималац борави у другој држави у периоду или периодима који укупно не прелазе 183 дана у периоду од дванаест месеци који почиње или се завршава у односној пореској години, и
- 2) ако се примања исплаћују од стране или у име послодавца који није резидент друге државе, и
- 3) ако примања не падају на терет сталне пословне јединице или сталне базе коју послодавац има у другој држави.

3. Изузетно од претходних одредаба овог члана, примања остварена из радног односа обављеног на поморском броду или ваздухоплову које предузеће државе уговорнице користи у међународном саобраћају, могу се опорезивати у тој држави.

Члан 16. ПРИМАЊА ДИРЕКТОРА

Примања директора и друга слична примања која оствари резидент државе уговорнице, у својству члана одбора директора или другог сличног органа компаније која је резидент друге државе уговорнице, могу се опорезивати у тој другој држави.

Члан 17. УМЕТНИЦИ И СПОРТИСТИ

1. Изузетно од одредаба члана 14. и члана 15. овог уговора, доходак који оствари резидент државе уговорнице као извођач од личног обављања делатности позоришног, филмског, радио или телевизијског уметника, музичара или спортисте у другој држави уговорници, може се опорезивати у тој другој држави.

2. Ако доходак од лично обављених делатности извођача или спортисте не припада лично извођачу или спортисти него другом лицу, тај доходак се, изузетно од одредаба чл. 7, 14. и 15. овог уговора, може опорезивати у држави уговорници у којој су обављене делатности извођача или спортисте.

3. Изузетно од одредаба ст. 1. и 2. овог члана, доходак који оствари резидент државе уговорнице од лично обављених делатности извођача или спортисте опорезује се само у тој држави ако су те делатности обављене у другој држави уговорници у оквиру програма културне или спортске размене који су одобриле обе државе уговорнице.

Члан 18.
ПЕНЗИЈЕ

1. Зависно од одредаба става 2. члана 19. овог уговора, пензије и друга слична примања која се исплаћују резиденту државе уговорнице по основу ранијег радног односа опорезују се само у тој држави.
2. Изузетно од одредаба става 1. овог члана и става 2. члана 19. овог уговора, пензије и друга слична примања исплаћена на основу система социјалног осигурања државе уговорнице опорезују се само у тој држави.

Члан 19.
УСЛУГЕ ЗА ПОТРЕБЕ ВЛАДЕ

1.
 - 1) Зараде, накнаде и друга слична примања, осим пензије, које плаћа држава уговорница или њена политичка јединица или јединица локалне самоуправе физичком лицу, за услуге учињене тој држави или тој политичкој јединици или јединици локалне самоуправе, опорезују се само у тој држави.
 - 2) Зараде, накнаде и друга слична примања опорезују се само у другој држави уговорници ако су услуге учињене у тој држави, а физичко лице је резидент те државе које је:
 - (1) држављанин те државе; или
 - (2) које није постало резидент те државе само због вршења услуга.
2.
 - 1) Пензија коју физичком лицу плаћа држава уговорница или њена политичка јединица или јединица локалне самоуправе непосредно или из фондова, за услуге учињене тој држави или њеној политичкој јединици или јединици локалне самоуправе опорезује се само у тој држави.
 - 2) Пензија се опорезује само у другој држави уговорници ако је физичко лице резидент и држављанин те државе.
3. Одредбе чл. 15, 16, 17. и 18. овог уговора примењују се на зараде, накнаде и друга слична примања, као и на пензије за услуге учињене у вези са привредном делатношћу државе уговорнице или њене политичке јединице или јединице локалне самоуправе.

Члан 20.
СТУДЕНТИ

Студент, лице на стручној обуци или приправник које је непосредно пре одласка у државу уговорницу било резидент или је резидент друге државе уговорнице, а борави у првопоменутој држави искључиво ради образовања или обучавања, не

опорезује се у тој држави за примања која добија за издржавање, образовање или обучавање, под условом да су та примања из извора ван те државе.

Члан 21.

ПРОФЕСОРИ И ИСТРАЖИВАЧИ

1. Физичко лице које борави у држави уговорници ради предавања или истраживања на универзитету, вишој школи, школи или другој признатој образовној институцији у тој држави и које је резидент или је непосредно пре тог боравка било резидент друге државе уговорнице, изузима се од опорезивања у првопоменутој држави уговорници за примања за предавања или истраживања у периоду који није дужи од две године од дана његовог првог боравка у том циљу, под условом да су та примања из извора ван те државе и да се опорезују у другој држави уговорници.

2. Одредбе става 1. овог члана не примењују се на примања од истраживања, ако то истраживање није у јавном интересу, већ првенствено у личном интересу одређеног лица или више лица.

Члан 22.

ОСТАЛИ ДОХОДАК

1. Делови дохотка резидента државе уговорнице, без обзира на то где настају, који нису регулисани у претходним члановима овог уговора опорезују се само у тој држави.

2. Одредбе става 1. овог члана не примењују се на доходак, изузимајући доходак од непокретне имовине дефинисане у ставу 2. члана 6. овог уговора, ако прималац тог дохотка - резидент државе уговорнице обавља пословање у другој држави уговорници преко сталне пословне јединице која се у њој налази или ако у тој другој држави обавља самосталне личне делатности из сталне базе која се у њој налази, а право или имовина на основу којих се доходак плаћа стварно су повезани са сталном пословном јединицом или сталном базом. У том случају се, према потреби, примењују одредбе члана 7. или члана 14. овог уговора.

Члан 23.

ИМОВИНА

1. Имовина која се састоји од непокретне имовине наведене у члану 6. овог уговора коју поседује резидент државе уговорнице и која се налази у другој држави уговорници, може се опорезивати у тој другој држави.

2. Имовина која се састоји од покретне имовине која представља део имовине намењене пословању сталне пословне јединице коју предузеће државе уговорнице има у другој држави уговорници или од покретне имовине која припада сталној

бази која служи резиденту државе уговорнице у другој држави уговорници за обављање самосталних личних делатности, може се опорезивати у тој другој држави.

3. Имовина која се састоји од поморских бродова и ваздухоплова које предузеће државе уговорнице користи у међународном саобраћају и покретне имовине која служи за коришћење тих поморских бродова и ваздухоплова, опорезује се само у тој држави.

4. Сва остала имовина резидента државе уговорнице опорезује се само у тој држави.

Члан 24.
ОТКЛАЊАЊЕ ДВОСТРУКОГ
ОПОРЕЗИВАЊА

1. У Литванији се двоструко опорезивање отклања на следећи начин:

Ако резидент Литваније остварује доходак или поседује имовину који се, у складу са овим уговором, могу опорезивати у Србији, осим уколико је повољнији третман предвиђен у њеном домаћем закону, Литванија одобрава:

- 1) као одбитак од пореза на доходак тог резидента, износ једнак порезу на доходак који је плаћен у Србији;
- 2) као одбитак од пореза на имовину тог резидента, износ једнак порезу на имовину који је плаћен у Србији.

Тај одбитак и у једном и у другом случају не може бити већи од дела пореза на доходак или пореза на имовину у Литванији, како је обрачунат пре извршеног одбијања, који одговара, зависно од случаја, дохотку или имовини који се могу опорезивати у Србији.

2. У Србији се двоструко опорезивање отклања на следећи начин:

- 1) Ако резидент Србије остварује доходак или поседује имовину који се, у складу с одредбама овог уговора, могу опорезивати у Литванији, Србија одобрава:
 - (1) као одбитак од пореза на доходак тог резидента, износ једнак порезу на доходак који је плаћен у Литванији;
 - (2) као одбитак од пореза на имовину тог резидента, износ једнак порезу на имовину који је плаћен у Литванији.

Тај одбитак и у једном и у другом случају не може бити већи од дела пореза на доходак или пореза на имовину, како је обрачунат пре извршеног одбијања, који одговара, зависно од случаја, дохотку или имовини који се могу опорезивати у Литванији.

- 2) Ако су, у складу с неком одредбом Уговора, доходак који оствари или имовина коју поседује резидент Србије изузети од опорезивања у Србији, Србија може, при обрачунавању пореза на остали доходак или имовину тог резидента, да узме у обзир изузети доходак или имовину.

Члан 25.
ЈЕДНАК ТРЕТМАН

1. Држављани државе уговорнице не подлежу у другој држави уговорници опорезивању или захтеву у вези с опорезивањем које је друкчије или теже од опорезивања и захтева у вези с опорезивањем, посебно у односу на резидентност, којима држављани те друге државе у истим условима, подлежу или могу подлећи. Ова одредба се, независно од одредаба члана 1, примењује и на лица која нису резиденти једне или обе државе уговорнице.

2. Опорезивање сталне пословне јединице коју предузеће државе уговорнице има у другој држави уговорници не може бити неповољније у тој другој држави од опорезивања предузећа те друге државе која обављају исте делатности. Ова одредба не може се тумачити тако да обавезује државу уговорницу да резидентима друге државе уговорнице одобрава лична ослобађања, олакшице и умањења за сврхе опорезивања због личног статуса или породичних обавеза које одобрава својим резидентима.

3. Камата, ауторске накнаде и друге исплате које предузеће државе уговорнице плаћа резиденту друге државе уговорнице, при утврђивању опорезиве добити тог предузећа, одбијају се под истим условима као да су плаћене резиденту првопоменутог државе, осим када се примењују одредбе члана 9. став 1, члана 11. став 7. или члана 12. став 6. овог уговора. Такође, дугови предузећа државе уговорнице резиденту друге државе уговорнице, при утврђивању опорезиве имовине тог предузећа, одбијају се под истим условима као да су били уговорени с резидентом првопоменутог државе.

4. Предузећа државе уговорнице чију имовину потпуно или делимично поседују или контролишу, посредно или непосредно, један или више резидената друге државе уговорнице, у првопоменутој држави уговорници не подлежу опорезивању или обавези у вези с опорезивањем, које је друкчије или теже од опорезивања и обавеза у вези с опорезивањем коме друга слична предузећа првопоменутог државе подлежу или могу подлећи.

5. Одредбе овог члана примењују се на порезе наведене у члану 2. овог уговора.

Члан 26.
ПОСТУПАК ЗАЈЕДНИЧКОГ ДОГОВАРАЊА

1. Ако лице сматра да мере једне или обе државе уговорнице доводе или ће

довести до тога да не буде опорезовано у складу с одредбама овог уговора, оно може, без обзира на правна средства предвиђена унутрашњим законом тих држава, да изложи свој случај надлежном органу државе уговорнице чији је резидент или, ако његов случај потпада под став 1. члана 25. овог уговора оне државе уговорнице чији је држављанин. Случај мора бити изложен у року од три године од дана првог обавештења о мери која доводи до опорезивања које није у складу с одредбама овог уговора.

2. Ако надлежни орган сматра да је приговор оправдан и ако није у могућности да сам дође до задовољавајућег решења, настојаће да случај реши заједничким договором с надлежним органом друге државе уговорнице ради избегавања опорезивања које није у складу са Уговором. Постигнути договор примењује се без обзира на временска ограничења у унутрашњем закону држава уговорница.

3. Надлежни органи држава уговорница настоје да заједничким договором отклоне тешкоће или нејасноће које настају при тумачењу или примени овог уговора. Они се могу и заједнички саветовати ради отклањања двоструког опорезивања у случајевима који нису предвиђени овим уговором.

4. Надлежни органи држава уговорница могу непосредно међусобно општити, укључујући општење преко заједничке комисије коју чине они сами или њихови представници, ради постизања договора у смислу претходних ставова овог члана.

Члан 27.

РАЗМЕНА ОБАВЕШТЕЊА

1. Надлежни органи држава уговорница размењују обавештења потребна за примену одредаба овог уговора или унутрашњих закона држава уговорница који се односе на порезе обухваћене овим уговором ако опорезивање предвиђено тим законима није у супротности с овим уговором, а посебно за спречавање утаје или евазије тих пореза. Размена обавештења није ограничена чланом 1. овог уговора. Обавештење примљено од државе уговорнице сматра се тајном исто као и обавештење добијено према унутрашњим законима те државе и може се саопштити само лицима или органима (укључујући судове и управне органе) који су надлежни за разрез или наплату, принудно или судско извршење или решавање по жалбама, у односу на порезе који су обухваћени овим уговором. Та лица или органи користе обавештења само за те сврхе. Они могу саопштити обавештења у јавном судском поступку или у судским одлукама.

2. Одредбе става 1. овог члана не могу се ни у ком случају тумачити као обавеза државе уговорнице да:

- 1) предузима управне мере супротне законима или управној пракси те или друге државе уговорнице;
- 2) даје обавештења која се не могу добити на основу закона или у редовном управном поступку те или друге државе уговорнице;

- 3) даје обавештења која откривају трговинску, пословну, индустријску, комерцијалну или професионалну тајну или пословни поступак или обавештење чије би саопштење било супротно јавном поретку.

Члан 28.

ЧЛАНОВИ ДИПЛОМАТСКИХ МИСИЈА И КОНЗУЛАТА

Одредбе овог уговора не утичу на пореске повластице чланова дипломатских мисија или конзулата предвиђене општим правилима међународног права или одредбама посебних уговора.

Члан 29.

СТУПАЊЕ НА СНАГУ

1. Државе уговорнице дипломатским путем обавештавају једна другу о испуњењу уставних захтева за ступање на снагу овог уговора.

2. Овај уговор ступа на снагу датумом последњег од обавештења наведених у ставу 1. овог члана, а његове одредбе се примењују:

- 1) у Литванији:
 - (1) у односу на порезе по одбитку, на доходак који се оствари првог јануара или после првог јануара календарске године која непосредно следи годину у којој Уговор ступа на снагу;
 - (2) у односу на остале порезе на доходак и порезе на имовину, на порезе који се разрезају за сваку пореску годину која почиње првог јануара или после првог јануара календарске године која непосредно следи годину у којој Уговор ступа на снагу;
- 2) у Србији:

у односу на порезе на доходак који је остварен и на порезе на имовину која се поседује у свакој пореској години која почиње првог јануара или после првог јануара календарске године која непосредно следи годину у којој Уговор ступа на снагу.

Члан 30.

ПРЕСТАНАК ВАЖЕЊА

Овај уговор остаје на снази док га не откаже једна од држава уговорница. Држава уговорница може отказати овај уговор дипломатским путем, достављањем обавештења о престанку његовог важења најкасније шест месеци пре краја било које календарске године. У том случају, овај уговор престаје да се примењује:

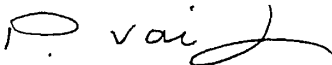
- 1) у Литванији:

- (1) у односу на порезе по одбитку, на доходак који се оствари првог јануара или после првог јануара календарске године која непосредно следи годину у којој је дато обавештење;
 - (2) у односу на остале порезе на доходак и порезе на имовину, на порезе који се разрезају за сваку пореску годину која почиње првог јануара или после првог јануара календарске године која непосредно следи годину у којој је дато обавештење;
- 2) у Србији:
- у односу на порезе на доходак који је остварен и на порезе на имовину која се поседује у свакој пореској години која почиње првог јануара или после првог јануара календарске године која непосредно следи годину у којој је дато обавештење о престанку важења.

У потврду чега су доле потписани, пуноважно за то овлашћени, потписали овај уговор.

Сачињено у Београду овог 28. дана августа 2007 године, у два оригинална примерка, на литванском, српском и енглеском језику, с тим што су сви текстови подједнако веродостојни. У случају разлике у тумачењу, меродаван је енглески текст.

За Владу
Републике Литваније



За Владу
Републике Србије



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SERBIE
TENDANT À ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS EN MATIÈRE D'IMPÔTS
SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Serbie,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune prélevés pour le compte d'un État contractant, ou de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

1) En Lituanie :

- 1) L'impôt sur les bénéfices (pelno mokestis) ;
- 2) L'impôt sur le revenu (pajamu mokestis) ;
- 3) L'impôt foncier (nekilnojamojo turto mokestis) ;
(ci-après dénommés « impôt lituanien ») ;

2) En Serbie :

- 1) L'impôt sur les bénéfices (porez na dobit) ;
- 2) L'impôt sur le revenu (porez na dohodak) ;
- 3) L'impôt sur la fortune (porez na imovinu) ;
(ci-après dénommés « impôt serbe »).

4. La Convention s'applique également aux impôts de nature identique ou analogue, qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- 1) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent la Lituanie ou la Serbie, selon le contexte ;
- 2) Le terme « Lituanie » désigne la République de Lituanie et, lorsqu'il est utilisé dans son sens géographique, il désigne le territoire de la République de Lituanie et toute autre zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Lituanie à l'intérieur de laquelle, en vertu de la législation de la République de la Lituanie et conformément au droit international, la Lituanie peut exercer ses droits à l'égard des fonds marins, de leur sous-sol et de leurs ressources naturelles ;
- 3) Le terme « Serbie » désigne la République de Serbie et, lorsqu'il est utilisé dans son sens géographique, il désigne le territoire de la République de Serbie ;
- 4) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et autres groupements de personnes ;
- 5) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme une personne morale à des fins d'imposition ;
- 6) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant ;
- 7) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef est exploité uniquement entre des points situés dans l'autre État contractant ;
- 8) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - 1) En Lituanie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé ;
 - 2) En Serbie, le Ministère des finances ou son représentant autorisé ;
- 9) Le terme « ressortissant » désigne :
 - 1) Toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant ;
 - 2) Toute personne morale, société de personnes ou association constituée en vertu de la législation en vigueur d'un État contractant.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, toute expression ou tout terme qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou à cette expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu d'enregistrement ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet État ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est déterminée de la manière suivante :

- 1) Cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;
- 2) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle ;
- 3) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité ;
- 4) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes de l'État contractant s'efforcent de résoudre le cas d'un commun accord eu égard au lieu de son siège de direction effective ou à tout autre critère pertinent. À défaut d'un tel accord, cette personne ne pourra prétendre à aucun avantage au titre de la présente Convention.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- 1) Un siège de direction ;
- 2) Une succursale ;
- 3) Un bureau ;
- 4) Une usine ;
- 5) Un atelier ;

- 6) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.
3. L'expression « établissement stable » comprend également :
 - 1) Un chantier, un projet de construction ou d'installation, mais uniquement lorsque la durée de ce chantier ou projet est supérieure à neuf mois ;
 - 2) Des activités exercées dans un État contractant dans le cadre de l'exploration ou de l'exploitation des fonds marins, de leur sous-sol et de leurs ressources naturelles situés dans cet État, si ces activités sont exercées pendant une période ou plusieurs périodes excédant au total 30 jours au cours de toute période de 12 mois.
4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré que l'expression « établissement stable » ne comprend pas :
 - 1) L'utilisation d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise ;
 - 2) L'exploitation d'un stock de biens et de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison ;
 - 3) L'exploitation d'un stock de biens et de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de traitement par une autre entreprise ;
 - 4) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise ;
 - 5) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire ;
 - 6) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas 1 à 5, à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul conserve un caractère préparatoire ou auxiliaire.
5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne entreprend pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.
6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.
7. Le fait qu'une société qui est résidente d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression désigne dans tous les cas les biens accessoires aux biens immobiliers, le bétail et le matériel utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, toute option d'acquisition d'un bien immobilier ou droit similaire, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes en contrepartie de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles, les droits sur les biens issus de l'exploration ou de l'exploitation des fonds marins et de leur sous-sol et de leurs ressources naturelles, y compris les droits sur les intérêts dans ces biens ou sur les bénéfices qu'ils génèrent. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Lorsque la propriété d'actions ou d'autres parts sociales dans une société confère au propriétaire de ces actions ou parts sociales le droit à la jouissance de biens immobiliers détenus par la société, les revenus que le propriétaire tire de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ou de l'exploitation sous toute autre forme de son droit de jouissance sont imposables dans l'État contractant où les biens immobiliers sont situés.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi enregistrés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune disposition du présent paragraphe n'autorise

la déduction de dépenses qui ne seraient pas déductibles si l'établissement stable constituait une entreprise distincte.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses composantes, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage ; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait que celui-ci a simplement acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Trafic international

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, à une coentreprise ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

- 1) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant ; ou que
- 2) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant ;

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, cet autre État peut procéder à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices.

Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est résidente d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- 1) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 % du capital de la société qui paie les dividendes ;
- 2) 10 % du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Au sens du présent article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres droits de participation aux bénéfices, à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est résidente.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est résidente d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni soumettre les bénéfices non distribués de la société à un impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes versés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant sont exonérés d'impôt dans l'État contractant d'où ils proviennent si le bénéficiaire effectif en est le Gouvernement de l'autre État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou de ses autorités locales, la Banque centrale ou toute institution détenue intégralement par ce Gouvernement.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Le terme « intérêts » n'inclut pas les revenus considérés comme un dividende au sens des dispositions de l'article 10. Les pénalités pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances générées dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant de la source et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, les films ou bandes et tout autre moyen de reproduction des images ou du son utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession

de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant source des redevances soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu au paiement des redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les revenus ou gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant exploitant des navires ou des aéronefs en trafic international tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions dont plus de 50 % de la valeur provient directement ou indirectement de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, sauf :

- 1) Si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités ; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre État contractant ; ou
- 2) Si son séjour dans l'autre État contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale concernée ; en ce cas, seule la fraction des revenus provenant des activités exercées dans cet autre État contractant est imposable dans cet autre État.

2. L'expression « profession libérale » se rapporte notamment aux activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi qu'aux activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

- 1) Le bénéficiaire séjourne dans cet autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée ; et
- 2) Les rémunérations sont payées par un employeur, ou pour le compte d'un employeur, qui n'est pas un résident de l'autre État ; et
- 3) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe dont l'employeur dispose dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est résidente de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et athlètes

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle - artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, ou musicien - ou en tant qu'athlète sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un athlète exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste du spectacle ou à l'athlète lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou de l'athlète sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités exercées personnellement en tant qu'artiste du spectacle ou en tant qu'athlète ne sont imposables que dans cet État si les activités sont exercées dans l'autre État contractant dans le cadre d'un programme d'échanges culturels ou sportifs approuvé par les deux États contractants.

Article 18. Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions énoncées au paragraphe 1 du présent article et au paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées en vertu du système de sécurité sociale d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. 1) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres qu'une pension, payés par un État contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet État ;
- 2) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont fournis dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :
 - 1) Possède la nationalité de cet État ; ou
 - 2) N'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de fournir ces services.
2. 1) Toute pension payée par un État contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet État ;
- 2) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires, ainsi qu'aux pensions, payés au titre de services fournis dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Étudiants

Les paiements qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est ou était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'éducation ou de formation, ne sont pas imposables dans cet État, à condition que ces paiements proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21. Enseignants et chercheurs

1. Une personne physique qui se rend dans un État contractant pour y enseigner ou y mener des activités de recherche dans une université, une faculté, une école ou d'autres établissements d'enseignement reconnus dans cet État et qui est ou était immédiatement avant cette visite un résident de l'autre État contractant est exonérée d'impôt dans le premier État contractant sur les rémunérations versées au titre de cet enseignement ou de ces activités de recherche pendant une période n'excédant pas deux ans à compter de la date de sa première visite à cette fin, sous réserve que ces rémunérations proviennent de sources situées en dehors de cet État et soient imposables dans l'autre État contractant.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus des activités de recherche si celles-ci sont menées, non pas dans l'intérêt public, mais essentiellement au profit privé d'une ou de plusieurs personnes déterminées.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus, autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels que définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

Article 23. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, ou par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans cet État.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 24. Élimination des doubles impositions

1. En Lituanie, les doubles impositions sont éliminées comme suit :

Lorsqu'un résident de la Lituanie reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément à la présente Convention, sont imposables en Serbie, à moins qu'un traitement plus favorable ne soit prévu par sa législation nationale, la Lituanie permet :

- 1) De déduire de l'impôt sur le revenu de ce résident un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Serbie ;
- 2) De déduire de l'impôt sur la fortune de ce résident un montant égal à l'impôt sur la fortune payé en Serbie.

Dans l'un ou l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune en Lituanie, calculé avant déduction, correspondant selon le cas aux revenus ou à la fortune imposables en Serbie.

2. En Serbie, les doubles impositions sont éliminées comme suit :

- 1) Lorsqu'un résident de la Serbie perçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Lituanie, la Serbie permet :

- 1) De déduire de l'impôt sur le revenu de ce résident un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Lituanie ;
- 2) De déduire de l'impôt sur la fortune de ce résident un montant égal à l'impôt sur la fortune payé en Lituanie.

Dans l'un ou l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculé avant déduction, correspondant selon le cas aux revenus ou à la fortune imposables en Lituanie.

- 2) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus perçus par un résident de la Serbie ou la fortune qu'il possède sont exonérés d'impôt en Serbie, la Serbie peut néanmoins tenir compte des revenus ou de la fortune exonérés, pour le calcul du montant de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune restant de ce résident.

Article 25. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation correspondante, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres montants payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation correspondante, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts visés à l'article 2.

Article 26. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 25, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. Tout accord conclu est mis en œuvre nonobstant les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer les doubles impositions dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris par l'intermédiaire d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 27. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention, notamment afin de lutter contre la fraude ou l'évasion fiscale dans le cas de ces impôts. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les dispositions de l'article premier. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. En aucun cas les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- 1) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant ;
- 2) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant ;
- 3) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial, ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 28. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres de missions diplomatiques ou de postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. Entrée en vigueur

1. Les États contractants s'informent mutuellement par la voie diplomatique de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La présente Convention entre en vigueur à la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1, et ses dispositions prennent effet :

1) En Lituanie :

- 1) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, à l'égard des revenus dégagés à partir du 1^{er} janvier, inclus, de l'année civile qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur ;
- 2) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et sur la fortune, à l'égard des impôts exigibles pour tout exercice fiscal à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur ;

2) En Serbie :

En ce qui concerne les impôts sur les revenus dégagés et les impôts sur la fortune détenue pendant tout exercice fiscal, à partir du 1^{er} janvier, inclus, de l'année civile qui suit immédiatement celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur.

Article 30. Dénonciation

La présente Convention demeure en vigueur tant qu'elle n'a pas été dénoncée par un État contractant. Chaque État contractant peut dénoncer la Convention par la voie diplomatique au moyen d'une notification de dénonciation au moins six mois avant la fin de toute année civile. Dans ce cas, la Convention cesse de s'appliquer :

1) En Lituanie :

- 1) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, à l'égard des revenus dégagés à partir du 1^{er} janvier, inclus, de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle la notification a été adressée ;
- 2) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur la fortune, à l'égard des impôts exigibles pour tout exercice fiscal à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle au cours de laquelle la notification a été adressée ;

2) En Serbie :

En ce qui concerne les impôts sur les revenus dégagés et les impôts sur la fortune détenue pendant toute année fiscale à partir du 1^{er} janvier, inclus, de l'année civile qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle la notification a été adressée.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Belgrade, le 28 août 2007, en deux exemplaires originaux, en langues lituanienne, serbe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République de Serbie :

[SIGNÉ]

No. 54335

**Lithuania
and
Singapore**

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Singapore concerning air services. Vilnius, 20 October 2009

Entry into force: *15 January 2011 by notification, in accordance with article 25*

Authentic texts: *English and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 1 March 2017*

**Lituanie
et
Singapour**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Singapour relatif aux services aériens. Vilnius, 20 octobre 2009

Entrée en vigueur : *15 janvier 2011 par notification, conformément à l'article 25*

Textes authentiques : *anglais et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Lituanie, 1^{er} mars 2017*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SINGAPORE
CONCERNING AIR SERVICES**

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Singapore hereinafter referred to as the "Contracting Parties";

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944;

Noting the agreement between the European Community and Singapore signed on 9 June 2006 on certain aspects of air services;

Desiring to conclude a new Agreement supplementary to the said Convention for the purpose of establishing air services between and beyond their respective territories;

Have agreed as follows:

Article 1

Definitions

For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) the term "the Chicago Convention" means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944 and includes: (i) any amendment thereof which has been ratified by both Contracting Parties; and (ii) any Annex or any amendment thereto adopted under Article 90 of that Convention, insofar as such Annex or amendment is at any given time effective for both Contracting Parties;

(b) the term "aeronautical authority" means, in the case of the Lithuania, the Ministry of Transport and Communications, and in the case of Singapore, the Civil Aviation Authority of Singapore, or, in both cases, any person or body who may be authorised to perform any functions at present exercisable by the above-mentioned authority or similar functions;

- (c) the term "designated airline" means an airline which has been designated and authorised in accordance with Article 4 of this Agreement;
- (d) the term "territory" in relation to a State has the meaning assigned to it in Article 2 of the Chicago Convention;
- (e) the terms "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Chicago Convention;
- (f) the term "this Agreement" includes the Annex hereto and any amendments to it or to this Agreement;
- (g) the term "user charges" means a charge made to airlines by the competent authority or permitted by that authority to be made for the provision of airport property or facilities or of air navigation facilities or aviation security facilities or services, including related services and facilities, for aircraft, their crews, passengers and cargo;
- (h) the term "Air Operator's Certificate" means a document issued to an airline which affirms that the airline in question has the professional ability and organisation to secure the safe operation of aircraft for the aviation activities specified in the certificate;
- (i) the term "EC Member State" means a State that is now or in the future a contracting party to the Treaty establishing the European Community;
- (j) references to airlines of the Republic of Lithuania shall be understood as referring to airlines designated by the Republic of Lithuania;
- (k) references to nationals of the Republic of Lithuania shall be understood as referring to nationals of European Community Member States;
- (l) the term "tariffs" means the prices which the designated airlines charge for the transport of passengers, baggage or cargo and the conditions under which those prices apply but excluding remuneration and conditions for carriage of mail.

Article 2

Applicability of the Chicago Convention

The provisions of this Agreement shall be subject to the provisions of the Chicago Convention insofar as those provisions are applicable to international air services.

Article 3

Grant of Rights

(1) Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights in respect of international air services conducted by the designated airlines of the other Contracting Party:

- (a) the right to fly across its territory without landing;
- (b) the right to make stops in its territory for non-traffic purposes;
- (c) the right, in accordance with the terms of their designations, to make stops at points specified in paragraph 2 for the purpose of taking on board and discharging passengers, baggage, cargo and mail coming from or destined for points on the specified routes; and
- (d) the rights otherwise specified in this Agreement.

(2) The designated airlines of each Contracting Party shall be entitled to perform air services, whether for the carriage of passengers, cargo, mail or in combination, as follows:

Routes to be operated by the designated airline or airlines of Lithuania:

Behind Points - Points in Lithuania - Intermediate Points - Points in Singapore - Points Beyond

Routes to be operated by the designated airline or airlines of Singapore:

Behind Points - Points in Singapore - Intermediate Points - Points in Lithuania - Points Beyond

These services and routes are hereinafter called "the agreed services" and "the specified routes" respectively.

(3) While operating an agreed service on a specified route the airline or airlines designated by each Contracting Party may, in addition to the rights specified above, on any or all flights and at the option of each airline:

- (a) operate flights in either or both directions;
- (b) combine different flight numbers within one aircraft operation;
- (c) serve intermediate and beyond points and points in the territories of the Contracting Parties on the routes in any combination and in any order;

- (d) omit stops at any point or points, including points within the territory of the Contracting Party designating the airline;
- (e) transfer traffic from any of its aircraft to any of its other aircraft at any point on the routes; and
- (f) serve points behind any point in its territory with or without change of aircraft or flight number and hold out and advertise such services to the public as through services;

without directional or geographic limitation and without loss of any right to carry traffic otherwise permissible under this Agreement.

- (4) The designated airlines of one Contracting Party may not pick up traffic at an intermediate point to be set down in the territory of the other Contracting Party nor pick up traffic in the territory of the other Contracting Party to be set down at a point beyond, and vice versa, except as may from time to time be jointly determined by the aeronautical authorities of the Contracting Parties.
- (5) Nothing in this Article shall be deemed to confer on the designated airline or airlines of one Contracting Party the right to take on board, in the territory of the other Contracting Party, passengers, their baggage, cargo, or mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

Article 4

Designation and Authorisation

- (1) Each Contracting Party shall have the right to designate airlines for the purpose of operating the agreed services on each of the specified routes and to withdraw or alter such designations. Such designations shall be made in writing and shall be transmitted to the other Contracting Party through diplomatic channels.
- (2) On receipt of such a designation, and of applications from the designated airline(s), in the form and manner prescribed for operating authorisations and technical permissions, the other Contracting Party shall grant the appropriate authorisations and permissions with minimum procedural delay, provided that:
 - (a) in the case of an airline designated by the Republic of Lithuania:
 - (i) it is established in the territory of the Republic of Lithuania under the Treaty establishing the European Community and has a valid operating licence from an EC Member State in accordance with European Community law; and
 - (ii) effective regulatory control of the airline is exercised and maintained by the EC Member State responsible for issuing its Air

Operator's Certificate and the relevant aeronautical authority is clearly identified in the designation; and

(iii) the airline has its principal place of business in the territory of the EC Member State from which it has received the valid operating licence; and

(iv) the airline is owned, directly or through majority ownership, and is effectively controlled by EC Member States and/or nationals of EC Member States, and/or by other states listed in the Annex and/or nationals of such other states;

(b) in the case of an airline designated by Singapore:

(i) Singapore has and maintains effective regulatory control of the airline; and

(ii) it has its principal place of business in Singapore;

(c) the designated airline is qualified to meet the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by the Contracting Party considering the application or applications.

(3) When an airline has been so designated and authorised it may begin to operate the agreed services, provided that the airline complies with the applicable provisions of this Agreement.

Article 5

Revocation or Suspension of Operating Authorisations

(1) Either Contracting Party may refuse, revoke, suspend or limit the operating authorisation or technical permissions of an airline designated by the other Contracting Party:

(a) where, in the case of an airline designated by the Republic of Lithuania:

(i) it is not established in the territory of the Republic of Lithuania under the Treaty establishing the European Community or does not have a valid operating licence from an EC Member State in accordance with European Community law; or

(ii) effective regulatory control of the airline is not exercised or not maintained by the EC Member State responsible for issuing its Air Operator's Certificate or the relevant aeronautical authority is not clearly identified in the designation; or

- (iii) the airline does not have its principal place of business in the territory of the EC Member State from which it has received the operating licence; or
 - (iv) the airline is not owned, directly or through majority ownership, and is not effectively controlled by EC Member States and/or nationals of EC Member States, and/or by other states listed in the Annex and/or nationals of such other states; or
 - (v) it can be demonstrated that by exercising traffic rights under this Agreement on a route that includes a point in another EC Member State, including the operation of a service which is marketed as, or otherwise constitutes a through service, the airline would in effect be circumventing restrictions on traffic rights imposed by an agreement between Singapore and that other EC Member State; or
 - (vi) the airline designated holds an Air Operator's Certificate issued by an EC Member State and there is no bilateral air services agreement between Singapore and that EC Member State and it can be demonstrated that the necessary traffic rights to conduct the proposed operation are not reciprocally available to the designated airline(s) of Singapore;
- (b) where, in the case of an airline designated by Singapore:
- (i) Singapore is not maintaining effective regulatory control of the airline;
 - (ii) it does not have its principal place of business in Singapore; or
- (c) in the case of failure by that airline to comply with the laws or regulations normally and reasonably applied by the Contracting Party granting those rights; or
- (d) if the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement; or
- (e) in the case of failure by the other Contracting Party to take appropriate action to improve safety in accordance with paragraph (2) of Article 11 of this Agreement; or
- (f) in accordance with paragraph (6) of Article 11 of this Agreement.
- (2) Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph (1) of this Article is essential to prevent further infringements of laws or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party.
- (3) This Article does not limit the rights of either Contracting Party to withhold, revoke, limit or impose conditions on the operating authorisation or technical permissions

of a designated airline or airlines of that other Contracting Party, in accordance with the provisions of Article 10 of this Agreement.

Article 6

Fair Competition and State Aids

- (1) There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to compete in operating the agreed services on the specified routes.
- (2) Each Contracting Party shall allow each designated airline to determine the frequency and capacity of the international air transport it offers. Consistent with this right, neither Contracting Party shall unilaterally limit the volume of traffic, frequency or regularity of service, or the aircraft type or types operated by the designated airlines of the other Contracting Party, except as may be required for customs, technical, operational, or environmental reasons under uniform conditions consistent with Article 15 of the Convention.
- (3) Neither Contracting Party shall impose on the other Contracting Party's designated airlines a first-refusal requirement, uplift ratio, no-objection fee, or any other requirement with respect to capacity, frequency or traffic that would be inconsistent with the purposes of this Agreement.
- (4) Neither Contracting Party shall require the filing of schedules, programs for non-scheduled flights, or operational plans by the designated airlines of the other Contracting Party for approval, except as may be required on a non-discriminatory basis to enforce the uniform conditions foreseen by paragraph (2) of this Article. If a Contracting Party requires filings for information purposes, it shall minimise the administrative burdens of such filing requirements and procedures on air transport intermediaries and on designated airlines of the other Contracting Party.
- (5) Neither Contracting Party shall allow its designated airline or airlines, either in conjunction with any other airline or airlines or separately, to abuse market power in a way which has or is likely or intended to have the effect of severely weakening a competitor or excluding a competitor from a route.
- (6) Neither Contracting Party shall provide or permit state subsidy or support for or to its designated airline or airlines in such a way that would adversely affect the fair and equal opportunity of the airlines of the other Contracting Party to compete in providing the international air transportation governed by this Agreement.
- (7) State subsidy or support means the provision of support on a discriminatory basis to a designated airline, directly or indirectly, by the state or by a public or private body designated or controlled by the state. Without limitation, it may include the setting-off of operational losses; the provision of capital, non-refundable grants or loans on privileged terms; the granting of financial advantages by forgoing profits or the recovery of sums due; the forgoing of a normal return on public funds used; tax exemptions; compensation for financial burdens

imposed by the public authorities; or discriminatory access to airport facilities, fuel or other reasonable facilities necessary for the normal operation of air services.

(8) Where a Contracting Party provides state subsidy or support to a designated airline in respect of services operated under this Agreement, it shall require that airline to identify the subsidy or support clearly and separately in its accounts.

(9) If one Contracting Party believes that its designated airlines are being subjected to discrimination or unfair practices, or that a subsidy or support being considered or provided by the other Contracting Party for or to the airlines of that other Contracting Party would adversely affect or is adversely affecting the fair and equal opportunity of the airlines of the first Contracting Party to compete in providing the international air transportation governed by this Agreement, it may request consultations and notify the other Contracting Party of the reasons for its dissatisfaction. These consultations shall be held not later than 15 days after receipt of the request.

Article 7

Tariffs

(1) Each Contracting Party shall allow tariffs for air services to be established freely by each designated airline.

(2) Neither Contracting Party may require notification or filing of any tariff to be charged by an airline or airlines designated under this Agreement.

(3) The tariffs to be charged by the airlines designated by Singapore for carriage wholly within the European Community shall be subject to European Community Law, which shall be applied on a non-discriminatory basis.

Article 8

Duties, Taxes and Fees

(1) Each Contracting Party shall exempt the designated airlines of the other Contracting Party from import restrictions, customs duties, excise taxes, inspection fees, and other national duties and charges on fuel, lubricants, consumable technical supplies, spare parts (including engines), regular equipment, ground equipment, stores, and other items intended for use solely in connection with the operation or servicing of aircraft used by the designated airlines of the other Contracting Party. The exemption provided under this paragraph shall apply to items:

(a) introduced into the territory of one Contracting Party by or on behalf of the designated airline of the other Contracting Party provided that such items may be required to be kept under customs supervision or control;

(b) retained on aircraft used by the designated airlines of one Contracting Party upon arriving in or leaving the territory of the other Contracting Party;

(c) taken on board aircraft used by the designated airlines of one Contracting Party in the territory of the other and intended for use in air services;

whether or not such items are used or consumed wholly within the territory of the Contracting Party granting the exemption.

(2) The exemptions provided for by this Article shall also be available in situations where the designated airline of one Contracting Party have entered into arrangements with another airline for the loan or transfer in the territory of the other Contracting Party of the items specified in paragraph (1), provided such other airline similarly enjoys such exemption from the other Contracting Party.

(3) There shall be exempt from all customs duties and/or taxes on a reciprocal basis, official documents bearing the emblem of the airline(s) such luggage tags, air tickets, airway bills, boarding cards, timetable, office, ground and communication equipment imported into the territory of the Contracting Party for the exclusive use by the designated airline of the other Contracting Party.

(4) The exemptions from duties, taxes and fees provided for in this Article by the Republic of Lithuania shall be available insofar as those exemptions are not in conflict with legal acts of the European Community and other national legal acts approved on the basis thereof.

Article 9

Application of Laws

(1) The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into and departure from its territory of aircraft engaged in international air services, or the operation and navigation of such aircraft while within its territory, shall be applied to aircraft of the designated airline of the other Contracting Party.

(2) The laws and regulations of one Contracting Party relating to the entry into, stay in and departure from its territory of passengers, crew and cargo including mail such as those regarding immigration, customs, currency and health and quarantine shall apply to passengers, crew, cargo and mail carried by the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party while they are within the said territory.

(3) Neither Contracting Party shall give preference to its own or any other airline over a designated airline of the other Contracting Party engaged in similar international air services in the application of its laws and regulations provided for in this Article.

(4) Passengers, baggage and cargo in direct transit through the territory of either Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purpose shall be

subject to a simplified control. Passengers, baggage and cargo in direct transit through the territory of either Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purpose shall be subject to further examination for reasons of aviation security, narcotics control, prevention of illegal entry or in special circumstances. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

Article 10

Aviation Security

- (1) Each Contracting Party may request consultations at any time concerning security standards in any area relating to aircrews, aircraft or their operation adopted by the other Contracting Party. Such consultations shall take place within 30 days of that request.
- (2) Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971, the Montreal Supplementary Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988, the Convention on the Marking of Plastic Explosives for the Purpose of Detection, signed at Montreal on 1 March 1991 and any aviation security agreement that becomes binding on both Contracting Parties.
- (3) The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.
- (4) The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organisation and designated as Annexes to the Chicago Convention to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties. Each Contracting Party shall require that airlines it has designated to operate the agreed services on the specified routes, and the operators of airports in its territory, act in conformity with such aviation security provisions.
- (5) Each Contracting Party agrees that its designated airlines shall be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph (4) above required by the other Contracting Party for entry into the territory of that other Contracting Party. For departure from, or while within, the territory of the Republic of Lithuania, designated airlines shall be required to observe aviation security provisions in conformity with European Community law. For departure from, or while within, the territory of Singapore, designated airlines shall

be required to observe aviation security provisions in conformity with the law in force in that country. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applicable to security applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also act favourably upon any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

(6) When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof, to the extent practicable under the circumstances.

(7) When a Contracting Party has reasonable grounds to believe that the other Contracting Party has departed from the provisions of this Article, the aeronautical authorities of the first Contracting Party may request immediate consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Failure to reach a satisfactory agreement within 15 days from the date of such request shall constitute grounds for the application of paragraph (1) of Article 5 of this Agreement. When required by an emergency, a Contracting Party may take interim action under paragraph (1) of Article 5 of this Agreement prior to the expiry of 15 days. Any action taken in accordance with this paragraph shall be discontinued upon compliance by the other Contracting Party with the security provisions of this Article.

Article 11

Safety

(1) Each Contracting Party may request consultations at any time concerning safety standards in any area relating to aircrews, aircraft or their operation adopted by the other Contracting Party. Such consultations shall take place within 30 days of that request.

(2) If, following such consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards in any such area that are at least equal to the minimum standards established at that time pursuant to the Chicago Convention, the first Contracting Party shall notify the other Contracting Party of those findings and the steps considered necessary to conform with those minimum standards, and the other Contracting Party shall take appropriate corrective action. Failure by the other Contracting Party to take appropriate action within 15 days or such longer period as may be agreed, shall be grounds for the application of Article 5(1) of this Agreement.

(3) Notwithstanding the obligations mentioned in Article 33 of the Chicago Convention it is agreed that any aircraft operated by or, under a lease arrangement, on behalf of the airline or airlines of one Contracting Party on services to or from the territory of the other Contracting Party may, while within the territory of the other Contracting Party, be made the subject of an examination by the authorised representatives of the other

Contracting Party, on board and around the aircraft to check both the validity of the aircraft documents and those of its crew and the apparent condition of the aircraft and its equipment (in this Article called “ramp inspection”), provided this does not lead to unreasonable delay.

- (4) If any such ramp inspection or series of ramp inspections gives rise to:
- (a) serious concerns that an aircraft or the operation of an aircraft does not comply with the minimum standards established at that time pursuant to the Chicago Convention; or
 - (b) serious concerns that there is a lack of effective maintenance and administration of safety standards established at that time pursuant to the Chicago Convention;

the Contracting Party carrying out the inspection shall, for the purposes of Article 33 of the Chicago Convention, be free to conclude that the requirements under which the certificate or licences in respect of that aircraft or in respect of the crew of that aircraft had been issued or rendered valid or that the requirements under which that aircraft is operated are not equal to or above the minimum standards established pursuant to the Chicago Convention.

(5) In the event that access for the purpose of undertaking a ramp inspection of an aircraft operated by the airline or airlines of one Contracting Party in accordance with paragraph (3) of this Article is denied by a representative of that airline or airlines, the other Contracting Party shall be free to infer that serious concerns of the type referred to in paragraph (4) of this Article arise and draw the conclusions referred in that paragraph.

(6) Each Contracting Party reserves the right to suspend or vary the operating authorisation of an airline or airlines of the other Contracting Party immediately in the event the first Contracting Party concludes, whether as a result of a ramp inspection, a series of ramp inspections, a denial of access for ramp inspection, consultation or otherwise, that immediate action is essential to the safety of an airline operation.

(7) Any action by one Contracting Party in accordance with paragraphs (2) or (6) of this Article shall be discontinued once the basis for the taking of that action ceases to exist.

Article 12

Regulatory Control

Where the Republic of Lithuania has designated an airline whose regulatory control is exercised and maintained by another EC Member State, the rights of Singapore under Article 11 of this Agreement shall apply equally in respect of the adoption, exercise or maintenance of safety standards by that other EC Member State and in respect of the operating authorisation of that airline.

Article 13

Recognition of Certificates and Licences

Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or validated in accordance with the laws and regulations of one Contracting Party, including, in the case of the Republic of Lithuania, the laws and regulations of the European Community, and unexpired, shall be recognised as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services, provided always that such certificates or licences were issued or validated, equal to, or above the minimum standards established under the Chicago Convention. Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognise, for the purpose of flights above its territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals by the other Contracting Party.

Article 14

Codeshare

Any designated airline may, subject to applicable laws and regulations governing competition, enter into code-sharing arrangements with any other airline or airlines, provided that:

- (a) each flight forming part of a service to which the arrangements apply is operated by an airline entitled to operate that flight;
- (b) no service is held out by an airline of one state for the carriage of local passengers between a point in the territory of the other state and a point in a third state, or between two points in the territory of the other state, unless that airline is entitled to operate and carry local traffic between those two points in its own right; and,
- (c) in respect of each ticket sold, the purchaser is informed at the point of sale which airline will operate each sector of the service.

Article 15

Leasing

- (1) Either Contracting Party may prevent the use of leased aircraft for services under this Agreement which does not comply with Articles 10 and 11 of this Agreement.
- (2) Subject to paragraph (1) above, the designated airlines of each Contracting Party may use aircraft (or aircraft and crew) leased from any company, including other airlines, provided that this would not result in a lessor airline exercising traffic rights it does not have.

Article 16

Ground Handling

(1) Subject to the laws and regulations of each Contracting Party including, in the case of the Republic of Lithuania, European Community law, each designated airline shall have in the territory of the other Contracting Party the right to perform its own ground handling (“self-handling”) or, at its option, the right to select among competing suppliers that provide ground handling services in whole or in part. Where such laws and regulations limit or preclude self-handling and where there is no effective competition between suppliers that provide ground handling services, each designated airline shall be treated on a non-discriminatory basis as regards their access to self-handling and ground handling services provided by a supplier or suppliers.

(2) The exercise of the rights set forth in paragraph (1) of this Article, shall be subject to physical or operational constraints resulting from considerations of airport safety or security. Any constraints should be applied uniformly and on terms no less favourable than the most favourable terms available to any airline engaged in similar international air services at the time the constraints are imposed.

Article 17

Transfer of Earnings

Each designated airline may on demand convert and remit local revenues from the sale of air transport services and associated activities directly linked to air transport in excess of sums locally disbursed to the country of its choice. Prompt conversion and remittance shall be permitted without restrictions at the rate of exchange applicable to current transactions which is in effect at the time such revenues are presented for conversion and remittance, and shall not be subject to any charges except those normally made by banks for carrying out such conversion and remittance.

Article 18

Sale and Marketing of Air Service Products

(1) Each Contracting Party shall accord airlines of the other Contracting Party the right to sell and market international air services and related products in its territory, either directly or through agents or other intermediaries of the airline’s choice, including the right to establish offices, both on-line and off-line.

(2) Each airline shall have the right to sell transportation, and any person shall be free to purchase such transportation in local currency or in any freely convertible other currency.

Article 19

User Charges

(1) Neither Contracting Party shall impose or permit to be imposed on the designated airline or airlines of the other Contracting Party user charges higher than those imposed on its own airlines operating similar international air services.

(2) Each Contracting Party shall encourage consultation on user charges between their competent charging authorities and airlines using the services and facilities provided by those charging authorities, where practicable through those airlines' representative organisations. Reasonable notice of any proposals for changes in user charges should be given to such users to enable them to express their views before changes are made. Each Contracting Party shall further encourage its competent charging authorities and such users to exchange appropriate information concerning user charges.

Article 20

Intermodal transport

(1) Subject to the laws and regulations of each Contracting Party, the designated airlines shall be permitted to employ, in connection with air transport, any intermodal transport to or from any points in the territories of the Contracting Parties or third countries. Airlines may elect to perform their own intermodal transport or to provide it through arrangements, including code share, with other carriers. Such intermodal services may be offered as a through service and at a single price for the air and intermodal transport combined, provided that passengers and shippers are informed as to the providers of the transport involved.

(2) This Article does not in any way confer the right of cabotage.

Article 21

Consultation

Either Contracting Party may at any time request consultations on the implementation, interpretation, application or amendment of this Agreement or compliance with this Agreement. Such consultations, which may be between aeronautical authorities, shall begin within a period of 60 days from the date the other Contracting Party receives a written request, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

Article 22

Settlement of Disputes

(1) If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place try to settle it by negotiation.

(2) If the Contracting Parties fail to reach a settlement of the dispute by negotiation, it may be referred by them to such person or body as they may agree on or, at the request of either Contracting Party, shall be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators which shall be constituted in the following manner:

(a) within 30 days after receipt of a request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one arbitrator. A national of a third State, who shall act as President of the tribunal, shall be appointed as the third arbitrator by agreement between the two arbitrators, within 60 days of the appointment of the second;

(b) if within the time limits specified above any appointment has not been made, either Contracting Party may request the President of the International Civil Aviation Organisation to make the necessary appointment within 30 days. If the President has the nationality of one of the Contracting Parties, the Vice President shall be requested to make the appointment. If the Vice-President has the nationality of one of the Contracting Parties, the Member of the International Civil Aviation Organisation next in seniority who does not have the nationality of one of the Contracting Parties shall be requested to make the appointment.

(3) Except as hereinafter provided in this Article or as otherwise agreed by the Contracting Parties, the tribunal shall determine the limits of its jurisdiction and in accordance with this Agreement, establish its own procedure. At the direction of the tribunal, or at the request of either of the Contracting Parties, a conference to determine the precise issues to be arbitrated and the specific procedures to be followed shall be held not later than 30 days after the tribunal is fully constituted.

(4) Except as otherwise agreed by the Contracting Parties or prescribed by the tribunal, each Contracting Party shall submit a memorandum within 45 days after the tribunal is fully constituted. Each Contracting Party may submit a reply within 60 days of submission of the other Contracting Party's memorandum. The tribunal shall hold a hearing at the request of either Contracting Party, or at its discretion, within 30 days after replies are due.

(5) The tribunal shall attempt to give a written decision within 30 days after completion of the hearing or, if no hearing is held, 30 days after the date both replies are submitted. The decision shall be taken by a majority vote.

(6) The Contracting Parties may submit requests for clarification of the decision within 15 days after it is received and such clarification shall be issued within 15 days of such request.

(7) The decision of the tribunal shall be binding on the Contracting Parties.

(8) Each Contracting Party shall bear the costs of the arbitrator appointed by it. The other costs of the tribunal shall be shared equally by the Contracting Parties including any expenses incurred by the President, Vice President or member of the International Civil Aviation Organisation in implementing the procedures in paragraph (2) (b) of this Article.

Article 23

Amendment

The Contracting Parties shall agree on any amendments to this Agreement by an Exchange of diplomatic Notes.

Article 24

Termination

Either Contracting Party may at any time give notice in writing to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organisation. This Agreement shall terminate at midnight (at the place of receipt of the notice) immediately before the first anniversary of the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice is withdrawn by agreement before the end of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received 14 days after receipt of the notice by the International Civil Aviation Organisation.

Article 25

Entry into Force

This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the date of the receipt of the last notification, through diplomatic channels, indicating that all the internal procedures required for the purpose have been fulfilled.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in Vilnius on the 20 of October of 2009, in the Lithuanian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English version shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA



FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF SINGAPORE



ANNEX

List of other states referred to in Articles 4(2)(a)(iv) and 5(1)(a)(iv) of this Agreement

- (a) The Republic of Iceland (under the Agreement on the European Economic Area);
- (b) The Principality of Liechtenstein (under the Agreement on the European Economic Area);
- (c) The Kingdom of Norway (under the Agreement on the European Economic Area);
- (d) The Swiss Confederation (under the Agreement between the European Community and the Swiss Confederation on Air Transport.)

[TEXT IN LITHUANIAN – TEXTE EN LITUANIEN]

**LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
IR
SINGAPŪRO RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
SUSITARIMAS
DĖL ORO SUSISIEKIMO**

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Singapūro Respublikos Vyriausybė (toliau – Susitariančiosios Šalys),

būdamos Tarptautinės civilinės aviacijos konvencijos, pateiktos pasirašyti 1944 m. gruodžio 7 d. Čikagoje, Šalys;

pažymėdamos 2006 m. birželio 9 d. pasirašytą Europos bendrijos ir Singapūro susitarimą dėl tam tikrų oro susisiekimą aspektų;

siekdamos pasirašyti nurodytą Konvenciją papildantį naują Susitarimą dėl oro susisiekimą tarp savo atitinkamų teritorijų ir už jų ribų,

susitarė:

1 straipsnis

Apibrėžtys

Šiame Susitarime, jei kontekstas nereikalauja kitaip:

a) „Čikagos konvencija“ – Tarptautinė civilinės aviacijos konvencija, pateikta pasirašyti 1944 m. gruodžio 7 d. Čikagoje, įskaitant: i) bet kurią jos pakeitimą, ratifikuotą abiejų Susitariančiųjų Šalių, ir ii) bet kurią jos priedą ar jo pakeitimą, priimtą pagal šios Konvencijos 90 straipsnį, jei tas priedas ar jo pakeitimas tam tikru metu galioja abiem Susitariančiosioms Šalims;

b) „aviacijos vadovybė“ – Lietuvos Respublikoje – Susisiekimą ministerija, Singapūro Respublikoje – Singapūro civilinės aviacijos administracija arba abiem atvejais bet kuris asmuo arba institucija, kuri gali būti įgaliota vykdyti nurodytos vadovybės dabar atliekamas ar panašias funkcijas;

c) „paskirtoji oro linijų bendrovė“ – pagal šio Susitarimo 4 straipsnį paskirta ir įgaliota oro linijų bendrovė;

d) kalbant apie valstybę, sąvoka „teritorija“ turi tokią pat reikšmę, kokia nurodyta Čikagos konvencijos 2 straipsnyje;

e) sąvokų „oro susisiekimą“, „tarptautinis oro susisiekimą“, „oro linijų bendrovė“ ir „tūpimas nekomerciniais tikslais“ reikšmės yra atitinkamai nurodytos Čikagos konvencijos 96 straipsnyje;

f) „šis Susitarimas“ – šis Susitarimas, jo priedas ir visi priedo ar šio Susitarimo pakeitimai;

g) „naudotojo rinkliavos“ – rinkliavos, kurias kompetentinga valdžios institucija nustato arba leidžia nustatyti oro linijų bendrovėms už naudojimąsi oro uosto nuosavybe ar jo įrenginiais arba oro navigacijos įranga ar aviacijos saugumo įranga ar paslaugomis, įskaitant susijusias paslaugas ir įrangą, kai jais naudojasi orlaivis, jo įgula, keleiviai ir kroviniai;

h) „oro vežėjo pažymėjimas“ – oro linijų bendrovei išduotas dokumentas, patvirtinantis, kad konkrečiai oro linijų bendrovei pakanka profesinių ir organizacinių pajėgumų saugiam orlaivio skrydžiui užtikrinti užsiimant pažymėjime nurodyta veikla;

i) „EB valstybė narė“ – valstybė, kuri dabar yra arba ateityje bus Europos bendrijos steigimo sutarties susitarianti šalis;

j) nuorodas į Lietuvos Respublikos oro linijų bendroves reikia suprasti kaip nuorodas į Lietuvos Respublikos paskirtąsias oro linijų bendroves;

k) nuorodas į Lietuvos Respublikos piliečius reikia suprasti kaip nuorodas į Europos bendrijos valstybių narių piliečius;

l) „tarifai“ – tai paskirtųjų oro linijų bendrovių nustatytos kainos, mokamos už keleivių, bagažo ar krovinių vežimą, ir sąlygos, kuriomis tos kainos taikomos, išskyrus užmokestį ir sąlygas, susijusias su pašto vežimu.

2 straipsnis

Čikagos konvencijos taikymas

Šio Susitarimo nuostatos turi atitikti Čikagos konvencijos nuostatas tiek, kiek tos nuostatos taikytinos tarptautiniam oro susisiekimui.

3 straipsnis

Teisių suteikimas

1. Kiekviena Susitariančioji Šalis suteikia kitai Susitariančiajai Šaliai šias tarptautinio oro susisiekimo, kurį vykdys kitos Susitariančiosios Šalies paskirtosios oro linijų bendrovės, teises:

- a) nenutūpiant perskristi jos teritoriją;
- b) nutūpti jos teritorijoje nekomerciniais tikslais;
- c) remiantis jų paskyrimo sąlygomis, nutūpti šio straipsnio 2 dalyje nurodytuose punktuose įlaipinti ir išlaipinti keleivius, pakrauti ir iškrauti bagažą, krovinius ir pašta, atvykstančius ar išvykstančius į apibrėžtų maršrutų punktus ir
- d) kitas šiame Susitarime nurodytas teises.

2. Susitariančiųjų Šalių paskirtosioms oro linijų bendrovėms yra suteikiama teisė vežti keleivius, krovinius, pašta arba atlikti iš karto kelias operacijas tokiu būdu:

Lietuvos paskirtosios oro linijų bendrovės ar bendrovių maršrutai:

Prieš tai esantys punktai – Punktai Lietuvoje – Tarpiniai punktai – Punktai Singapūre – Punktai už ribų;

Singapūro paskirtosios oro linijų bendrovės ar bendrovių maršrutai:

Prieš tai esantys punktai – Punktai Singapūre – Tarpiniai punktai – Punktai Lietuvoje – Punktai už ribų.

Šios paslaugos ir maršrutai toliau yra atitinkamai vadinami „sutartu susisiekimu“ ir „apibrėžtais maršrutais“.

3. Kiekvienos Susitariančiosios Šalies paskirtoji oro linijų bendrovė ar bendrovės vykdydamos sutartą susisiekimą apibrėžtais maršrutais, be pirmiau išvardytų teisių, bet kurio skrydžio arba visų skrydžių metu, atsižvelgiant į kiekvienos oro linijų bendrovės pasirinkimą, gali:

- a) vykdyti skrydžius viena arba abiem kryptimis;
- b) vieno skrydžio metu naudoti skirtingus reiso numerius;
- c) aptarnauti maršrutų tarpinius punktus, prieš tai esančius punktus ir Susitariančiųjų Šalių teritorijose esančius punktus bet kaip ir bet kokia tvarka;
- d) praleisti sustojimus bet kuriame punkte ar punktuose, įskaitant punktus, kurie yra oro linijų bendrovę paskyrusios Susitariančiosios Šalies teritorijoje;
- e) oro susisiekimą, vykdomą bet kuriuo paskirtosios oro linijų bendrovės orlaiviu bet kuriame maršrutų punkte pratęsti kitu tos bendrovės orlaiviu;
- f) aptarnauti bet kuriuos už jos teritorijos esančius punktus pakeisdamos arba nepakeisdamos orlaivio ar reiso numerio ir tokias paslaugas reklamuoti visuomenei kaip tiesioginį susisiekimą

be jokių apribojimų krypties ar geografijos požiūriu ir nepraradamos teisės vežti, kurią suteikia šis Susitarimas.

4. Vienos Susitariančiosios Šalies paskirtosios oro linijų bendrovės tarpiniuose punktuose negali paimti ir vežti į kitos Susitariančiosios Šalies teritoriją bei ten išlaipinti keleivių ir iškrauti krovinių, bei negali kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje paimti ir vežti į už jos ribų esantį punktą keleivių ir krovinių ir atvirkščiai, išskyrus atvejus, kai tai kartas nuo karto bendrai nustato Susitariančiųjų Šalių aviacijos vadovybės.

5. Nė viena šio straipsnio nuostata nesuteikia vienos Susitariančiosios Šalies paskirtajai oro linijų bendrovei ar bendrovėms teisės kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje įlaipinti keleivius, pakrauti jų bagažą, krovinius arba pašta ir vežti juos už užmokestį ar pagal nuomos sutartį į kitą tos kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje esantį punktą.

4 straipsnis

Oro linijų bendrovės paskyrimas ir veiklos leidimų išdavimas

1. Kiekviena Susitariančioji Šalis turi teisę paskirti oro linijų bendroves sutartam oro susisiekimui kiekvienu apibrėžtu maršrutu vykdyti ir atšaukti ar pakeisti tokį paskyrimą. Oro linijų bendrovės paskyrimas yra atliekamas raštu ir kitai Susitariančiajai Šaliai perduodamas diplomatine tvarka.

2. Gavusi pranešimą apie tokį paskyrimą ir paskirtosios oro linijų bendrovės ar bendrovių prašymus veiklos leidimams gauti nustatyta forma ir būdu, kita Susitariančioji Šalis nedelsdama suteikia atitinkamus leidimus tuo atveju, jei:

a) Lietuvos Respublikos paskirtosios oro linijų bendrovės atveju:

i) ji yra įsteigta Lietuvos Respublikos teritorijoje remiantis Europos bendrijos steigimo sutartimi ir turi galiojančią licenciją oro susisiekimui vykdyti išduotą EB valstybės narės remiantis Europos bendrijos teise, ir

ii) už oro vežėjo pažymėjimo išdavimą atsakinga EB valstybė narė vykdo ir užtikrina veiksmingą oro linijų bendrovės veiklos kontrolę ir paskyrimo yra aiškiai nurodyta atitinkama aviacijos institucija, ir

iii) oro linijų bendrovės pagrindinė veiklos vieta yra jai galiojančią licenciją oro susisiekimui vykdyti išdavusios EB valstybės narės teritorijoje, ir

iv) oro linijų bendrovė tiesiogiai priklauso arba pagrindines nuosavybės teises į ją turi ir veiksmingai kontroliuoja EB valstybės narės ir (arba) EB valstybių narių piliečiai, ir (arba) kitos priede išvardytos šalys, ir (arba) tų kitų šalių piliečiai;

b) Singapūro paskirtosios oro linijų bendrovės atveju:

i) Singapūras atlieka ir užtikrina veiksmingą oro linijų bendrovės veiklos kontrolę, ir

ii) jos pagrindinė veiklos vieta yra Singapūre;

c) paskirtoji oro linijų bendrovė atitinka teisės aktuose ir taisyklėse nustatytas sąlygas, kurias paprastai ir pagrįstai prašymą ar prašymus nagrinėjanti Susitariančioji Šalis taiko tarptautiniam oro susisiekimui.

3. Taip paskirta ir įgaliota oro linijų bendrovė gali bet kuriuo metu pradėti vykdyti sutartą oro susisiekimą, jei ta oro linijų bendrovė laikosi šio Susitarimo nuostatų.

5 straipsnis

Veiklos leidimų atšaukimas arba sustabdymas

1. Bet kuri Susitariančioji Šalis turi teisę nesuteikti, atšaukti, sustabdyti arba apriboti kitos Susitariančiosios Šalies paskirtosios oro linijų bendrovės veiklos leidimus:

a) Lietuvos Respublikos paskirtosios oro linijų bendrovės atveju – jei:

i) ji nėra įsisteigusi Lietuvos Respublikos teritorijoje remiantis Europos bendrijos steigimo sutartimi arba neturi galiojančios licencijos oro susisiekimui vykdyti išduotos EB valstybės narės remiantis Europos bendrijos teise, arba

ii) už oro vežėjo pažymėjimo išdavimą atsakinga EB valstybė narė nevykdo arba neužtikrina veiksmingos oro linijų bendrovės veiklos kontrolės, arba paskyrimo nėra aiškiai nurodyta atitinkama aviacijos institucija, arba

iii) oro linijų bendrovės pagrindinė veiklos vieta nėra galiojančią licenciją oro susisiekimui vykdyti išdavusios EB valstybės narės teritorijoje, arba

iv) oro linijų bendrovė tiesiogiai nepriklauso arba pagrindinių nuosavybės teisių į ją neturi ir veiksmingai nekontroliuoja EB valstybės narės ir (arba) EB valstybių narių piliečiai, ir (arba) kitos priede išvardytos šalys, ir (arba) tų kitų šalių piliečiai, arba

v) galima įrodyti, kad naudodamasi skrydžių teisėmis pagal šį susitarimą maršrutu, kuris apima punktą kitoje EB valstybėje narėje, įskaitant tiesioginius arba tokiais laikomus komercinius maršrutus, oro linijų bendrovė pažeistų skrydžių teisių apribojimus, nustatytus Singapūro ir tos kitos EB valstybės narės susitarimu, arba

vi) paskirtoji oro linijų bendrovė turi EB valstybės narės išduotą oro vežėjo pažymėjimą ir Singapūras su ta EB valstybe nare nėra sudaręs dvišalio susitarimo dėl oro susisiekimo ir galima įrodyti, kad, laikantis abipusiškumo principo, Singapūro paskirtoji oro linijų bendrovė arba bendrovės negali naudotis būtinomis skrydžių teisėmis pasiūlytai veiklai vykdyti;

b) Singapūro paskirtosios oro linijų bendrovės atveju – jei:

i) Singapūras neužtikrina veiksmingos oro linijų bendrovės veiklos kontrolės;

ii) Singapūre ji neturi pagrindinės veiklos vietos arba

c) kai ši oro linijų bendrovė nesilaiko šias teises suteikiančios Susitariančiosios Šalies paprastai ir pagrįstai taikomų įstatymų arba kitų teisės aktų, arba

d) jei oro linijų bendrovė vykdydama susisiekimą kitaip pažeidžia šiame Susitarime nustatytas sąlygas, arba

e) jei kita Susitariančioji Šalis nesiima tinkamų veiksmų saugai pagerinti remdamasi šio Susitarimo 11 straipsnio 2 dalimi, arba

f) remdamasi šio Susitarimo 11 straipsnio 6 dalimi.

2. Jei, siekiant užkirsti kelią tolesniems įstatymų ar kitų teisės aktų pažeidimams, būtina nedelsiant atšaukti, sustabdyti ar nustatyti sąlygas, kurias numato šio straipsnio 1 dalis, šia teise naudojama tik pasikonsultavus su kita Susitariančiąja Šalimi.

3. Šis straipsnis neriboja nė vienos iš Susitariančiųjų Šalių teisių nesutikti su nustatytomis sąlygomis, atšaukti, apriboti ar nustatyti sąlygas, taikomas kitos Susitariančiosios Šalies paskirtosios oro linijų bendrovės ar bendrovių veiklos leidimams remiantis šio Susitarimo 10 straipsnio nuostatomis.

6 straipsnis

Sąžininga konkurencija ir valstybės pagalba

1. Susitariančiųjų Šalių paskirtosioms oro linijų bendrovėms yra sudaromos palankios ir lygios galimybės konkuruoti vykdant sutartą oro susisiekimą apibrėžtais maršrutais.

2. Susitariančiosios Šalys leidžia kiekvienai paskirtajai oro linijų bendrovei nustatyti tarptautinio oro susisiekimo dažnumą ir talpą. Remdamasi šia teise, nė viena Susitariančioji Šalis vienašališkai neriboja kitos Susitariančiosios Šalies paskirtųjų oro linijų bendrovių vežimų masto, skrydžių dažnumo ar reguliarumo, naudojamų orlaivių tipo ar tipų, nebent to galėtų prireikti dėl munitinės, techninių, naudojimo ar aplinkosaugos priežasčių taikant vienodas sąlygas, atitinkančias Konvencijos 15 straipsnį.

3. Nė viena Susitariančioji Šalis nenustato kitos Susitariančiosios Šalies paskirtosioms oro linijų bendrovėms pirmojo atmetimo reikalavimo, viršijimo koeficiento, nepagrįsto mokesčio arba kitokio reikalavimo dėl talpos, skrydžių dažnumo arba keleivių ar krovinių vežimo, kuris prieštarautų šio Susitarimo tikslams.

4. Nė viena Susitariančioji Šalis nereikalauja, kad kitos Susitariančiosios Šalies paskirtosios oro linijų bendrovės oficialiai pateiktų tvirtinti tvarkaraščius, užsakomųjų skrydžių programas ar skrydžių planus, išskyrus atvejus, kai to reikia, kad nediskriminavimo pagrindu būtų laikomasi vienodų sąlygų, numatytų šio straipsnio 2 dalyje. Jei Susitariančioji Šalis reikalauja juos pateikti informavimo tikslais, ji, kiek įmanoma, sumažina administracinę dokumentų pateikimo ir procedūrų našta oro susisiekimo tarpininkams ir kitos Susitariančiosios Šalies paskirtosioms oro linijų bendrovėms.

5. Nė viena Susitariančioji Šalis neleidžia savo paskirtajai oro linijų bendrovei ar bendrovėms kartu su kuria nors kita oro linijų bendrove ar bendrovėmis arba pavieniui piktnaudžiauti galia rinkoje taip, kad tai susilpnintų, galėtų susilpninti arba tuo būtų siekiama smarkiai susilpninti konkurentą ar pašalinti jį iš maršruto.

6. Nė viena Susitariančioji Šalis neteikia arba neleidžia teikti valstybės subsidijų ar pagalbos savo paskirtajai oro linijų bendrovei ar bendrovėms, kad nebūtų padarytas neigiamas poveikis kitos Susitariančiosios Šalies paskirtųjų oro linijų bendrovių galimybei sąžiningai ir vienodai konkuruoti vykdant šio Susitarimo reglamentuojamą tarptautinį oro susisiekimą.

7. Valstybės subsidija arba pagalba – tai parama, kurią valstybė arba valstybės paskirta ar kontroliuojama valstybinė ar privati institucija, diskriminuodama kitus, tiesiogiai ar netiesiogiai skiria paskirtajai oro linijų bendrovei. Tai gali būti veiklos nuostolių padengimas, kapitalo, negražintinų subsidijų ar paskolų suteikimas lengvatinėmis sąlygomis, finansinio pranašumo suteikimas neimant pelno ar nesusižadinant priklausančių sumų, įprastinės gražos, gautos panaudojus valstybės lėšas, nepaėmimas, atleidimas nuo mokesčių, valdžios institucijų nustatytos finansinės naštos kompensavimas, galimybė diskriminuojant kitus pasinaudoti oro uosto įrenginiais, kuro ar kitais atitinkamais įrenginiais, įprastai naudojamais vykdant oro susisiekimą.

8. Jei Susitariančioji Šalis teikia valstybės subsidijas ar pagalbą paskirtajai oro linijų bendrovei šiame Susitarime nurodytam susisiekimui vykdyti, ji turi pareikalauti, kad ta oro linijų bendrovė savo ataskaitose aiškiai ir atskirai nurodytų subsidijas ar pagalbą.

9. Jei viena Susitariančioji Šalis mano, kad jos paskirtosios oro linijų bendrovės susidūrė su diskriminuojančiais ar nesažiningais veiksmais, arba manoma, kad planuojamos skirti ar kitos Susitariančiosios Šalies paskirtosioms oro linijų bendrovėms skiriamos subsidijos arba pagalba darys arba daro neigiamą įtaką jos oro linijų bendrovių sąžiningai ir vienodai galimybei konkuruoti vykdant šio Susitarimo reglamentuojamą tarptautinį oro susisiekimą, ji gali prašyti surengti konsultacijas ir pranešti kitai Susitariančiajai Šaliai apie savo nepasitenkinimo priežastis. Konsultacijos yra rengiamos ne vėliau kaip per 15 dienų nuo prašymo gavimo dienos.

7 straipsnis

Tarifai

1. Susitariančiosios Šalys kiekvienai paskirtajai oro linijų bendrovei leidžia laisvai nustatyti oro susisiekimo paslaugų tarifus.

2. Nė viena Susitariančioji Šalis negali reikalauti, kad jai būtų pranešta arba jai būtų pateikti oro linijų bendrovės ar oro linijų bendrovių, paskirtų remiantis šiuo Susitarimu, taikomi tarifai.

3. Singapūro paskirtųjų oro linijų bendrovių nustatytiems tarifams už vežimą visoje Europos bendrijoje galioja nediskriminuojant taikoma Europos bendrijos teisė.

8 straipsnis

Muitai, kiti mokesčiai ir rinkliavos

1. Kiekviena Susitariančioji Šalis netaiko kitos Susitariančiosios Šalies paskirtoms oro linijų bendrovėms importo apribojimų, muto, akcizo mokesčių, apžiūros mokesčių ir kitų valstybės mokesčių bei rinkliavų, taikomų degalams, tepalams, naudojimui skirtoms techninėms atsargoms, atsarginėms dalims, įskaitant variklius, įprastinei orlaivio įrangai, antžeminei įrangai, orlaivio atsargoms ir kitiems objektams, naudojamiems tik aptarnauti ar teikti paslaugas sutartą susisiekimą vykdantiems kitos Susitariančiosios Šalies paskirtųjų oro linijų bendrovių orlaiviams. Nuo mokesčių pagal šią dalį atleidžiama ši įranga ir atsargos:

a) įvežtos į vienos iš Susitariančiųjų Šalių teritoriją kitos Susitariančiosios Šalies paskirtosios oro linijų bendrovės arba jos vardu tuo atveju, kai gali būti reikalaujama, kad įranga ir atsargos būtų muitinės prižiūrimos arba kontroliuojamos;

b) likę orlaivyje ir naudojamos vienos iš Susitariančiųjų Šalių paskirtųjų oro linijų bendrovių orlaiviui atskrendant į kitos Susitariančiosios Šalies teritoriją ar iš jos išskrendant;

c) pakrautos į vienos iš Susitariančiųjų Šalių paskirtųjų oro linijų bendrovių orlaivį kitos teritorijoje ir skirtos naudoti vykdant oro susisiekimą,

neatsižvelgiant į tai, ar ta įranga ir atsargos Susitariančiosios Šalies, taikančios atleidimą nuo mokesčių, teritorijoje yra sunaudojamos ar suvartojamos visiškai arba iš dalies.

2. Šiame straipsnyje nustatytas atleidimas nuo mokesčių yra taikomas ir tada, kai vienos Susitariančiosios Šalies paskirtoji oro linijų bendrovė susitarė su kita oro linijų bendrove dėl 1 dalyje išvardytų objektų paskolinimo ar perdavimo kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje, jei tą kitą oro linijų bendrovę kita Susitariančioji Šalis panašiai atleidžia nuo mokesčių.

3. Abipusiškai nuo visų muto mokesčių ir (arba) kitų mokesčių yra atleidžiami oro linijų bendrovės ar bendrovių emblema pažymėti oficialūs dokumentai: bagažo etiketės, bilietai, važtaraščiai, įlaipinimo talonai, tvarkaraštis, biuro, antžeminė ir komunikacijos įranga, kuriuos į Susitariančiosios Šalies teritoriją išskirtiniam naudojimui įveža kitos Susitariančiosios Šalies paskirtoji oro linijų bendrovė.

4. Šiame straipsnyje nustatytus atleidimus nuo rinkliavų, muitų ir mokesčių Lietuvos Respublika taiko tiek, kiek tai neprieštarauja Europos bendrijos teisės aktams ir juos įgyvendinantiems nacionalinės teisės aktams.

9 straipsnis

Įstatymų ir kitų teisės aktų taikymas

1. Vienos Susitariančiosios Šalies įstatymai ir kiti teisės aktai, reglamentuojantys tarptautinį oro susisiekimą vykdančio orlaivio atskridimą į jos teritoriją ir išskridimą iš jos arba buvimą ir skraidymą jos teritorijoje, yra taikomi kitos Susitariančiosios Šalies paskirtosios oro linijų bendrovės orlaivui.

2. Vienos Susitariančiosios Šalies įstatymai ir kiti teisės aktai dėl imigracijos, muitinės, valiutos, sveikatos ir karantino, susiję su keleivių, įgulos ir krovinių, įskaitant paštą, atskridimu, buvimu ir išskridimu iš jos teritorijos, yra taikomi kitos Susitariančiosios Šalies paskirtosios oro linijų bendrovės orlaiviais vežamiems keleiviams, įgulai, gabenamiems kroviniams ir paštui, kol jie yra minėjoje teritorijoje.

3. Taikydama savo įstatymus ir kitus teisės aktus, kaip nustatyta šiame straipsnyje, nė viena iš Susitariančiųjų Šalių savo ar bet kuriai kitai oro linijų bendrovei neturi suteikti pirmenybės kitos Susitariančiosios Šalies paskirtosios oro linijų bendrovės, vykdančios panašų tarptautinį oro susisiekimą, atžvilgiu.

4. Keleiviams, bagažui ir kroviniams, vykstantiems tiesioginiu tranzitu per kurios nors Susitariančiosios Šalies teritoriją, bet nepaliekantiems tranzitiniais keleiviams skirtos oro uosto teritorijos, taikomos supaprastintos kontrolės procedūros. Keleiviams, bagažui ir kroviniams, vykstantiems tiesioginiu tranzitu per kurios nors Susitariančiosios Šalies teritoriją, bet nepaliekantiems tranzitiniais keleiviams skirtos oro uosto teritorijos, yra taikomos kontrolės procedūros, susijusios su aviacijos saugumu, narkotikų kontrole, neteisėtos imigracijos prevencija arba esant ypatingoms aplinkybėms. Tiesioginiu tranzitu vykstantys bagažas ir kroviniai yra atleidžiami nuo maito ir kitų panašių mokesčių.

10 straipsnis

Aviacijos saugumas

1. Kiekviena Susitariančioji Šalis gali bet kuriuo metu prašyti konsultacijų dėl bet kurios srities saugumo reikalavimų, kuriuos kita Susitariančioji Šalis taiko įgulai, orlaiviams arba jų eksploatavimui. Tokios konsultacijos turi įvykti per 30 dienų nuo tokio prašymo pateikimo.

2. Vadovaudamasi savo teisėmis ir įsipareigojimais pagal tarptautinę teisę, Susitariančiosios Šalys dar kartą patvirtina, kad jų įsipareigojimas viena kitai ginti civilinės aviacijos saugumą nuo neteisėtų veiksmų yra sudedamoji šio Susitarimo dalis. Neribodamos savo teisių ir įsipareigojimų pagal tarptautinę teisę, Susitariančiosios Šalys veikia visų pirma laikydamosi 1963 m. rugsėjo 14 d. Tokijyje pasirašytos Konvencijos dėl nusikaltimų ir tam tikrų kitų veiksmų, padarytų orlaiviuose, 1970 m. gruodžio 16 d. Hagoje pasirašytos Konvencijos dėl kovos su neteisėtu orlaivio pagrobimu, 1971 m. rugsėjo 23 d. Monrealyje pasirašytos Konvencijos dėl kovos su smurtu prieš civilinės aviacijos saugumą, 1988 m. vasario 24 d. Monrealyje pasirašyto Protokolo dėl kovos su smurtu tarptautine

civilinę aviaciją aptarnaujančiuose oro uostuose ir 1991 m. kovo 1 d. Monrealyje pasirašytos Konvencijos dėl plastikinių sprogstamųjų medžiagų žymėjimo aptikimo tikslais nuostatų ir bet kurio kito abi Susitariančiąsias Šalis saistančio susitarimo dėl aviacijos saugumo nuostatų.

3. Susitariančiosios Šalys, gavusios prašymą, teikia viena kitai visą reikiamą pagalbą norėdamos išvengti neteisėto civilinių orlaivių užgrobimo ir kitų neteisėtų veiksmų, keliančių grėsmę šių orlaivių, jų keleivių ir įgulos, oro uostų ir oro navigacijos įrenginių saugai, ir kitokio pobūdžio grėsmės civilinės oro aviacijos saugumui.

4. Susitariančiųjų Šalių tarpusavio santykiai grindžiami Tarptautinės civilinės aviacijos organizacijos nustatytais ir Čikagos konvencijos prieduose pateiktomis aviacijos saugumo nuostatomis, kurios yra taikytinos Susitariančiosioms Šalims. Susitariančiosios Šalys reikalauja, kad jų sutartam susisiekimui apibrėžtais maršrutais vykdyti paskirtosios oro linijų bendrovės ir jų teritorijoje esančių oro uostų vežėjai laikytųsi šių aviacijos saugumo nuostatų.

5. Kiekviena Susitariančioji Šalis sutinka, kad gali būti reikalaujama, jog jos paskirtosios oro linijų bendrovės laikytųsi šio straipsnio 4 dalyje nurodytų aviacijos saugumo nuostatų, kurių laikytis reikalauja kita Susitariančioji Šalis į jos teritoriją atvykstant tai kitai Susitariančiajai Šaliai. Reikalaujama, kad išvykstant iš Lietuvos Respublikos teritorijos arba būnant Lietuvos Respublikos teritorijoje paskirtosios oro linijų bendrovės laikytųsi aviacijos saugumo nuostatų vadovaudamosi Europos bendrijos teise. Reikalaujama, kad išvykstant iš Singapūro teritorijos arba būnant Singapūro teritorijoje paskirtosios oro linijų bendrovės laikytųsi aviacijos saugumo nuostatų vadovaudamosi toje šalyje galiojančiais teisės aktais. Susitariančiosios Šalys užtikrina, kad jų teritorijoje būtų veiksmingai taikomos reikiamos saugumo priemonės, padedančios apsaugoti orlaivį ir patikrinti keleivius, įgulą, įsinešamus į orlaivį daiktus, bagažą, krovinius ir orlaivio atsargas prieš įlaipinant keleivius ir jiems lipant į orlaivį ar jį pakraunant. Viena Susitariančioji Šalis tinkamai atsižvelgia į kitos Susitariančiosios Šalies prašymą imtis pagrįstų specialių saugumo priemonių kilus konkrečiai grėsmei.

6. Įvykus incidentui ar kilus pavojui, susijusiam su neteisėtu civilinio orlaivio užgrobimu ar kitokiais neteisėtais veiksmais, keliančiais grėsmę orlaivių, keleivių, įgulos, oro uostų ar oro navigacijos įrenginių saugai, Susitariančiosios Šalys padeda viena kitai, palengvindamos ryšį ir atitinkamai, esant tokioms aplinkybėms, imdamosi kitų reikiamų priemonių skubiai ir saugiai nutraukti incidentą arba pašalinti grėsmę.

7. Jei viena Susitariančioji Šalis pagrįstai mano, kad kita Susitariančioji Šalis nesilaiko šio straipsnio nuostatų, tos Susitariančiosios Šalies aviacijos vadovybės gali pareikalauti neatidėliotinių konsultacijų su kitos Susitariančiosios Šalies aviacijos vadovybėmis. Jei per 15 dienų nuo tokio pareikalavimo dienos nepavyksta tinkamai susitarti, atsiranda pagrindas taikyti šio Susitarimo 5 straipsnio 1 dalį. Ypatingu atveju Susitariančioji Šalis gali imtis laikinųjų priemonių vadovaudamosi šio Susitarimo 5 straipsnio 1 dalimi nepasibaigus 15 dienų laikotarpiui. Bet kuris vienos Susitariančiosios Šalies veiksmas pagal šią dalį nutraukiamas, jeigu kita Susitariančioji Šalis ima laikytis šiame straipsnyje nustatytų saugumo nuostatų.

11 straipsnis

Skrydžių sauga

1. Kiekviena Susitariančioji Šalis turi teisę bet kuriuo metu paprašyti konsultacijų dėl kitos Susitariančiosios Šalies nustatytų saugos reikalavimų, susijusių su orlaivio įgula, orlaivių ar jo eksploatavimu. Tokios konsultacijos turi įvykti per 30 dienų nuo prašymo pateikimo.

2. Jei po tokių konsultacijų viena Susitariančioji Šalis nustato, kad kita Susitariančioji Šalis nepakankamai laikosi saugos reikalavimų ir netinkamai juos administruoja, ne taip, kaip numato pagal Čikagos konvenciją nustatyti tuo metu galiojantys minimalūs reikalavimai, pirmoji Susitariančioji Šalis praneša kitai Susitariančiajai Šaliai savo išvadas ir tai, kokių priemonių, jos nuomone, būtina imtis tokiems minimaliems reikalavimams įvykdyti, o kita Susitariančioji Šalis imasi reikiamų priemonių trūkumams pašalinti. Jei kita Susitariančioji Šalis nesiima reikiamų priemonių per 15 dienų ar per ilgesnį sutartąjį laikotarpį, gali būti taikoma šio Susitarimo 5 straipsnio 1 dalis.

3. Nepaisant Čikagos konvencijos 33 straipsnyje nurodytų išpareigojimų, sutarta, kad bet kuriam vienos Susitariančiosios Šalies oro linijų bendrovės ar bendrovių eksploatuojamam arba pagal nuomos sutartį jos vardu eksploatuojamam orlaiviui, vykdančiam oro susisiekimą į kitos Susitariančiosios Šalies teritoriją ar iš jos, būnant tos kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje gali būti tikrinamas jo vidus ir išorė kitos Susitariančiosios Šalies įgaliotų atstovų tam, kad būtų patikrintas orlaivio ir jo įgulos dokumentų galiojimas bei esama orlaivio ir jo įrangos būklė (šiam straipsnyje – ramos patikrinimas), jei tai nesukelia nereikalingos gaisraties.

4. Jei, atlikus bet kurį tokį ramos patikrinimą arba keletą ramos patikrinimų, kyla:

a) pagrįstas susirūpinimas dėl to, kad orlaivis ar orlaivio eksploatavimas neatitinka tuo metu pagal Čikagos konvenciją taikomų minimalių reikalavimų, arba

b) pagrįstas susirūpinimas dėl to, kad pagal Čikagos konvenciją nustatyti saugos reikalavimai nepakankamai veiksmingai užtikrinami ir administruojami,

atliekanti patikrinimą Susitariančioji Šalis Čikagos konvencijos 33 straipsnyje numatytais tikslais gali nuspręsti, kad reikalavimai, pagal kuriuos išduoti ar pripažinti galiojančiais orlaivio arba jo įgulos pažymėjimas ar licencijos, arba reikalavimai, kuriais remiantis šis orlaivis eksploatuojamas, neatitinka ar yra mažesni už minimalius reikalavimus, nustatytus Čikagos konvencijoje.

5. Tuo atveju, kai vienos Susitariančiosios Šalies oro linijų bendrovės ar bendrovių atstovas atsisako suteikti galimybę atlikti tos oro linijų bendrovės ar bendrovių naudojamo orlaivio ramos patikrinimą pagal šio straipsnio 3 dalį, kita Susitariančioji Šalis gali nuspręsti, kad iškilę rimtų problemų, nurodytų šio straipsnio 4 dalyje, ir padaryti toje dalyje minimas išvadas.

6. Viena Susitariančioji Šalis pasilieka teisę nedelsdama atšaukti ar pakeisti kitos Susitariančiosios Šalies oro linijų bendrovės ar bendrovių veiklos leidimą netrukus po to, kai ji, atlikusi ramos patikrinimą ar keletą ramos patikrinimų, oro linijų bendrovei atsisakius leisti atlikti ramos patikrinimus, po konsultacijų ar esant kitoms priežastims,

nusprendžia, kad tokie neatidėliotini veiksmai yra būtini, siekiant užtikrinti oro linijų bendrovės skrydžių saugą.

7. Bet kuris vienos Susitariančiosios Šalies veiksmas pagal šio straipsnio 2 ar 6 dalį nutraukiamas, jeigu pašalinama priežastis, dėl kurios jo buvo imtasi.

12 straipsnis

Veiklos kontrolė

Kai Lietuvos Respublika paskiria oro linijų bendrovę, kurios veiklos kontrolę atlieka ir užtikrina kita EB valstybė narė, Singapūro teisės vadovaujantis šio Susitarimo 11 straipsniu yra vienodai taikomos dėl tos kitos EB valstybės narės atliekamo saugos reikalavimų nustatymo, vykdymo ar priežiūros ir dėl tos oro linijų bendrovės veiklos leidimo.

13 straipsnis

Pažymėjimų ir licencijų pripažinimas

Tinkamumo skraidyti pažymėjimus, kvalifikacijos pažymėjimus ir licencijas, išduotus arba pripažintus galiojančiais vadovaujantis vienos Susitariančiosios Šalies įstatymais ir teisės aktais, o Lietuvos Respublikos atveju – ir Europos bendrijos teisės aktais, ir vis dar tebegaliojančius, kita Susitariančioji Šalis pripažįsta galiojančiais sutartam susisiekimui vykdyti, jei reikalavimai, pagal kuriuos šie pažymėjimai ar licencijos yra išduoti arba pripažinti galiojančiais, atitinka arba viršija Čikagos konvencijoje nustatytus minimalius reikalavimus. Tačiau dėl skrydžių per savo teritoriją kiekviena Susitariančioji Šalis pasilieka teisę atsisakyti pripažinti kvalifikacijos pažymėjimus ir licencijas, kuriuos savo piliečiams išdavė kita Susitariančioji Šalis.

14 straipsnis

Bendri kodai

Kiekviena paskirtoji oro linijų bendrovė, remdamasi konkurenciją reglamentuojančiais įstatymais ir kitais teisės aktais, gali su bet kuria kita oro linijų bendrove ar bendrovėmis sudaryti susitarimus dėl bendro kodo naudojimo, jeigu:

a) kiekvieną oro susisiekimui, kuriam taikomi šie susitarimai, priskiriamą skrydį atlieka teisę šį skrydį atlikti turinti oro linijų bendrovė;

b) vienos valstybės oro linijų bendrovė neveža vietos keleivių tarp punkto, esančio kitos valstybės teritorijoje, ir punkto, esančio trečiojoje valstybėje, arba tarp dviejų kitos valstybės teritorijos punktų, išskyrus atvejus, kai ta oro linijų bendrovė turi teisę vykdyti vietinį oro susisiekimą ir vežti keleivius, krovinius ir pašta tarp šių dviejų punktų;

c) parduodant kiekvieną bilietą, pirkėjas pardavimo vietoje informuojamas, kokia oro linijų bendrovė vykdo oro susisiekimą kiekviename oro susisiekimo sektoriuje.

15 straipsnis

Nuoma

1. Vadovaudamasi šiuo Susitarimu, bet kuri Susitariančioji Šalis gali uždrausti naudoti nuomotą orlaivį susisiekimui vykdyti, jei jis neatitinka šio Susitarimo 10 ir 11 straipsnių nuostatų.

2. Vadovaudamasi šio straipsnio 1 dalimi, bet kurios Susitariančiosios Šalies paskirtosios oro linijų bendrovės gali naudoti orlaivį (arba orlaivį ir įgulą), išsinuomotą iš bet kokios bendrovės, įskaitant kitas oro linijų bendroves, jei nuomojanti oro linijų bendrovė nepasinaudos vežimo teisėmis, kurių ji neturi.

16 straipsnis

Antžeminės paslaugos

1. Vadovaudamasi Susitariančiųjų Šalių įstatymais ir kitais teisės aktais, Lietuvos Respublikos atveju – ir Europos bendrijos teise, kiekviena paskirtoji oro linijų bendrovė turi teisę kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje pati sau teikti antžemines paslaugas („saviteika“) arba savo nuožiūra pasirinkti kurį nors iš konkuruojančių visas ar dalį antžeminių paslaugų teikiančių agentų. Jei minėti įstatymai ir kiti teisės aktai riboja arba draudžia saviteiką ir jei antžeminių paslaugų teikėjai tarpusavyje veiksmingai nekonkuruoja, kiekvienai paskirtajai oro linijų bendrovei turi būti taikomos vienodos sąlygos pačioms atlikti saviteiką ir pasinaudoti antžeminių paslaugų teikėjo ar teikėjų paslaugomis.

2. Šio straipsnio 1 dalyje nurodytoms teisėms yra taikomi fiziniai arba eksploataciniai apribojimai, susiję su oro uosto saugumu ar sauga. Visi apribojimai yra taikomi vienodai ir neblogesnėmis sąlygomis nei palankiausias sąlygos, taikomos bet kuriai panašias tarptautines oro susisiekimo paslaugas teikiančiai oro linijų bendrovei apribojimų nustatymo metu.

17 straipsnis

Pajamų pervedimas

Kiekviena paskirtoji oro linijų bendrovė turi teisę pareikalavus konvertuoti ir pervesti į pasirinktą šalį pajamas, gautas toje vietovėje už suteiktas oro susisiekimo paslaugas ir kitas tiesiogiai su oro transportu susijusias paslaugas, atskaičius toje vietoje patirtas išlaidas. Skubiam konvertavimui ir pervedimui netaikomi jokie apribojimai; konvertuojama ir pervedama pagal einamosioms ūkinėms operacijoms taikomą valiutos keitimo kursą, galiojantį šių pajamų konvertavimo ir pervedimo metu, ir už tai joks mokestis neimamas, išskyrus įprastinį banko mokestį už tokį konvertavimą ir pervedimą.

18 straipsnis

Oro susisiekimo paslaugų pardavimas ir rinkodara

1. Kiekviena Susitariančioji Šalis užtikrina kitos Susitariančiosios Šalies paskirtųjų oro linijų bendrovių teisę siūlyti ir parduoti tarptautines oro susisiekimo paslaugas ir

susijusius produktus savo teritorijoje tiesiogiai arba per agentus, ar kitus oro linijų bendrovės pasirinktus tarpininkus, įskaitant teisę steigti tiesiogiai ar per tarpininkus paslaugas parduodančius biurus.

2. Kiekviena oro linijų bendrovė turi teisę parduoti tokias oro susisiekimo paslaugas ir bet kuris asmuo gali laisvai jas pirkti, atsiskaitydamas tos šalies valiuta ar kitų šalių laisvai konvertuojamomis valiutomis.

19 straipsnis

Naudotojo rinkliavas

1. Nė viena Susitariančioji Šalis neturi nustatyti ar leisti nustatyti kitos Susitariančiosios Šalies paskirtajai oro linijų bendrovei ar bendrovėms didesnių naudotojo rinkliavų, negu ji pati taiko panašias tarptautinio oro susisiekimo paslaugas teikiančioms savo oro linijų bendrovėms.

2. Susitariančiosios Šalys skatina savo kompetentingų rinkliavas nustatančių institucijų ir oro linijų bendrovių, kurios naudojasi tų rinkliavas nustatančių institucijų paslaugomis ir įrenginiais, tarpusavio konsultacijas dėl naudotojo rinkliavų, kurios, kai įmanoma, turėtų būti vykdomos per toms oro linijų bendrovėms atstovaujančias organizacijas. Tokiems naudotojams turi būti tinkamai pranešama apie visus siūlomus naudotojo rinkliavų pakeitimus tam, kad šie galėtų pareikšti savo nuomonę prieš atliekant šiuos pakeitimus. Susitariančiosios Šalys taip pat skatina savo kompetentingas rinkliavas nustatančias institucijas ir šiuos naudotojus keistis atitinkama informacija apie naudotojo rinkliavas.

20 straipsnis

Įvairiarūšis transportas

1. Vadovaujantis Susitariančiųjų Šalių įstatymais ir kitais teisės aktais, paskirtosioms oro linijų bendrovėms teikiant oro susiekimo paslaugas leidžiama naudotis įvairiarūšiu transportu vežant į bet kuriuos Susitariančiųjų Šalių arba trečiųjų šalių punktus arba iš jų. Oro linijų bendrovės gali pasirinkti arba pačioms vežti savo įvairiarūšiu transportu, arba tai daryti sudarius susitarimus, įskaitant susitarimus dėl bendrų kodų, su kitais vežėjais. Tokios vežimo įvairiarūšiu transportu paslaugos gali būti siūlomos kaip tiesioginės paslaugos ir parduodamos už vieną bendrą kainą, į kurią įeina kombinuotieji vežimai oro ir įvairiarūšiu transportu, jei keleiviai ir krovinių siuntėjai yra informuojami apie tokio vežimo vykdytojus.

2. Šis straipsnis jokiū būdu nesuteikia kabotažo teisės.

21 straipsnis

Konsultacijos

Susitariančiosios Šalys bet kuriuo metu gali prašyti konsultacijų dėl šio Susitarimo įgyvendinimo, aiškinimo, taikymo ar dalinio pakeitimo arba dėl šio Susitarimo nuostatų laikymosi. Tokios konsultacijos, kurios gali vykti tarp aviacijos vadovybių, pradedamos

per 60 dienų nuo tos dienos, kai kita Susitariančioji Šalis gauna rašytinį prašymą, jei Susitariančiosios Šalys nesusitarė kitaip.

22 straipsnis

Ginčų sprendimas

1. Jei tarp Susitariančiųjų Šalių kyla koks nors ginčas dėl šio Susitarimo aiškinimo ar taikymo, Susitariančiosios Šalys pirmiausia stengiasi jį išspręsti derybomis.

2. Jei Susitariančiosioms Šalims nepavyksta išspręsti ginčo derybomis, jos gali susitarti perduoti ginčą spręsti tam tikram asmeniui ar institucijai arba ginčas bet kurios Susitariančiosios Šalies prašymu gali būti perduotas trijų arbitrų arbitražo teismui. Teismas sudaromas taip:

a) per 30 dienų nuo prašymo nagrinėti ginčą arbitražo teisme gavimo abi Susitariančiosios Šalys paskiria po vieną arbitrą. Arbitražo teismo pirmininko funkcijas atliksiantis trečiosios šalies pilietis pirmiems dviem arbitrams pritarus yra paskiriamas trečiuoju arbitru per 60 dienų nuo antrojo arbitro paskyrimo;

b) jei per minėtus laikotarpius kuris nors iš arbitrų nepaskiriamas, bet kuri Susitariančioji Šalis gali prašyti Tarptautinės civilinės aviacijos organizacijos prezidento, kad jis per 30 dienų paskirtų reikiamą arbitrą arba arbitrus. Jei prezidentas turi vienos iš Susitariančiųjų Šalių pilietybę, arbitrą ar arbitrus paskiria jos neturintis viceprezidentas. Jei viceprezidentas turi vienos iš Susitariančiųjų Šalių pilietybę, arbitrą ar arbitrus paskiria ilgiausią darbo stažą turintis Tarptautinės civilinės aviacijos organizacijos narys, kuris neturi vienos iš Susitariančiųjų Šalių pilietybės.

3. Išskyrus toliau šiame straipsnyje numatytus atvejus arba kai Susitariančiosios Šalys susitaria kitaip, arbitražo teismas, remdamasis šiuo Susitarimu, nustato savo jurisdikcijos ribas ir procedūros taisykles. Arbitražo teismo nurodymu arba bet kurios Susitariančiosios Šalies prašymu ne vėliau kaip per 30 dienų nuo šio teismo sudėties nustatymo šaukiamas pasitarimas, kad būtų tiksliai suformuluoti arbitražo tvarka spręstini klausimai ir nustatyta konkreti jų sprendimo procedūra.

4. Išskyrus atvejus, kai Susitariančiosios Šalys susitaria kitaip arba kai arbitražo teismas nurodo kitaip, kiekviena Susitariančioji Šalis per 45 dienas nuo visos šio teismo sudėties nustatymo pateikia memorandumą. Kiekviena Susitariančioji Šalis atsakymą turi pateikti ne vėliau kaip per 60 dienų nuo kitos Susitariančiosios Šalies memorandumo pateikimo dienos. Arbitražo teismas į posėdį renkasi bet kurios Susitariančiosios Šalies prašymu arba savo iniciatyva per 30 dienų nuo atsakymams pateikti nustatyto termino.

5. Arbitražo teismas per 30 dienų nuo ginčo nagrinėjimo pabaigos arba, jei nagrinėjama nebuvo, nuo abiejų atsakymų pateikimo dienos stengiasi pateikti rašytinį sprendimą. Arbitražo teismo sprendimas priimamas balsų dauguma.

6. Per 15 dienų nuo sprendimo priėmimo Susitariančiosios Šalys gali pateikti prašymus jį paaiškinti, o toks paaiškinimas turi būti pateiktas per 15 dienų nuo prašymo pateikimo dienos.

7. Arbitražo teismo sprendimas Susitariančiosioms Šalims yra privalomas.

8. Susitariančiosios Šalys padengia savo paskirtojo arbitro išlaidas. Kitas arbitražo išlaidas, įskaitant Tarptautinės civilinės aviacijos organizacijos prezidento, viceprezidento ar nario išlaidas, atsiradusias atliekant šio straipsnio 2 dalies b punkte nurodytas procedūras, Susitariančiosios Šalys padengia lygiomis dalimis.

23 straipsnis

Susitarimo pakeitimas arba papildymas

Bet kurie Susitariančiųjų Šalių sutarti šio Susitarimo pakeitimai arba papildymai įsigalioja juos patvirtinus pasikeičiant diplomatinėmis notomis.

24 straipsnis

Nutraukimas

Viena Susitariančioji Šalis gali bet kuriuo metu raštu pranešti kitai Susitariančiajai Šaliai apie savo sprendimą nutraukti šį Susitarimą. Toks pranešimas tuo pačiu metu perduodamas ir Tarptautinei civilinės aviacijos organizacijai. Šis Susitarimas netenka galios vidurnaktį (pranešimo gavimo vietoje) besibaigiant vieneriems metams nuo tos dienos, kai kita Susitariančioji Šalis gauna pranešimą, išskyrus atvejus, kai pranešimas apie Susitarimo nutraukimą abipusiu susitarimu atšaukiamas šiam terminui nepasibaigus. Jeigu nėra kitos Susitariančiosios Šalies patvirtinimo, kad ji gavo pranešimą, laikoma, kad jis buvo gautas po 14 dienų, kai jį gavo Tarptautinė civilinės aviacijos organizacija.

25 straipsnis

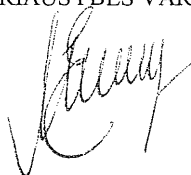
Įsigaliojimas

Šis Susitarimas įsigalioja praėjus 30 (trisdešimčiai) dienų nuo tos dienos, kai diplomatine tvarka gaunamas paskutinis pranešimas, kad visos reikiamos vidaus procedūros atliktos.

Tai patvirtindami, toliau nurodyti tinkamai savo Vyriausybių įgalioti asmenys pasirašė šį Susitarimą.

Pasirašyta 2009 m. *spalis 16* d. Vilniuje lietuvių ir anglų kalbomis, visi tekstai yra autentiški. Kilus nesutarimų dėl šio Susitarimo aiškinimo, vadovaujamosi tekstu anglų kalba.

LIETUVOS RESPUBLIKOS
VYRIAUSYBĖS VARDU



SINGAPŪRO RESPUBLIKOS
VYRIAUSYBĖS VARDU



PRIEDAS

Kitų šio Susitarimo 4 straipsnio 2 dalies a punkto iv papunktyje ir 5 straipsnio 1 dalies a punkto iv papunktyje minimų valstybių sąrašas:

- a) Islandijos Respublika (remiantis Europos ekonominės erdvės susitarimu);
- b) Lichtenšteino Kunigaikštystė (remiantis Europos ekonominės erdvės susitarimu);
- c) Norvegijos Karalystė (remiantis Europos ekonominės erdvės susitarimu);
- d) Šveicarijos Konfederacija (remiantis Europos bendrijos ir Šveicarijos Konfederacijos susitarimu dėl oro susisiekimo).

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SINGAPOUR RELATIF AUX
SERVICES AÉRIENS

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Singapour, ci-après dénommés « Parties contractantes »,

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Prenant note de l'accord entre la Communauté européenne et Singapour, qui a été signé le 9 juin 2006, sur certains aspects des services aériens,

Désireux de conclure un nouvel accord complémentaire à ladite Convention dans le but d'établir des services de transport aérien entre leurs territoires respectifs et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

a) L'expression « Convention de Chicago » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et comprend : i) tout amendement de ladite Convention ratifié par les deux Parties contractantes ; et ii) les annexes ou toute modification à celles-ci adoptée en vertu de l'article 90 de ladite Convention, dans la mesure où ces annexes ou modifications sont devenues, à un moment donné, effectives pour les deux Parties contractantes ;

b) L'expression « autorité aéronautique » désigne, dans le cas de la République de Lituanie, le Ministère des transports et des communications et, dans le cas de Singapour, l'Autorité de l'aviation civile de Singapour ou, dans les deux cas, toute personne ou tout organisme habilité à remplir les fonctions actuellement exercées par les autorités mentionnées ci-dessus ou des fonctions similaires ;

c) L'expression « compagnie aérienne désignée » s'entend d'une compagnie aérienne désignée et habilitée conformément à l'article 4 du présent Accord ;

d) Le terme « territoire », s'agissant d'un État, a le sens qui lui est attribué à l'article 2 de la Convention de Chicago ;

e) Les expressions « service aérien », « service aérien international », « compagnie aérienne » et « escale non commerciale » ont le sens qui leur est attribué à l'article 96 de la Convention de Chicago ;

f) L'expression « le présent Accord » inclut l'annexe jointe au présent Accord et toute modification apportée à ladite annexe ou au présent Accord ;

g) L'expression « redevances d'usage » désigne les redevances imposées aux compagnies aériennes par l'autorité compétente, ou que celle-ci permet de leur imposer, pour l'utilisation d'installations ou services aéroportuaires, d'installations ou de services de navigation aérienne ou de sécurité, pour les aéronefs, leurs équipages, les passagers et les marchandises ;

h) L'expression « permis d'exploitation aérienne » désigne un document délivré à une compagnie aérienne qui atteste que celle-ci possède la capacité et l'organisation professionnelles nécessaires pour assurer l'exploitation sécurisée des aéronefs pour les activités aériennes indiquées sur le permis ;

i) L'expression « État membre de la CE » désigne un État qui est ou sera partie contractante au Traité instituant la Communauté européenne (CE) ;

j) Toute référence à des compagnies aériennes de la République de Lituanie s'entend comme une référence à des compagnies aériennes désignées par la République de Lituanie ;

k) Toute référence à des ressortissants de la République de Lituanie s'entend comme une référence à des ressortissants d'États membres de la Communauté européenne ;

l) Le terme « tarifs » désigne les prix demandés par les compagnies aériennes désignées pour le transport de passagers, de bagages ou de marchandises, ainsi que les conditions dans lesquelles ces prix s'appliquent, mais à l'exclusion de la rémunération et des conditions pour le transport du courrier.

Article 2. Applicabilité de la Convention de Chicago

Les dispositions du présent Accord sont subordonnées aux dispositions de la Convention de Chicago, dans la mesure où ces dernières sont applicables aux services aériens internationaux.

Article 3. Octroi de droits

1) Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits suivants aux fins de l'exploitation de services aériens internationaux par les compagnies aériennes désignées de l'autre Partie contractante :

- a) Le droit de survoler son territoire, sans y atterrir ;
- b) Le droit de faire des escales sur son territoire, à des fins non commerciales ;
- c) Le droit, conformément aux conditions de leur désignation, de faire des escales aux points spécifiés au paragraphe 2 afin d'embarquer ou de débarquer des passagers, des bagages, des marchandises ou du courrier en provenance ou à destination de points situés sur les routes indiquées ; et
- d) D'autres droits spécifiés dans le présent Accord.

2) Les compagnies aériennes désignées de chaque Partie contractante ont le droit d'exploiter des services aériens, qu'il s'agisse du transport de passagers, de marchandises, de courrier ou en association, de la façon suivante :

Routes à exploiter par la ou les compagnies aériennes désignées de la République de Lituanie :

Points en-deçà - Points en Lituanie - Points intermédiaires - Points à Singapour - Points au-delà ;

Routes à exploiter par la ou les compagnies aériennes désignées de la République de Singapour :

Points en-deçà - Points à Singapour - Points intermédiaires - Points en Lituanie - Points au-delà.

Ces services et routes sont respectivement dénommés ci-après « les services convenus » et « les routes indiquées ».

3) Dans l'exploitation d'un service convenu sur une route indiquée, les compagnies aériennes désignées par chaque Partie contractante peuvent, en plus des droits spécifiés ci-dessus, sur l'un quelconque ou sur tous les vols et au choix de chacune d'entre elles :

- a) Assurer des vols dans l'une ou l'autre direction ou dans les deux directions ;
- b) Combiner des numéros de vols différents pour un vol ou plusieurs vols en continuation par un même aéronef ;
- c) Desservir sur les routes des points intermédiaires, des points au-delà et des points dans les territoires des Parties contractantes, selon n'importe quelle combinaison et dans n'importe quel ordre ;
- d) Omettre des escales à un point ou à des points quelconques, y compris des points situés sur le territoire de la Partie contractante qui a désigné la compagnie aérienne ;
- e) Transférer du trafic de l'un de leurs aéronefs sur un autre de leurs aéronefs en tout point des routes ; et
- f) Desservir des points en-deçà de tout point de leur territoire, avec ou sans changement d'aéronef ou de numéro de vol, et présenter et annoncer ses services au public comme services directs ;

sans limites de direction ou limites géographiques et sans perte quelque droit que ce soit de transporter du trafic autorisé par ailleurs en vertu du présent Accord.

4) Les compagnies aériennes désignées d'une Partie contractante ne peuvent pas embarquer du trafic à un point intermédiaire pour le déposer sur le territoire de l'autre Partie contractante ; elles ne peuvent pas non plus embarquer du trafic sur le territoire de l'autre Partie contractante pour le décharger à un point au-delà, et vice versa, sauf de temps en temps, sur décision prise conjointement par les autorités compétentes des Parties contractantes.

5) Aucune disposition du présent article n'est réputée conférer aux compagnies aériennes désignées de l'une des Parties contractantes le droit d'embarquer contre rémunération, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, leurs bagages, des marchandises ou du courrier à destination d'un autre point situé sur le territoire de cette autre Partie contractante.

Article 4. Désignation et autorisation

1) Chaque Partie contractante a le droit de désigner une ou plusieurs compagnies aériennes pour exploiter les services convenus sur chacune des routes indiquées, ainsi que de révoquer ou de modifier ces désignations. Ces désignations sont faites par écrit et transmises à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

2) À la réception de cette désignation et d'une demande de la compagnie aérienne désignée, dans la forme et de la manière prescrites pour les autorisations d'exploitation et les permis techniques, l'autre Partie contractante accorde les autorisations et permis appropriés avec le minimum de délai de procédure, à condition que :

- a) Dans le cas d'une compagnie aérienne désignée par la République de Lituanie :
 - i) Elle soit établie sur le territoire de la République de Lituanie en vertu du Traité instituant la Communauté européenne et dispose d'une licence d'exploitation

valide émise par un État membre de la Communauté européenne, conformément au droit communautaire européen ; et

- ii) Un contrôle réglementaire effectif de la compagnie aérienne soit exercé et maintenu par l'État membre de la CE responsable de la délivrance de son permis d'exploitation aérienne, et que l'autorité aéronautique compétente soit clairement identifiée dans la désignation ; et
 - iii) La compagnie aérienne ait son siège principal sur le territoire de l'État membre de la Communauté européenne qui lui a délivré la licence d'exploitation ; et
 - iv) La compagnie aérienne soit détenue, directement ou majoritairement, et soit effectivement contrôlée par des États membres de la Communauté européenne et/ou par des ressortissants d'États membres de la Communauté européenne et/ou par d'autres États énumérés à l'annexe, et/ou par des ressortissants de ces autres États ;
- b) Dans le cas d'une compagnie aérienne désignée par la République de Singapour :
- i) Singapour détienne et maintienne le contrôle effectif de la compagnie aérienne ;
 - ii) La compagnie aérienne ait son siège principal à Singapour ;
- c) La compagnie aérienne soit à même de respecter les conditions prescrites par les lois et règlements normalement et raisonnablement appliqués à l'exploitation des services aériens internationaux par la Partie contractante à laquelle la ou les demandes ont été soumises.

3) La compagnie aérienne ainsi désignée et autorisée peut commencer à exploiter les services convenus, à condition qu'elle se conforme aux dispositions applicables du présent Accord.

Article 5. Révocation ou suspension des permis d'exploitation

1) Une Partie contractante peut refuser, révoquer, suspendre ou limiter le permis d'exploitation ou les permis techniques d'une compagnie aérienne désignée par l'autre Partie contractante lorsque :

- a) Dans le cas d'une compagnie aérienne désignée par la République de Lituanie :
 - i) Elle n'est pas établie sur le territoire de la République de Lituanie en vertu du Traité instituant la Communauté européenne ou n'a pas de permis d'exploitation valide émis par un État membre de la Communauté européenne, conformément au droit communautaire européen ; ou
 - ii) Le contrôle réglementaire effectif de la compagnie aérienne n'est pas exercé et maintenu par l'État membre de la CE responsable de la délivrance de son permis d'exploitation aérienne, ou l'autorité aéronautique compétente n'est pas clairement identifiée dans la désignation ; ou
 - iii) La compagnie aérienne n'a pas son établissement principal sur le territoire de l'État membre de la Communauté européenne qui lui a délivré la licence d'exploitation ; ou
 - iv) La compagnie aérienne n'est pas détenue, directement ou majoritairement, et n'est pas effectivement contrôlée par des États membres de la Communauté européenne et/ou par des ressortissants d'États membres de la Communauté

européenne, et/ou par d'autres États énumérés à l'annexe, et/ou par des ressortissants de ces autres États ; ou

- v) Il peut être démontré qu'en exerçant des droits de trafic en vertu du présent Accord sur une route qui comprend un point situé dans un autre État membre de la Communauté européenne, y compris l'exploitation d'un service commercialisé en tant que service direct ou constituant un service direct, la compagnie aérienne contournerait dans les faits des restrictions en matière de droits de trafic imposées par un accord entre Singapour et l'autre État membre en question ; ou
- vi) La compagnie aérienne désignée détient un permis d'exploitation aérienne délivré par un État membre de la Communauté européenne et qu'il n'existe aucun accord bilatéral relatif aux services aériens entre Singapour et cet État membre de la Communauté européenne, et qu'il peut être démontré que les droits de trafic nécessaires pour assurer le service proposé ne sont pas accordés, à titre de réciprocité, aux compagnies aériennes désignées de Singapour ;
- b) Dans le cas d'une compagnie aérienne désignée par la République de Singapour :
 - i) Singapour ne maintient pas le contrôle effectif de la compagnie aérienne ;
 - ii) La compagnie aérienne n'a pas son siège à Singapour ; ou
- c) La compagnie aérienne omet de se conformer aux lois et règlements normalement et raisonnablement appliqués par la Partie contractante qui accorde ces droits ; ou
- d) De toute autre manière, la compagnie aérienne ne conforme pas son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord ; ou
- e) L'autre Partie contractante manque de prendre des mesures adéquates pour améliorer la sécurité, conformément au paragraphe 2 de l'article 11 du présent Accord ; ou
- f) Conformément aux dispositions du paragraphe 6 de l'article 11 du présent Accord.

2) À moins que la révocation, la suspension ou l'imposition immédiate des conditions prévues au paragraphe 1 du présent article soient essentielles pour empêcher de nouvelles infractions aux lois ou règlements, ce droit n'est exercé qu'après consultation avec l'autre Partie contractante.

3) Le présent article ne limite pas les droits de l'une ou l'autre des Parties contractantes de suspendre, révoquer, limiter ou imposer des conditions sur le permis d'exploitation ou les permis techniques d'une ou plusieurs compagnies aériennes désignées de cette autre Partie contractante, conformément aux dispositions de l'article 10 du présent Accord.

Article 6. Concurrence loyale et subventions publiques

1) Les compagnies aériennes désignées de chacune des Parties contractantes ont la possibilité d'exploiter les services convenus sur les routes indiquées dans des conditions justes et équitables.

2) Chaque Partie contractante autorise chaque compagnie aérienne désignée à décider de la fréquence et de la capacité des transports aériens internationaux qu'elle propose. Conformément à ce droit, aucune des Parties contractantes ne limite unilatéralement le volume du trafic, la fréquence ou la régularité du service, ou le type ou les types d'aéronefs exploités par les compagnies aériennes désignées de l'autre Partie contractante, sauf dans la mesure où les besoins

de la douane ou bien des considérations d'ordre technique, opérationnel ou relatives à l'environnement l'exigeraient, et ce dans des conditions uniformes compatibles avec l'article 15 de la Convention.

3) Aucune des Parties contractantes n'impose aux compagnies aériennes désignées de l'autre Partie contractante un droit de préférence, de rapport de partage du trafic, une redevance de non-opposition ou toute autre condition relative à la capacité, à la fréquence ou au trafic qui ne serait pas conforme aux objectifs du présent Accord.

4) Aucune des Parties contractantes n'exige que les compagnies aériennes désignées de l'autre Partie déposent, aux fins d'approbation, leurs horaires, programmes de vols non réguliers ou plans opérationnels sauf dans la mesure où l'application, sur une base non discriminatoire, des conditions uniformes visées au paragraphe 2 du présent article l'exige. Si une Partie contractante exige des dépôts, à titre d'information, elle réduit au minimum les formalités administratives correspondantes ainsi que les procédures qui incombent aux intermédiaires du transport aérien et aux compagnies aériennes désignées de l'autre Partie contractante.

5) Aucune des Parties contractantes ne permet à ses compagnies aériennes désignées, soit conjointement avec une ou d'autres compagnies aériennes, soit séparément, d'utiliser sa position dominante sur le marché d'une manière susceptible d'affaiblir sérieusement un concurrent ou de l'exclure d'une route.

6) Aucune des Parties contractantes ne fournit ni n'autorise une subvention publique ou un soutien public pour ses compagnies aériennes désignées d'une façon qui affecterait négativement les possibilités justes et équitables des compagnies aériennes de l'autre Partie d'exploiter en concurrence des services de transport aérien internationaux régis par le présent Accord.

7) Une subvention ou un soutien public désigne la fourniture d'un soutien, sur une base discriminatoire, à une compagnie aérienne désignée, directement ou indirectement, par l'État ou un organisme public ou privé désigné ou contrôlé par l'État. Sans que cette liste soit limitative, il peut s'agir de la compensation de pertes opérationnelles, de la fourniture de capital, de dons ou de prêts non remboursables accordés à des conditions privilégiées, de l'octroi d'avantages financiers en abandonnant les bénéfices ou le recouvrement de dettes, du remboursement des fonds publics utilisés, d'exonérations fiscales, de compensations pour les charges financières imposées par les autorités publiques, ou d'un accès discriminatoire aux installations aéroportuaires, aux carburants ou à d'autres installations nécessaires à l'exploitation normale des services aériens.

8) Lorsqu'une Partie contractante fournit une subvention ou un soutien public à une compagnie aérienne désignée pour des services exploités au titre du présent Accord, elle exige que cette compagnie aérienne identifie la subvention ou le soutien clairement et séparément dans ses comptes.

9) Si une Partie contractante estime que ses compagnies aériennes désignées font l'objet de discriminations ou de pratiques déloyales, ou qu'une subvention ou un soutien envisagé ou fourni par l'autre Partie contractante aux compagnies aériennes de cette autre Partie contractante affecterait ou affecte déjà négativement les possibilités justes et équitables des compagnies aériennes de la première Partie contractante de fournir en concurrence les transports aériens internationaux régis par le présent Accord, elle peut demander des consultations et notifier l'autre Partie contractante des raisons de son insatisfaction. Ces consultations débutent au plus tard 15 jours après la réception de la demande.

Article 7. Tarifs

1) Chaque Partie contractante permet à chaque compagnie aérienne désignée de fixer librement les tarifs des services aériens.

2) Aucune des Parties contractantes ne peut exiger la notification ou le dépôt d'un tarif fixé par une compagnie aérienne ou des compagnies aériennes désignées en vertu du présent Accord.

3) Les tarifs à appliquer par les compagnies aériennes désignées par Singapour pour les transports effectués en totalité à l'intérieur du territoire de la Communauté européenne sont soumis au droit communautaire, qui s'applique de manière non discriminatoire.

Article 8. Droits de douane, taxes et redevances

1) Chacune des Parties contractantes exempte, sur une base de réciprocité, les compagnies aériennes désignées par l'autre Partie contractante des droits de douane, taxes d'accise, frais de visite et autres droits et redevances nationaux sur les carburants, les lubrifiants, les fournitures à usage technique consommables, les pièces de rechange (y compris les moteurs), l'équipement ordinaire des aéronefs, les provisions de bord, ainsi que les autres articles destinés à être utilisés ou utilisés uniquement en rapport avec l'exploitation ou l'entretien courant des aéronefs des compagnies aériennes désignées de l'autre Partie contractante. Les exemptions accordées par le présent paragraphe s'appliquent aux articles :

- a) Introduits sur le territoire d'une des Parties contractantes par ou au nom de la compagnie aérienne désignée de l'autre Partie contractante, à condition que ces articles puissent être placés sous le contrôle et la surveillance des autorités douanières ;
- b) Conservés à bord des aéronefs utilisés par les compagnies aériennes désignées d'une Partie contractante à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante ou au départ dudit territoire ;
- c) Embarqués à bord d'aéronefs utilisés par les compagnies aériennes désignées d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante et destinés à être utilisés dans l'exploitation des services aériens ;

Que ces articles soient ou non utilisés ou consommés entièrement sur le territoire de la Partie contractante qui accorde l'exemption.

2) Les exemptions prévues par le présent article sont également applicables lorsqu'une compagnie aérienne désignée d'une Partie contractante a conclu des arrangements avec une compagnie aérienne de l'autre Partie contractante pour le prêt ou le transfert sur le territoire de l'autre Partie contractante des articles spécifiés au paragraphe 1, à condition que cette autre compagnie aérienne bénéficie d'une exemption analogue de l'autre Partie contractante.

3) Sont également exonérés de tous les droits de douane et/ou taxes, sur une base de réciprocité, les documents officiels portant l'emblème de la compagnie aérienne tels que les étiquettes des bagages, les billets d'avion, les connaissements aériens, les cartes d'embarquement, les horaires ainsi que les équipements des bureaux, les équipements au sol et le matériel de communication importés sur le territoire de la Partie contractante afin d'être utilisés exclusivement par la compagnie aérienne désignée de l'autre Partie contractante.

4) Les exemptions de droits, taxes et redevances prévues au présent article par la République de Lituanie sont disponibles dans la mesure où ces exemptions ne sont pas contraires aux actes législatifs de la Communauté européenne et à d'autres actes législatifs nationaux approuvés sur la base de ces actes.

Article 9. Application des lois

1) Les lois et règlements d'une Partie contractante régissant l'entrée sur son territoire ou le départ de son territoire des aéronefs affectés à des services aériens internationaux, ou l'exploitation et la navigation de ces aéronefs à l'intérieur de son territoire, s'appliquent à tout aéronef de la compagnie aérienne désignée de l'autre Partie contractante.

2) Les lois et règlements d'une Partie contractante relatifs à l'entrée et au séjour sur son territoire ainsi qu'au départ de son territoire de passagers, de membres d'équipage et de marchandises, y compris de courrier, notamment ceux qui régissent l'immigration, la douanes, les devises ainsi que la santé et la quarantaine s'appliquent aux passagers, aux membres d'équipage, aux marchandises et au courrier acheminés par les aéronefs de la compagnie aérienne désignée de l'autre Partie contractante lorsqu'ils se trouvent sur ledit territoire.

3) Aucune des Parties contractantes n'accorde à sa propre compagnie aérienne une préférence par rapport à une compagnie aérienne désignée de l'autre Partie contractante assurant des services aériens internationaux similaires dans l'application de ses lois et règlements visés au présent article.

4) Les passagers, bagages et marchandises en transit direct sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante qui ne quittent pas la zone de l'aéroport réservée à cette fin font l'objet d'un contrôle simplifié. Les passagers, bagages et marchandises en transit direct sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante qui ne quittent pas la zone de l'aéroport réservée à cette fin font l'objet d'un examen approfondi pour des raisons de sûreté de l'aviation, de contrôle des stupéfiants, de prévention d'entrée clandestine ou dans des circonstances particulières. Les bagages et marchandises en transit direct sont exemptées des droits de douane et autres taxes similaires.

Article 10. Sûreté de l'aviation

1) Chaque Partie contractante peut demander des consultations à tout moment au sujet des normes de sécurité adoptées par l'autre Partie contractante dans n'importe quel domaine concernant les équipages, les aéronefs ou leur exploitation. Ces consultations ont lieu dans les 30 jours suivant la demande.

2) Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation mutuelle de protéger l'aviation civile contre les actes d'intervention illicite, pour en assurer la sûreté, font partie intégrante du présent Accord. Sans limiter la généralité de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes agissent en particulier conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression des actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, du Protocole complémentaire pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à

l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988, de la Convention sur le marquage des explosifs plastiques et en feuilles aux fins de détection, signée à Montréal le 1^{er} mars 1991, et de tout accord en matière de sûreté de l'aviation contraignant pour les deux Parties contractantes.

3) Les Parties contractantes s'accordent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs civils et autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports et des installations et services de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace pour la sûreté de l'aviation civile.

4) Les Parties contractantes, dans leurs rapports mutuels, se conforment aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation qui ont été établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale qui sont désignées comme annexes à la Convention de Chicago, dans la mesure où ces dispositions relatives à la sûreté s'appliquent aux Parties contractantes. Chaque Partie contractante exige des compagnies aériennes qu'elle a désignées pour exploiter les services convenus sur les routes indiquées, ainsi que des exploitants d'aéroports sur son territoire, qu'ils agissent conformément aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation.

5) Chaque Partie contractante convient que ses compagnies aériennes désignées sont tenues d'observer les dispositions relatives à la sûreté de l'aviation mentionnées au paragraphe 4 ci-dessus et que l'autre Partie contractante prescrit pour l'entrée sur son territoire. Pour le départ du territoire de la République de Lituanie ou pour le séjour sur ce territoire, les compagnies aériennes désignées sont tenues d'observer les dispositions relatives à la sûreté de l'aviation conformément au droit communautaire européen. En ce qui concerne leur départ du territoire de la République de Singapour ou leur séjour sur ce dernier, les compagnies aériennes désignées sont tenues d'observer les dispositions relatives à la sûreté de l'aviation en conformité avec le droit en vigueur dans ce pays. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient appliquées effectivement sur son territoire pour protéger les aéronefs et pour assurer l'inspection des passagers, des équipages, des bagages à main, des bagages de soute, des marchandises et des provisions de bord, avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante donne aussi une suite favorable à toute demande de l'autre Partie contractante en vue d'obtenir que des mesures spéciales de sûreté raisonnables soient prises pour faire face à une menace particulière.

6) En cas d'incident ou de menace d'incident de capture illicite d'un aéronef civil ou autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, ou encore des aéroports ou des installations et services de navigation aérienne, les Parties contractantes s'entraident en facilitant les communications et autres mesures appropriées, destinées à mettre fin avec rapidité et sécurité à cet incident ou à cette menace d'incident, dans la mesure du possible au vu des circonstances.

7) Lorsqu'une Partie contractante a des motifs raisonnables de croire que l'autre Partie contractante s'est écartée des dispositions du présent article, les autorités aéronautiques de la première Partie contractante peuvent demander des consultations immédiates avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. L'absence d'accord satisfaisant dans les 15 jours suivant la date de ladite demande constitue un motif pour l'application du paragraphe 1 de l'article 5 du présent Accord. En cas d'urgence, une Partie contractante peut prendre des mesures provisoires en vertu du paragraphe 1 de l'article 5 avant l'expiration du délai de 15 jours. Toute mesure prise conformément à ce paragraphe est suspendue dès que l'autre Partie contractante s'est conformée aux dispositions relatives à la sûreté du présent article.

Article 11. Sécurité

1) Chaque Partie contractante peut à tout moment demander des consultations au sujet des normes de sécurité adoptées par l'autre Partie contractante dans des domaines qui se rapportent aux équipages, aux aéronefs ou à leur exploitation. Ces consultations ont lieu dans les 30 jours suivant la demande.

2) Si, à la suite de ces consultations, une des Parties contractantes découvre que l'autre n'adopte ni n'assure effectivement le suivi de normes de sécurité, dans un quelconque des domaines visés, qui sont au moins égales aux normes minimales en vigueur à cette date en application de la Convention de Chicago, la première Partie contractante notifie à l'autre Partie contractante ses conclusions et les démarches qui sont estimées nécessaires afin de se conformer à ces normes. L'autre Partie prend alors les mesures correctives appropriées. Si l'autre Partie contractante ne prend pas les mesures appropriées dans un délai de 15 jours, ou dans un délai plus long dont il peut être convenu, le paragraphe 1 de l'article 5 du présent Accord peut être appliqué.

3) Nonobstant les obligations mentionnées à l'article 33 de la Convention de Chicago, il est entendu que tout aéronef exploité par les compagnies aériennes désignées de l'une des Parties contractantes, ou en vertu d'un contrat de location pour le compte d'une compagnie aérienne désignée, pour des services à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante, peut, lorsqu'il se trouve sur le territoire de l'autre Partie contractante, faire l'objet d'une visite par des représentants autorisés de cette autre Partie contractante, à bord et autour de l'aéronef, pour vérifier la validité des documents de l'aéronef, de ceux de son équipage, ainsi que l'équipement et l'état apparent de l'aéronef (dénommé dans le présent article « inspection sur piste »), à condition que cela n'entraîne pas de retard déraisonnable.

4) Si une inspection ou une série d'inspections sur piste donne des raisons sérieuses de penser :

- a) Qu'un aéronef ou l'exploitation d'un aéronef n'est pas conforme aux normes minimales en vigueur conformément à la Convention de Chicago ; ou
- b) Que les normes de sécurité en vigueur conformément à la Convention de Chicago ne sont pas véritablement appliquées ou respectées ;

la Partie contractante qui procède à l'inspection, aux fins de l'application des dispositions de l'article 33 de la Convention de Chicago, est libre de conclure que les conditions qui ont régi la délivrance ou la validation des permis ou les licences concernant cet aéronef, ou l'équipage de cet aéronef, ou que les conditions dans lesquelles cet aéronef est exploité ne sont pas équivalentes ou supérieures aux normes minimales définies en application de la Convention de Chicago.

5) Si le représentant d'une compagnie aérienne désignée de l'une des Parties contractantes refuse l'accès à un aéronef de cette compagnie aérienne aux fins d'inspection sur piste conformément au paragraphe 3 du présent article, l'autre Partie contractante peut en déduire que de graves problèmes du type mentionné dans le paragraphe 4 du présent article se posent et en tirer les conclusions mentionnées dans ce paragraphe.

6) Chaque Partie contractante se réserve le droit de suspendre ou de modifier immédiatement les autorisations d'exploitation délivrées à la compagnie aérienne désignée de l'autre Partie si elle conclut, à la suite d'une inspection ou d'une série d'inspections sur piste, d'un refus d'accès aux fins d'une telle inspection, de consultations ou d'autres éléments, qu'il est nécessaire d'agir immédiatement dans l'intérêt de la sécurité de l'exploitation de la compagnie aérienne.

7) Les mesures appliquée par une Partie contractante conformément aux paragraphes 2 ou 6 du présent article sont levées dès que les faits motivant ces mesures auront cessé d'exister.

Article 12. Contrôle réglementaire

Lorsque la République de Lituanie désigne une compagnie aérienne dont le contrôle réglementaire est assuré et maintenu par un autre État membre de la Communauté européenne, les droits de Singapour, aux termes de l'article 11 du présent Accord, s'appliquent également à l'adoption, à l'exercice ou au respect des normes de sécurité par cet autre État membre de la Communauté européenne, et pour ce qui est du permis d'exploitation de la compagnie aérienne considérée.

Article 13. Reconnaissance des certificats et licences

Les certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés conformément aux lois et règlements d'une Partie contractante, y compris, dans le cas de la République de Lituanie, les lois et règlements de la Communauté européenne, et toujours en vigueur, sont reconnus valables par l'autre Partie contractante aux fins de l'exploitation des services convenus, si les conditions qui ont régi la délivrance ou la validation de ces certificats, brevets ou licences sont équivalentes ou supérieures aux normes minimales qui pourraient être établies conformément à la Convention de Chicago. Chaque Partie contractante se réserve toutefois le droit de refuser de reconnaître, aux fins des survols de son territoire, les brevets d'aptitude et licences accordés à ses propres ressortissants par l'autre Partie contractante.

Article 14. Partage de codes

Toute compagnie aérienne désignée peut, sous réserve de la législation et de la réglementation applicables régissant la concurrence, conclure des accords de partage de codes avec n'importe quelle autre compagnie aérienne, à condition que :

- a) Chaque vol faisant partie d'un service auquel les accords s'appliquent soit assuré par une compagnie aérienne qui a le droit d'exploiter ce vol ;
- b) Aucune compagnie aérienne concernée n'offre des services pour le transport local de passagers entre un point sur le territoire de l'autre État et un point dans un État tiers, ou entre deux points sur le territoire de l'autre État, sauf si cette compagnie aérienne a le droit, à part entière, d'exploiter et de transporter du trafic local entre ces deux points ; et
- c) Pour tout billet vendu, l'acheteur soit informé au point de vente du nom de la compagnie aérienne qui exploitera les différents secteurs du service.

Article 15. Location

1) Chaque Partie contractante peut empêcher l'utilisation d'aéronefs loués pour des services couverts par le présent Accord s'ils ne satisfont pas aux dispositions des articles 10 et 11 du présent Accord.

2) Sous réserve du paragraphe 1 ci-dessus, les compagnies aériennes désignées de chaque Partie contractante peuvent utiliser des aéronefs (ou aéronefs avec équipage) loués auprès de n'importe quelle société, y compris d'autres compagnies aériennes, à condition qu'il n'en résulte pas qu'une compagnie qui donne les aéronefs en location exerce des droits de trafic qu'elle n'a pas.

Article 16. Services d'escale

1) Sous réserve des lois et règlements de chaque Partie contractante, y compris, dans le cas de la République de Lituanie, du droit de la Communauté européenne, chaque compagnie aérienne désignée a le droit, sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'assurer elle-même des services d'escale (ci-après « propres services d'escale ») ou, à son choix, de faire assurer la totalité ou une partie de ses services d'escale par un agent parmi plusieurs concurrents. Lorsque ces lois et règlements limitent ou empêchent d'assurer ses propres services d'escale, et lorsqu'il n'y a pas de concurrence réelle entre les prestataires pour assurer des services d'escale, chaque compagnie aérienne désignée est traitée de façon non discriminatoire en ce qui concerne l'accès à ses propres services d'escale et aux services d'escale assurés par un ou plusieurs prestataires.

2) L'exercice des droits énoncés au paragraphe 1 du présent article est soumis à des restrictions physiques ou opérationnelles découlant de considérations relatives à la sécurité ou à la sûreté aéroportuaire. Ces restrictions sont appliquées uniformément et à des conditions qui ne sont pas moins favorables que les conditions les plus favorables offertes à toute autre compagnie aérienne assurant des services aériens internationaux similaires au moment où les restrictions sont imposées.

Article 17. Transfert des recettes

Chaque compagnie aérienne désignée peut, sur demande, convertir et transférer dans un pays de son choix les recettes locales provenant de la vente de services de transport aérien et d'activités connexes directement liées au transport aérien qui dépassent les sommes dépensées localement. La conversion et le transfert rapides sont autorisés, sans aucune restriction, aux taux de change applicables aux transactions courantes qui sont en vigueur au moment où ces recettes sont présentées pour conversion et transfert, et elles ne sont soumises à aucune taxe autre que celles normalement perçues par les banques pour effectuer ces opérations.

Article 18. Vente et commercialisation de produits de services aériens

1) Chaque Partie contractante accorde aux compagnies aériennes de l'autre Partie contractante le droit de vendre et de commercialiser des services aériens internationaux et des produits connexes sur son territoire, soit directement, soit par l'intermédiaire d'agents ou d'autres intermédiaires du choix de la compagnie aérienne, y compris le droit d'établir des bureaux, tant en ligne que hors ligne.

2) Chaque compagnie aérienne a le droit de vendre des services de transport et toute personne est libre d'acheter ces services en devise locale ou dans toute autre devise librement convertible.

Article 19. Redevances d'usage

1) Aucune des Parties contractantes n'impose ni ne permet que soient imposées aux compagnies aériennes désignées de l'autre Partie contractante des redevances d'usage plus élevées que celles qui sont imposées à ses propres compagnies aériennes désignées qui exploitent des services aériens internationaux similaires.

2) Chaque Partie contractante encourage des consultations sur les redevances d'usage entre ses autorités compétentes en matière d'imputation de redevances et les compagnies aériennes utilisant les services et les installations fournis par ces autorités, si possible par l'intermédiaire d'organisations représentant ces compagnies aériennes. Toute proposition de modification des redevances d'usage devrait faire l'objet d'un préavis raisonnable aux usagers pour leur permettre d'exprimer leurs points de vue avant que des modifications ne soient apportées. Chaque Partie contractante encourage en outre ses autorités compétentes en matière d'imputation des redevances et les usagers à échanger des informations appropriées concernant les redevances d'usage.

Article 20. Transport intermodal

1) Sous réserve des lois et règlements de chaque Partie contractante, les compagnies aériennes désignées de chacune des Parties contractantes sont autorisées à utiliser, dans le cadre du transport aérien, tout moyen de transport intermodal à destination ou en provenance de points sur les territoires des Parties contractantes ou de pays tiers. Les compagnies aériennes peuvent choisir d'exploiter leur propre transport intermodal ou de le fournir par le biais d'arrangements, notamment le partage de codes, avec d'autres transporteurs. Les services intermodaux peuvent être proposés comme un service direct et à un prix unique pour les transports aériens et intermodaux combinés, à condition que les passagers et les armateurs soient informés de l'identité des fournisseurs des transports en question.

2) Le présent article ne confère en aucun cas un droit de cabotage.

Article 21. Consultations

Chacune des Parties contractantes peut à tout moment demander la tenue de consultations sur la mise en œuvre, l'interprétation, l'application ou la modification du présent Accord ou le respect de ses dispositions. Ces consultations, qui peuvent se tenir entre autorités aéronautiques, débutent dans un délai de 60 jours à compter de la date à laquelle l'autre Partie contractante reçoit une demande écrite, sauf convention contraire entre les Parties contractantes.

Article 22. Règlement des différends

1) Si un différend survient entre les Parties contractantes à propos de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforcent en premier lieu de le régler par voie de négociations.

2) Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociations, le différend peut être soumis à la décision d'une personne ou d'un organisme déterminé d'un commun accord, ou, à la demande de l'une des Parties contractantes, le différend est soumis à la décision d'un tribunal de trois arbitres qui est constitué de la manière suivante :

- a) Chaque Partie contractante désigne un arbitre dans les 30 jours suivant la réception d'une demande d'arbitrage. Un ressortissant d'un État tiers, qui fait fonction de Président du tribunal, est désigné comme troisième arbitre, par accord entre les deux premiers, dans les 60 jours suivant la désignation du deuxième ;
- b) Si l'une des nominations n'a pas été faite dans les délais indiqués ci-dessus, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut demander au Président de l'Organisation de l'aviation civile internationale de procéder à cette nomination dans un délai de 30 jours. Si le Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes, le Vice-Président procède à la nomination. Si ce dernier est également un ressortissant de l'une des Parties contractantes, le membre de l'Organisation de l'aviation civile internationale qui suit dans l'ordre hiérarchique et qui n'est ressortissant d'aucune des Parties contractantes est invité à procéder aux nominations nécessaires.

3) Sauf dispositions contraires prévues ci-après au présent article ou convention contraire des Parties contractantes, le tribunal définit les limites de sa compétence et, conformément au présent Accord, établit sa propre procédure. Sur instruction du tribunal, ou à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, une réunion visant à préciser les questions soumises à l'arbitrage et les procédures spécifiques à suivre est organisée au plus tard 30 jours à compter de la date à laquelle le tribunal est pleinement constitué.

4) Sauf convention contraire des Parties contractantes ou décision contraire du tribunal, chaque Partie contractante soumet un mémoire dans un délai de 45 jours à compter de la date à laquelle le tribunal est pleinement constitué. Chaque Partie contractante peut présenter une réplique dans les 60 jours suivant le dépôt du mémoire de l'autre Partie contractante. À la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou de sa propre initiative, le tribunal tient une audience dans les 30 jours suivant la date à laquelle les répliques sont dues.

5) Le tribunal s'efforce de rendre sa décision par écrit dans les 30 jours suivant la clôture de l'audience ou, à défaut d'audience, dans les 30 jours suivant la date à laquelle les deux répliques ont été soumises. La décision du tribunal est prise à la majorité des voix.

6) Les Parties contractantes peuvent présenter une demande d'éclaircissements concernant la décision dans un délai de 15 jours suivant sa réception, et ces éclaircissements sont fournis dans un délai de 15 jours à compter de la demande à cet effet.

7) La décision du tribunal est contraignante pour les Parties contractantes.

8) Chaque Partie contractante prend à sa charge les frais de l'arbitre qu'elle désigne. Les autres dépenses du tribunal sont divisées en parts égales entre les Parties contractantes, y compris toute dépense encourue par le Président, le Vice-Président ou membre de l'Organisation de l'aviation civile internationale pour l'exécution des démarches prévues à l'alinéa b) du paragraphe 2 du présent article.

Article 23. Amendments

Les Parties contractantes conviennent de tout amendement du présent Accord au moyen d'un échange de notes diplomatiques.

Article 24. Dénonciation

Chacune des Parties contractantes peut à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante sa décision de dénoncer le présent Accord. Cette notification est transmise simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Le présent Accord prend fin à minuit (heure du lieu de réception de la notification) immédiatement avant le premier anniversaire de la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que cette notification ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. En l'absence d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification est réputée lui être parvenue 14 jours après sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 25. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de réception de la dernière des notifications, transmises par voie diplomatique, indiquant l'accomplissement de toutes les procédures internes requises à cette fin.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Vilnius, le 20 octobre 2009, en langues lituanienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République de Singapour :

[SIGNÉ]

ANNEXE

Liste des autres États mentionnés au sous-alinéa iv) de l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 4 et au sous-alinéa iv) de l'alinéa a) du paragraphe 1 de l'article 5 du présent Accord :

- a) La République d'Islande (en vertu de l'Accord sur l'Espace économique européen) ;
- b) La Principauté du Liechtenstein (en vertu de l'Accord sur l'Espace économique européen) ;
- c) Le Royaume de Norvège (en vertu de l'Accord sur l'espace économique européen) ;
- d) La Confédération suisse (en vertu de l'Accord entre la Communauté européenne et la Confédération suisse relatif au transport aérien).

No. 54336

**Lithuania
and
Singapore**

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Singapore for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Singapore, 18 November 2003

Entry into force: *28 June 2004, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 1 March 2017*

**Lituanie
et
Singapour**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Singapour tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Singapour, 18 novembre 2003

Entrée en vigueur : *28 juin 2004, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Lituanie,
1^{er} mars 2017*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SINGAPORE

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Singapore,

Desiring to conclude Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

Article 1

PERSONS COVERED

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.
3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are in particular:
 - (a) in Lithuania:
 - (i) the tax on profits of legal persons (*juridiniu asmenu pelno mokestis*);
 - (ii) the tax on income of natural persons (*fiziniu asmenu pajamu mokestis*);(hereinafter referred to as "Lithuanian tax");
 - (b) in Singapore:

the income tax

(hereinafter referred to as "Singapore tax").
4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:
 - (a) the term "Lithuania" means the Republic of Lithuania and, when used in the geographical sense, means the territory of the Republic of Lithuania and any other area adjacent to the territorial sea of the Republic of Lithuania within which under the laws of the Republic of Lithuania and in accordance with international law, the rights of Lithuania may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;
 - (b) the term "Singapore" means the territories of the Republic of Singapore, the territorial waters of Singapore and the sea bed and sub-soil of the territorial waters, and when used in a geographical sense includes any area extending beyond the limits of the territorial waters of Singapore, and the sea bed and sub-soil of any such area, which has been or may hereafter be designated under the laws of Singapore and in accordance with international law as an area over which Singapore has sovereign rights for the purposes of exploring and exploiting the natural resources, whether living or non-living;
 - (c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Lithuania or Singapore as the context requires;
 - (d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - (e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - (f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - (h) the term "competent authority" means:
 - (i) in Lithuania, the Minister of Finance or his authorised representative;
 - (ii) in Singapore, the Minister for Finance or his authorised representative;
 - (i) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership, association or other entity deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who is a resident in a Contracting State for tax purposes of that Contracting State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- (a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
- (c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
- (d) if the status of a resident cannot be determined according to sub-paragraphs (a) to (c), the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement and determine the mode of application of the Agreement to such person. In the absence of such agreement, such person shall not be considered to be a resident of either Contracting State for the purposes of enjoying benefits under the Agreement.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- (a) a place of management;

- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop, and
- (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly or installation project or supervisory or consultancy activity connected therewith constitutes a permanent establishment only if such site, project or activity lasts for a period of more than nine months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, if the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise and the conditions between the agent and the enterprise differ from those which would be made between independent persons, such agent shall not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph. In such case the provisions of paragraph 5 shall apply.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The provisions of this Agreement relating to immovable property shall apply also to property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, any option or similar right to acquire immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1, 3 and 4 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The business profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the business profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. For the purposes of this Article, profits of an enterprise from the operation of ships or aircraft in international traffic shall include:

- (a) profits from the rental on a bareboat basis of ships or aircraft; and
- (b) profits from the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers), used for the transport of goods or merchandise;

where such rental or such use, maintenance or rental, as the case may be, is incidental to the operation of ships or aircraft by the enterprise in international traffic.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

- (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and where the competent authority of the other Contracting State agrees that all or part of the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- (a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- (b) 10 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, the Government of a Contracting State shall be exempt from tax in the other Contracting State with respect to dividends on shares in joint stock companies which are residents of that other State. However, such exemption shall in no case be given with respect to shares held other than for public purposes.

4. For the purposes of paragraph 3, the term "Government":

- (a) in the case of Singapore means the Government of Singapore, and shall include:
 - (i) the Monetary Authority of Singapore and the Board of Commissioners of Currency;
 - (ii) the Government of Singapore Investment Corporation Pte Ltd;
 - (iii) a statutory body or any institution wholly owned by the Government of Singapore, and in either case as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States;
- (b) in the case of Lithuania means the Government of Lithuania, and shall include:
 - (i) the Bank of Lithuania;
 - (ii) a statutory body or any institution wholly owned by the Government of Lithuania, and in either case as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States.

5. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

6. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

7. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and paid to the Government of the other Contracting State who is the beneficial owner of such interest shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State.

4. For the purposes of paragraph 3, the term "Government" shall have the same meaning as the term "Government" in paragraph 4 of Article 10, as the case may be.

5. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. The term "interest" shall not include any income which is treated as a dividend under the provisions of Article 10. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

6. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

7. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

8. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 7.5 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes for radio or television broad-casting, any computer software, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares, other than shares quoted on a recognised Stock Exchange, deriving at least 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
3. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.
4. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic by that enterprise or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.
5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base. For this purpose, where an individual who is a resident of a Contracting State stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.
2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period, and
- (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State. However, if the remuneration is derived by a resident of the other Contracting State, it may also be taxed in that other State.

Article 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of one or both of the Contracting States or local authorities or statutory bodies thereof. In such case, the income shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or sportsman is a resident.

Article 18

PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19

GOVERNMENT SERVICE

1. (a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a local authority or a statutory body thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority or body shall be taxable only in that State.

(b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a local authority or a statutory body thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority or body shall be taxable only in that State.

(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority or a statutory body thereof.

Article 20

STUDENTS

1. Payments which a student, an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

2. In the case of a trainee, the provisions of paragraph 1 shall apply only in respect of payments for a period of education or training not exceeding twelve months from the date of his first arrival in the first-mentioned State for such purpose.

Article 21

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

Article 22

LIMITATION OF RELIEF

1. Where this Agreement provides (with or without other conditions) that income from sources in Lithuania shall be exempt from tax, or taxed at a reduced rate, in Lithuania and under the laws in force in Singapore the said income is subject to tax by reference to the amount thereof which is remitted to or received in Singapore and not by reference to the full amount thereof, then the exemption or reduction of tax to be allowed under this Agreement in Lithuania shall apply only to so much of the income as is remitted to or received in Singapore.

2. However, this limitation does not apply to income derived by the Government of Singapore or any person approved by the competent authority of Singapore for the purpose of this paragraph. The term "Government of Singapore" shall include its agencies and statutory bodies.

3. A person that is a resident of a Contracting State and derives income from the other Contracting State shall not be entitled to relief from taxation otherwise provided for in this Agreement if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of such item of income to take advantage of the provisions of this Agreement.

4. In making a determination under paragraph 3, the appropriate competent authority or authorities shall be entitled to consider, among other factors, the amount and nature of the income, circumstances in which the income was derived, the stated intention of the parties to the transaction, and the identity and residence of the persons who in law or in fact, directly or indirectly, control or beneficially own (i) the income or (ii) the persons who are resident(s) of the Contracting State(s) and who are concerned with the payment or receipt of such income.

Article 23

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of Lithuania, double taxation shall be avoided as follows:

Where a resident of Lithuania derives income which, in accordance with this Agreement, may be taxed in Singapore, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Lithuania shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Singapore.

Such deduction shall not, however, exceed that part of the income tax in Lithuania, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in Singapore.

2. In the case of Singapore, double taxation shall be avoided as follows:

Where a resident of Singapore derives income from Lithuania which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Lithuania, Singapore shall, subject to its laws regarding the allowance as a credit against Singapore tax of tax payable in any country other than Singapore, allow the Lithuania tax paid, whether directly or by deduction, as a credit against the Singapore tax payable on the income of that resident. Where such income is a dividend paid by a company which is a resident of Lithuania to a resident of Singapore which is a company owning directly or indirectly not less than 10 per cent of the share capital of the first-mentioned company, the credit shall take into account the Lithuania tax paid by that company on the portion of its profits out of which the dividend is paid.

Article 24

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to nationals of the other Contracting State those personal allowances, reliefs and reductions for tax purposes which it grants to its own nationals who are not residents of that State or to such other persons as may be specified in the taxation laws of that State.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 8 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. Where a Contracting State grants tax incentives to its nationals designed to promote economic or social development in accordance with its national policy and criteria, it shall not be construed as discrimination under this Article.

Article 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.
2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.
3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.
4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Agreement insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.
2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

- (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28

ENTRY INTO FORCE

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other when the constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been complied with.

2. The Agreement shall enter into force on the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect:

- (a) in Lithuania:
 - (i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Agreement enters into force;
 - (ii) in respect of other taxes on income, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Agreement enters into force;

- (b) in Singapore:

in respect of tax chargeable for any year of assessment beginning on or after 1 January in the second calendar year following the year in which the Agreement enters into force.

Article 29

TERMINATION

This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Agreement shall cease to have effect:

- (a) in Lithuania:
 - (i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given;
 - (ii) in respect of other taxes on income, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given;
- (b) in Singapore:

in respect of tax chargeable for any year of assessment beginning on or after 1 January in the second calendar year following the year in which the notice is given.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Agreement.

Done in duplicate at *Singapore* this *18* day of *November* 2003, in the Lithuanian and English languages, both texts being equally authentic.



For the Government of the
Republic of Lithuania



For the Government of the
Republic of Singapore

PROTOCOL

The Government of the Republic of Lithuania
and
The Government of the Republic of Singapore

have agreed that at the signing at ~~Singapore~~ ^{Singapore on 18th Nov 03} of the Agreement between the two States for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, the following provisions shall form an integral part of the said Agreement:

1. With reference to Article 7:

For the purposes of paragraph 3, it is understood that the terms "expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment" means expenses which would be deductible if the permanent establishment were an independent enterprise of the Contracting State in which the permanent establishment is situated, and which are reasonably allocable to the permanent establishment.

2. With reference to Article 10:

- (a) Under the current Singapore laws, where dividends are paid by a company which is a resident of Singapore to a resident of Lithuania who is the beneficial owner of such dividends, there is no tax in Singapore which is chargeable on dividends in addition to the tax chargeable in respect of the profits or income of the company.
- (b) The provisions of paragraphs 2 and 3 shall apply to dividends paid by a company which is a resident of Singapore if Singapore, subsequent to the date of signature of this Agreement, imposes a tax on dividends in addition to the tax chargeable in respect of the profits or income of the company.

3. With reference to Articles 6 and 13:

The Contracting States understand that all income and gains arising from the alienation of immovable property situated in a Contracting State may be taxed in that Contracting State in accordance with Article 13 of this Agreement.

4. With reference to Article 17:

For the purposes of paragraph 2, "income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person" refers also to income derived by any person from providing the services of entertainers or sportsmen.

5. With reference to Article 24:

For the purposes of paragraph 4, it is understood that, for the purposes of allowing deduction of a payment of expenses to a non-resident, nothing in the said paragraph shall be construed as preventing a Contracting State from imposing any obligation to withholding tax from such payments.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Protocol.

Done in duplicate at Singapore this 18 day of November 2003, in the Lithuanian and English languages, both texts being equally authentic.



For the Government of the
Republic of Lithuania



For the Government of the
Republic of Singapore

[TEXT IN LITHUANIAN – TEXTE EN LITUANIEN]

**LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
IR
SINGAPŪRO RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
SUTARTIS
DĖL PAJAMŲ DVIGUBO APMOKESTINIMO IŠVENGIMO
IR MOKESČIŲ SLĖPIMO PREVENCIJOS**

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Singapūro Respublikos Vyriausybė,

siekdamos sudaryti Sutartį dėl pajamų dvigubo apmokestinimo išvengimo ir mokesčių slėpimo prevencijos,

susitarė:

1 straipsnis

ASMENYS, KURIEMS TAIKOMA SUTARTIS

Ši Sutartis taikoma asmenims, kurie yra vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentai.

2 straipsnis

MOKESČIAI, KURIEMS TAIKOMA SUTARTIS

1. Ši Sutartis taikoma pajamų mokesčiams, kuriuos ima Susitariančioji Valstybė arba vietos valdžia, nesvarbu, koku būdu jie imami.
2. Pajamų mokesčiais laikomi visi mokesčiai, kurie imami nuo visų pajamų arba nuo pajamų dalies, įskaitant mokesčius nuo pelno, gaunamo iš kilnojamojo arba nekilnojamojo turto perleidimo.
3. Šiuo metu galiojantys mokesčiai, kuriems taikoma Sutartis, yra šie:
 - a) Lietuvoje:
 - i) juridinių asmenų pelno mokestis;
 - ii) fizinių asmenų pajamų mokestis;
(toliau vadinama – „Lietuvos mokestis“);
 - b) Singapūre:
 - pajamų mokestis
(toliau vadinama - „Singapūro mokestis“).
4. Sutartis taip pat taikoma bet kokiems identiškais arba iš esmės panašiams mokesčiams, pradėtiems imti po Sutarties pasirašymo dienos papildomai arba vietoj buvusių mokesčių. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys vieni kitiems praneša apie bet kokius esminius atitinkamų mokesčių įstatymų pakeitimus.

3 straipsnis

BENDRI APIBRĖŽIMAI

1. Šioje Sutartyje, jeigu kontekstas nereikalauja kitaip:
 - a) terminas „Lietuva“ – tai Lietuvos Respublika, o vartojant geografinę prasme – Lietuvos Respublikos teritorija ir bet kuri kita su Lietuvos Respublikos teritorine jūra besiribojanti teritorija, kurioje pagal Lietuvos Respublikos įstatymus ir tarptautinę teisę Lietuva gali įgyvendinti savo teises į jūros dugną ir jo gruntą bei jų gamtos išteklius;
 - b) terminas „Singapūras“ – tai Singapūro Respublikos teritorijos, Singapūro teritoriniai vandenys ir teritorinių vandenių dugnas bei gruntas, o vartojant geografinę prasme apima bet kurią kitą už Singapūro teritorinių vandenių ribų esančią teritoriją bei tokios teritorijos jūros dugną ir gruntą, kuri pagal Singapūro įstatymus ir tarptautinę teisę buvo arba ateityje bus paskelbta teritorija, kurioje Singapūras turi suverenias teises žvalgyti ir eksploatuoti tiek gyvuosius, tiek ir negyvuosius gamtos išteklius;
 - c) terminai „Susitariančioji Valstybė“ ir „kita Susitariančioji Valstybė“ – tai Lietuva arba Singapūras, kaip reikalauja kontekstas;
 - d) terminas „asmuo“ apima fizinį asmenį, kompaniją ir bet kurią kitą asmenų organizaciją;
 - e) terminas „kompanija“ – tai bet kuri korporacinė organizacija arba bet kuris subjektas, kuris mokesčių tikslais laikomas korporacine organizacija;
 - f) terminai „Susitariančiosios Valstybės įmonė“ ir „kitos Susitariančiosios Valstybės įmonė“ – tai atitinkamai įmonė, kurią organizuoja Susitariančiosios Valstybės rezidentas, ir įmonė, kurią organizuoja kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas;
 - g) terminas „tarptautinis gabenimas“ – tai gabenimas laivu ar orlaiviu, kurį vykdo Susitariančiosios Valstybės įmonė, išskyrus atvejus, kai laivas arba orlaivis kursuoja tik tarp vietovių, esančių kitoje Susitariančiojoje Valstybėje;

- h) terminas „kompetentingas asmuo“:
 - i) Lietuvoje – finansų ministras arba jo įgaliotas atstovas;
 - ii) Singapūre – finansų ministras arba jo įgaliotas atstovas;
 - i) terminas „nacionalinis subjektas“:
 - i) fizinis asmuo, turintis Susitariančiosios Valstybės pilietybę;
 - ii) juridinis asmuo, bendrija, asociacija ar kitas subjektas, įgijęs tokį statusą pagal Susitariančiosios Valstybės galiojančius įstatymus.
2. Susitariančiąjai Valstybei kuriuo nors metu taikant šią Sutartį, bet kuris joje neapibrėžtas terminas, jei kontekstas nereikalauja kitaip, turi tokią reikšmę, kokią jis tuo metu turi pagal tos Valstybės įstatymus mokesčių, kuriems taikoma ši Sutartis, atžvilgiu; bet kokia termino reikšmė pagal taikomus tos Valstybės mokesčių įstatymus turi viršenybę prieš reikšmę, kuri šiam terminui suteikiama pagal kitus tos Valstybės įstatymus.

4 straipsnis

REZIDENTAS

1. Šioje Sutartyje terminas „Susitariančiosios Valstybės rezidentas“ – tai bet kuris asmuo, kuris yra rezidentas Susitariančiojoje Valstybėje tos Valstybės mokesčių tikslais.
2. Jei pagal 1 dalies nuostatas fizinis asmuo yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, jo statusas nustatomas taip:
 - a) jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, kurioje jis turi nuolatinę gyvenamąją vietą; jei jis turi nuolatinę gyvenamąją vietą abiejose Valstybėse, jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, su kuria jo asmeniniai ir ekonominiai ryšiai yra glaudesni (gyvybinių interesų centras);
 - b) jei negalima nustatyti, kurioje Valstybėje yra jo gyvybinių interesų centras, arba jei nė vienoje iš Valstybių jis neturi nuolatinės gyvenamosios vietos, jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, kurioje jis paprastai gyvena;
 - c) jei jis paprastai gyvena abiejose Valstybėse arba negyvena nė vienoje iš jų, jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, kurios nacionalinis subjektas jis yra;
 - d) jeigu rezidento statusas negali būti nustatytas pagal a-c punktus, Susitariančiosios Valstybės kompetentingi asmenys klausimą sprendžią abipusiu susitarimu.
3. Jeigu dėl 1 dalies nuostatų asmuo, išskyrus fizinį asmenį, yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys stengiasi šį klausimą išspręsti abipusiu susitarimu ir nustatyti Sutarties taikymo šiam asmeniui būdą. Jei tokio susitarimo nėra, šios Sutarties tikslams asmuo nelaikomas nei vienos Susitariančiosios Valstybės rezidentu ir neturi teisės reikalauti šioje Sutartyje numatytų lengvatų.

5 straipsnis

NUOLATINĖ BUVEINĖ

1. Šioje Sutartyje terminas „nuolatinė buveinė“ – tai nuolatinė komercinės-ūkinės veiklos vieta, per kurią vykdoma visa įmonės komercinė-ūkinė veikla arba jos dalis.
2. Terminas „nuolatinė buveinė“ pirmiausia apima:
 - a) vadovybės buvimo vietą;
 - b) filialą;
 - c) įstaigą;
 - d) gamyklą;
 - e) dirbtuvę, ir
 - f) kasyklą, naftos arba dujų gręžinį, karjerą arba kitą gamtos išteklių gavybos vietą.
3. Statybos aikštelė, statybos, surinkimo ar instaliavimo objektas arba su tuo susijusi priežiūros arba konsultavimo veikla tik tada yra nuolatinė buveinė, jei tokia aikštelė, objektas arba veikla trunka ilgesnį kaip devynių mėnesių laikotarpį.

4. Nepaisant šio straipsnio ankstesnių nuostatų, laikoma, kad terminas „nuolatinė buveinė“ neapima:
- patalpų, kurios skirtos tik sandėliuoti, eksponuoti arba pristatyti įmonei priklausančius gaminius arba prekes, naudojimo;
 - įmonei priklausančių gaminių arba prekių atsargų, skirtų tik sandėliuoti, eksponuoti arba pristatyti, laikymo;
 - įmonei priklausančių gaminių arba prekių atsargų, skirtų tik perdirbti kitoje įmonėje, laikymo;
 - nuolatinės komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tik įsigyti įmonei reikalingų gaminių arba prekių arba rinkti jai reikalingą informaciją, laikymo;
 - nuolatinės komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tik bet kuriai kitai parengiamojo arba pagalbinio pobūdžio įmonei skirtai veiklai vykdyti, laikymo;
 - nuolatinės komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tik bet kuriam šios dalies a – e punktuose išvardytos veiklos deriniui, laikymo, jei visa tokios komercinės-ūkinės veiklos vietos veikla, vykdoma dėl tokio derinio, yra parengiamojo arba pagalbinio pobūdžio.
5. Nepaisant 1 ir 2 dalių nuostatų, kai asmuo, išskyrus tokį, kuris turi nepriklausomo agento statusą ir kuriam taikoma 6 dalis, veikia įmonės vardu ir turi Susitariančiojoje Valstybėje įgaliojimus įmonės vardu sudaryti sutartis ir paprastai tais įgaliojimais naudojasi, laikoma, kad ta įmonė toje Valstybėje turi nuolatinę buveinę bet kuriai veiklai, kurią toks asmuo atlieka tai įmonei, jei tokio asmens veikla neapsiriboja 4 dalyje nurodyta veikla, kurią vykdančiam per nuolatinę komercinės-ūkinės veiklos vietą, pagal tos dalies nuostatas ši nuolatinė komercinės-ūkinės veiklos vieta netaptų nuolatine buveine.
6. Nelaikoma, kad įmonė Susitariančiojoje Valstybėje turi nuolatinę buveinę, jei ji toje Valstybėje vykdo komercinę-ūkinę veiklą per brokerį, komisionierių arba bet kurį kitą nepriklausomo agento statusą turintį agentą, jei tokia šių asmenų veikla yra jų įprastinė komercinė-ūkinė veikla. Tačiau kai toks agentas veikia vien tik arba beveik vien tik tos įmonės vardu ir kai sąlygos tarp agento ir įmonės skiriasi nuo tų, kurios būtų sudarytos tarp nepriklausomų asmenų, pagal šią dalį toks agentas nelaikomas nepriklausomą statusą turinčiu agentu. Tokiu atveju taikomos 5 dalies nuostatos.
7. Tai, kad kompanija, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, kontroliuoja arba yra kontroliuojama kitos kompanijos, kuri yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentė arba kuri vykdo komercinę-ūkinę veiklą (per nuolatinę buveinę arba kitaip) toje kitoje Valstybėje, savaime dar nereiškia, kad viena šių kompanijų yra kitos nuolatinė buveinė.

6 straipsnis

PAJAMOS IŠ NEKILNOJAMOJO TURTO

- Pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esančio nekilnojamojo turto (įskaitant pajamas iš žemės arba miškų ūkio), gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.
- Terminas „nekilnojamas turtas“ turi tokią reikšmę, kokią jis turi pagal tos Susitariančiosios Valstybės, kurioje minimas nekilnojamas turtas yra, įstatymus. Šios Sutarties nuostatos dėl nekilnojamojo turto taip pat taikomos ir turtui, papildančiam nekilnojamąjį turtą, gyvuliams ir žemės bei miško ūkyje naudojamai įrangai, teisėms, kurioms taikomos įstatymų, reglamentuojančių nuosavybės teises į žemę, nuostatos, bet kokiam opcionui arba panašiai teisei įsigyti nekilnojamąjį turtą, nekilnojamojo turto užufruktui ir teisėms į kintamas arba pastovias išmokas kaip atlyginimą už mineralinių telkinių, šaltinių ir kitų gamtos išteklių eksploatavimą arba už teisę juos eksploatuoti. Laivai ir orlaiviai nelaikomi nekilnojamoju turtu.
- 1 dalies nuostatos taikomos pajamoms, gaunamoms tiesiogiai naudojant, nuomojant arba bet kokių kitu būdu naudojant nekilnojamąjį turtą.
- Kai nuosavybės teisė į akcijas arba kitos korporacinės teisės kompanijoje suteikia tokių akcijų arba korporacinių teisių savininkui teisę į kompanijos turimą nekilnojamąjį turtą, pajamos, gaunamos tiesiogiai naudojant, nuomojant arba bet kokių kitu būdu naudojantis tokia teise, gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje nekilnojamas turtas yra.
- 1, 3 ir 4 dalių nuostatos taip pat taikomos pajamoms, gaunamoms iš įmonės nekilnojamojo turto, ir pajamoms iš nekilnojamojo turto, naudojamo savarankiškoms individualioms paslaugoms teikti.

7 straipsnis

KOMERCINĖS-ŪKINĖS VEIKLOS PELNAS

1. Susitariančiosios Valstybės įmonės komercinės-ūkinės veiklos pelnas apmokestinamas tik toje Valstybėje, jei įmonė nevykdo komercinės-ūkinės veiklos kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę. Jei įmonė komercinę-ūkinę veiklą vykdo minėtu būdu, įmonės komercinės-ūkinės veiklos pelnas gali būti apmokestinamas kitoje Valstybėje, bet tik tiek, kiek jo priskiriama tai nuolatinė buveinei.

2. Atsižvelgiant į 3 dalies nuostatas, kai Susitariančiosios Valstybės įmonė vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę, kiekvienoje Susitariančiojoje Valstybėje tai nuolatinė buveinei priskiriamas toks pelnas, kokį ji galėtų gauti, jei būtų atskira ir savarankiška įmonė, besiverčianti tokia pat arba panašia veikla tokiomis pat arba panašiomis sąlygomis, ir veiktų visiškai nepriklausomai nuo įmonės, kurios nuolatinė buveinė ji yra.

3. Nustatant nuolatinės buveinės pelną, leidžiama atimti su nuolatinė buveine susijusias išlaidas, įskaitant valdymo ir bendras administravimo išlaidas, patirtas toje Valstybėje, kurioje nuolatinė buveinė yra, arba kitur.

4. Jei Susitariančiojoje Valstybėje įprasta nustatyti nuolatinė buveinei priskiriamą pelną proporcingai paskirstant visą įmonės pelną tarp įvairių jos padalinių, 2 dalies nuostatos netrukdo tai Susitariančiąjai Valstybei nustatyti apmokestinamą pelną tokiu įprastu proporcingo paskirstymo būdu; tačiau taikomas proporcingo paskirstymo metodas turi būti toks, kad jo rezultatai neprieštarautų šiame straipsnyje išdėstytiems principams.

5. Nuolatinė buveinei nepriskiriamas joks pelnas, jei ta nuolatinė buveinė tik perka įmonei gaminius arba prekes.

6. Taikant ankstesnes šio straipsnio dalis, nuolatinė buveinei priskiriamas pelnas kasmet nustatomas tuo pačiu metodu, jei neatsiranda svarios ir pakankamos priežasties daryti kitaip.

7. Kai pelnas apima pajamas, kurios atskirai aptariamose kituose šios Sutarties straipsniuose, šio straipsnio nuostatos neturi įtakos kitų straipsnių nuostatomis.

8 straipsnis

LAIVININKYSTĖ IR ORO TRANSPORTAS

1. Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas, gaunamas tarptautiniam gabenimui naudojant laivus arba orlaivius, apmokestinamas tik toje Valstybėje.

2. Šiame straipsnyje įmonės pelnas, gaunamas tarptautiniam gabenimui naudojant laivus arba orlaivius, apima:

- a) pelną, gaunamą nuomojant laivus arba orlaivius be įgulos; ir
- b) pelną, gaunamą naudojant, prižiūrint arba nuomojant konteinerius (įskaitant konteinerių vežimui naudojamus treilerius ir susijusius įrengimus), reikalingus gaminių arba prekių vežimui;

jeigu tokia nuoma arba panaudojimas, priežiūra arba nuoma, kiekvienu atveju yra atsitiktiniai šios įmonės veiklai, naudojant laivus arba orlaivius tarptautiniam gabenimui.

3. 1 dalies nuostatos taip pat taikomos pelnui, gaunamam dalyvaujant pule, bendroje komercinėje-ūkinėje veikloje arba tarptautinėje agentūroje.

9 straipsnis

SUSIJUSIOS ĮMONĖS

1. Tuo atveju, kai:

- a) Susitariančiosios Valstybės įmonė tiesiogiai arba netiesiogiai dalyvauja kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės valdyme, kontrolėje arba kapitale, arba
- b) tie patys asmenys tiesiogiai arba netiesiogiai dalyvauja vienos Susitariančiosios Valstybės įmonės ir kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės valdyme, kontrolėje arba kapitale,

ir kiekvienu atveju tų dviejų įmonių tarpusavio komerciniuose arba finansiniuose santykiuose sudaromos arba nustatomos sąlygos, besiskiriančios nuo tų, kurios būtų tarp nepriklausomų įmonių, tada bet koks pelnas, kuris, jei nebūtų tokių sąlygų, būtų priskiriamas vienai iš tų įmonių, bet dėl tokių sąlygų jai nepriskiriamas, gali būti įskaičiuojamas į tos įmonės pelną ir atitinkamai apmokestinamas.

2. Kai Susitariančioji Valstybė įskaičiuoja į tos Valstybės įmonės pelną – ir atitinkamai apmokestina – pelną, kuris buvo apmokestintas kaip kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas toje kitoje Valstybėje, ir taip įskaičiuotas pelnas yra pelnas, kuris būtų priskirtas pirmiau minėtos Valstybės įmonei, jei tarp tų dviejų įmonių būtų sudarytos tokios sąlygos, kokios yra tarp nepriklausomų įmonių, tada ta kita Valstybė atitinkamai koreguoja joje imamo tokio pelno mokesčio sumą. Nustatant, kaip šią sumą reikia koreguoti, atsižvelgiama į kitas šios Sutarties nuostatas, o prireikus Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys vieni su kitais konsultuojasi.

10 straipsnis

DIVIDENDAI

1. Dividendai, kuriuos kompanija, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau tokie dividendai taip pat gali būti apmokestinami toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentė yra dividendus mokanti kompanija, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jei faktiškasis dividendų savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, taip imamas mokeskis negali būti didesnis kaip:

- a) 5 procentai bendros dividendų sumos, jeigu faktiškasis savininkas yra kompanija (išskyrus bendriją), kuri dividendus mokančioje kompanijoje tiesiogiai turi ne mažiau kaip 25 procentus kapitalo;
- b) 10 procentų bendros dividendų sumos visais kitais atvejais.

Ši dalis neturi įtakos kompanijos pelno, iš kurio mokami dividendai, apmokestinimui.

3. Nepaisant šio straipsnio 2 dalies nuostatų, vienos Susitariančiosios Valstybės Vyriausybė kitoje Susitariančiojoje Valstybėje atleidžiama nuo mokesčių už dividendus, gaunamus už akcinių bendrovių, kurios yra tos kitos Valstybės rezidentės, akcijas. Tačiau tokia išimtis jokiū būdu netaikoma akcijoms, kurios turimos kitokiems negu viešiesiems tikslams.

4. 3 dalyje terminas „Vyriausybė“ – tai:

- a) Singapūro atveju – tai Singapūro Vyriausybė, kuri apima:
 - i) Singapūro pinigų instituciją (*the Monetary Authority of Singapore*) ir Valiutos komisiją (*the Board of Commissioners of Currency*);
 - ii) Singapūro investicijų korporacijos Pte Ltd vadovybę;
 - iii) oficialią įstaigą ar bet kokią instituciją, nuosavybės teise visiškai priklausančią Singapūro Vyriausybei, ir dėl kurios bet koku atveju laikas nuo laiko gali susitarti Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys;
- b) Lietuvos atveju – tai Lietuvos Vyriausybė, kuri apima:
 - i) Lietuvos banką;
 - ii) oficialią įstaigą ar bet kokią instituciją, nuosavybės teise visiškai priklausančią Lietuvos Vyriausybei, ir dėl kurios bet koku atveju laikas nuo laiko gali susitarti Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys;

5. Šiame straipsnyje terminas „dividendai“ – tai pajamos iš akcijų arba kitų dalyvavimo pelne teisių, kurios nėra skoliniai reikalavimai, taip pat pajamos iš kitų teisių, kurios pagal Valstybės, kurios rezidentė yra pelną skirstanti kompanija, įstatymus yra apmokestinamos kaip pajamos iš akcijų.

6. 1 ir 2 dalių nuostatos netaikomos, jei faktiškasis dividendų savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentė yra dividendus mokanti kompanija, per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o holdingas, už kurį mokami dividendai, yra faktiškai susijęs su tokia nuolatinė buveine arba nuolatinė baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 straipsnio arba 14 straipsnio nuostatos.

7. Kai kompanija, kuri yra Susitariančiosios Valstybės rezidentė, gauna pelno arba pajamų iš kitos Susitariančiosios Valstybės, ta kita Valstybė negali apmokestinti kompanijos mokamų dividendų jokiū mokesčiu, išskyrus atvejus, kai tokie dividendai yra mokami tos kitos Valstybės rezidentui arba kai

holdingas, už kurį yra mokami dividendai, yra efektyviai susijęs su toje kitoje Valstybėje esančia nuolatine buveine arba nuolatine baze; taip pat negali apmokestinti kompanijos nepaskirstyto pelno mokesčiu, taikomu kompanijos nepaskirstytam pelnui, netgi tuo atveju, kai mokamus dividendus arba nepaskirstytą pelną, visą arba jo dalį, sudaro pelnas arba pajamos, susidarantys toje kitoje Valstybėje.

11 straipsnis

PALŪKANOS

1. Palūkanos, susidaranti Susitariančiojoje Valstybėje ir mokamos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.
2. Tačiau tokios palūkanos taip pat gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje jos susidaro, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jei faktiškasis palūkanų savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, taip imamas mokestis negali būti didesnis kaip 10 procentų bendros palūkanų sumos.
3. Nepaisant 2 dalies nuostatų, palūkanos, susidaranti Susitariančiojoje Valstybėje, kurias gauna ir kurių faktiškasis savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės Vyriausybė, atleidžiamos nuo mokesčių pirmiau minėtoje Valstybėje.
4. Šio straipsnio 3 dalyje terminas "Vyriausybė" atitinkamai turi tą pačią reikšmę kaip ir terminas "Vyriausybė" 10 straipsnio 4 dalyje.
5. Šiame straipsnyje terminas „palūkanos“ – tai pajamos iš bet kokios rūšies skolinių reikalavimų, nesvarbu, ar jos užtikrintos įkeitimu, ar ne, ir ar jos suteikia teisę dalyvauti skolininko pelne, ar ne, ypač pajamos iš vyriausybės vertybinių popierių ir iš obligacijų arba skolinių įsipareigojimų, įskaitant su tokiais vertybiniais popieriais, obligacijomis arba skoliniais įsipareigojimais susijusias premijas ir laimėjimus. Terminas „palūkanos“ neapima pajamų, kurios pagal 10 straipsnio nuostatas yra laikomos dividendais. Sankcijos už pavėluotus mokėjimus pagal šį straipsnį netaikomos palūkanomis.
6. 1 ir 2 dalių nuostatos netaikomos, jei faktiškasis palūkanų savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje susidaro palūkanos, per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o skolinis reikalavimas, už kurį mokamos palūkanos, yra faktiškai susijęs su tokia nuolatine buveine arba nuolatine baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 straipsnio arba 14 straipsnio nuostatos.
7. Laikoma, kad palūkanos susidaro Susitariančiojoje Valstybėje, kai jų mokėtojas yra tos Valstybės rezidentas. Tačiau kai palūkanas mokantis asmuo, nesvarbu, ar jis yra Susitariančiosios Valstybės rezidentas ar ne, turi Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę arba nuolatinę bazę, dėl kurių atsirado išsiskolinimas, už kurį mokamos palūkanos, ir tokios palūkanos priskiriamos tai nuolatinei buveinei arba nuolatinei bazei, tada laikoma, kad tokios palūkanos susidaro Valstybėje, kurioje toji nuolatine buveinė arba nuolatine baze yra.
8. Jei dėl ypatingų santykių tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko arba tarp jų abiejų ir kokio nors kito asmens palūkanų suma, tenkanti skoliniam reikalavimui, už kurį jos mokamos, yra didesnė už sumą, dėl kurios mokėtojas ir faktiškasis savininkas būtų susitarę, jei tokių santykių nebūtų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik pastarajai sumai. Tokiu atveju išmokų perviršis lieka apmokestinamas pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus, atsizvelgiant į kitas šios Sutarties nuostatas.

12 straipsnis

HONORARAS

1. Honoraras, susidarantis Susitariančiojoje Valstybėje ir mokamas kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.
2. Tačiau toks honoraras taip pat gali būti apmokestinamas toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje jis susidaro, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jei faktiškasis honoraro savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, taip imamas mokestis negali būti didesnis kaip 7,5 procentų bendros honoraro sumos.
3. Šiame straipsnyje terminas „honoraras“ – tai bet kokios rūšies išmoka, gaunama kaip atlygis už naudojimąsi arba teisę naudotis literatūros, meno ar mokslo kūrinio, įskaitant kino filmus ir filmus arba

įrašus juostose radijui ar televizijai, autorių teisėmis, bet kokia kompiuterine programa, patentu, prekių ženklų, dizainu ar modeliu, planu, slapta formule ar procesu arba už naudojimąsi arba teisę naudotis pramonine, komercine arba mokslinė įranga, arba už informaciją apie pramoninę, komercinę ar mokslinę patirtį.

4. 1 ir 2 dalių nuostatos netaikomos, jei faktiškasis honoraro savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje susidaro honoraras, per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o teisė arba turtas, už kuriuos mokamas honoraras, yra faktiškai susiję su tokia nuolatine buveine arba nuolatine baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 straipsnio arba 14 straipsnio nuostatos.

5. Laikoma, kad honoraras susidaro Susitariančiojoje Valstybėje, kai jo mokėtojas yra tos Valstybės rezidentas. Tačiau kai honorarą mokantis asmuo, nesvarbu, ar jis yra Susitariančiosios Valstybės rezidentas-ar ne, turi Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę arba nuolatinę bazę, dėl kurių atsirado įsipareigojimas mokėti honorarą, ir šis honoraras priskiriamas tai nuolatinei buveinei arba nuolatinei bazei, tada laikoma, kad toks honoraras susidaro Valstybėje, kurioje toji nuolatinė buveinė arba nuolatinė bazė yra.

6. Jei dėl ypatingų santykių tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko arba tarp jų abiejų ir kokio nors kito asmens honoraro suma, tenkanti naudojimui, teisei arba informacijai, už kuriuos jis mokamas, yra didesnė už sumą, dėl kurios mokėtojas ir faktiškasis savininkas būtų susitarę, jei tokių santykių nebūtų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik pastarajai sumai. Tokiu atveju išmokų perviršis lieka apmokestinamas pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus, atsižvelgiant į kitas šios Sutarties nuostatas.

13 straipsnis

TURTO VERTĖS PADIDĖJIMO PAJAMOS

1. Turto vertės padidėjimo pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš 6 straipsnyje nurodyto ir kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esančio nekilnojamojo turto perleidimo, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Turto vertės padidėjimo pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš akcijų, išskyrus kotiruojamas pripažintoje vertybinių popierių biržoje, perleidimo, kurių vertės ne mažiau kaip 50 procentų tiesiogiai ar netiesiogiai sudaro kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esantis nekilnojamasis turtas, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

3. Turto vertės padidėjimo pajamos, gaunamos perleidus kilnojamąjį turtą, sudarantį nuolatinės buveinės, kurią Susitariančiosios Valstybės įmonė turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, komercinei-ūkinei veiklai naudojamo turto dalį, arba kilnojamąjį turtą, priskiriamą nuolatinei bazei, kurią Susitariančiosios Valstybės rezidentas turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje savarankiškų individualių paslaugų teikimui, įskaitant tokias turto vertės padidėjimo pajamas, gaunamas perleidus tokią nuolatinę buveinę (atskirai arba kartu su visa įmone) arba tokią nuolatinę bazę, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

4. Turto vertės padidėjimo pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės įmonė, gauna iš šios įmonės tarptautiniams gabenimams naudojamų laivų arba orlaivių perleidimo, arba iš su tokių laivų arba orlaivių naudojimu susijusio kilnojamojo turto perleidimo, apmokestinamos tik toje Valstybėje.

5. Turto vertės padidėjimo pajamos, gaunamos iš bet kokio kito turto, išskyrus 1, 2, 3 ir 4 dalyse nurodytą turtą, perleidimo, apmokestinamos tik toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra turtą perleidęs asmuo.

14 straipsnis

SAVARANKIŠKOS INDIVIDUALIOS PASLAUGOS

1. Pajamos, kurias fizinis asmuo, Susitariančiosios Valstybės rezidentas, gauna teikdamas profesines paslaugas arba vykdydamas kitokią savarankiško pobūdžio veiklą, apmokestinamos tik toje Valstybėje, jei jis neturi nuolatinės bazės, kurią gali reguliariai naudoti kitoje Susitariančiojoje

Valstybeje savo veiklai vykdyti. Jei jis tokią nuolatinę bazę turi, pajamos gali būti apmokestinamos kitoje Valstybėje, tačiau tik tiek, kiek jų priskiriama tai nuolatinėi basei. Tuo tikslu, jei fizinis asmuo, kuris yra Susitariančiosios Valstybės rezidentas, kitoje Susitariančiojoje Valstybėje bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu ištisai arba su pertraukomis išbūna ilgiau kaip 183 dienas, laikoma, kad jis turi nuolatinę bazę, kurią gali reguliariai naudoti toje kitoje Valstybėje, o pajamos, gaunamos iš pirmiau minėtos veiklos toje kitoje Valstybėje, priskiriamos tai nuolatinėi basei.

2. Terminas „profesinės paslaugos“ pirmiausia apima savarankišką mokslinę, literatūrinę, meninę, auklėjamąją arba mokomąją veiklą, taip pat savarankišką gydytojų, teisininkų, inžinierių, architektų, stomatologų ir buhalterių veiklą.

15 straipsnis

SU DARBO SANTYKIAIS SUSIJUSI VEIKLA

1. Atsižvelgiant į 16, 18 ir 19 straipsnių nuostatas, algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už samdomąjį darbą, apmokestinami tik toje Valstybėje, jeigu samdomasis darbas nėra atliekamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje. Jei samdomasis darbas atliekamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, už jį gaunamas atlyginimas gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.

2. Nepaisant 1 dalies nuostatų, atlyginimas, kurį Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už kitoje Susitariančiojoje Valstybėje atliekamą samdomąjį darbą, apmokestinamas tik pirmiau minėtoje Valstybėje, jei:

- a) gavėjas kitoje Valstybėje bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu ištisai arba su pertraukomis išbūna ne ilgiau kaip 183 dienas, ir
- b) atlyginimą moka darbdavys, kuris nėra kitos Valstybės rezidentas, arba atlyginimas mokamas jo vardu, ir
- c) atlyginimas nėra priskiriamas nuolatinėi buveinei arba nuolatinėi basei, kurią darbdavys turi kitoje Valstybėje.

3. Nepaisant šio straipsnio ankstesnių nuostatų, atlyginimas už samdomąjį darbą, atliekamą laive arba orlaivyje, kurį tarptautiniam gabenimui naudoja Susitariančiosios Valstybės įmonė, gali būti apmokestinamas tik toje Valstybėje. Tačiau, jei atlyginimą gauna kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, jis gali būti apmokestinamas ir toje kitoje Valstybėje.

16 straipsnis

DIREKTORIŲ ATLYGINIMAI

Direktorių atlyginimai ir kiti panašūs atlyginimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip kompanijos, kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentės, direktorių valdybos arba bet kokio kito panašaus jos organo narys, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

17 straipsnis

MENININKAI IR SPORTININKAI

1. Nepaisant 14 ir 15 straipsnių nuostatų, pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip atlikėjas, pavyzdžiui, teatro, kino, radijo arba televizijos meno darbuotojas arba muzikantas, arba kaip sportininkas už tokią savo individualią veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Jei pajamos iš individualios atlikėjo arba sportininko vykdomos tokios veiklos priskiriamos ne pačiam atlikėjui arba sportininkui, bet kitam asmeniui, tai tos pajamos, nepaisant 7, 14 ir 15 straipsnių nuostatų, gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje atlikėjas arba sportininkas šią veiklą vykdo.

3. 1 ir 2 dalių nuostatos netaikomos pajamoms, gaunamoms už atlikėjo arba sportininko veiklą Susitariančiojoje Valstybėje, jei jo vizitas į tą Valstybę visiškai arba didžiąja dalimi finansuojamas iš vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių arba jų vietos valdžios arba oficialios įstaigos viešųjų fondų. Tokiu atveju pajamos apmokestinamos tik toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra atlikėjas arba sportininkas.

18 straipsnis

PENSIJOS

Atsižvelgiant į 19 straipsnio 2 dalies nuostatas, pensijos ir kiti panašūs atlyginimai, mokami Susitariančiosios Valstybės rezidentui už praityje dirbtą samdomąjį darbą, apmokestinami tik toje Valstybėje.

19 straipsnis

VALSTYBĖS TARNYBA

1. a) Algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai, išskyrus pensiją, kuriuos Susitariančioji Valstybė arba jos vietos valdžia ar oficiali įstaiga moka fiziniam asmeniui už tarnybą tai Valstybei arba valdžiai ar įstaigai, apmokestinami tik toje Valstybėje.
b) Tačiau tokios algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai apmokestinami tik kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, jei tarnyba atliekama toje Valstybėje ir fizinis asmuo yra tos Valstybės rezidentas, kuris:
 - i) yra tos Valstybės pilietis; arba
 - ii) tapo tos Valstybės rezidentu ne tik dėl atliekamos tarnybos.
2. a) Bet kokia pensija, kurią fiziniam asmeniui moka Susitariančioji Valstybė arba jos vietos valdžia arba oficiali įstaiga arba kuri mokama iš jų sukurtų fondų už tarnybą tai Valstybei arba valdžiai ar įstaigai, apmokestinama tik toje Valstybėje.
b) Tačiau tokia pensija apmokestinama tik kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, jei fizinis asmuo yra tos Valstybės rezidentas ir nacionalinis subjektas.
3. 15, 16, 17 ir 18 straipsnių nuostatos taikomos algoms, darbo užmokesčiui ir kitiems panašioms atlyginimams bei pensijoms, mokamiems už darbą, susijusį su Susitariančiosios Valstybės arba jos vietos valdžios ar oficialios įstaigos vykdoma komercine-ūkine veikla.

20 straipsnis

STUDENTAI

1. Išmokos, kurias savo pragyvenimui, mokymuisi arba praktiniam tobulinimuisi gauna studentas, mokinys ar praktikantas, kuris yra arba prieš pat atvykdamas į Susitariančiąją Valstybę buvo kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas ir kuris pirmiau minėtoje Valstybėje yra tik mokymosi arba praktinio tobulinimosi tikslais, nėra apmokestinamos pirmiau minėtoje Valstybėje, jei tos išmokos gaunamos iš šaltinių, esančių už tos Valstybės ribų.
2. Praktikanto atveju šio straipsnio 1 dalies nuostatos taikomos tik išmokoms mokymosi ar praktinio tobulinimosi laikotarpiu, nevirsįjančiu dvylikos mėnesių nuo tos dienos, kai jis tokiu tikslu į pirma minėtą Valstybę atvyko pirmą kartą.

21 straipsnis

KITOS PAJAMOS

1. Susitariančiosios Valstybės rezidento pajamų rūšys, nesvarbu, kur susidarančios, ir neaparttos šios Sutarties ankstesniuose straipsniuose, apmokestinamos tik toje Valstybėje.
2. 1 dalies nuostatos netaikomos pajamoms, išskyrus pajamas iš 6 straipsnio 2 dalyje apibrėžto nekilnojamojo turto, jei tokių pajamų gavėjas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o teisė arba turtas, už kuriuos gaunamos pajamos, yra faktiškai susiję su ta nuolatinė buveine arba nuolatinė baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 straipsnio arba 14 straipsnio nuostatos.
3. Nepaisant 1 ir 2 dalių nuostatų, Susitariančiosios Valstybės rezidento pajamų rūšys, neaparttos šios Sutarties ankstesniuose straipsniuose ir susidarančios kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, taip pat gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

22 straipsnis

LENGVATŲ APRIBOJIMAS

1. Kai ši Sutartis numato (esant kitoms sąlygoms ar be jų), kad pajamos, kurių šaltinis yra Lietuvoje, Lietuvoje atleidžiamos nuo mokesčio arba apmokestinamos sumažintu tarifu, o pagal Singapūre galiojančius įstatymus minėtos pajamos yra apmokestinamos atsižvelgiant tik į tokių jų dydį, kuris yra persiunčiamas į Singapūrą ar ten gaunamas, o ne į visą jų dydį, tada šioje Sutartyje numatytas atleidimas ar mokesčio sumažinimas Lietuvoje taikomi tik tai pajamų daliai, kuri persiunčiama į Singapūrą ar ten gaunama.
2. Tačiau šioje dalyje toks apribojimas netaikomas pajamoms, kurias gauna Singapūro Vyriausybė ar koks nors Singapūro kompetentingo asmens patvirtintas asmuo. Sąvoka „Singapūro Vyriausybė“ apima jos agentūras ir oficialias įstaigas.
3. Asmuo, Susitariančiosios Valstybės rezidentas, gaunantis pajamas iš kitos Susitariančiosios Valstybės, neturi teisės pasinaudoti šioje Sutartyje numatytais mokesčių lengvatomis, jeigu bet kokio asmens, susijusio su tokios pajamų rūšies atsiradimu ar buvimu, pagrindinis tikslas ar vienas iš pagrindinių tikslų buvo pasinaudoti šios Sutarties nuostatų teikiama nauda.
4. Priimdamas sprendimą pagal šio straipsnio 3 dalį, atitinkamas kompetentingas asmuo ar asmenys, be kitų faktorių, turi teisę atsižvelgti į pajamų dydį bei kilmę, aplinkybes, kuriomis pajamos buvo gautos, sandorio šalių nurodytus tikslus ir tapatybę bei rezidavimą asmenų, kurie pagal įstatymą ar faktiškai (tiesiogiai ar netiesiogiai) kontroliuoja ar yra tikrieji savininkai i) pajamų arba ii) asmenų, kurie yra Susitariančiosios Valstybės (Susitariančiųjų Valstybių) rezidentai ir yra susiję su tokių pajamų mokėjimu ar gavimu.

23 straipsnis

DVIGUBO APMOKESTINIMO PANAIKINIMAS

1. Lietuvos atveju dvigubas apmokestinimas panaikinamas tokiu būdu:
Kai Lietuvos rezidentas gauna pajamų, kurios vadovaujantis šia Sutartimi gali būti apmokestinamos Singapūre, Lietuva, jei jos vidaus įstatymai nenumato palankesnio apmokestinimo, leidžia iš to rezidento pajamų mokesčio atimti sumą, lygią Singapūre sumokėtam tokių pajamų mokesčiui.
Tačiau ta atimama suma neturi būti didesnė už tą prieš atėmimą apskaičiuoto pajamų mokesčio dalį Lietuvoje, kuri yra priskirtina pajamoms, kurios gali būti apmokestinamos Singapūre.
2. Singapūro atveju dvigubas apmokestinimas panaikinamas tokiu būdu:
Kai Singapūro rezidentas Lietuvoje gauna pajamų, kurios vadovaujantis šios Sutarties nuostatomis gali būti apmokestinamos Lietuvoje, Singapūras, atsižvelgdamas į savo įstatymus dėl bet kurioje valstybėje, išskyrus Singapūrą, sumokėtų mokesčių įskaitymo į Singapūro mokestį, leidžia Lietuvoje sumokėtą (tiesiogiai ar išskaičiuojant) mokestį įskaityti į Singapūro mokestį, mokamą nuo tokio rezidento pajamų.

Kai tokios pajamos yra dividendai, kuriuos kompanija, Lietuvos rezidentė, sumokėjo kompanijai, Singapūro rezidentei, tiesiogiai ar netiesiogiai turinčiai ne mažiau kaip 10 procentų pirma minėtos kompanijos akcinio kapitalo, tai įskaitant atsižvelgiama į tos kompanijos sumokėtą Lietuvos mokesčių nuo savo pelno dalies, iš kurios buvo išmokėti dividendai.

24 straipsnis

NEDISKRIMINAVIMAS

1. Susitariančiosios Valstybės nacionalinių subjektų bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esant tokioms pat aplinkybėms, ypač rezidavimo požiūriu, neturi būti kitokie arba didesni už tos kitos Valstybės nacionalinių subjektų esamą arba galimą apmokestinimą ir su juo susijusius reikalavimus. Nepaisant 1 straipsnio nuostatų, ši nuostata taip pat taikoma asmenims, kurie nėra vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentai.
2. Nuolatinės buveinės, kurią Susitariančiosios Valstybės įmonė turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, apmokestinimas toje kitoje Valstybėje neturi būti mažiau palankus negu tos kitos Valstybės tą pačią veiklą vykdančių įmonių apmokestinimas. Ši nuostata neturi būti aiškinama kaip įpareigojanti Susitariančiąją Valstybę apmokestinant teikti kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentams kokias nors asmenines nuolaidas, lengvatas arba sumažinimus, kokie yra teikiami jos rezidentams dėl jų civilinio statuso arba šeimyninių aplinkybių.
3. Šis straipsnis neturi būti aiškinamas taip, lyg jis įpareigotų Susitariančiąją Valstybę suteikti kitos Susitariančiosios Valstybės nacionaliniams subjektams kokias nors asmenines mokesčių nuolaidas, lengvatas ir mažinimus, kurie yra suteikiami jos pačios nacionaliniams subjektams, kurie nėra tos Valstybės rezidentai, ar kitiems asmenims, kaip gali būti nustatyta tos Valstybės mokesčių įstatymuose.
4. Išskyrus atvejus, kai taikomos 9 straipsnio 1 dalies, 11 straipsnio 8 dalies arba 12 straipsnio 6 dalies nuostatos, palūkanos, honoraras ir kitos išmokos, kuriuos Susitariančiosios Valstybės įmonė moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, nustatant tokios įmonės apmokestinamąjį pelną atimami tokiomis pat sąlygomis, kaip ir mokami pirmiau minėtos Valstybės rezidentui.
5. Susitariančiosios Valstybės įmonių, kurių visas kapitalas arba jo dalis priklauso vienam arba daugiau kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentų arba yra jų tiesiogiai arba netiesiogiai kontroliuojamas, bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai pirmiau minėtoje Valstybėje neturi būti kitokie arba didesni už pirmiau minėtos Valstybės kitų panašių įmonių esamą arba galimą apmokestinimą ir su juo susijusius reikalavimus.
6. Jeigu Susitariančioji Valstybė, remdamasi savo nacionaline politika ir kriterijais, savo nacionaliniams subjektams suteikia mokesčių lengvatas, skirtas skatinti ekonominę ar socialinę plėtrą, tai nėra laikoma diskriminacija pagal šį straipsnį.

25 straipsnis

ABIPUSIO SUSITARIMO PROCEDŪRA

1. Kai asmuo mano, kad dėl vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių veiksmų jis yra arba bus apmokestinamas nesilaikant šios Sutarties nuostatų, jis gali, nepriklausomai nuo tų Valstybių vidaus įstatymuose numatytų teisės gynimo priemonių, šiuo klausimu kreiptis į Susitariančiosios Valstybės, kurios rezidentas jis yra, arba, jei jo atvejui taikoma 24 straipsnio 1 dalis, į Susitariančiosios Valstybės, kurios nacionalinis subjektas jis yra, kompetentingą asmenį. Pareiškimas turi būti pateikiamas per trejus metus, skaičiuojant nuo pirmojo pranešimo apie veiksmus, dėl kurių atsiranda Sutarties nuostatų neatitinkantis apmokestinimas.
2. Jei kompetentingas asmuo mano, kad protestas pagrįstas, ir jei jis pats negali rasti patenkinamo sprendimo, jis stengiasi šį klausimą išspręsti abipusiu susitarimu su kitos Susitariančiosios Valstybės kompetentingo asmensiu taip, kad būtų išvengta Sutarties neatitinkančio apmokestinimo. Bet koks pasiektas susitarimas vykdomas nepaisant Susitariančiųjų Valstybių vidaus įstatymuose nustatytų laiko apribojimų.

3. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys abipusiu susitarimu stengiasi išspręsti bet kokius sunkumus arba abejones, kylančius aiškinant arba taikant Sutartį. Jie taip pat gali kartu konsultuotis, kaip panaikinti dvigubą apmokestinimą Sutartyje nenumatytais atvejais.

4. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys, siekdami susitarti pagal ankstesnes šio straipsnio dalis, gali vieni su kitais palaikyti tiesioginį ryšį, įskaitant per iš jų pačių arba jų atstovų sudarytą jungtinę komisiją.

26 straipsnis

KEITIMASIS INFORMACIJA

1. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys keičiasi tokia informacija, kuri yra būtina įgyvendinant šios Sutarties nuostatas arba Susitariančiųjų Valstybių vidaus įstatymų, susijusių su mokesčiais, kuriems taikoma Sutartis, nuostatas, tiek, kiek jose numatytas apmokestinimas neprieštarauja Sutarčiai. Bet kokia Susitariančiosios Valstybės gauta informacija laikoma slapta tokia pat tvarka, kaip ir informacija, gauta pagal tos Valstybės vidaus įstatymus, ir atskleidžiama tik asmenims arba institucijoms (įskaitant teismus ir administravimo institucijas), dalyvaujantiems mokesčių, kuriems taikoma Sutartis, apskaičiavime arba rinkime, išieškojime arba su jais susijusiame teisminiame persekiojime arba ginčų nagrinėjime. Tokie asmenys arba institucijos šią informaciją naudoja tik tokiems tikslams. Jie gali tokią informaciją atskleisti viešuose teismo posėdžiuose arba teismo sprendimuose.

2. 1 dalies nuostatos jokiū būdu neturi būti aiškinamos kaip įpareigojančios Susitariančiąją Valstybę:

- a) vykdyti administracines priemones, kurios neatitinka bet kurios iš Susitariančiųjų Valstybių įstatymų ir administravimo praktikos;
- b) teikti informaciją, kurios negalima gauti pagal bet kurios iš Susitariančiųjų Valstybių įstatymus arba įprastą administravimo tvarką;
- c) teikti informaciją, kuri atskleistų kokią nors prekybos, komercinės-ūkinės veiklos, pramoninę, komercinę arba profesinę paslaptį arba prekybos procesą, arba informaciją, kurios atskleidimas prieštarautų viešajai tvarkai (ordre public).

27 straipsnis

DIPLOMATINIŲ ATSTOVYBIŲ BEI KONSULINIŲ ĮSTAIGŲ NARIAI

Ši Sutartis neturi įtakos mokestinėms privilegijoms, suteikiamoms diplomatinėms atstovybėms arba konsulinėms įstaigoms pagal bendrąsias tarptautinės teisės normas arba specialių susitarimų nuostatas.

28 straipsnis

ĮSIGALIOJIMAS

1. Susitariančiųjų Valstybių vyriausybės praneša viena kitai apie vidaus procedūrų, kurios yra būtinos pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus šiai Sutarčiai įsigalioji, užbaigimą.

2. Sutartis įsigalioja vėlesniojo pranešimo, nurodyto 1 dalyje, gavimo dieną ir jos nuostatos abiejose Susitariančiosiose Valstybėse pradėdamos taikyti:

- a) Lietuvoje:
 - i) mokesčiams, išskaitomiems prie šaltinio – apmokestinant pajamas, gaunamas kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais įsigalioja Sutartis, sausio pirmą dieną arba po jos;
 - ii) kitiems pajamų mokesčiams – imant mokesčius už bet kuriuos fiskalinius metus, prasidedančius kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais įsigalioja Sutartis, sausio pirmą dieną arba po jos.

- b) Singapūre:
mokesčiams, imamiems už bet kuriuos mokestinius metus, prasidedančius antrą kalendorinių metų, einančių iškart po metų, kuriais įsigalioja Sutartis, sausio pirmą dieną arba po jos.

29 straipsnis

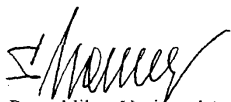
NUTRAUKIMAS

Ši Sutartis galioja tol, kol jos nenutraukia viena iš Susitariančiųjų Valstybių. Bet kuri Susitariančioji Valstybė gali Sutartį nutraukti, diplomatiniais kanalais perduodama raštišką pranešimą apie nutraukimą mažiausiai prieš šešis mėnesius iki bet kurių kalendorinių metų pabaigos. Tokiu atveju Sutartis nebetaikoma:

- a) Lietuvoje:
i) mokesčiams, išskaitomiems prie šaltinio – apmokestinant pajamas, gaunamas kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais pranešimas buvo perduotas, sausio pirmą dieną arba po jos;
ii) kitiems pajamų mokesčiams – imant mokesčius už bet kuriuos fiskalinius metus, prasidedančius kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais pranešimas buvo perduotas, sausio pirmą dieną arba po jos.
- b) Singapūre:
mokesčiams, imamiems už bet kuriuos mokestinius metus, prasidedančius antrą kalendorinių metų, einančių iškart po metų, kuriais įsigalioja Sutartis, sausio pirmą dieną arba po jos.

Tai patvirtindami, toliau nurodyti tinkamai įgalioti asmenys pasirašė šią Sutartį.

Sudaryta dviem egzemplioriais 2003 m. lapkričio d. 18
lietuvių ir anglų kalbomis, abu tekstai yra autentiški.



Lietuvos Respublikos Vyriausybės vardu



Singapūro Respublikos Vyriausybės vardu

PROTOKOLAS

**Lietuvos Respublikos Vyriausybė
ir
Singapūro Respublikos Vyriausybė**

2003 lapkričio 18 dieną Singapūre..... pasirašydamos abiejų Valstybių Sutartį dėl pajamų dvigubo apmokestinimo išvengimo ir mokesčių slėpimo prevencijos susitarė, dėl šių nuostatų, kurios yra neatskiriama šios Sutarties dalis:

1. Dėl 7 straipsnio:

Susitariama, kad šio straipsnio 3 dalyje terminas "su nuolatine buveine susijusios išlaidos" – tai išlaidos, kurios būtų atimamos, jeigu nuolatinė buveinė būtų nepriklausoma tos Susitariančiosios Valstybės, kurioje ši nuolatinė buveinė yra, įmonė, ir kurios yra pagrįstai priskirtinos tai nuolatinei buveinei.

2. Dėl 10 straipsnio:

a) Pagal dabartinius Singapūro įstatymus, dividendai, kuriuos Lietuvos rezidentui, kuris yra tokių dividendų tikrasis savininkas, moka kompanija – Singapūro rezidentė, neapmokestinami, nes Singapūre nėra mokesčio, kuriuo būtų apmokestinami dividendai be mokesčio, imamo nuo kompanijos pelno arba pajamų.

b) 2 ir 3 dalių nuostatos taikomos dividendams, kuriuos moka kompanija – Singapūro rezidentė, jeigu po šios Sutarties pasirašymo Singapūras be kompanijos pelno arba pajamų mokesčio, pradės imti mokesį ir nuo dividendų.

3. Dėl 6 ir 13 straipsnių:

Susitariančiosios Valstybės susitaria, kad visos pajamos ir turto vertės padidėjimo pajamos, susidarancios perleidžiant Susitariančiojoje Valstybėje esantį nekilnojamąjį turta, gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje remiantis šios Sutarties 13 straipsniu.

4. Dėl 17 straipsnio:

Šio straipsnio 2 dalyje „pajamos iš individualios atlikėjo arba sportininko vykdomos tokios veiklos priskiriamos ne pačiam atlikėjui arba sportininkui, bet kitam asmeniui, taip pat reiškia pajamas, kurias gauna bet koks asmuo, teikiantis atlikėjo ar sportininko paslaugas.

5. Dėl 24 straipsnio:

Šio straipsnio 4 dalyje, susitariama, kad leidimas nerezidentui atimti apmokėtas išlaidas neturi būti aiškinamas kaip neleidžiantis Susitariančiąjai Valstybei nustatyti pareigą išskaičiuoti mokesį nuo tokių mokėjimų.

Tai patvirtindami, toliau nurodyti tinkamai įgalioti asmenys pasirašė šį Protokolą.

Sudaryta dviem egzemplioriais 2003 m. lapkričio d. 18
ietuvių ir anglų kalbomis, abu tekstai yra autentiški.

Lietuvos Respublikos Vyriausybės vardu

Singapūro Respublikos Vyriausybės vardu

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SINGAPOUR TENDANT À
ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET À PRÉVENIR LA FRAUDE
FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Singapour,

Désireux de conclure un Accord tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts concernés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu établis par un État contractant ou ses collectivités locales, quelle que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts actuels auxquels l'Accord s'applique sont notamment :

a) En Lituanie :

i) L'impôt sur les bénéfices des personnes morales (juridiniu asmenu pelno mokestis) ;

ii) L'impôt sur le revenu des personnes physiques (fiziniu asmenu pajamu mokestis)

(ci-après dénommé « impôt lituanien ») ;

b) À Singapour :

L'impôt sur le revenu ;

(ci-après dénommé « impôt singapourien »).

4. L'Accord s'applique également aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la signature de l'Accord et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) Le terme « Lituanie » désigne la République de Lituanie et lorsqu'il est utilisé dans son sens géographique, il s'entend du territoire de la République de Lituanie et de toute autre zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Lituanie à l'intérieur de laquelle, en vertu de la législation de la République de la Lituanie et conformément au droit international, la Lituanie peut exercer ses droits à l'égard des fonds marins, de leur sous-sol et de leurs ressources naturelles ;
- b) Le terme « Singapour » désigne les territoires de la République de Singapour, les eaux territoriales de Singapour ainsi que le fond marin et le sous-sol des eaux territoriales et lorsqu'il est utilisé dans son sens géographique, il inclut toute zone s'étendant au-delà des limites des eaux territoriales de Singapour, ainsi que le fond marin et le sous-sol de toute zone de ce type, ayant été ou étant susceptible d'être désignée ultérieurement, en vertu de la législation de Singapour et conformément au droit international, comme une zone sur laquelle Singapour a des droits souverains aux fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles, qu'elles soient vivantes ou non ;
- c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent la Lituanie ou Singapour, selon le contexte ;
- d) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et autres groupements de personnes ;
- e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition ;
- f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant ;
- g) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef est exploité uniquement entre des points situés dans l'autre État contractant ;
- h) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - i) En Lituanie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé ;
 - ii) À Singapour, le Ministre des finances ou son représentant autorisé ;
- i) Le terme « ressortissant » désigne :
 - i) Toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant ;
 - ii) Toute personne morale, société de personnes, association ou autre entité constituée en vertu de la législation en vigueur dans un État contractant.

2. Pour l'application de l'Accord à un moment donné par un État contractant, toute expression ou tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment-là, le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique l'Accord, le sens attribué à cette expression ou à ce terme par le droit

fiscal applicable de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Au sens du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui est un résident fiscal d'un État contractant.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est déterminée de la manière suivante :

- a) Cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses relations personnelles et économiques sont les plus étroites (centre des intérêts vitaux) ;
- b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle ;
- c) Si elle séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité ;
- d) Si la situation d'un résident ne peut être déterminée selon les dispositions des alinéas a) à c), les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de régler la question d'un commun accord et déterminent le mode d'application de l'Accord à cette personne. À défaut d'un tel accord, cette personne n'est pas considérée comme un résident de l'un ou l'autre État contractant pour l'octroi des avantages prévus par l'Accord.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction ;
- b) Une filiale ;
- c) Un bureau ;
- d) Une usine ;
- e) Un atelier ; et
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction, un projet de montage, d'assemblage ou d'installation ou des activités de supervision ou de conseil liées à ce projet constituent un établissement stable, mais uniquement si ce chantier, ce projet ou cette activité dure plus de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré que l'expression « établissement stable » ne comprend pas :

- a) L'utilisation d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise ;
- b) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison ;
- c) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;
- d) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de recueillir des informations pour l'entreprise ;
- e) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire ;
- f) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul conserve un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne entreprend pour l'entreprise, sauf si les activités de cette personne se limitent à celles visées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées à partir d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités. Toutefois, lorsqu'il agit totalement ou presque totalement pour le compte de cette entreprise et qu'entre cette entreprise et l'agent sont établies des conditions qui diffèrent de celles qui seraient établies entre des personnes indépendantes, cet agent n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens du présent paragraphe. Dans ce cas, les dispositions du paragraphe 5 s'appliquent.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une ou l'autre de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Les dispositions du présent Accord relatives aux biens immobiliers s'appliquent également aux biens accessoires aux biens immobiliers, au cheptel et au matériel employé dans l'agriculture et la foresterie, aux droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, à toute option ou droit similaire afférent à l'acquisition de biens immobiliers, à l'usufruit des biens immobiliers et aux droits à des paiements fixes ou variables en contrepartie de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Lorsque la propriété d'actions ou d'autres parts sociales d'une société donne au propriétaire de ces actions ou parts sociales le droit à la jouissance de biens immobiliers détenus par la société, les revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de tels droits de jouissance sont imposables dans l'État contractant où les biens immobiliers sont situés.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses relatives aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi enregistrés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses

diverses composantes, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage ; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est attribué à un établissement stable du fait du simple achat, par cet établissement stable, de biens ou de marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui sont traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Aux fins du présent article, les bénéfices qu'une entreprise tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international comprennent :

- a) Les bénéfices provenant de la location coque nue de navires ou d'aéronefs ; et
- b) Les bénéfices provenant de l'usage, de l'entretien ou de la location de conteneurs (y compris les remorques et l'équipement y relatif utilisés pour le transport des conteneurs) utilisés pour le transport de biens ou de marchandises ;

Lorsque cette location ou cet usage, cet entretien ou cette location, selon le cas, est accessoire à l'exploitation de navires ou d'aéronefs par l'entreprise en trafic international.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, à une coentreprise ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

- a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant ; ou que
- b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant ;

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été

imposée dans cet autre État, et que l'autorité compétente de l'autre État contractant reconnaît que tout ou partie des bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, alors cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement 25 % au moins du capital de la société distributrice des dividendes ;
- b) 10 % du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, le Gouvernement d'un État contractant est exonéré d'impôt dans l'autre État contractant en ce qui concerne les dividendes sur les actions des sociétés de capitaux qui sont des résidents de cet autre État. Toutefois, cette exonération n'est en aucun cas accordée en ce qui concerne les actions détenues à des fins autres que publiques.

4. Aux fins du paragraphe 3, le terme « Gouvernement » désigne :

- a) Dans le cas de Singapour, le Gouvernement de Singapour, et comprend :
 - i) L'Autorité monétaire de Singapour et le Conseil des Commissaires à la monnaie ;
 - ii) Le Conseil d'administration de Singapore Investment Corporation Pte Ltd ;
 - iii) Un organe statutaire ou toute autre institution détenue en totalité par le Gouvernement de Singapour, et dans l'un et l'autre cas, selon ce dont peuvent convenir les autorités compétentes des États contractants ;
- b) Dans le cas de la Lituanie, le Gouvernement de Lituanie, et comprend :
 - i) La Banque de Lituanie ;
 - ii) Un organe statutaire ou toute autre institution détenue en totalité par le Gouvernement de Lituanie, et dans l'un et l'autre cas, selon ce dont peuvent convenir les autorités compétentes des États contractants.

5. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales, soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation fiscale de l'État dont la société distributrice est un résident.

6. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

7. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre des bénéfices non distribués de la société, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent, en tout ou partie, en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi exigé ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant et payés au Gouvernement de l'autre État contractant qui est le bénéficiaire effectif de ces intérêts sont exonérés d'impôt dans le premier État contractant.

4. Aux fins du paragraphe 3, le terme « Gouvernement » a le même sens que le terme « Gouvernement » tel qu'il est utilisé dans le paragraphe 4 de l'article 10, selon le cas.

5. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Le terme « intérêts » n'inclut pas les revenus considérés comme un dividende, au sens des dispositions de l'article 10. Les pénalités pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

6. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

7. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge

de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

8. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre eux deux et une autre personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

1. Les redevances générées dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances peuvent également être imposées dans l'État contractant de la source et selon à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif de ces redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 7,5 % du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ainsi que les films et bandes utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées, d'un logiciel, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu au paiement des redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions, autres que des actions cotées à une bourse reconnue, dont 50 % de la valeur au moins provient directement ou indirectement de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains dégagés par l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

4. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet État contractant.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins qu'elle ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si elle dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État, mais uniquement la fraction des revenus qui est imputable à cette base fixe. À cette fin, lorsqu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou des périodes excédant au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois, elle est considérée comme disposant de façon habituelle d'une base fixe dans cet autre État et les revenus qui proviennent de ses activités visées ci-dessus et qui sont exercées dans cet autre État sont imposables à cette base fixe.

2. L'expression « profession libérale » se rapporte notamment aux activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi qu'aux activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans cet autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois ; et
- b) Les rémunérations sont payées par un employeur, ou pour le compte d'un employeur, qui n'est pas un résident de l'autre État ; et
- c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations tirées d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, si la rémunération est perçue par un résident de l'autre État contractant, elle est également imposable dans cet autre État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de tout autre organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle – artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision ou musicien – ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste du spectacle ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus tirés des activités exercées dans un État contractant par un artiste du spectacle ou un sportif si la visite dans cet État est entièrement ou principalement supportée par des fonds publics d'un État contractant ou des deux États contractants ou de l'une de leurs collectivités locales ou de l'un de leurs organes statutaires. Dans ce cas, les revenus ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'artiste du spectacle ou le sportif est un résident.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations similaires, autres qu'une pension, payés par un État contractant, ou une de ses collectivités locales ou un de ses organes statutaires, à une personne physique au titre de services fournis à cet État contractant ou à cette collectivité ou à cet organe ne sont imposables que dans cet État ;
b) Toutefois, ces traitements, salaires et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont fournis dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :
 - i) Possède la nationalité de cet État ; ou
 - ii) N'est pas devenu un résident de cet État à seule fin d'exécuter les services en question.
2. a) Toute pension payée par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales ou l'un de ses organes statutaires, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services fournis à cet État contractant ou à cette collectivité ou à cet organe sont imposables dans cet État ;
b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en est un ressortissant.
3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux traitements, salaires et autres rémunérations similaires, ainsi qu'aux pensions, payés au titre de services fournis dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant, ou l'une de ses collectivités locales ou l'un de ses organes statutaires.

Article 20. Étudiants

1. Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.
2. Dans le cas d'un stagiaire, les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent qu'aux sommes reçues pour une période d'éducation ou de formation n'excédant pas 12 mois à compter de la date de sa première arrivée dans le premier État à cette fin.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents du présent Accord ne sont imposables que dans cet État.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels que définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou

le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas visés dans les articles précédents du présent Accord et provenant de l'autre État contractant, sont aussi imposables dans cet autre État.

Article 22. Limitation des allègements fiscaux

1. Lorsque le présent Accord prévoit (avec ou sans autres conditions) que des revenus provenant de sources situées en Lituanie bénéficient d'une exonération d'impôt ou d'un taux d'imposition réduit en Lituanie et que, conformément à la législation en vigueur à Singapour, ces revenus sont assujettis à l'impôt au titre du montant de ces revenus qui est versé ou perçu à Singapour et non au titre de leur montant total, l'exonération ou la réduction d'impôt devant être accordée en Lituanie au titre du présent Accord ne s'applique qu'à la fraction des revenus qui est versée ou perçue à Singapour.

2. Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux revenus perçus par le Gouvernement de Singapour ou par toute personne agréée par l'autorité compétente de Singapour aux fins du présent paragraphe. L'expression « Gouvernement de Singapour » comprend ses agences et organes statutaires.

3. Une personne qui est un résident d'un État contractant et qui tire des revenus de l'autre État contractant ne peut prétendre à l'allègement d'impôts autrement prévu par le présent Accord, si le principal objectif ou l'un des principaux objectifs de toute personne concernée par la création ou la cession de cet élément de revenus était de tirer avantage des dispositions du présent Accord.

4. Lorsqu'elles doivent se prononcer au titre du paragraphe 3, les autorités compétentes adéquates ont le droit de prendre en considération, entre autres facteurs, le montant et la nature des revenus, les circonstances dans lesquelles les revenus ont été obtenus, l'intention déclarée des parties à la transaction, ainsi que l'identité et la résidence des personnes qui, en droit ou en fait, directement ou indirectement, contrôlent ou ont la propriété effective i) de ces revenus ou ii) qui sont des résidents de l'État ou des États contractants et qui sont concernées par le paiement ou la perception de ces revenus.

Article 23. Élimination des doubles impositions

1. Dans le cas de la Lituanie, les doubles impositions sont évitées de la façon suivante :

Lorsqu'un résident de la Lituanie perçoit des revenus qui, selon les dispositions du présent Accord, sont imposables à Singapour, la Lituanie, à moins qu'un traitement plus favorable ne soit prévu par la législation nationale, accorde, sur l'impôt qu'elle perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé à Singapour.

Toutefois, cette déduction ne peut excéder la fraction de l'impôt lituanien sur le revenu, calculé avant déduction, correspondant aux revenus imposables à Singapour.

2. Dans le cas de Singapour, les doubles impositions sont évitées de la façon suivante :

Lorsqu'un résident de Singapour perçoit des revenus de la Lituanie qui, selon les dispositions du présent Accord, sont imposables en Lituanie, Singapour, sous réserve de sa législation concernant l'admission d'un crédit d'impôt à valoir sur l'impôt de Singapour payable dans tout pays autre que Singapour, admet l'impôt lituanien, qu'il soit payable directement ou par

déduction, en crédit d'impôt à valoir sur l'impôt de Singapour payable sur le revenu de ce résident. Lorsque ce revenu est constitué par des dividendes payés par une société qui est un résident de la Lituanie à un résident de Singapour, qui est une société détenant directement ou indirectement au moins 10 % du capital d'actions de la première société, le crédit tient compte de l'impôt lituanien payé par cette société sur la fraction de ses bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux ressortissants de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôts qu'il accorde à ses propres ressortissants qui ne sont pas résidents de cet État ou aux autres personnes spécifiées dans la législation fiscale de cet État.

4. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 8 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres montants payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

5. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les autres entreprises similaires du premier État.

6. Lorsqu'un État contractant accorde des mesures d'incitation fiscale à ses ressortissants en vue de promouvoir le développement économique ou social conformément à sa politique et ses critères nationaux, ces mesures ne peuvent être interprétées comme constituant une discrimination en vertu du présent article.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un

ressortissant ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être présenté dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de l'Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à l'Accord. Tout accord conclu est mis en œuvre nonobstant les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de l'Accord. Elles peuvent également se concerter en vue d'éliminer les doubles impositions dans les cas non prévus par l'Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au sein d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou celles de la législation interne des États contractants régissant les impôts visés par l'Accord, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à l'Accord. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets, de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État, et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par le présent Accord, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts et par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. En aucun cas les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à ses pratiques administratives ou à celles de l'autre État contractant ;
- b) De fournir des renseignements qui ne peuvent être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de ses pratiques administratives normales ou de celles de l'autre État contractant ;
- c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Aucune disposition du présent Accord ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des représentations consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Les Gouvernements des États contractants se notifient mutuellement l'accomplissement des formalités constitutionnelles nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. L'Accord entre en vigueur à la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1, et ses dispositions s'appliquent :

a) En Lituanie :

- i) En ce qui concerne les impôts prélevés à la source, aux revenus perçus à partir du 1^{er} janvier, inclus, de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'Accord entre en vigueur ;
- ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux impôts exigibles pour toute année fiscale commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'Accord est entré en vigueur, ou après cette date ;

b) À Singapour :

Aux impôts exigibles pour toute année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de la deuxième année civile qui suit celle au cours de laquelle l'Accord est entré en vigueur, ou après cette date.

Article 29. Dénonciation

Le présent Accord demeure en vigueur tant qu'il n'a pas été dénoncé par un État contractant. Chaque État contractant peut dénoncer l'Accord, par écrit et par la voie diplomatique, au moyen d'une notification de dénonciation au moins six mois avant la fin de toute année civile. Dans ce cas, l'Accord cesse de produire ses effets :

a) En Lituanie :

- i) En ce qui concerne les impôts prélevés à la source, sur les revenus perçus à partir du 1^{er} janvier, inclus, de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la notification a été donnée ;
- ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, sur les impôts exigibles pour toute année fiscale commençant le 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle la notification a été donnée, ou après cette date ;

b) À Singapour :

Sur les impôts exigibles au titre de toute année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de la deuxième année civile suivant celle au cours de laquelle la notification a été donnée, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Singapour, le 18 novembre 2003, en double exemplaire en langues lituanienne et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République de Singapour :

[SIGNÉ]

PROTOCOLE

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Singapour sont convenus qu'à l'occasion de la signature à Singapour le 18 novembre 2003 de l'Accord entre les deux États tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les dispositions suivantes font partie intégrante dudit Accord :

1. En référence à l'article 7 :

Aux fins du paragraphe 3, il est entendu que l'expression « dépenses relatives aux fins poursuivies par cet établissement stable » désigne les dépenses qui seraient déductibles si l'établissement stable était une entreprise indépendante de l'État contractant où l'établissement stable est situé et qui sont raisonnablement imputables à l'établissement stable.

2. En référence à l'article 10 :

- a) Selon la législation actuelle de Singapour, lorsque des dividendes sont payés par une société qui est un résident de Singapour à un résident de la Lituanie, qui en est le bénéficiaire effectif, aucun impôt n'est exigible à Singapour sur les dividendes venant s'ajouter à l'impôt exigible sur les bénéfices ou le revenu de la société ;
- b) Les dispositions des paragraphes 2 et 3 s'appliquent aux dividendes payés par une société qui est un résident de Singapour si, après la date de signature du présent Accord, Singapour perçoit un impôt sur les dividendes qui s'ajoute à l'impôt exigible sur les bénéfices ou les revenus de la société.

3. En référence aux articles 6 et 13 :

Les États contractants comprennent que tous les revenus et gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers situés dans un État contractant sont imposables dans cet État contractant conformément à l'article 13 du présent Accord.

4. En référence à l'article 17 :

Aux fins du paragraphe 2, l'expression « les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste du spectacle ou au sportif lui-même, mais à une autre personne » fait également référence aux revenus tirés par toute personne de la prestation de services d'artistes du spectacle ou de sportifs.

5. En référence à l'article 24 :

Aux fins du paragraphe 4, il est entendu que, aux fins de l'octroi d'une déduction de paiement de dépenses à un non-résident, aucune disposition dudit paragraphe ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant à imposer une obligation de retenue à la source sur ces paiements.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Singapour, le 18 novembre 2003, en double exemplaire en langues lituanienne et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République de Singapour :

[SIGNÉ]

No. 54337

**Lithuania
and
Sweden**

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Kingdom of Sweden on collaboration within the field of emergency prevention, preparedness and response. Stockholm, 24 October 2003

Entry into force: *28 May 2004, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English, Lithuanian and Swedish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 1 March 2017*

**Lituanie
et
Suède**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement du Royaume de Suède relatif à la coopération pour la prévention, la préparation et la réponse en cas d'urgence. Stockholm, 24 octobre 2003

Entrée en vigueur : *28 mai 2004, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais, lituanien et suédois*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Lituanie, 1^{er} mars 2017*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

between

the Government of the Republic of Lithuania

and

the Government of the Kingdom of Sweden

on

collaboration

within the field of

Emergency Prevention, Preparedness and Response

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Kingdom of Sweden, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Convinced of the necessity of collaboration between themselves with a view of protecting people, environment and property, including cultural heritage, against serious natural, technological and environmental accidents (hereinafter referred to as a serious accident) and their effects, in particular through appropriate preventive measures,

Recognizing the importance in this respect of the Convention 17 March 1992 on the Transboundary Effects of Industrial Accidents, the Convention 9 April 1992 on the Protection of the Marine Environment in the Baltic Sea Area and the Conventions 26 September 1986 on Early Notification and Assistance in the case of a Nuclear Accident or Radiological Emergency,

Having regard to the pertinent activities and mechanisms in the United Nations Office for the Co-ordination of Humanitarian Affairs (OCHA) and the Environment Programme (UNEP), in particular the APELL programme and the Joint UNEP/OCHA Environment Unit,

Noting the usefulness of supplementary bilateral agreements and being convinced of the necessity also for direct collaboration between themselves, for instance for facilitating mutual assistance in the event of serious accidents,

Wishing to improve their collaboration further with this purpose through this agreement, which can be regarded as a framework agreement to be supplemented as appropriate with agreements and arrangements,

Have agreed as follows:

Article 1
General Provisions

The Contracting Parties shall within the framework of their respective national legislation and without prejudice to existing international commitments develop their collaboration with the purpose of protecting, in particular through preventive measures, people, environment and property including cultural heritage, against the effects of serious natural, technological and environmental accidents. By taking legislative and administrative measures, the Contracting Parties shall, as appropriate, endeavour to avoid impediments to such collaboration.

Article 2
Mutual Assistance

If a Contracting Party needs assistance from the other Contracting Party in the event of a serious accident or the imminent threat thereof, it may ask for such assistance. Each Contracting Party undertakes to provide, in accordance with the provisions of this Agreement, the assistance that is deemed possible to render and is available. The Contracting Party to whom a request for assistance is directed shall promptly decide and inform the other Contracting Party whether it is in a position to render the assistance asked for. It shall indicate the scope and terms of the assistance that might be rendered, including the estimated costs for the assistance.

Article 3
Operational Responsibilities

The Contracting Party requesting assistance has the overall direction, control, coordination and supervision of the assistance within its territory, i.e. has full responsibility for the command of the operation on the site of the accident. The personnel from the assisting Contracting Party serve under the command of their own officers and in accordance with the service regulations and other regulations in force in their own State, without prejudice to the laws and regulations of the Contracting Party requesting assistance.

Article 4
Border Crossing

The Contracting Party requesting assistance undertakes to, within its national legislation, apply the most simplified border crossing procedures possible to the assisting State's rescue teams, including personnel, vehicles, rescue equipment and other equipment, which are intended for use in the rescue operation. To this end, rescue teams shall bring a certificate, issued by the competent authorities of the assisting state, describing the mission and the composition of the team, together with a complete list of its equipment. Each person of the team shall carry a travel document, as required by the requesting State. Members of the rescue teams are allowed to wear their uniforms in the territory of the Contracting Party requesting assistance if such is their outfit pursuant to their own regulations.

Article 5
Permission for Entry

If the assistance consists of military personnel, all types of State ships and aircraft or land military vehicles that require special permission for entry, then the competent authority of the Contracting Party requesting assistance shall obtain such permission. No territorial border may be crossed before the necessary permission has been granted.

Article 6
Reimbursement of costs

In the absence of any arrangements to the contrary between the Contracting Parties, the costs of assistance provided shall be borne by the Contracting Party requesting assistance. If this Contracting Party recalls its request, then the assisting Contracting Party has a right to reimbursement for costs already incurred. The calculation of costs shall be based on the principle of prime costs. The assisting Contracting Party may, bearing in mind in particular the nature of the accident and the extent of damage suffered, offer its assistance entirely or partially free of charge. The Contracting Party may also waive all or part of the reimbursement of its costs at any time. These provisions shall not prevent the right of the Contracting Parties from claiming compensation from a third party in accordance with national or international law.

Article 7
Liability

The Contracting Party requesting assistance is responsible for damage caused by the assistance rendered within its territory according to this agreement and is obliged to appear as defendant in legal proceedings or to negotiate settlement regarding claims for compensation brought by third parties against the assisting Contracting Party or its personnel. The assisting Contracting Party is liable for damage caused within its own territory.

Unless loss or damage is already addressed in an agreement which is applicable or is covered by valid insurance, the Contracting Party requesting assistance shall compensate

the assisting Contracting Party for the death of, or injury to, the latter's personnel caused within the territory of the Contracting Party requesting assistance as a result of the assistance, as well as for the loss of, or damage to, material.

The Contracting Party requesting assistance has a right of recourse to action for costs, which it has paid pursuant to this Article, against any of the assisting personnel that have caused damage through wilful misconduct or gross negligence.

Article 8 Procedures and Plans

The Contracting Parties shall jointly take measures, such as elaborate mutual procedures and plans for rescue operations across national borders, to facilitate the rendering of assistance and co-operation during an operation.

Article 9 Other Cooperative Measures

The collaboration shall also be developed by means of exchange of information in general, on results of research and development programmes and on experience of serious accidents. Other cooperative measures, such as common training, exercises and exchange of experts and seminars or workshops, shall also be undertaken, subject to the availability of necessary resources.

Article 10 Competent Authorities

Each of the Contracting Parties shall designate a competent authority for the practical development and implementation of the collaboration within the framework of this Agreement, including matters related to requests for assistance and decisions to render assistance. The Contracting Parties assign the following competent authorities for this purpose:

for the Republic of Lithuania — the Lithuanian Fire and Rescue Department under the Ministry of the Interior.

for the Kingdom of Sweden — the Swedish Rescue Services Agency.

Article 11 Meetings

Meetings within the framework of this Agreement shall be held annually, or as agreed upon by the Contracting Parties.

**Article 12
Settlement of Disputes**

All disputes regarding the interpretation and the implementation of the present Agreement shall be settled by negotiation between the Contracting Parties.

**Article 13
Coming into Force etc.**

This Agreement comes into force 30 days after the date of exchange of notifications certifying that the Contracting Parties have completed the relevant internal constitutional formalities necessary to allow the Agreement to come into force.

If a Contracting Party wishes to withdraw from the Agreement, the Contracting Party may do so in written form, in which case the Agreement will cease to apply six months after the written notification of withdrawal has been received by the other Contracting Party.

This is to confirm that the below named signatories are fully authorised representatives for the signing of this Agreement.

Done at Stockholm on the ²⁴ day of October 2003 in three copies in Lithuanian, Swedish and English; all three versions of the Agreement are equally valid. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.



For the Government of
the Republic of Lithuania



For the Government of
the Kingdom of Sweden

[TEXT IN LITHUANIAN – TEXTE EN LITUANIEN]

Lietuvos Respublikos Vyriausybės

ir

Švedijos Karalystės Vyriausybės

BENDRADARBIAVIMO SUSITARIMAS

**ekstremalių situacijų prevencijos,
parengties ir jų likvidavimo srityje**

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Švedijos Karalystės Vyriausybė (toliau – Susitariančiosios Šalys),

įsitikinusias, kad, siekiant žmones, aplinką ir turta, įskaitant kultūros paveldą, apsaugoti nuo didelių stichinių, technologinių, aplinkos avarijų (toliau – didelė avarija) ir jų padarinių, yra būtina tarpusavyje bendradarbiauti, ypač naudojant atitinkamas prevencines priemones,

pripažindamos 1992 m. kovo 17 d. Konvencijos dėl tarpvalstybinio pramoninių avarių poveikio, 1992 m. balandžio 9 d. Konvencijos dėl Baltijos jūros baseino jūros aplinkos apsaugos ir 1986 m. rugsėjo 26 d. Konvencijos dėl ankstyvo pranešimo apie branduolinę avariją ir Konvencijos dėl pagalbos įvykus branduolinei avarijai arba kilus radiologiniam pavojui svarbą,

atsižvelgdamos į atitinkamą Jungtinių Tautų humanitarinių reikalų koordinacinio skyriaus (*angl.* OCHA) ir aplinkos programos (*angl.* UNEP), ypač APELL programos ir jungtinio UNEP-OCHA aplinkos padalinio, veiklą bei veiklos metodus,

pažymėdamos, kad papildomi dvišaliai susitarimai yra naudingi, ir įsitikinusias, kad būtina tiesiogiai bendradarbiauti, pavyzdžiui, skatinant teikti savitarpio pagalbą įvykus didelėms avarijoms,

siekdamos tuo tikslu gerinti tolesnį bendradarbiavimą pagal šį Susitarimą, kuris gali būti laikomas pamatiniu susitarimu, tinkamai papildytinu kitais susitarimais,

susitarė:

1 straipsnis

Bendrosios nuostatos

Vadovaudamosi savo atitinkamomis nacionalinių teisės aktų nuostatomis ir nepažeisdamos esamų tarptautinių įsipareigojimų, Susitariančiosios Šalys plėtoja bendradarbiavimą, kad apsaugotų žmones, aplinką ir turtą, įskaitant kultūros paveldą, nuo didelių stichinių, technologinių, aplinkos avarijų padarinių, ypač naudodamos prevencines priemones. Pasinaudodamos teisinėmis bei administracinėmis priemonėmis, Susitariančiosios Šalys prireikus stengiasi išvengti bendradarbiavimo kliūčių.

2 straipsnis

Savitarpio pagalba

Jei įvykus didelei avarijai arba dėl to kilus neišvengiamai grėsmei vienai Susitariančiajai Šaliai prireikia kitos Susitariančiosios Šalies pagalbos, ji gali prašyti tokios pagalbos. Remdamasi šio Susitarimo nuostatomis, kiekviena Susitariančioji Šalis įsipareigoja teikti galimą ir prieinamą pagalbą. Gavusi prašymą suteikti pagalbą Susitariančioji Šalis nedelsdama priima sprendimą ir kitai Susitariančiajai Šaliai praneša, ar ji turės galimybę suteikti prašomą pagalbą. Ji nurodo galimos teikti pagalbos dydį ir sąlygas, įskaitant numatomas pagalbos teikimo išlaidas.

3 straipsnis

Pareigos vykdant operacijas

Savo teritorijoje pagalbos prašanti Susitariančioji Šalis vadovauja visam pagalbos teikimui, jį kontroliuoja, koordinuoja ir prižiūri, t. y. visiškai atsako už vadovavimą operacijai avarijos vietoje. Pagalbą teikiančios Susitariančiosios Šalies darbuotojai dirba vadovaujami savo šalies pareigūnų ir laikosi tarnybą reglamentuojančių bei kitų galiojančių savo valstybės teisės aktų, nepažeisdami pagalbos prašančios Susitariančiosios Šalies įstatymų ir kitų teisės aktų.

4 straipsnis

Sienos kirtimas

Pagalbos prašanti Susitariančioji Šalis įsipareigoja pagal nacionalinės teisės aktus užtikrinti, kad pagalbą teikiančios valstybės gelbėjimo komandos, įskaitant personalą, transporto priemones, gelbėjimo ir kitą įrangą, skirtą naudoti gelbėjimo

operacijoje, sieną kirštų taikant labiausiai supaprastintą sienos kirtimo tvarką. Tuo tikslu gelbėjimo komandos pateikia pagalbą teikiančios valstybės kompetentingų institucijų išduotą pažymą, kurioje nurodoma gelbėjimo komandų užduotis ir sudėtis, kartu pateikiamas visos jos įrangos sąrašas. Pagalbos prašančios valstybės reikalavimu gelbėjimo komandos nariai privalo turėti kelionės dokumentą. Gelbėjimo komandų nariams pagalbos prašančios Susitariančiosios Šalies teritorijoje leidžiama vilkėti uniformą, jei tokia apranga numatyta jų valstybės teisės aktuose.

5 straipsnis **Leidimas atvykti**

Jei teikiant pagalbą dalyvauja kariškiai, visų rūšių valstybiniai laivai ir orlaiviai arba karinės sausumos transporto priemonės, kurioms atvykti reikalingas specialus leidimas, pagalbos prašančios Susitariančiosios Šalies kompetentinga institucija gauna tokį leidimą. Jei būtinas leidimas nebuvo suteiktas, jokios teritorinės sienos kirsti negalima.

6 straipsnis **Išlaidų atlyginimas**

Jei Susitariančiosios Šalys nėra kitaip susitarusios, suteiktos pagalbos išlaidas atlygina pagalbos prašanti Susitariančioji Šalis. Jei toji Susitariančioji Šalis atšaukia savo prašymą, pagalbą teikianti Susitariančioji Šalis turi teisę atgauti jau patirtas išlaidas. Apskaičiuojant išlaidas vadovaujamosi tiesioginių išlaidų principu. Atsižvelgdama visų pirma į avarijos pobūdį ir patirtos žalos dydį, pagalbą teikianti Susitariančioji Šalis gali siūlyti visiškai arba iš dalies neatlygintą pagalbą. Taip pat Susitariančioji Šalis bet kuriuo metu gali atsisakyti viso ar dalies išlaidų atlyginimo. Šios nuostatos nepanaikina Susitariančiųjų Šalių teisės pagal nacionalinę arba tarptautinę teisę reikalauti kompensacijos iš trečiosios šalies.

7 straipsnis **Atsakomybė**

Pagalbos prašanti Susitariančioji Šalis atsako už teikiant pagalbą jos teritorijoje padarytą žalą ir privalo kaip atsakovė dalyvauti teismo procese arba derėtis dėl trečiųjų šalių pagalbą teikiančiai Susitariančiai Šaliai arba jos darbuotojams pareikštų reikalavimų gauti kompensaciją. Pagalbą teikianti Susitariančioji Šalis atsako už jos teritorijoje padarytą žalą.

Jeigu nuostoliai ar žala nėra aptarti kitame taikytiname susitarime arba nėra atlygintini pagal galiojantį draudimą, pagalbos prašanti Susitariančioji Šalis pagalbą teikiančiai Susitariančiai Šaliai išmoka kompensaciją už pagalbos prašančios

Susitariančiosios Šalies teritorijoje teikiant pagalbą pasitaikiusius jos darbuotojų mirties ar sužeidimo atvejus, taip pat atlygina už reikmenų praradimą ar jiems padarytą žalą.

Pagalbos prašanti Susitariančioji Šalis turi teisę bet kuriam pagalbą teikusiam darbuotojui, padariusiam žalą dėl sąmoningo tarnybinio nusižengimo arba dėl didelio neatsargumo, pareikšti regreso ieškinį dėl išlaidų, kurios buvo atlygintos pagal šį straipsnį.

8 straipsnis **Metodika ir planai**

Susitariančiosios Šalys kartu imasi priemonių, pvz., gelbėjimo operacijų, vykdomų kertant šalių sienas, bendrai metodikai ir planams parengti, kad būtų lengviau teikti pagalbą ir bendradarbiauti vykdant operaciją.

9 straipsnis **Kitos bendradarbiavimo priemonės**

Bendradarbiavimas taip pat plečiamas keičiantis bendro pobūdžio informacija apie tyrimų ir taikomosios veiklos programų rezultatus ir apie patirtį, įgytą per dideles avarijas. Atsižvelgiant į tai, ar turimi būtini ištekliai, bendradarbiaujama ir kitais būdais, pvz., rengiami bendri mokymai, pratybos ir ekspertų mainai, seminarai arba susitikimai, kuriuose dalijamasi patirtimi.

10 straipsnis **Kompetentingos institucijos**

Kiekviena Susitariančioji Šalis skiria kompetentingą instituciją, kad, vadovaujantis šiuo Susitarimu, būtų praktiškai vykdomas ir plėtojamas bendradarbiavimas, taip pat ir sprendžiami su pagalbos prašymais susiję klausimai, ir priimami sprendimai suteikti pagalbą. Susitariančiosios Šalys šiam tikslui skiria šias kompetentingas institucijas:

Lietuvos Respublikoje: Priešgaisrinės apsaugos ir gelbėjimo departamentą prie Vidaus reikalų ministerijos.

Švedijos Karalystėje: Švedijos gelbėjimo tarnybų agentūrą.

11 straipsnis **Pasitarimai**

Pagal šį Susitarimą pasitarimai rengiami kasmet arba taip, kaip Susitariančiosios Šalys susitaria.

12 straipsnis
Ginčų sprendimas

Visi su šio Susitarimo aiškinimu ir įgyvendinimu susiję ginčai sprendžiami Susitariančiųjų Šalių derybomis.

13 straipsnis
Įsigaliojimas ir kita

Šis Susitarimas įsigalioja praėjus 30 dienų nuo tos dienos, kai pasikeičiama pranešimais, patvirtinančiais, kad Susitariančiosios Šalys yra įvykdžiusios atitinkamus vidaus konstitucinius formalumus, būtinus Susitarimui įsigaliooti.

Jei Susitariančioji Šalis nori nutraukti dalyvavimą šiame Susitarime, ji tai gali padaryti raštu; tokiu atveju šis Susitarimas nebetaikomas praėjus šešioms mėnesiams nuo tos dienos, kai kita Susitariančioji Šalis gauna raštišką pranešimą apie Susitarimo nutraukimą.

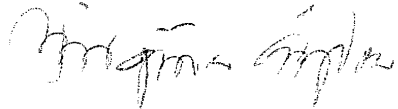
Patvirtinama, kad toliau pasirašiusieji yra tinkamai įgalioti pasirašyti šį Susitarimą.

Pasirašyta 2003 m. spalio mėn. 24 d. Stokholme trimis egzemplioriais lietuvių, švedų ir anglų kalbomis; visi trys Susitarimo tekstai turi vienodą teisinę galią. Kilus nesutarimų dėl teksto aiškinimo, remiamasi tekstu anglų kalba.

Lietuvos Respublikos
Vyriausybės vardu



Švedijos Karalystės
Vyriausybės vardu



[TEXT IN SWEDISH – TEXTE EN SUÉDOIS]

ÖVERENSKOMMELSE
mellan
Republiken Litauens regering
och
Konungariket Sveriges regering

**om samarbete inom området förebyggande av, beredskap för
och insatser vid olyckshändelser**

Republiken Litauens regering och Konungariket Sveriges regering, nedan kallade fördragsslutande parter,

Som är övertygade om nödvändigheten av samarbete i syfte att skydda människor, miljön och egendom, inklusive kulturarvet, mot allvarliga naturolyckor, teknologiska olyckor och miljöolyckor (nedan kallad allvarlig olycka) och mot effekterna av dessa, särskilt genom ändamålsenliga förebyggande åtgärder,

som erkänner vikten i detta hänseende av konventionen den 17 mars 1992 om gränsöverskridande effekter av industriolyckor, konventionen den 9 april 1992 om skydd av Östersjöområdets marina miljö och konventionerna den 26 september 1986 om bistånd i händelse av en kärnenergiolycka eller ett radiologiskt nödläge och om tidig information vid kärnenergiolycka,

som tar hänsyn till de relevanta aktiviteterna och mekanismerna i Förenta Nationernas kontor för samordning av humanitära frågor (OCHA) och miljö-programmet (UNEP), särskilt APELL-programmet och den gemensamma UNEP/OCHA-miljöenheten,

som konstaterar nyttan av kompletterande bilaterala överenskommelser och som också *är övertygade om* nödvändigheten av direkt samarbete, t.ex. för att underlätta bistånd i händelse av allvarliga olyckshändelser,

som önskar förbättra sitt samarbete för detta ändamål ytterligare genom detta avtal, som kan betraktas som ett ramavtal som skall kompletteras i lämplig utsträckning med överenskommelser och arrangemang,

har kommit överens om följande;

Artikel 1

Allmänna Bestämmelser

De fördragsslutande parterna skall inom ramen för sin respektive nationella lagstiftning och utan åsidosättande av befintliga internationella åtaganden utveckla sitt samarbete i syfte att, särskilt genom förebyggande åtgärder, skydda människor, miljö och egendom, inklusive kulturarv, mot effekter av allvarliga naturolyckor, teknologiska olyckor och miljöolyckor. De fördragsslutande parterna skall i lämplig utsträckning sträva efter att undvika hinder för sådant samarbete genom att vidta lagstiftningsåtgärder och administrativa åtgärder.

Artikel 2

Biståndsgivning

Om en fördragsslutande part behöver bistånd av den andra fördragsslutande parten i händelse av en allvarlig olycka eller överhängande fara för en sådan, kan den begära sådant bistånd. Varje fördragsslutande part åtar sig att lämna, i enlighet med denna överenskommelses bestämmelser, det bistånd som den bedömer möjligt att lämna och har tillgängligt. Den fördragsslutande part som tagit emot en framställning om bistånd skall omedelbart besluta och meddela den andra fördragsslutande parten om den har möjlighet att lämna det begärda biståndet. Den skall ange omfattningen av och villkoren för det bistånd som kan lämnas, innefattande de beräknade kostnaderna för biståndet.

Artikel 3

Ansaret för ledningen av insatsen

Den fördragsslutande part som begär bistånd har ansvaret för den allmänna ledningen, kontrollen, samordningen och övervakningen av biståndet inom sitt eget territorium, d.v.s. har det fulla ansvaret för ledningen av insatsen på olycksplatsen. Personal från den hjälpande fördragsslutande parten tjänstgör under ledning av det egna befälet och i enlighet med de tjänstgöringsbestämmelser och andra regler som gäller i den egna staten, i den mån dessa inte strider mot lagstiftningen hos den fördragsslutande part som begärt bistånd.

Artikel 4

Gränspassage

Den fördragsslutande part som begär bistånd åtar sig att inom ramen för sin nationella lagstiftning tillämpa så enkla in- och utförelseförmåigheter som möjligt för gränspassage på den hjälpande statens räddningsstyrkor, inklusive personal, fordon, räddningsmateriel och annan utrustning som är avsedd för användning vid räddningsinsatsen. För detta ändamål skall en räddningsstyrka medföra ett intyg, utfärdat av den hjälpande statens behöriga myndigheter, som beskriver uppdraget och styrkans sammansättning, tillsammans med en fullständig förteckning över den medförda utrustningen. Varje person som ingår i styrkan skall medföra en sådan resehandling som krävs för inresa i den begärande staten. Personalen i räddningsstyrka tillåts att bära sin uniform inom den fördragsslutande parts som begär bistånd territorium, under förutsättning att det fordras enligt räddningsstyrkans egna tjänstgöringsbestämmelser.

Artikel 5

Rätt till tillträde

Om biståndet består av militär personal, varje slags statsfartyg, statsluftfartyg eller militära fordon, som fordrar särskilt tillstånd för tillträde, skall ansvarig myndighet hos den fördragsslutande part som begär bistånd utverka sådant tillstånd. Ingen territorialgräns får överskridas förrän tillstånd meddelats.

Artikel 6

Ersättning för kostnader

Om inte överenskommelse om annat föreligger mellan de fördragsslutande parterna, skall kostnaderna för det bistånd som lämnats betalas av den fördragsslutande part som begärt bistånd. Om denna fördragsslutande part återkallar sin begäran, skall den hjälpande fördragsslutande parten ha rätt till ersättning för de kostnader som den redan haft. Beräkning av kostnaderna skall grundas på självkostnadsprincipen. Den hjälpande fördragsslutande parten kan med beaktande särskilt av olyckans natur och omfattningen av den skada som lidits erbjuda sitt bistånd helt eller delvis utan kostnad. Den fördragsslutande parten kan när som helst också efterskänka hela eller en del av återbetalningsskyldigheten för kostnaderna. Dessa regler skall inte hindra de fördragsslutande parternas rätt att kräva ersättning från tredje man enligt nationell eller internationell rätt.

Artikel 7

Skadestånd

Den fördragsslutande part som begärt bistånd svarar för skada som orsakats genom bistånd som lämnats inom dess territorium i enlighet med detta avtal och är skyldig att svara i rättegång eller att förhandla om förlikning rörande skadeståndskrav som riktas av tredje man mot den hjälpande fördragsslutande parten eller dess personal. Den hjälpande fördragsslutande parten svarar för skador som inträffar inom den fördragsslutande partens eget territorium.

Om inte ersättning för förluster och skador regleras genom gällande överenskommelse eller försäkring, skall den fördragsslutande part som begärt bistånd ersätta den hjälpande fördragsslutande parten för dödsfall eller personskada som tillfogas den senares personal, samt för förlust av eller skada på utrustning eller materiel som orsakats inom den hjälpsökande fördragsslutande partens territorium genom biståndet.

Den fördragsslutande part som begärt bistånd har rätt att väcka talan om återkrav på ersättning som den fördragsslutande parten har utgivit enligt denna artikel mot var och en ur den hjälpande personalen som har orsakat skadan uppsåtligen eller av grov vårdslöshet.

Artikel 8

Rutiner och planer

De fördragsslutande parterna skall tillsammans vidta åtgärder, såsom att utarbeta gemensamma rutiner och planer för räddningsinsatser över gränserna, för att underlätta lämnandet av bistånd och samarbete under en insats.

Artikel 9

Andra samarbetsåtgärder

Samarbetet skall också utvecklas genom utbyte av information i allmänhet, resultat av forsknings- och utvecklingsprogram och erfarenheter från inträffade allvarliga olyckor. Andra samarbetsåtgärder, såsom gemensam utbildning, övning och utbytestjänstgöring för experter liksom gemensamma seminarier eller workshops, skall också genomföras i mån av tillgång på nödvändiga resurser.

Artikel 10

Behöriga myndigheter

Vardera fördragsslutande parten skall utse en behörig myndighet för den praktiska utvecklingen och tillämpningen av samarbetet inom ramen för denna överenskommelse, inklusive frågor som berör framställningar om bistånd och beslut om att lämna bistånd. De fördragsslutande parterna utser följande behöriga myndigheter för detta ändamål:

för Republiken Litauen – Brand- och räddningstjänstavdelningen vid Litauens inrikesministerium.

för Konungariket Sverige - Statens räddningsverk.

Artikel 11

Möten

Möten inom ramen för denna överenskommelse skall hållas årligen eller enligt överenskommelse mellan de fördragsslutande parterna.

Artikel 12

Biläggande av tvister

Varje tvist om tolkningen eller tillämpningen av denna överenskommelse skall biläggas genom förhandlingar mellan parterna.

Artikel 13

Ikraftträdande m.m.

Denna överenskommelse träder i kraft 30 dagar efter dagen för utväxling av underrättelser som bekräftar att parterna har avslutat nödvändiga konstitutionella åtgärder för dess ikraftträdande.

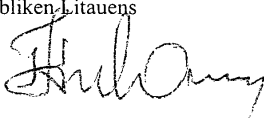
En fördragsslutande part kan skriftligen frånträda denna överenskommelse. I sådant fall skall överenskommelsen upphöra att gälla sex månader efter det att sådant frånträdande mottagits av den andra fördragsslutande parten.

Till bekräftelse härav har nedanstående därtill befullmäktiga ombud undertecknat denna överenskommelse.

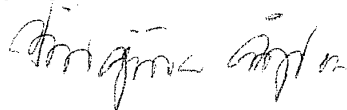
Som skedde i *Stockholm den 24* *Spalio* 2003

i tre exemplar, på litauiska, svenska och engelska språken, varvid var och en av dessa texter är lika giltiga. För den händelse att tvist uppkommer vid tolkningen skall dock den engelska texten ha företräde.

För Republiken Litauens
regering



För Konungariket Sveriges
regering



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET
LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE SUÈDE RELATIF À LA
COOPÉRATION POUR LA PRÉVENTION, LA PRÉPARATION ET LA
RÉPONSE EN CAS D'URGENCE

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement du Royaume de Suède, ci-après dénommés « Parties contractantes »,

Convaincus de la nécessité de collaborer entre eux en vue de protéger les personnes, l'environnement et les biens, y compris le patrimoine culturel, contre les accidents naturels, technologiques et écologiques graves (ci-après dénommés « accidents graves ») et leurs conséquences, notamment au moyen de mesures de prévention appropriées,

Reconnaissant l'importance à cet égard de la Convention du 17 mars 1992 sur les effets transfrontières des accidents industriels et de la Convention du 9 avril 1992 sur la protection de l'environnement marin dans la région de la mer Baltique, ainsi que des Conventions du 26 septembre 1986 sur la notification rapide d'un accident nucléaire et sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique,

Prenant en considération les activités et les mécanismes pertinents du Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'Organisation des Nations Unies (OCHA) et du Programme pour l'environnement (PNUE), et notamment du programme de sensibilisation et de préparation aux situations d'urgence au niveau local (APELL) ainsi que du Groupe conjoint de l'environnement du PNUE et de l'OCHA,

Prenant note de l'utilité d'accords bilatéraux supplémentaires et convaincus de la nécessité de collaborer également directement entre eux, par exemple pour faciliter l'assistance mutuelle en cas d'accidents graves,

Souhaitant améliorer encore leur collaboration à cet effet grâce au présent Accord, lequel peut être considéré comme un accord-cadre devant être complété selon qu'il convient par des accords et des arrangements,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Dispositions générales

Les Parties contractantes renforcent leur collaboration, dans le cadre de leur législation nationale respective et sans préjudice des engagements internationaux existants, en vue de protéger, grâce notamment à des mesures de prévention, les personnes, l'environnement et les biens, y compris le patrimoine culturel, contre les conséquences des accidents naturels, technologiques et écologiques graves. En prenant des mesures législatives et administratives, les Parties contractantes, selon qu'il convient, s'efforcent d'éviter les obstacles à une telle collaboration.

Article 2. Assistance mutuelle

Si une Partie contractante a besoin de l'assistance de l'autre Partie contractante en cas d'accident grave ou de menace imminente d'un tel accident, elle peut demander cette assistance. Chaque Partie contractante s'engage à fournir, conformément aux dispositions du présent Accord, l'assistance qu'il est jugé possible de fournir et qui est disponible. La Partie contractante à qui une demande d'assistance est adressée décide rapidement si elle est en mesure de fournir l'assistance demandée et informe sans délai l'autre Partie contractante de sa décision. Elle indique l'ampleur et les conditions de l'assistance susceptible d'être fournie, notamment le coût estimatif de cette assistance.

Article 3. Responsabilités opérationnelles

La Partie contractante qui requiert une assistance assure la direction, le contrôle, la coordination et la supervision générale de l'assistance au sein de son territoire, c'est-à-dire qu'elle est entièrement responsable du commandement de l'opération sur le site de l'accident. Le personnel de la Partie contractante qui fournit l'assistance exerce ses fonctions sous l'autorité de ses propres supérieurs et conformément aux règlements régissant l'emploi et autres directives en vigueur dans son propre État, sans préjudice des lois et règlements de la Partie contractante qui requiert une assistance.

Article 4. Passage de la frontière

La Partie contractante qui requiert une assistance s'engage, conformément à sa législation nationale, à appliquer les procédures régissant le passage de la frontière les plus simples possible aux équipes de secours de l'État fournissant l'assistance, notamment au personnel, aux véhicules, au matériel de secours et aux autres équipements destinés à être utilisés dans l'opération de secours. À cette fin, les équipes de secours présentent une déclaration, délivrée par les autorités compétentes de l'État fournissant l'assistance, décrivant la mission et la composition de l'équipe, ainsi qu'une liste complète de son matériel. Chaque membre de l'équipe est en possession d'un document de voyage répondant aux prescriptions de l'État requérant. Les membres des équipes de secours sont autorisés à porter leur uniforme sur le territoire de la Partie contractante qui requiert une assistance s'il s'agit de la tenue prévue par leur propre réglementation.

Article 5. Autorisation d'entrée

Si l'assistance consiste en du personnel militaire, en tout type de navires et aéronefs de l'État ou en des véhicules militaires terrestres nécessitant une autorisation d'entrée spéciale, l'autorité compétente de la Partie contractante qui requiert une assistance est tenue d'obtenir une telle autorisation. Aucune frontière territoriale ne peut être franchie tant que l'autorisation nécessaire n'a pas été accordée.

Article 6. Remboursement des coûts

Sauf arrangement contraire convenu par les Parties contractantes, les coûts de l'assistance fournie sont à la charge de la Partie contractante qui requiert une assistance. Si cette Partie

contractante annule sa demande, la Partie contractante qui fournit l'assistance a le droit de se faire rembourser les dépenses déjà engagées. Le calcul des coûts est basé sur le principe du coût primaire. La Partie contractante qui fournit l'assistance peut, compte tenu notamment de la nature de l'accident et de l'étendue des dommages subis, fournir tout ou partie de son assistance gratuitement. La Partie contractante peut aussi renoncer à tout moment à la totalité ou à une partie du remboursement de ses dépenses. Ces dispositions n'empêchent pas les Parties contractantes d'exercer leur droit de demander à être indemnisées par une tierce partie, conformément au droit national ou international.

Article 7. Responsabilité civile

La Partie contractante qui requiert une assistance est responsable des dommages causés par l'assistance fournie sur son territoire conformément au présent Accord, et elle est tenue de comparaître en justice en tant que défendeur ou de négocier un accord concernant les demandes d'indemnisation déposées par des tiers contre la Partie contractante qui fournit l'assistance ou son personnel. La Partie contractante qui fournit l'assistance est responsable des dommages causés sur son propre territoire.

À moins que les pertes ou dommages ne soient déjà couverts par un accord applicable ou par une assurance valide, la Partie contractante qui requiert une assistance indemnise la Partie contractante qui fournit l'assistance en cas de décès ou de préjudices corporels causés au personnel de cette dernière Partie, sur le territoire de la Partie contractante qui requiert une assistance, du fait de l'assistance, ainsi que pour la perte du matériel ou les dommages causés à celui-ci.

La Partie contractante qui requiert une assistance a le droit de former un recours pour les dépenses qu'elle a payées en application du présent article, contre tout membre du personnel de secours ayant causé des dommages par faute intentionnelle ou grave négligence.

Article 8. Procédures et plans

Les Parties contractantes prennent conjointement des mesures telles que l'élaboration de procédures et de plans communs pour les opérations de secours au-delà de leurs frontières nationales, afin de faciliter la fourniture de l'assistance et la coopération durant une opération.

Article 9. Autres mesures de coopération

La collaboration est également renforcée grâce à l'échange d'informations d'ordre général, de données sur le résultat des programmes de recherche et développement et d'expériences concernant les accidents graves. D'autres activités de coopération, comme l'organisation conjointe de programmes de formation, d'exercices et d'échanges d'experts et de séminaires ou d'ateliers, sont également entreprises sous réserve de la disponibilité de ressources à cet effet.

Article 10. Autorités compétentes

Chacune des Parties contractantes désigne une autorité compétente qui est chargée de la mise au point et de l'application pratique de la collaboration dans le cadre du présent Accord, y compris

les questions relatives aux demandes d'assistance et les décisions concernant la fourniture d'une assistance. Les Parties contractantes désignent à cet effet les autorités compétentes suivantes :

Pour la République de Lituanie – le Département lituanien d'incendie et de secours relevant du Ministère de l'intérieur ;

Pour le Royaume de Suède – l'Agence suédoise des services de secours.

Article 11. Réunions

Des réunions dans le cadre du présent Accord sont organisées tous les ans ou selon ce dont conviennent les Parties contractantes.

Article 12. Règlement des différends

Les différends concernant l'interprétation et la mise en œuvre du présent Accord sont réglés par voie de négociations entre les Parties contractantes.

Article 13. Entrée en vigueur etc.

Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de l'échange des notifications certifiant que les Parties contractantes ont accompli les formalités constitutionnelles internes nécessaires à l'entrée en vigueur de l'Accord.

Si une Partie contractante souhaite dénoncer l'Accord, elle peut le faire par écrit, auquel cas l'Accord cesse de s'appliquer six mois après la réception de la notification écrite de dénonciation par l'autre Partie contractante.

Ceci confirme que les signataires ci-après désignés sont des représentants pleinement autorisés à signer le présent Accord.

FAIT à Stockholm, le 24 octobre 2003, en trois exemplaires en langues lituanienne, suédoise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement du Royaume de Suède :

[SIGNÉ]

No. 54338

**Lithuania
and
Switzerland**

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Swiss Federal Council regarding the readmission of persons whose residence is illegal (Readmission Agreement) (with protocol). Vilnius, 26 September 1996

Entry into force: *1 November 1996, in accordance with article 11*

Authentic texts: *German and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 1 March 2017*

**Lituanie
et
Suisse**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Conseil fédéral suisse relatif à la réadmission des personnes dont la résidence est illégale (Accord de réadmission) (avec protocole). Vilnius, 26 septembre 1996

Entrée en vigueur : *1^{er} novembre 1996, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *allemand et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Lituanie, 1^{er} mars 2017*

[TEXT IN GERMAN – TEXTE EN ALLEMAND]

**Abkommen
zwischen
der Regierung
der Republik Litauen
und
dem Schweizerischen Bundesrat
über
die Rückübernahme von Personen mit unbefugtem Aufenthalt
(Rückübernahmeabkommen)**

Die Regierung der Republik Litauen
und
der Schweizerische Bundesrat

(nachstehend Vertragsparteien genannt) -

in dem Bestreben, die Rückübernahme von Personen und die Durchbeförderung von Personen im Geiste der solidarischen Zusammenarbeit zu erleichtern -

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Übernahme eigener Staatsangehöriger

- (1) Jede Vertragspartei übernimmt auf Antrag der anderen Vertragspartei formlos die Person, die im Hoheitsgebiet der ersuchenden Vertragspartei die geltenden Voraussetzungen für die Einreise oder den Aufenthalt nicht oder nicht mehr erfüllt, wenn nachgewiesen oder glaubhaft gemacht wird, dass sie die Staatsangehörigkeit der ersuchten Vertragspartei besitzt.
- (2) Die ersuchende Vertragspartei nimmt diese Person unter denselben Voraussetzungen wieder zurück, wenn die Nachprüfung ergibt, dass sie zum Zeitpunkt der Ausreise aus dem Hoheitsgebiet der ersuchenden Vertragspartei nicht im Besitz der Staatsangehörigkeit der ersuchten Vertragspartei war.
- (3) Besitzt die Person eine mehrfache Staatsangehörigkeit oder eine dauernde Aufenthaltsbewilligung in einem Drittstaat, so besteht keine Pflicht zur Rückübernahme, wenn sie in den Drittstaat ausreisen kann.

Artikel 2

Übernahme der Angehörigen von Drittstaaten

- (1) Artikel 1 dieses Abkommens findet sinngemäss auf Angehörige von Drittstaaten Anwendung, denen im Hoheitsgebiet der ersuchten Vertragspartei eine dauernde Aufenthaltsbewilligung ausgestellt oder die Flüchtlingseigenschaft zuerkannt wurde.
- (2) Die ersuchende Vertragspartei nimmt die in Absatz 1 genannten Personen wieder zurück, wenn sich nachträglich herausstellt, dass diese zum Zeitpunkt der Ausreise aus dem Hoheitsgebiet der ersuchten Vertragspartei nicht über eine dauernde Aufenthaltsbewilligung oder den Flüchtlingsstatus im Hoheitsgebiet der ersuchten Vertragspartei verfügten.

Artikel 3

Dauernde Aufenthaltsbewilligung

Als dauernde Aufenthaltsbewilligung nach Artikel 2 gilt jede von den zuständigen Behörden einer Vertragspartei nach ihrem nationalen Recht ausgestellte Erlaubnis, die im Protokoll aufgelistet ist.

Artikel 4

Fristen

- (1) Die ersuchte Vertragspartei beantwortet die an sie gerichteten Rückübernahmeersuchen schriftlich innerhalb von acht Arbeitstagen.
- (2) Die ersuchte Vertragspartei übernimmt die Person, deren Rückübernahme zugestimmt wurde, innerhalb eines Monats. Diese Frist kann auf Antrag der ersuchenden Vertragspartei verlängert werden.
- (3) Hält sich eine ausländische Person mit Wissen einer Vertragspartei nachweisbar länger als ein Jahr ununterbrochen in ihrem Hoheitsgebiet auf, kann sie kein Rückübernahmeersuchen mehr stellen.

Artikel 5

Durchbeförderung

- (1) Jede Vertragspartei übernimmt auf Ersuchen der anderen Vertragspartei Angehörige von Drittstaaten zur Durchbeförderung (nachstehend Durchbeförderung genannt), wenn die Weiterreise durch Durchgangsstaaten und die Übernahme durch den Zielstaat von der ersuchenden Vertragspartei sichergestellt worden ist. Ein Transitvisum der ersuchten Vertragspartei ist in diesem Fall nicht erforderlich.
- (2) Die Durchbeförderung der in Absatz 1 genannten Personen wird nicht erbeten oder wird abgelehnt, wenn hinreichende Anhaltspunkte dafür vorliegen, dass die Person im Zielstaat oder in einem allfälligen Durchgangsstaat mit unmenschlicher Behandlung oder Todesstrafe bedroht oder ihr Leben, ihre körperliche Integrität oder ihre Freiheit wegen ihrer Nationalität, Religion, Rasse oder politischen Überzeugung in Gefahr ist.
- (3) Die Durchbeförderung kann ausserdem abgelehnt werden, wenn die Person im Hoheitsgebiet der ersuchten Vertragspartei, in einem Durchgangsstaat oder im Zielstaat eine Strafverfolgung oder eine Strafvollstreckung, ausgenommen wegen illegalen Grenzübertrittes, zu erwarten hätte.
- (4) Das Gesuch um Durchbeförderung wird schriftlich auf direktem Weg zwischen dem Ministerium des Innern der Republik Litauen und dem Justiz- und Polizeidepartement der Schweizerischen Eidgenossenschaft gestellt und beantwortet. Form und Inhalt des Gesuches richten sich nach dem Protokoll.

(5) Weist die ersuchte Vertragspartei das Gesuch um Durchbeförderung wegen Nichterfüllung der Voraussetzungen gemäss den Absätzen 1 bis 3 ab, teilt sie der ersuchenden Vertragspartei schriftlich die hierfür massgeblichen Gründe mit. Zur Durchbeförderung übernommene Personen können trotz vorgängiger Zusicherung an die ersuchende Vertragspartei wieder zurückgegeben werden, wenn nachträglich bekannt wird, dass Voraussetzungen nach Absatz 1 fehlen oder Hinderungsgründe nach den Absätzen 2 oder 3 vorliegen. Bei Vorliegen solcher Umstände ist die ersuchende Vertragspartei zur Rückübernahme verpflichtet.

Artikel 6 Datenschutz

Soweit für die Durchführung des Abkommens personenbezogene Daten zu übermitteln sind, dürfen diese Informationen ausschliesslich betreffen

- die Personalien der zu übergebenden Person und gegebenenfalls der Angehörigen (Name, Vorname, gegebenenfalls früherer Name, Beinamen oder Pseudonyme, Geburtsdatum und -ort, Geschlecht, derzeitige und frühere Staatsangehörigkeit),
- den Personalausweis oder den Reisepass (Nummer, Gültigkeitsdauer, Ausstellungsdatum, ausstellende Behörde, Ausstellungsort usw.),
- sonstige zur Identifizierung der zu übergebenden Personen erforderliche Angaben,
- die Aufenthaltsorte und die Reisewege,
- die Aufenthaltserlaubnisse oder die durch eine der Vertragsparteien erteilten Visa,
- gegebenenfalls den Ort der Einreichung eines Asylantrags,
- gegebenenfalls das Datum der Einreichung eines früheren Asylantrags, das Datum der Einreichung des jetzigen Asylantrags, den Stand des Verfahrens und den Tenor der gegebenenfalls getroffenen Entscheidung,
- die Zusicherung des Zielstaates auf Übernahme der zu übergebenden Person.

Für den Umgang mit diesen Daten sind die im Protokoll zur Durchführung dieses Abkommens aufgeführten Grundsätze zu beachten.

Artikel 7 Kosten

(1) Die Kosten der Beförderung von Personen trägt bis an die Grenze der ersuchten Vertragspartei die ersuchende Vertragspartei.

(2) Die Kosten der Durchbeförderung bis an die Grenze des Zielstaates und gegebenenfalls auch die aus dem Rücktransport erwachsenden Kosten trägt die ersuchende Vertragspartei.

Artikel 8

Durchführung des Abkommens

Der Minister des Innern der Republik Litauen und der Vorsteher des Justiz- und Polizeidepartementes der Schweizerischen Eidgenossenschaft unterzeichnen ein Protokoll zur Durchführung dieses Abkommens. In diesem Protokoll werden:

- a) die zuständigen Stellen sowie die Modalitäten der Verfahren für die gegenseitige Verständigung und für die Übergabe beziehungsweise Übernahme,
- b) die zur Übergabe beziehungsweise Übernahme notwendigen Dokumente und Angaben,
- c) die Modalitäten der Kostenbegleichung nach Artikel 7 dieses Abkommens sowie
- d) andere zur Durchführung dieses Abkommens notwendigen Modalitäten festgelegt.

Artikel 9

Unberührtheitsklausel

(1) Die Anwendung des Abkommens vom 28. Juli 1951 über die Rechtsstellung der Flüchtlinge in der Fassung des Protokolls vom 31. Januar 1967 über die Rechtsstellung der Flüchtlinge bleibt unberührt.

(2) Die Verpflichtungen aus den zwischenstaatlichen Verträgen über die Auslieferung bleiben unberührt.

Artikel 10

Grundsatz der guten Zusammenarbeit

Beide Vertragsparteien verpflichten sich, Probleme, die bei der Anwendung dieses Abkommens entstehen, einvernehmlich zu lösen. Sie unterrichten sich gegenseitig laufend über die Einreisevoraussetzungen für Angehörige von Drittstaaten.

Artikel 11
Inkrafttreten

Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des zweiten Monats nach seiner Unterzeichnung in Kraft.

Artikel 12
Änderung und Suspendierung

Änderungen dieses Abkommens können in beiderseitigem Einverständnis durch diplomatischen Notenwechsel vorgenommen werden.

Jede Vertragspartei kann dieses Abkommen mit Ausnahme des Artikel 1 vorübergehend aus Gründen der öffentlichen Ordnung, Sicherheit und Gesundheit ganz oder teilweise suspendieren. Die Einführung und Aufhebung der Suspendierung ist unverzüglich der anderen Vertragspartei schriftlich auf diplomatischem Wege mitzuteilen.


Artikel 13
Kündigung

Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft, sofern es nicht von einer Vertragspartei auf diplomatischem Wege schriftlich gekündigt wird. In diesem Fall tritt das Abkommen am dreissigsten Tag nach Empfang der Kündigung ausser Kraft.

Geschehen zu *Vilnius* am *26. September, 1996*

in zwei Urschriften, in deutscher und litauischer Sprache, wobei beide Texte authentisch sind.

Für die Regierung der
Republik Litauen



Für den Schweizerischen
Bundesrat



P R O T O K O L L

über die Durchführung des Abkommens zwischen der Regierung der Republik Litauen und dem Schweizerischen Bundesrat über die Rückübernahme von Personen mit unbefugtem Aufenthalt

Der Minister des Innern der Republik Litauen und der Vorsteher des Justiz- und Polizeidepartementes der Schweizerischen Eidgenossenschaft (nachstehend Vertragsparteien genannt) sind zur Durchführung des Abkommens zwischen der Regierung der Republik Litauen und dem Schweizerischen Bundesrat über die Rückübernahme von Personen mit unbefugtem Aufenthalt (nachstehend Abkommen genannt) aufgrund des Artikels 8 des Abkommens wie folgt übereingekommen:

1. Zu Artikel 1 des Abkommens:

1.1 Die Staatsangehörigkeit wird insbesondere mit folgenden Dokumenten nachgewiesen:

- a) für die litauische Staatsangehörigkeit:
 - gültiger Pass eines Bürgers der Republik Litauen;
 - gültiger Diplomatenpass;
 - gültiger Kinderreiseausweis;
 - gültiges Heimreisedokument;
- b) für die schweizerische Staatsangehörigkeit:
 - gültige Identitätskarte;
 - gültiges Passersatzdokument mit Foto;
 - gültige Reisepässe aller Art

Bei Vorlage derartiger Dokumente wird die so nachgewiesene Staatsangehörigkeit unter den Vertragsparteien verbindlich anerkannt, ohne dass es einer weiteren Überprüfung bedarf.

1.2 Die Staatsangehörigkeit wird insbesondere mit folgenden Dokumenten glaubhaft gemacht:

- a) für die litauische Staatsangehörigkeit:
 - alle Dokumente gemäss Ziffer 1.1 dieses Protokolls, deren Gültigkeit abgelaufen ist;
 - Führerausweis;
 - Geburtsurkunden;
 - Zeugenaussagen;
 - eigene Angaben des Betroffenen;
 - die Sprache des Betroffenen;
- b) für die schweizerische Staatsangehörigkeit:

- alle Dokumente gemäss Ziffer 1.1 dieses Protokolls, deren Gültigkeit abgelaufen ist;
- Personalausweise, die die Zugehörigkeit zur Schweizerischen Armee belegen;
- Personalausweise;
- Führerausweise;
- Geburtsurkunden;
- Zeugenaussagen;
- eigene Angaben des Betroffenen;
- die Sprache des Betroffenen.

In diesen Fällen gilt die Staatsangehörigkeit unter den Vertragsparteien als feststehend, solange die ersuchte Partei dies nicht innert acht Arbeitstagen widerlegt hat.

- 1.3 Wenn die ersuchende Vertragspartei die Staatsangehörigkeit im Sinne von Ziffer 1.2 dieser Vereinbarung als glaubhaft erachtet, übermittelt sie der ersuchten Vertragspartei folgende schriftliche Angaben über die betroffene Person:
- a) Vor- und Familienname, gegebenenfalls Mädchenname bei Frauen;
 - b) Geburtsdatum und -ort;
 - c) letzte bekannte Wohnadresse im Heimatstaat;
 - d) Fotokopien der die Staatsangehörigkeit bzw. die Identität glaubhaft machenden Dokumente.

Die Antwort wird der ersuchenden Vertragspartei umgehend schriftlich mitgeteilt.

- 1.4 Bei der Übernahme pflegebedürftiger Personen wird zusätzlich eine Beschreibung des Gesundheitszustandes und allenfalls die Notwendigkeit besonderer Behandlung, wie ärztlicher oder anderer Betreuung, Beaufsichtigung oder Transport mit Ambulanz (ev. Arzteugnis), mitgeteilt.

2. Zu den Artikeln 2 und 3 des Abkommens:

- 2.1 Die Übernahme aufgrund von Artikel 2 des Abkommens erfolgt auf schriftliches Gesuch der ersuchenden Vertragspartei. Das Übernahmegesuch soll folgende Angaben enthalten:
- a) Vor- und Familienname, gegebenenfalls Mädchenname bei Frauen;
 - b) Geburtsdatum und -ort;
 - c) Staatsangehörigkeit;
 - d) letzte bekannte Wohnadresse im ersuchten Vertragsstaat;
 - e) Art, Seriennummer, Gültigkeitsdauer des Reisepasses oder sonstiger Reisedokumente sowie Bezeichnung der ausstellenden Behörde unter Beilage der Fotokopie des Reisedokumentes.

2.2 Der dauernde Aufenthalt wird nachgewiesen durch:

- a) auf dem Gebiete der Republik Litauen:
 - Reiseausweis für staatenlose Personen, ausgestellt durch die zuständigen litauischen Behörden.
 - Dauernde Aufenthaltsbewilligung

- b) auf dem Gebiet der Schweizerischen Eidgenossenschaft:
 - einen gültigen Ausländerausweis C, ausgestellt durch eine kantonale Fremdenpolizei für einen in der Schweiz niedergelassenen Ausländer;
 - einen gültigen Reiseausweis für Flüchtlinge im Sinne des Abkommens über die Rechtsstellung der Flüchtlinge vom 28. Juli 1951 (Konventionsreiseausweis);
 - einen gültigen Pass für Ausländer.

2.3 Zur Glaubhaftmachung des dauernden Aufenthaltes findet die Ziffer 1.2 dieses Protokolls sinngemäss Anwendung. In diesen Fällen erfolgt die Übernahme nur aufgrund einer ausdrücklichen Zustimmung durch die ersuchte Vertragspartei. Diese beantwortet das Ersuchen innert 15 Arbeitstagen.

3. Zu den Artikeln 1 bis 3:

3.1 Für die Stellung, den Empfang und die Erledigung der Rückübernahmegesuche sind folgende Behörden zuständig:

- a) in der Republik Litauen:
Ministerium des Innern, Migrationsdepartement
Briefanschrift: SALTONISKIU 19
2000 VILNIUS LITAUEN
FAX: (3702)725364
Tel.Nr.: (3702)723069

- b) in der Schweizerischen Eidgenossenschaft:
Eidgenössisches Justiz- und Polizeidepartement
Bundesamt für Flüchtlinge (BFF)
Briefanschrift: Taubenstrasse 16, CH-3003 Bern
FAX: (0041)31 325 91 15
Tel.Nr.: (0041)31 325 92 91

3.2 Die Rückübernahme von Personen kann an den folgenden Grenzübergangsstellen stattfinden:

- a) der Republik Litauen:
 - Internationaler Flughafen Vilnius
 - Internationaler Flughafen Kaunas

- b) der Schweizerischen Eidgenossenschaft:
- Zürich, Internationaler Flughafen Kloten
- Genf, Internationaler Flughafen Cointrin

4. Zu Artikel 4 des Abkommens:

Die Fristen nach Artikel 4 sind Höchstfristen. Die Frist beginnt mit der Bekanntgabe des Rückübernahmeersuchens an die ersuchte Vertragspartei.

5. Zu Artikel 5 des Abkommens:

- 5.1 Für die Stellung, den Empfang und die Erledigung der Durchbeförderungsgesuche sind folgende Behörden zuständig:

- a) in der Republik Litauen:
Ministerium des Innern

Briefanschrift: SALTONISKIU 19
2000 VILNIUS LITAUEN
FAX: (3702)725364
Tel.Nr.: (3702)723069

- b) in der Schweizerischen Eidgenossenschaft:
Eidgenössisches Justiz- und Polizeidepartement
Bundesamt für Flüchtlinge (BFF)

Briefanschrift: Taubenstrasse 16, CH-3003 Bern
FAX: (0041)31 325 91 15
Tel.Nr.: (0041)31 325 92 91

- 5.2 Das Durchbeförderungsgesuch hat folgende Angaben der durchzubefördernden Person zu enthalten:

- a) Vor- und Familienname, gegebenenfalls Mädchenname bei Frauen;
- b) Geburtsdatum und -ort;
- c) Staatsangehörigkeit;
- d) letzte bekannte Wohnadresse im Zielstaat;
- e) Art, Seriennummer, Gültigkeitsdauer des Reisepasses oder sonstiger Reisedokumente sowie Bezeichnung der ausstellenden Behörde unter Beilage der Fotokopie des Reisedokumentes.

- 5.3 Im Durchbeförderungsgesuch ist anzuzeigen, ob für die durchzubefördernde Person spezielle Sicherheitsmassnahmen, ärztliche oder andere Betreuung notwendig sind.

- 5.4 Das Durchbeförderungsgesuch wird schriftlich gestellt und beantwortet. Die ersuchte Vertragspartei antwortet innert fünf Arbeitstagen nach Erhalt des Gesuches.

- 5.5 Stimmt die ersuchte Vertragspartei einem Begehren zu, wird die Durchbeförderung innert 30 Tagen ab Datum des Antwortschreibens abgewickelt.
- 5.6 Der endgültige Zeitpunkt und die Modalitäten der Übergabe und der Durchbeförderung (Flugnummer, Abflugs- und Ankunftszeit, Personalien allfälliger Begleitpersonen) werden direkt zwischen den zuständigen Behörden der Vertragsparteien vereinbart. Soll die Durchbeförderung im ersuchten Vertragsstaat auf dem Landweg erfolgen, können höchstens 30 Personen pro Transport beantragt werden.

6. Zu Artikel 6 des Abkommens:

Für die Übermittlung personenbezogener Daten nach Artikel 6 sind folgende Grundsätze zu beachten:

- a) Die Nutzung der Daten durch den Empfänger ist nur zu dem angegebenen Zweck und zu den durch die übermittelnde Vertragspartei vorgeschriebenen Bedingungen zulässig.
- b) Der Empfänger unterrichtet die übermittelnde Vertragspartei auf Ersuchen über die Verwendung der übermittelten Daten und über die dadurch erzielten Ergebnisse.
- c) Personenbezogene Daten dürfen ausschliesslich an die zuständigen Stellen übermittelt werden. Die weitere Übermittlung an andere Stellen darf nur mit vorheriger Zustimmung der übermittelnden Stelle erfolgen.
- d) Die übermittelnde Vertragspartei ist verpflichtet, auf die Richtigkeit der zu übermittelnden Daten sowie auf die Erforderlichkeit und Verhältnismässigkeit in bezug auf den mit der Übermittlung verfolgten Zweck zu achten. Dabei sind die nach dem jeweiligen innerstaatlichen Recht geltenden Übermittlungsverbote zu beachten. Erweist sich, dass unrichtige oder Daten, die nicht übermittelt werden durften, übermittelt worden sind, so ist dies dem Empfänger unverzüglich mitzuteilen. Er ist verpflichtet, die Berichtigung oder Vernichtung vorzunehmen.
- e) Dem Betroffenen ist auf Antrag über die zu seiner Person vorhandenen Informationen sowie über den vorgesehenen Verwendungszweck Auskunft zu erteilen. Eine Verpflichtung zur Auskunftserteilung besteht nicht, soweit eine Abwägung ergibt, dass das öffentliche Interesse, die Auskunft nicht zu erteilen, das Interesse des Betroffenen an der Auskunftserteilung überwiegt.

Im übrigen richtet sich das Recht des Betroffenen, über die zu seiner Person vorhandenen Daten Auskunft zu erhalten, nach dem innerstaatlichen Recht der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet die Auskunft beantragt wird.

- f) Die übermittelten personenbezogenen Daten sind nur solange aufzubewahren, wie es der Zweck, für den sie übermittelt worden sind, erfordert. Jede der Vertragsparteien beauftragt ein geeignetes Gremium mit der unabhängigen Kontrolle der Verarbeitung und Verwendung der aufbewahrten Daten.
 - g) Beide Vertragsparteien sind verpflichtet, die Übermittlung und den Empfang von personenbezogenen Daten aktenkundig zu machen.
 - h) Beide Vertragsparteien sind verpflichtet, die übermittelten personenbezogenen Daten wirksam gegen unbefugten Zugang, unbefugte Veränderung und unbefugte Bekanntgabe zu schützen. Die übermittelten Daten genießen auf jeden Fall zumindest den Schutz, der auf Grund des Rechts der empfangenden Vertragspartei für Daten gleicher Art gilt.
7. Die zuständigen Organe der Vertragsparteien benutzen - vorbehältlich abweichender Vereinbarungen - zur Durchführung des Abkommens oder dieses Protokolls die deutsche beziehungsweise englische Sprache.
8. Die designierten Experten der Vertragsparteien werten die Erfahrung mit der Durchführung des Abkommens und des Protokolls aus. Sie übermitteln sich Muster der jeweils gültigen Reisepapiere und Visa. Falls notwendig, kann ein Treffen vereinbart werden.
9. Dieses Protokoll tritt gleichzeitig mit dem Abkommen in Kraft.

Geschehen zu *Vilnius* am *26. September, 1996*

in zwei Urschriften, in litauischer und deutscher Sprache, wobei beide Texte authentisch sind.

Für den Minister des Innern
der Republik Litauen



Für den Vorsteher des Justiz- und
Polizeidepartementes der
Schweizerischen Eidgenossenschaft



[TEXT IN LITHUANIAN – TEXTE EN LITUANIEN]

**Lietuvos Respublikos Vyriausybės
ir
Šveicarijos Federacinės Tarybos
Sutartis
dėl neteisėtai esančių asmenų atsiėmimo
(Readmisijos sutartis)**

Lietuvos Respublikos Vyriausybė
ir
Šveicarijos Federacinė Taryba

(toliau vadinamos Susitariančiosiomis Šalimis),

siekdamos palengvinti asmenų atsiėmimą ir asmenų pergabenimą solidaraus bendradarbiavimo dvasioje,

susitarė:

1 straipsnis

Savo piliečių atsiėmimas

(1) Kiekviena Susitariančioji Šalis besąlygiškai priima kitos Susitariančiosios Šalies prašymu asmenį, kuris prašančiosios Susitariančiosios Šalies teritorijoje neįvykdė ar daugiau nevykdo galiojančių įvažiavimo ar buvimo tvarkos reikalavimų, kai yra įrodoma ar tampa žinoma, kad jis turi prašomosios Susitariančiosios Šalies pilietybę.

(2) Prašančioji Susitariančioji Šalis atsiima šį asmenį tokiomis pat sąlygomis, kai papildomas patikrinimas nustato, kad jis išvykimo iš prašančiosios Susitariančiosios Šalies teritorijos metu nebuvo prašomosios Susitariančiosios Šalies pilietis.

(3) Jeigu asmuo yra kelių valstybių pilietis arba turi ilgalaikį leidimą gyventi trečiojoje valstybėje, nėra pareigos atsiimti, jeigu jis gali išvykti į trečiąją valstybę.

2 straipsnis

Trečiųjų valstybių piliečių atsiėmimas

(1) Šios Sutarties 1 straipsnis pagal prasmę taikomas trečiųjų valstybių piliečiams, kuriems prašomojoje Susitariančioje Šalyje išduotas ilgalaikis leidimas gyventi arba kurie yra priskirti pabėgėliams.

(2) Prašančioji Susitariančioji Šalis atsiima 1 punkte minimus asmenis atgal, kai vėliau paaiškėja, kad jis iš prašomosios Susitariančiosios Šalies teritorijos išvykimo metu neturėjo prašomosios Susitariančiosios Šalies ilgalaikio leidimo gyventi arba pabėgėlio statuso.

3 straipsnis

Ilgalaikis leidimas gyventi

Ilgalaikiu leidimu gyventi pagal 2 straipsnį yra vienos iš Susitariančiųjų Šalių kompetentingų valdžios organų pagal jos vidaus teisę išduotas leidimas, išvardintas Protokole.

4 straipsnis

Terminai

(1) Prašomoji Susitariančioji Šalis per aštuonias darbo dienas raštu atsako į jai nukreiptą prašymą dėl atsiėmimo.

(2) Prašomoji Susitariančioji Šalis per vieną mėnesį atsiima asmenį dėl kurio atsiėmimo yra pritarta. Prašančiosios Susitariančiosios Šalies prašymu šis terminas gali būti prailgintas.

(3) Jeigu užsienietis išbus, vienai Susitariančiajai Šaliai žinant, nepetraukiamai ilgiau kaip vienerius metus jos teritorijoje ir tai galima įrodyti, ji negali pateikti prašymo dėl atsiėmimo.

5 straipsnis

Pergabenimas

(1) Kiekviena Susitariančioji Šalis priima pergabenti kitos Susitariančiosios Šalies prašymu trečiosios valstybės asmenį, kai prašančioji Susitariančioji Šalis užtikrina jo tolimesnį vykimą per tranzitines valstybes ir kelionės tikslo valstybės priėmimą. Tokiu atveju prašomosios Susitariančiosios Šalies tranzitinė viza nėra reikalinga.

(2) 1 punkte minimų asmenų pergabenimo neprašoma arba prašymas yra atmetamas, kai pateikiami pakankami pagrindai, kad asmeniui kelionės tikslo valstybėje arba vienoje iš tolimesnių vykimo valstybių gresia nežmoniškas elgesys arba mirties bausmė arba jo gyvybei, kūno neliečiamumui ar laisvei yra pavojus dėl jo tautybės, religijos, rasės ar politinių įsitikinimų.

(3) Pergabenti gali būti atsisakoma, kai asmens prašomosios Susitariančiosios Šalies teritorijoje, tranzitinėje valstybėje arba kelionės tikslo valstybėje laukia baudžiamasis persekiojimas arba bausmės įvykdymas, išskyrus už nelegalų sienos perėjimą.

(4) Prašymus dėl pergabenimo pateikia ir į juos atsako Lietuvos Respublikos Vidaus reikalų ministerija ir Šveicarijos Konfederacijos Teisingumo ir policijos departamentas tiesiogiai raštu. Prašymo forma ir turinys nustatomas pagal Protokolą.

(5) Jeigu prašomoji Susitariančioji Šalis atmeta pergabenimo prašymą dėl atitinkamų 1 - 3 punktų nuostatų neįvykdymo, ji praneša raštu prašančiajai

Susitariančiąjai Šaliai apie esmines priežastis. Pergabenimui perduodamas asmuo gali būti nepaisant buvusio užtikrinimo prašančiąjai Susitariančiąjai Šaliai vėl atgal perduotas, jei tampa žinoma, kad trūksta 1 punkte numatytų sąlygų arba pateikiamos trukdymo perduoti priežastys pagal 2 arba 3 punktą. Pateikus tokias aplinkybes prašančioji Susitariančioji Šalis privalo atsiimti asmenį.

6 straipsnis

Duomenų apsauga

Jeigu vykdant šią Sutartį perduodami duomenys apie asmenį, tai ši informacija turi būti tik apie:

- perduodamo asmens ir, reikalui esant, šeimos narių anketinius duomenis (pavardę, vardą, reikalui esant, ankstesnę pavardę, pravardę ar pseudonimą, gimimo datą ir vietą, lytį, dabartinę ir ankstesnę pilietybę),
- asmens dokumentą ar kelionės pasą (numerį, galiojimą, išdavimo datą, išdavusį organą, išdavimo vietą ir t.t.),
- kitus perduodamo asmens identifikacijai reikalingus duomenis,
- buvimo vietas ir kelionės maršrutus,
- leidimus gyventi arba vienos iš Susitariančiųjų Šalių išduotas vizas,
- reikalui esant, prieglobsčio prašymo padavimo vietą,
- ankstesnio prieglobsčio prašymo padavimo datą, dabartinio prieglobsčio prašymo padavimo datą, proceso padėtį ir duomenis apie ankstesnio sprendimo priėmimą,
- kelionės tikslo valstybės garantavimą atsiimti perduodamą asmenį.

Naudojantis šiais duomenimis reikia atsižvelgti į Protokole dėl šios Sutarties įgyvendinimo numatytas principus.

7 straipsnis

Išlaidos

(1) Asmenų pergabenimo išlaidas iki prašomosios Susitariančiosios Šalies sienos apmoka prašančioji Susitariančioji Šalis.

(2) Pergabenimo išlaidas iki kelionės tikslo valstybės sienos ir, reikalui esant, su atgaliniu transportavimu susijusias išlaidas apmoka prašančioji Susitariančioji Šalis.

8 straipsnis

Sutarties įgyvendinimas

Lietuvos Respublikos Vidaus reikalų ministras ir Šveicarijos Konfederacijos Teisingumo ir policijos departamento viršininkas pasirašo Protokolą dėl šios Sutarties įgyvendinimo. Šiame Protokole nustatoma:

- a) kompetentingos tarnybos, taip pat tarpusavio informavimo ir perdavimo arba perėmimo sąlygos,
- b) perdavimui arba perėmimui reikalingi dokumentai ir duomenys,
- c) šios Sutarties 7 straipsnyje numatytų išlaidų apmokėjimo sąlygos,
- d) kitos šios Sutarties vykdymui reikalingos sąlygos.

9 straipsnis

Neliečiamumo sąlyga

- (1) 1951 m. liepos 28 d. Konvencijos dėl pabėgėlių statuso taikymas 1967 m. sausio 31 d. Protokolo dėl pabėgėlių statuso redakcijoje lieka nepakitusiu.
- (2) Įsipareigojimai, kylantys iš dvišalių sutarčių dėl išdavimo ir priėmimo, lieka nepakitusiais.

10 straipsnis

Gero bendradarbiavimo principas

Abi Susitariančiosios Šalys įsipareigoja sutartinai spręsti problemas, iškilusias taikant šią Sutartį. Jos informuos viena kitą apie trečiųjų valstybių piliečiams taikomus įvažiavimo reikalavimus.

11 straipsnis

Įsigaliojimas

Ši Sutartis įsigalios antrojo mėnesio pirmąją dieną po jos pasirašymo.

12 straipsnis

Sutarties keitimas ir sustabdymas

- (1) Ši Sutartis gali būti keičiama abipusiu susitarimu apsikeitus diplomatinėmis notomis.
- (2) Kiekviena Susitariančioji Šalis gali laikinai sustabdyti šios Sutarties ar jos dalies, išskyrus šios Sutarties 1 straipsnio, galiojimą viešosios tvarkos, saugumo ir sveikatos sumetimais. Apie sustabdymo įvedimą ir panaikinimą turi būti nedelsiant pranešama kitai Susitariančiajai Šaliai raštu diplomatinio keliu.

13 straipsnis

Sutarties nutraukimas

Ši Sutartis galioja neribotam laikui, kol ji nebus raštu diplomatinio keliu nutraukta vienos iš Susitariančiųjų Šalių. Tokiu atveju Sutartis netenka galios trisdešimtą dieną nuo pranešimo gavimo dienos.

Sudarvta Vilniuje 1996 m. rugsėjo mėn. 26 d. dviem egzemplioriais lietuvių ir vokiečių kalbomis, abiem tekstams esant autentiškais.

Lietuvos Respublikos
Vyriausybės vardu



Šveicarijos Federacinės
Tarybos vardu



PROTOKOLAS

dėl Lietuvos Respublikos Vyriausybės ir Šveicarijos Federacinės Tarybos sutarties dėl neteisėtai esančių asmenų atsiėmimo įgyvendinimo

Lietuvos Respublikos Vidaus reikalų ministras ir Šveicarijos Konfederacijos Teisingumo ir policijos departamento viršininkas (toliau vadinami Susitariančiosiomis Šalimis) susitarė dėl Lietuvos Respublikos Vyriausybės ir Šveicarijos Federacinės Tarybos Sutarties dėl neteisėtai esančių asmenų atsiėmimo (toliau vadinamos Sutartimi) įgyvendinimo remdamiesi šios Sutarties 8 straipsniu:

1. Dėl Sutarties 1 straipsnio:

1.1. Pilietybė įrodoma šiais dokumentais:

- a) Lietuvos Respublikos pilietybė:
 - galiojančiu Lietuvos Respublikos piliečio pasu;
 - galiojančiu diplomatinio pasu;
 - galiojančiu vaiko kelionės dokumentu;
 - galiojančiu asmens grįžimo pažymėjimu;
- b) Šveicarijos pilietybė:
 - galiojančia tapatybės kortele;
 - galiojančiu paso pakaitalu su fotografija;
 - galiojančiais visų rūšių kelionės pasais.

Pateikus šiuos dokumentus taip įrodyta pilietybė bus Susitariančiųjų Šalių privalomai pripažįstama be papildomo patikrinimo.

1.2. Tikėtina pilietybė nustatoma šiais dokumentais:

- a) Lietuvos Respublikos pilietybė:
 - visais dokumentais, išvardintais šio Protokolo 1.1 punkte, kurių galiojimo laikas yra pasibaigęs;
 - vairuotojo pažymėjimu;
 - gimimo liudijimu;
 - liudytojų parodymais;
 - asmens parodymais;
 - asmens kalba;
- b) Šveicarijos pilietybė:
 - visais dokumentais, išvardintais šio Protokolo 1.1 punkte, kurių galiojimo laikas yra pasibaigęs;
 - asmens dokumentais, įrodančiais priklausomybę Šveicarijos armijai;
 - asmens dokumentais;
 - vairuotojo pažymėjimu;
 - gimimo liudijimu;
 - liudytojų parodymais;
 - asmens parodymais;
 - asmens kalba.

Šiais atvejais tarp Susitariančiųjų Šalių galioja, kad pilietybė yra nustatyta, jeigu to prašomoji Susitariančioji Šalis nepaneigs per aštuonias darbo dienas.

1.3. Jeigu prašančioji Susitariančioji Šalis pilietybę laiko tikėtina šio susitarimo 1.2 punkto prasme, ji prašomajai Susitariančiajai Šaliai perduoda šiuos rašytinius duomenis apie minėtą asmenį:

- a) vardą ir pavardę, reikalui esant, moters mergautinę pavardę;
- b) gimimo datą ir vietą;
- c) paskutinį žinomą gyvenamosios vietos adresą savo valstybėje;
- d) pilietybę arba tapatybę tikėtina patvirtinančių dokumentų kopijas.

Atsakymas pranešamas prašančiajai Susitariančiajai Šaliai skubiai raštu.

1.4. Perduodant asmenis, kuriems reikalinga priežiūra, papildomai pranešamas jų sveikatos stovio aprašymas ir, būtinu atveju, apie ypatingo elgesio kaip medicininės ar kitokios priežiūros, stebėjimo ar transporto su ambulatorija (galimas gydytojo pažymėjimas) būtinybę.

2. Dėl Sutarties 2 ir 3 straipsnių:

2.1. Atsiėmimas remiantis Sutarties 2 straipsniu vyksta prašančiosios Susitariančiosios Šalies raštišku prašymu. Atsiėmimo prašymas privalo turėti šiuos duomenis:

- a) vardą ir pavardę, reikalui esant, moters mergautinę pavardę;
- b) gimimo datą ir vietą;
- c) pilietybę;
- d) paskutinį žinomą gyvenamosios vietos adresą prašomosios Susitariančiosios Šalies teritorijoje;
- e) kelionės paso ar kito kelionės dokumento rūšį, serijos numerį, galiojimo laiką, taip pat išdavusių organų pavadinimą bei kelionės dokumento kopiją.

2.2. Ilgalaikis buvimas įrodomas:

- a) Lietuvos Respublikos teritorijoje:
 - asmens be pilietybės kelionės dokumentu, išduotu kompetentingų Lietuvos Respublikos valdžios organų;
 - ilgalaikiu leidimu gyventi;
- b) Šveicarijos Konfederacijos teritorijoje:
 - galiojančiu užsieniečio pažymėjimu C, išduotu kantono Užsieniečių policijos Šveicarijoje apsigyvenusiam užsieniečiui;
 - galiojančiu pabėgėlio kelionės dokumentu pagal 1951 m. liepos 28 dienos Konvenciją dėl pabėgėlių statuso (konvencijos kelionės dokumentu);
 - galiojančiu užsieniečio pasu.

2.3. Ilgalaikio buvimo patvirtinimui taikomas pagal prasmę šio Protokolo 1.2 punktas. Šiuo atveju atsiėmimas vyksta tik esant aiškiam prašomosios Susitariančiosios šalies pritarimui. Ji atsako į prašymą per 15 darbo dienų.

3. Dėl Sutarties 1 - 3 straipsnių:

3.1. Dėl atsiėmimo prašymų pateikimo, gavimo ir įvykdymo yra atsakingi šie valdžios organai:

- a) Lietuvos Respublikoje:
Vidaus reikalų ministerija, Migracijos departamentas

Adresas: Saltoniškių 19, 2000 Vilnius, Lietuva
Fax: (3702) 725364, Tel. Nr.: (3702) 723069

- b) Šveicarijos Konfederacijoje:
Šveicarijos Konfederacijos Teisingumo ir policijos departamentas
Pabėgėlių Federalinė tarnyba (BFF)
Adresas: Taubenstrasse 16, CH - 3003 Bern
Fax: (0041) 31 3259115, Tel. Nr. (0041) 31 3259291

3.2. Asmenų atsiėmimas gali vykti šiuose sienos perėjimo punktuose:

- a) Lietuvos Respublikos:
- tarptautiniame Vilniaus oro uoste;
- tarptautiniame Kauno oro uoste;
- b) Šveicarijos Konfederacijos:
- Ciūricho tarptautiniame Kloten oro uoste;
- Ženevos tarptautiniame Cointrin oro uoste.

4. Dėl Sutarties 4 straipsnio:

Pagal 4 straipsnį terminai yra maksimalūs terminai. Terminas prasideda nuo atsiėmimo prašymo pranešimo prašomajai Susitariančiajai Šaliai.

5. Dėl Sutarties 5 straipsnio:

5.1. Dėl pergabenimo prašymų pateikimo, gavimo ir įvykdymo yra atsakingi šie valdžios organai:

- a) Lietuvos Respublikoje:
Vidaus reikalų ministerija, Migracijos departamentas
Adresas: Saltoniškių 19, 2000 Vilnius, Lietuva
Fax: (3702) 725364, Tel. Nr.: (3702) 723069
- b) Šveicarijos Konfederacijoje:
Šveicarijos Konfederacijos Teisingumo ir policijos departamentas
Pabėgėlių Federalinė tarnyba (BFF)
Adresas: Taubenstrasse 16, CH - 3003 Bern
Fax: (0041) 31 3259115, Tel. Nr. (0041) 31 3259291

5.2. Pergabenimo prašymas privalo turėti šiuos duomenis apie pergabenamą asmenį:

- a) vardą ir pavardę, reikalui esant, moters mergautinę pavardę;
b) gimimo datą ir vietą;
c) pilietybę;
d) paskutinį žinomą gyvenamosios vietos adresą kelionės tikslo valstybės teritorijoje;
e) kelionės paso ar kito kelionės dokumento rūšį, serijos numerį, galiojimo laiką, taip pat išdavusių organų pavadinimą bei kelionės dokumento kopiją.

5.3. Pergabenimo prašyme nurodoma ar pergabenamam asmeniui yra būtinos specialios saugumo priemonės, medicininė ar kita priežiūra.

5.4. Pergabenimo prašymas pateikiamas ir atsakomas raštu. Prašomoji Susitariančioji Šalis atsako per penkias darbo dienas nuo prašymo gavimo.

5.5. Jeigu prašomoji Susitariančioji Šalis sutinka su prašymu, pergabenimas turi būti įvykdytas per 30 dienų nuo atsakymo datos.

5.6. Dėl perdavimo bei pergabenimo galutinio laiko ir sąlygų (reiso numerio, išvykimo ir atvykimo laiko, lydinčių asmenų duomenų) tiesiogiai susitaria Susitariančiųjų Šalių kompetentingi valdžios organai. Jeigu pergabenimas prašomojoje Susitariančiojoje Šalyje vyksta sausumos keliu, per vieną kartą gali būti prašoma pergabenti ne daugiau kaip 30 asmenų vienoje transporto priemonėje.

6. Dėl 6 Sutarties straipsnio:

Pagal 6 straipsnį perduodant duomenis apie asmenis turi būti laikomasi šių principų:

- a) Gavėjas naudoja duomenis tik tam skirtam tikslui ir perduodančiosios Susitariančiosios Šalies nustatytais leistinomis sąlygomis.
- b) Gavėjas praneša perduodančiajai Susitariančiajai Šaliai jos prašymu apie perduotų duomenų panaudojimą ir pasiektus rezultatus.
- c) Duomenys apie asmenį turi būti perduodami išimtinai tik kompetentingoms tarnyboms. Tolimesnis perdavimas kitoms tarnyboms gali būti vykdomas tik esant išankstiniam perdavusios tarnybos sutikimui.
- d) Perduodančioji Susitariančioji Šalis yra įpareigota pateikti teisingus duomenis, taip pat sutinkamai su perdavimu susijusiu tikslu laikytis būtinumo ir proporcingumo principo. Tuo pačiu turi būti laikomasi pagal vidaus teisę galiojančių duomenų perdavimo draudimų. Jei įrodoma, kad perduoti neteisingi duomenys ar duomenys, kurių negalima buvo perduoti, apie tai nedelsiant informuojamas duomenų gavėjas. Jis įsipareigoja duomenis ištaisyti arba sunaikinti.
- e) Asmens prašymu jam pateikiama turima informacija apie jo asmenį liečiančius duomenis ir tų duomenų panaudojimo tikslą. Pateikti informaciją neprivaloma, kai svarstymas nustato, kad visuomeniniai interesai nepateikti informacijos yra svarbesni už asmens interesus gauti tą informaciją. Paprastai asmens, kuris nori gauti turimą informaciją apie save, teisė gauti informaciją nukreipiama pagal Susitariančiosios Šalies, kurios teritorijoje prašoma pateikti informaciją, vidaus teisę.
- f) Perduodami duomenys apie asmenį saugomi tol, kol reikalinga tikslui, dėl kurio jie buvo perduoti, pasiekti. Kiekviena Susitariančioji Šalis paveda atitinkamam organui vykdyti nepriklausomą saugomų duomenų apdorojimo ir naudojimo kontrolę.
- g) Abi Susitariančiosios Šalys yra įpareigosos registruoti duomenų apie asmenį perdavimą ir gavimą.
- h) Abi Susitariančiosios Šalys yra įpareigosos perduodamus duomenis apie asmenį veiksmingai saugoti nuo neteisėto priėjimo prie jų, neteisėto pataisymo ir neteisėto pagarsinimo. Bet koku atveju, perduoti duomenys naudojasi bent jau tokia apsauga, kuri pagal gavusios Susitariančiosios Šalies teisę galioja tokios rūšies dokumentams.

7. Įgyvendindami Sutartį ar šį Protokolą, Susitariančiųjų Šalių kompetentingi organai vartoja, jei kitaip nenumato kiti susitarimai, vokiečių arba anglų kalbą.

8. Susitariančiųjų Šalių ekspertai įvertina patyrimą įgyvendinant Sutartį ir šį Protokolą. Jie apsikeičia galiojančių kelionės dokumentų ir vizų pavyzdžiais. Jeigu bus reikalinga, galimas susitarimas dėl ekspertų susitikimo.

9. Šis Protokolas įsigalioja kartu su Sutartimi.

Sudarytas Vilniuje 1996 m. rugsėjo mėn. 26 d. lietuvių ir vokiečių kalbomis, abiem tekstams esant autentiškais.

Lietuvos Respublikos
Vidaus reikalų ministras



Šveicarijos Konfederacijos
Teisingumo ir policijos
departamento viršininkas



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE SWISS FEDERAL COUNCIL REGARDING THE READMISSION OF PERSONS WHOSE RESIDENCE IS ILLEGAL (READMISSION AGREEMENT)

The Government of the Republic of Lithuania and the Swiss Federal Council (hereinafter referred to as “the Contracting Parties”),

Desirous to facilitate the readmission and transit of persons in a spirit of mutually supportive cooperation,

Have agreed as follows:

Article 1. Readmission of own nationals

(1) Each Contracting Party shall readmit, at the request of the other Contracting Party and without any formality, persons who do not fulfil or no longer fulfil the conditions in force for entry or residence in the territory of the requesting Contracting Party, provided that it is proved or may be presumed that they possess the nationality of the requested Contracting Party.

(2) The requesting Contracting Party shall readmit such persons again under the same conditions if checks reveal that they were not in possession of the nationality of the requested Contracting Party when they departed from the territory of the requesting Contracting Party.

(3) Where a person holds more than one nationality or a permanent residence permit in a third country, there shall be no readmission obligation if that person is able to leave for the third country.

Article 2. Readmission of third-country nationals

(1) Article 1 of this Agreement shall apply mutatis mutandis to nationals of third countries who have been granted a permanent residence permit or refugee status in the territory of the requested Contracting Party.

(2) The requesting Contracting Party shall readmit the persons referred to in paragraph 1 if it is subsequently established that they did not hold a permanent residence permit or refugee status in the territory of the requested Contracting Party when they departed from the territory of the requested Contracting Party.

Article 3. Permanent residence permit

A permanent residence permit pursuant to article 2 means any authorization that is issued by the competent authorities of a Contracting Party in accordance with its national law and listed in the Protocol.

Article 4. Time limits

(1) The requested Contracting Party shall reply in writing within eight working days to readmission requests addressed to it.

(2) The requested Contracting Party shall take charge of persons whose readmission has been agreed upon within one month. Upon application by the requesting Contracting Party, this period may be extended.

(3) A Contracting Party may not request the readmission of a foreign national where it can be demonstrated that the foreign national has, with the knowledge of that Contracting Party, resided continuously in its territory for more than one year.

Article 5. Transit

(1) Each Contracting Party shall, at the request of the other Contracting Party, admit third-country nationals in transit (hereinafter referred to as “transit”), if their passage through other States of transit and readmission to the State of destination are assured by the requesting Contracting Party. In such cases, it shall not be essential for the requested Contracting Party to issue a transit visa.

(2) The transit of the persons referred to in paragraph 1 shall not be requested, or shall be denied, where sufficient evidence exists that they risk being subjected to inhuman treatment or the death penalty in the State of destination or a possible State of transit, or that their life, physical integrity or freedom are threatened by reason of their nationality, religion, race or political beliefs.

(3) Transit may also be denied where the person faces criminal prosecution or the enforcement of a sentence, other than for unlawful border crossing, in the territory of the requested Contracting Party, a State of transit or the State of destination.

(4) A request for transit must be submitted and replied to in writing directly by the Ministry of the Interior of the Republic of Lithuania and the Department of Justice and Police of the Swiss Confederation. The form and content of the request are set out in the Protocol.

(5) Where the requested Contracting Party denies a request for transit because the conditions set out in paragraphs 1 to 3 have not been met, it shall inform the requesting Contracting Party in writing of the relevant grounds for that denial. Even after authorization for transit has been granted, the persons concerned may be returned to the requesting Contracting Party if it is subsequently established that the conditions set forth in paragraph 1 of this article have not been met or that there are impediments under paragraphs 2 and 3. In such circumstances, the requesting Contracting Party shall readmit the person concerned.

Article 6. Data protection

In so far as personal data are to be communicated in order to implement this Agreement, such information may concern only:

- The particulars of the person to be transferred and, where necessary, of the members of the person’s family (surname, forename, any previous names, nicknames or pseudonyms, date and place of birth, sex, and current and previous nationalities);

- Identity card or passport (number, period of validity, date of issue, issuing authority, place of issue, etc.);

- Other details needed to identify the persons to be transferred;
- Stopping places and itineraries;
- Residence permits or visas issued by one of the Contracting Parties;
- If applicable, the place where the asylum application was submitted;
- If applicable, the date of submission of any previous asylum application, the date of submission of the current asylum application, the current stage of the procedure and the content of any decision taken;
- Authorization, from the State of destination, for the admission of the person to be transferred.

The processing of such data shall be governed by the principles set forth in the Protocol implementing this Agreement.

Article 7. Costs

(1) The costs of transporting persons as far as the border of the requested Contracting Party shall be borne by the requesting Contracting Party.

(2) The costs of transit as far as the border of the State of destination and, where necessary, the costs arising from the return transport shall be borne by the requesting Contracting Party.

Article 8. Implementation of the Agreement

The Minister of the Interior of the Republic of Lithuania and the Head of the Department of Justice and Police of the Swiss Confederation shall sign a Protocol implementing this Agreement. In that Protocol, the following shall be set forth:

- (a) The competent authorities and the procedures for mutual notification, and for transfer and admission;
- (b) The documents and information required for transfer and admission;
- (c) The arrangements for the payment of costs under article 7 of this Agreement; and
- (d) Other arrangements necessary for the implementation of this Agreement.

Article 9. Inviolability clause

(1) The application of the Convention relating to the Status of Refugees of 28 July 1951, as amended by the Protocol relating to the Status of Refugees of 31 January 1967, shall not be affected by this Agreement.

(2) The obligations arising from international conventions on extradition shall not be affected.

Article 10. Principle of good cooperation

The Contracting Parties shall resolve problems that arise in the implementation of this Agreement by mutual agreement. They shall keep each other informed of the latest entry requirements for nationals of third countries.

Article 11. Entry into force

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following its signature.

Article 12. Amendment and suspension

Amendments may be made to this Agreement by mutual consent through an exchange of diplomatic notes.

Either Contracting Party may temporarily suspend the provisions of this Agreement, except article 1, in whole or in part, on grounds of public order, security or health. The other Contracting Party shall be notified in writing and without delay of the suspension and the lifting thereof through the diplomatic channel.

Article 13. Termination

This Agreement shall remain in force for a period of indefinite duration, unless it is terminated in writing through the diplomatic channel by one of the Contracting Parties. In that case, the Agreement shall be terminated 30 days after receipt of the termination.

DONE at Vilnius on 26 September 1996 in two original copies, in German and Lithuanian, both texts being authentic.

For the Government of the Republic of Lithuania:

[SIGNED]

For the Swiss Federal Council:

[SIGNED]

PROTOCOL ON THE IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE SWISS FEDERAL COUNCIL REGARDING THE READMISSION OF PERSONS WHOSE RESIDENCE IS ILLEGAL

The Minister of the Interior of the Republic of Lithuania and the Head of the Department of Justice and Police of the Swiss Confederation (hereinafter referred to as “the Contracting Parties”) have, for the implementation of the Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Swiss Federal Council regarding the readmission of persons whose residence is illegal (hereinafter referred to as “the Agreement”), agreed as follows, in accordance with article 8 of the Agreement:

1. With reference to article 1 of the Agreement:

1.1 Nationality shall be proved, in particular, by means of the following documents:

(a) For Lithuanian nationality:

- A valid passport of a citizen of the Republic of Lithuania;
- A valid diplomatic passport;
- A valid minor’s travel document;
- A valid return travel document.

(b) For Swiss nationality:

- A valid identity card;
- A document in lieu of a passport, with a photograph;
- Any type of valid passport.

Upon presentation of such documents, the Contracting Parties shall recognize that nationality has been proved, without the need for further investigation.

1.2 A presumption of nationality shall be established, in particular, by means of the following documents:

(a) For Lithuanian nationality:

- Any expired document referred to in point 1.1 of this Protocol;
- A driving licence;
- Birth certificates;
- Statements by witnesses;
- Particulars supplied by the person concerned;
- The language of the person concerned.

(b) For Swiss nationality:

- Any expired document referred to in point 1.1 of this Protocol;
- Identity cards attesting to membership of the Swiss Armed Forces;
- Identity cards;
- Driving licences;
- Birth certificates;

- Statements by witnesses;
- Particulars supplied by the person concerned;
- The language of the person concerned.

In such cases, the presumption of nationality shall be deemed by the Contracting Parties to have been accepted, unless the requested Contracting Party proves otherwise within eight working days.

1.3 If the requesting Contracting Party deems that a presumption of nationality has been established in accordance with point 1.2 of this Protocol, it shall transmit to the requested Contracting Party, in writing, the following information about the person concerned:

- (a) Forename(s), surname and, where applicable in the case of women, maiden name;
- (b) Date and place of birth;
- (c) Last known address in the home country;
- (d) Photocopies of the documents establishing a presumption of the nationality or identity of the person concerned.

The response shall be transmitted without delay, in writing, to the requesting Contracting Party.

1.4 Where the person to be readmitted is in need of care, the requesting Contracting Party shall also transmit a description of the state of that person's health and shall indicate, where appropriate, any special treatment, such as medical or other assistance, supervision or ambulance transport (with, where applicable, a medical certificate) that the person may require.

2. With reference to articles 2 and 3 of the Agreement:

2.1 Readmission in accordance with article 2 of the Agreement shall take place at the written request of the requesting Contracting Party. The readmission request should contain the following particulars:

- (a) Forename(s), surname and, where applicable in the case of women, maiden name;
- (b) Date and place of birth;
- (c) Nationality;
- (d) Address of last known residence in the requested Contracting State;
- (e) Type, serial number and period of validity of the passport or other travel documents and the name of the issuing authority, with a photocopy of the travel document attached.

2.2 The following documents shall constitute proof of permanent residence:

- (a) In the territory of the Republic of Lithuania:
 - A travel document for stateless persons issued by the competent Lithuanian authorities;
 - A permanent residence permit.
- (b) In the territory of the Swiss Confederation:

- A valid C permit issued by a cantonal “Fremdenpolizei” (immigration police) department to a foreign national resident in Switzerland;
- A valid refugee travel document issued in accordance with the Convention relating to the Status of Refugees of 28 July 1951 (Convention travel document);
- A valid passport for foreigners.

2.3 Point 1.2 of this Protocol shall be applied, *mutatis mutandis*, to establish a presumption of permanent residence. In such cases, readmission shall take place only with the explicit consent of the requested Contracting Party, which shall respond to a readmission request within 15 working days.

3. With reference to articles 1 to 3:

3.1 The following authorities shall be responsible for the submission, receipt and handling of readmission requests:

(a) In the Republic of Lithuania:

Migration Department of the Ministry of the Interior

Address: Saltoniskiu 19

2000 Vilnius, Lithuania

Fax: (3702) 725364

Tel.: (3702) 723069

(b) In the Swiss Confederation:

Federal Office for Refugees (BFF)

Department of Justice and Police

Address: Taubenstrasse 16, CH-3003 Bern

Fax: (0041) 31 325 91 15

Tel.: (0041) 31 325 92 91

3.2 The readmission of persons may take place at the following border posts:

(a) In the Republic of Lithuania:

- Vilnius International Airport

- Kaunas International Airport

(b) In the Swiss Confederation:

- Kloten International Airport, Zurich

- Cointrin International Airport, Geneva

4. With reference to article 4 of the Agreement:

The time limits referred to in article 4 shall be the maximum time limits. The period shall begin when the requested Contracting Party is notified of the readmission request.

5. With reference to article 5 of the Agreement:

5.1 The following authorities shall be responsible for the submission, receipt and handling of transit requests:

(a) In the Republic of Lithuania:

Ministry of the Interior

Address: Saltoniskiu 19
2000 Vilnius, Lithuania
Fax: (3702) 725364
Tel.: (3702) 723069

- (b) In the Swiss Confederation:
Federal Office for Refugees (BFF)
Department of Justice and Police
Address: Taubenstrasse 16, CH-3003 Bern
Fax: (0041) 31 325 91 15
Tel.: (0041) 31 325 92 91

- 5.2 The transit request shall contain the following information about the person to be admitted in transit:
- (a) Forename(s), surname and, where applicable in the case of women, maiden name;
 - (b) Date and place of birth;
 - (c) Nationality;
 - (d) Address of last known residence in the State of destination;
 - (e) Type, serial number and period of validity of the passport or other travel documents and the name of the issuing authority, with a photocopy of the travel document attached.
- 5.3 It shall be indicated in the transit request whether particular security measures are needed or whether the person to be admitted in transit requires medical or other assistance.
- 5.4 The transit request shall be submitted and responded to in writing. The requested Contracting Party shall respond within five working days of receipt of the request.
- 5.5 Where the requested Contracting Party consents to a request, the transit operation shall be conducted within 30 days of the date of receipt of the written response.
- 5.6 The definitive time and means of the transfer and transit (flight number, departure and arrival times, and particulars of any escorts) shall be agreed upon directly by the competent authorities of the Contracting Parties. Where the transit operation to the requested Contracting State is to be conducted by land, a maximum of 30 persons may travel in each transport.

6. With reference to article 6 of the Agreement:

The following principles shall be observed regarding the communication of personal data under article 6:

- (a) The recipient shall be permitted to use the data only for the purpose stated and under the conditions stipulated by the Contracting Party communicating the data.
- (b) The recipient shall, upon request, inform the communicating Contracting Party of the use made of the data and the results obtained therefrom.

- (c) Personal data shall be communicated only to the competent authorities. They may be communicated subsequently to other bodies only with the prior consent of the communicating authority.
- (d) The communicating Contracting Party shall ensure that the data are accurate, and that they are necessary for and commensurate with the purpose for which they are to be communicated. In that regard, prohibitions on data communication under the applicable national law shall be observed. If it is proved that the data communicated are inaccurate or should not have been communicated, the recipient shall be informed without delay and shall correct or delete the data.
- (e) The person concerned shall, upon request, be provided with information about the available data relating to him or her, and its intended use. There shall be no obligation to provide such information where the public interest in the information not being provided is considered to outweigh the interest of the person concerned in receiving it.

In all other respects, the right of the person concerned to be provided with information about the available data relating to him or her shall be governed by the national law of the Contracting Party in the territory of which the information is requested.

- (f) Personal data shall be retained no longer than required for the purpose for which they were communicated. Each of the Contracting Parties shall entrust an appropriate body with independently overseeing the processing and use of such data.
- (g) The Contracting Parties shall notify one another of the communication and receipt of personal data.
- (h) The Contracting Parties shall effectively protect communicated personal data against unauthorized access, changes and disclosure. Communicated data shall in any event receive at least the same degree of protection as that provided for data of a similar nature under the law of the receiving Contracting Party.

7. The competent bodies of the Contracting Parties shall, unless otherwise agreed, use German or English to implement the Agreement and this Protocol.

8. Experts designated by the Contracting Parties shall assess the implementation of the Agreement and the Protocol. They shall transmit to one another models of valid travel documents and visas. Where necessary, a meeting may be arranged.

9. This Protocol shall enter into force at the same time as the Agreement.

DONE at Vilnius on 26 September 1996 in two original copies, in German and Lithuanian, both texts being authentic.

For the Government of the Republic of Lithuania:

[SIGNED]

For the Swiss Federal Council:

[SIGNED]

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

Accord

entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Lituanie relatif à la réadmission de personnes en situation irrégulière (Accord sur la réadmission)

Le Conseil fédéral suisse

et

le Gouvernement de la République de Lituanie

(ci-après parties contractantes),

dans l'intention de faciliter la reprise de personnes à la frontière et leur transport en transit, dans un esprit de coopération et de solidarité,

sont convenus des dispositions suivantes:

Art. 1 Réadmission de nationaux

(1) Chaque partie contractante réadmet sur son territoire, à la demande de l'autre partie contractante et sans formalités, toute personne qui ne remplit pas ou ne remplit plus les conditions d'entrée ou de séjour applicables sur le territoire de la partie contractante requérante s'il est établi ou présumé qu'elle possède la nationalité de la partie contractante requise.

(2) La partie contractante requérante réadmet dans les mêmes conditions cette personne si des examens postérieurs démontrent qu'elle ne possédait pas la nationalité de la partie contractante requise au moment de sa sortie du territoire de la partie contractante requérante.

(3) Si la personne possède plusieurs nationalités ou qu'elle est titulaire d'une autorisation de séjour permanente délivrée dans un Etat tiers, les parties contractantes n'ont pas l'obligation de la réadmettre si elle peut se rendre dans cet Etat tiers.

Art. 2 Réadmission de ressortissants d'Etats tiers

(1) L'art. 1 du présent accord s'applique par analogie aux ressortissants d'Etats tiers titulaires d'une autorisation de séjour permanente délivrée sur le territoire de la partie requise ou qui, sur ce même territoire, se sont vu reconnaître la qualité de réfugié.

¹ Translation by the Government of Switzerland – Traduction par le Gouvernement suisse.

(2) La partie requérante réadmet toute personne figurant dans la catégorie définie à l'al. 1 s'il apparaît par la suite qu'au moment de sa sortie du territoire de la partie requise, elle n'était pas titulaire d'une autorisation de séjour permanente ou que la qualité de réfugié ne lui avait pas été reconnue sur le territoire de la partie requise.

Art. 3 Autorisation de séjour permanente

Est réputée autorisation de séjour permanente au sens de l'art. 2 toute autorisation établie en vertu de leur droit national par les autorités compétentes de l'une ou l'autre partie contractante, et qui figure sur la liste contenue dans le protocole.

Art. 4 Délais

(1) La partie contractante requise est tenue de répondre par écrit dans un délai de huit jours ouvrables aux demandes de réadmission qui lui sont présentées.

(2) La partie contractante requise est tenue de prendre en charge dans un délai d'un mois la personne dont elle a accepté la réadmission. Ce délai peut être prolongé à la demande de la partie contractante requérante.

(3) S'il s'avère qu'un étranger a séjourné, au su d'une partie contractante, durant plus d'un an sans interruption sur le territoire de cette partie, celle-ci ne peut plus faire valoir de demande de réadmission.

Art. 5 Admission en transit

(1) Chacune des parties contractantes est tenue, sur demande de l'autre partie, d'admettre en transit (admission en transit) des ressortissants d'Etats tiers, à condition que la poursuite du voyage dans les Etats à traverser et la reprise par l'Etat de destination soient garanties par la partie requérante. Dans un tel cas, un visa de transit établi par la partie requise n'est pas nécessaire.

(2) L'admission en transit des personnes mentionnées à l'al. 1 ne sera pas sollicitée ou sera refusée lorsqu'il existe des indices suffisants établissant que la personne risque des traitements inhumains ou la peine de mort dans l'Etat de destination ou dans un éventuel Etat de transit, ou que sa vie, son intégrité corporelle ou sa liberté sont menacées en raison de sa nationalité, de sa religion, de sa race ou de ses opinions politiques.

(3) En outre, l'admission en transit peut être refusée si la personne peut s'attendre, sur le territoire de la partie requise, dans un Etat à traverser ou dans l'Etat de destination, à une poursuite pénale ou à une exécution de peine, exception faite d'une sanction pour franchissement illégal de la frontière.

(4) La demande d'admission en transit doit être présentée par écrit et réglée par la voie directe entre le Ministère de l'Intérieur de la République de Lituanie et le Département de justice et police de la Confédération suisse. La forme et le contenu de la demande sont définis dans le protocole.

(5) Si les conditions énoncées aux al. 1 à 3 ne sont pas remplies et que la partie requise refuse pour cette raison la demande d'admission en transit, elle indiquera par écrit à la partie requérante les motifs déterminant son refus. Même après l'octroi

d'une autorisation, les personnes en transit peuvent être remises à la partie requérante s'il apparaît ultérieurement que les conditions énoncées à l'al. 1 ne sont pas réunies ou que des motifs de refus au sens des al. 2 et 3 existent. Dans ces cas, la partie requérante est tenue de réadmettre la personne concernée.

Art. 6 Protection des données

Dans la mesure où la transmission de données personnelles est requise pour l'application du présent accord, ces informations doivent concerner exclusivement

- les données personnelles concernant la personne à remettre et éventuellement celles de membres de la famille (nom, prénom, le cas échéant nom antérieur, surnoms ou pseudonymes, date et lieu de naissance, sexe, nationalité actuelle et antérieure),
- la carte d'identité ou le passeport (numéro, durée de validité, date, autorités et lieu d'établissement, etc.),
- d'autres données indispensables à l'identification de la personne à remettre,
- les lieux de séjour et les itinéraires,
- les autorisations de séjour ou les visas accordés par l'une ou l'autre des parties contractantes,
- le cas échéant, le lieu de dépôt d'une demande d'asile,
- le cas échéant, la date de dépôt d'une demande d'asile antérieure, la date de dépôt de l'actuelle demande d'asile, l'état de la procédure et la teneur de la décision éventuellement rendue,
- la garantie que l'Etat destinataire va admettre la personne concernée.

Le traitement de ces données est régi par les principes énoncés dans le protocole d'application du présent accord.

Art. 7 Frais

(1) La partie contractante requérante supporte, jusqu'à la frontière de la partie contractante requise, les frais de transport des personnes.

(2) La partie contractante requérante supporte les frais de transport en transit jusqu'à la frontière de l'Etat de destination et, le cas échéant, également les frais résultant du voyage de retour.

Art. 8 Application de l'accord

Le Ministre de l'Intérieur de la République de Lituanie et le Chef du Département de justice et police de la Confédération suisse signent un protocole d'application du présent accord. Ce protocole fixe

- a) les services officiels compétents et les modalités de procédure pour l'information mutuelle, ainsi que pour la remise et la réadmission,
- b) les documents et informations nécessaires pour la remise et la réadmission,

- c) les modalités de règlement financier selon l'art. 7 du présent accord, ainsi que
- d) d'autres modalités nécessaires pour l'application du présent accord.

Art. 9 Clause d'intangibilité

(1) L'application de la Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, dans la version du Protocole du 31 janvier 1967 relatif au statut des réfugiés, n'est pas touchée par le présent accord.

(2) Les obligations découlant des traités internationaux sur l'extradition ne sont pas touchées par le présent accord.

Art. 10 Principe de la bonne collaboration

Les parties contractantes s'engagent à résoudre, d'un commun accord, les problèmes qui pourraient se présenter lors de l'application du présent accord. Elles s'informent régulièrement l'une l'autre des conditions qu'elles posent à l'entrée de nationaux d'Etats tiers sur leur territoire.

Art. 11 Entrée en vigueur

Le présent accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant sa signature.

Art. 12 Modification et suspension

Des modifications peuvent être apportées d'un commun accord au présent accord au moyen d'un échange de notes diplomatiques.

Chaque partie peut suspendre provisoirement tout ou partie du présent accord, exception faite de l'article premier, pour des raisons relevant de l'ordre public, de la sécurité ou de la santé publique. La suspension et la levée de celle-ci doivent être communiquées immédiatement à l'autre partie contractante, par écrit et par la voie diplomatique.

Art. 13 Dénonciation

Le présent accord reste en vigueur pour une période indéterminée et aussi longtemps qu'il n'aura pas été dénoncé par écrit et par la voie diplomatique par l'une des parties contractantes. Dans ce cas, l'accord est abrogé le trentième jour suivant la notification de la décision.

Fait à Vilnius, le 26 septembre 1996, en deux exemplaires originaux, rédigés en langues allemande et lituanienne, les deux textes faisant foi.

Pour le
Conseil fédéral suisse:

Pierre Luciri

Pour le Gouvernement
de la République de Lituanie:

Rimantas Šidlauskas

Protocole

Le Chef du Département de justice et police de la Confédération suisse
et

le Ministre de l'Intérieur de la République de Lituanie
(appelés ci-après parties contractantes),

aux fins d'appliquer l'Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Lituanie relatif à la réadmission de personnes en situation irrégulière (ci-après accord),

sont convenus de ce qui suit en vertu de l'art. 8 dudit accord:

1 Ad art. 1 de l'accord:

1.1 La preuve de la nationalité est notamment apportée au moyen des documents suivants:

- a) pour la nationalité lituanienne:
 - passeport de citoyen lituanien valable;
 - passeport diplomatique valable;
 - document de voyage pour enfants valable;
 - document de voyage de retour valable;
- b) pour la nationalité suisse:
 - carte d'identité valable;
 - document tenant lieu de passeport avec photographie;
 - passeports valables de tout genre.

Sur présentation de tels documents, les parties contractantes reconnaissent que la preuve de la nationalité est établie, sans que d'autres contrôles soient nécessaires.

1.2 La présomption de la nationalité est considérée comme établie notamment par:

- a) pour la nationalité lituanienne:
 - tout document au sens du ch. 1.1 du présent protocole, même périmé;
 - permis de conduire;
 - actes de naissance;
 - déclarations de témoins;
 - indications données par la personne concernée;
 - la langue parlée par la personne concernée;
- b) pour la nationalité suisse:
 - tout document au sens du ch. 1.1 du présent protocole, même périmé;
 - cartes personnelles attestant l'appartenance à l'armée suisse;

- cartes d'identité;
- permis de conduire;
- actes de naissance;
- déclarations de témoins;
- indications données par la personne concernée;
- la langue parlée par la personne concernée.

Dans ces cas, la nationalité est considérée comme établie entre les parties contractantes aussi longtemps que la partie requise ne l'a pas réfutée dans un délai de huit jours ouvrables.

- 1.3 Lorsque la partie requérante estime que la nationalité est présumée au sens du ch. 1.2 du présent protocole, elle transmet par écrit à la partie requise les indications ci-après sur la personne concernée:
- a) prénom et nom de famille, éventuellement nom de jeune fille pour les femmes;
 - b) date et lieu de naissance;
 - c) dernier domicile connu dans l'Etat d'origine;
 - d) photocopies des documents établissant la présomption de la nationalité ou de l'identité.

La réponse est transmise immédiatement et par écrit à la partie requérante.

- 1.4 Si la personne concernée doit être suivie médicalement, la partie requérante transmettra en outre une description de l'état de santé et indiquera, le cas échéant, si la personne doit bénéficier d'un traitement spécial tel qu'assistance médicale ou autre, surveillance ou transport en ambulance (évent. certificat médical).

2 Ad art. 2 et 3 de l'accord:

- 2.1 Aux termes de l'art. 2 de l'accord, la réadmission a lieu sur demande écrite de la partie contractante requérante. La demande doit contenir les indications suivantes:
- a) prénom et nom de famille, éventuellement nom de jeune fille pour les femmes;
 - b) date et lieu de naissance;
 - c) nationalité;
 - d) dernier domicile connu dans l'Etat contractant requis;
 - e) genre, numéro de série, durée de validité du passeport ou d'autres documents de voyage ainsi qu'indication de l'autorité émettrice, photocopie du document de voyage jointe.
- 2.2 La preuve du séjour permanent est apportée au moyen des pièces suivantes:
- a) sur le territoire de la République de Lituanie:
 - document de voyage pour apatride, émis par les autorités lituanien-nes compétentes;
 - autorisation de séjour permanente;

- b) sur le territoire de la Confédération suisse:
 - permis C pour étranger valable, délivré par une police cantonale des étrangers à un étranger établi en Suisse;
 - document de voyage valable pour réfugié au sens de la Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés (document de voyage pour réfugié statutaire);
 - passeport valable pour étranger.
- 2.3 Le ch. 1.2 du présent protocole s'applique par analogie à l'établissement de la présomption du séjour permanent. Dans ces cas, la réadmission n'a lieu qu'avec l'accord exprès de la partie contractante requise. Celle-ci répond à la demande dans un délai de quinze jours ouvrables.

3 Ad art. 1 à 3 de l'accord:

- 3.1 Les autorités ci-après sont compétentes pour présenter, recevoir et traiter les demandes de réadmission:
- a) pour la République de Lituanie:
Ministère de l'Intérieur, Département des Migrations
Adresse postale: Saltoniskiu 19 2000 Vilnius Lituanie
Fax: (3702)72 53 64
Tél.: (3702)72 30 69
 - b) pour la Confédération suisse:
Département fédéral de justice et police
Office fédéral des réfugiés (ODR)
Adresse postale: Taubenstrasse 16, CH-3003 Berne
Fax: (0041)31 325 91 15
Tél.: (0041)31 325 92 91
- 3.2 Les personnes peuvent être réadmissibles aux postes frontière suivants:
- a) pour la République de Lituanie:
 - Vilnius, aéroport international de Vilnius
 - Kaunas, aéroport international de Kaunas
 - b) pour la Confédération suisse:
 - Zurich, aéroport international de Kloten
 - Genève, aéroport international de Cointrin

4 Ad art. 4 de l'accord:

Les délais selon l'art. 4 sont des délais maximaux. Le délai commence à courir dès la notification de la demande de réadmission à la partie contractante requise.

5 Ad art. 5 de l'accord:

- 5.1 Les autorités ci-après sont compétentes pour la présentation, la réception et le traitement des demandes d'admission en transit:
- a) pour la République de Lituanie:
Ministère de l'Intérieur
Adresse postale: Saltoniskiu 19 2000 Vilnius Lituanie
Fax: (3702)72 53 64
Tél.: (3702)72 30 69
 - b) pour la Confédération suisse:
Département fédéral de justice et police
Office fédéral des réfugiés (ODR)
Adresse postale: Taubenstrasse 16, CH-3003 Berne
Fax: (0041)31 325 91 15
Tél.: (0041)31 325 92 91
- 5.2 La demande d'admission en transit doit comprendre les indications ci-après au sujet de la personne concernée:
- a) prénom et nom de famille, éventuellement nom de jeune fille pour les femmes;
 - b) date et lieu de naissance;
 - c) nationalité;
 - d) dernier domicile connu dans l'Etat de destination;
 - e) genre, numéro de série, durée de validité du passeport ou d'autres documents de voyage ainsi qu'indication de l'autorité émettrice, photocopie du document de voyage jointe.
- 5.3 La demande d'admission en transit devra mentionner s'il y a lieu de prévoir des mesures de sécurité spéciales, une assistance médicale ou autre pour la personne concernée.
- 5.4 La demande d'admission en transit doit être présentée par écrit. La partie requise y répond par écrit dans les cinq jours ouvrables suivant la réception.
- 5.5 Si la partie requise accepte une demande, l'admission en transit doit avoir lieu dans les 30 jours suivant la date de l'accusé de réception.
- 5.6 Le moment précis ainsi que les modalités de la remise et de l'admission en transit (numéro de vol, heures de départ et d'arrivée, données personnelles concernant d'éventuels accompagnateurs) sont convenus directement entre les autorités compétentes des parties contractantes. Si l'admission en transit dans l'Etat contractant requis doit avoir lieu par la voie terrestre, un maximum de 30 personnes par transport pourra être proposé.

6 Ad art. 6 de l'accord:

Pour ce qui est de la transmission de données personnelles selon l'art. 6, il y a lieu d'observer les principes suivants:

- a) L'utilisation des données par le destinataire n'est autorisée que dans le but indiqué et aux conditions fixées par la partie contractante transmetteuse.
- b) Le destinataire informe la partie contractante transmetteuse, à sa demande, de l'utilisation des données transmises et des résultats ainsi obtenus.
- c) Les données personnelles doivent être transmises exclusivement aux organes compétents. Toute transmission ultérieure à d'autres organes doit recevoir au préalable l'autorisation de l'organe transmetteur.
- d) La partie contractante transmetteuse est tenue de s'assurer de l'exactitude des données à transmettre ainsi que de la nécessité et de l'adéquation au but poursuivi par la communication. Ce faisant, il y a lieu de tenir compte des interdictions de transmission en vigueur d'après le droit national en cause. S'il s'avère que des données inexactes ont été transmises ou que la transmission était indue, le destinataire doit en être avisé immédiatement. Il est tenu de procéder à la rectification ou à la destruction nécessaire.
- e) A sa demande, la personne concernée sera renseignée sur les informations existant à son sujet et sur le mode d'utilisation prévu. Il n'existe pas d'obligation de renseigner s'il apparaît que l'intérêt public à ne pas donner de renseignements est prépondérant par rapport à celui de la personne concernée à être renseignée.

Par ailleurs, le droit de la personne concernée à recevoir des informations sur les données la touchant personnellement relève du droit national de la partie contractante sur le territoire national de laquelle le renseignement a été demandé.

- f) Les données personnelles transmises ne seront conservées qu'aussi longtemps que l'exige le but dans lequel elles ont été communiquées. Chaque partie contractante charge un organe indépendant approprié de contrôler le traitement et l'utilisation de ces données.
- g) Les deux parties contractantes sont tenues d'inscrire dans leurs dossiers la transmission et la réception des données personnelles.
- h) Les deux parties contractantes sont tenues de protéger efficacement les données personnelles transmises contre l'accès non autorisé, les modifications abusives et la communication non autorisée. Dans tous les cas, les données transmises bénéficient au moins de la protection dont jouissent les données de même nature dans la législation de la partie réceptrice.

- 7 Les organes compétents des parties contractantes emploient, sous réserve de conventions divergentes, la langue allemande ou anglaise pour l'application de l'accord ou du présent protocole.

- 8 Les experts désignés par les parties contractantes évaluent les expériences faites lors de l'application de l'accord et du présent protocole. Ils se transmettent les modèles des documents de voyage et visas valables dans chacune des parties contractantes. Si nécessaire, une rencontre peut être convenue.
- 9 Le présent protocole entre en vigueur en même temps que l'accord.

Fait à Vilnius, le 26 septembre 1996, en deux exemplaires originaux, rédigés en langues allemande et lituanienne, les deux textes faisant foi.

Pour le Chef
du Département de justice et police
de la Confédération suisse:

Pierre Luciri

Pour le Ministre
de l'Intérieur
de la République de Lituanie:

Rimantas Pukanasis

No. 54339

**Lithuania
and
Switzerland**

Convention between the Government of the Republic of Lithuania and the Swiss Federal Council for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Bern, 27 May 2002

Entry into force: *18 December 2002, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English, German and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 1 March 2017*

**Lituanie
et
Suisse**

Convention entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Conseil fédéral suisse tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Berne, 27 mai 2002

Entrée en vigueur : *18 décembre 2002, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais, allemand et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Lituanie,
1^{er} mars 2017*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

CONVENTION

**BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA
AND THE SWISS FEDERAL COUNCIL**

**FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL**

The Government of the Republic of Lithuania and the Swiss Federal Council,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

Article 1

PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) in Lithuania:

- (i) the tax on profits of legal persons (juridiniu asmenu pelno mokestis);
- (ii) the tax on income of natural persons (fiziniu asmenu pajamu mokestis);
- (iii) the tax on enterprises using state-owned capital (palukanos uz valstybinio kapitalo naudojima);
- (iv) the immovable property tax (nekilnojamojo turto mokestis);

(hereinafter referred to as "Lithuanian tax");

b) in Switzerland:

the federal, cantonal and communal taxes

- (i) on income (total income, earned income, income from capital, industrial and commercial profits, capital gains and other items of income);
- (ii) on capital (total property, movable and immovable property, business assets, paid-up capital and reserves and other items of capital);

(hereinafter referred to as "Swiss tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

5. The Convention shall not apply to taxes withheld at the source on winnings from gambling and lotteries.

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) the term "Lithuania" means the Republic of Lithuania;
 - b) the term "Switzerland" means the Swiss Confederation;
 - c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Lithuania or Switzerland, as the context requires;
 - d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - h) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Lithuania, the Minister of Finance or his authorised representative;
 - (ii) in the case of Switzerland, the Director of the Federal Tax Administration or his authorised representative;
 - i) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership, association or other entity deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.
2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
- c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
- d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement and determine the mode of application of the Convention to such person.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;

- e) a workshop, and
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly or installation project or a supervisory activity connected therewith constitutes a permanent establishment only if such site, project or activity lasts for a period of more than nine months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or similar activities which have a preparatory or auxiliary character for the enterprise;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, and where the conditions between the agent and the enterprise differ from those which would be made between independent persons, such agent shall not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The provisions of this Convention relating to immovable property shall apply also to property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, any option or similar right to acquire immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where profits on which an enterprise of a Contracting State has been charged to tax in that State are also included in the profits of an enterprise of the other Contracting State and taxed accordingly, and the profits so included are profits which would have accrued to that enterprise of the other State, if the conditions made between the enterprise had been those which would have been made between independent enterprises, then the competent authorities of the Contracting States may consult together with a view to reach an agreement on the adjustments of profits in one or both Contracting States.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 20 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2:

- a) interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is the beneficial owner thereof shall be taxable only in that other State if it is paid in respect of a bond, debenture or other similar obligation of the first-mentioned State or of a political subdivision or local authority thereof;
- b) interest arising in a Contracting State and paid to the other Contracting State or to a political subdivision or local authority thereof, or to the Central Bank of that other State, shall be taxable only in that other State;
- c) interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State, with respect to loans made, guaranteed or insured by that other State, a political subdivision or local authority thereof, or any institution acting on behalf of that other State, subdivision or authority agreed upon by the competent authorities of the Contracting States, shall be taxable only in that other State;
- d) interest arising in a Contracting State shall be taxable only in the other Contracting State if:
 - (i) the recipient is a resident of that other State, and
 - (ii) such recipient is an enterprise of that other State and is the beneficial owner of the interest and
 - (iii) the interest is paid with respect to indebtedness arising on the sale on credit, by that enterprise, of any merchandise or industrial, commercial or scientific equipment to an enterprise of the first-mentioned State, except where the sale or indebtedness is between related persons.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the royalties paid for the use of industrial, commercial or scientific equipment;
- b) 10 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

CAPITAL GAINS

1. Gains or income derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic by that enterprise or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares or comparable rights in a company, the assets of which consist wholly or principally of immovable property as referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State:

- a) if he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State; or
- b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other State may be taxed in that other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.
3. Paragraphs 1 and 2 shall not apply to income from activities performed by entertainers or sportsmen if such income is derived directly or indirectly in a substantial manner from public funds of one or both of the Contracting States, their political subdivisions or local authorities.

Article 18

PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19

GOVERNMENT SERVICE

1.
 - a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2.
 - a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17, and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

STUDENTS

Payments which a student, an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22

CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of Lithuania, double taxation shall be avoided as follows:

Where a resident of Lithuania derives income or owns capital which, in accordance with this Convention, may be taxed in Switzerland, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Lithuania shall allow:

- a) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Switzerland;
- b) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid thereon in Switzerland.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax in Lithuania, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Switzerland.

2. In the case of Switzerland, double taxation shall be avoided as follows:

- a) Where a resident of Switzerland derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Lithuania, Switzerland shall, subject to the provisions of sub-paragraph b), exempt such income or capital from tax but may, in calculating tax on the remaining income or capital of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income or capital had not been so exempted.
- b) Where a resident of Switzerland derives dividends, interest or royalties which, in accordance with the provisions of Article 10, 11 or 12, may be taxed in Lithuania, Switzerland shall allow, upon request, a relief to such resident. The relief may consist of:
 - (i) a deduction from the tax on the income of that resident of an amount equal to the tax levied in Lithuania in accordance with the provisions of Articles 10, 11 and 12; such deduction shall not, however, exceed that part of the Swiss tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income which may be taxed in Lithuania; or
 - (ii) a lump sum reduction of the Swiss tax; or
 - (iii) a partial exemption of such dividends, interest or royalties from Swiss tax, in any case consisting at least of the deduction of the tax levied in Lithuania from the gross amount of the dividends, interest or royalties.

Switzerland shall determine the applicable relief and regulate the procedure in accordance with the Swiss provisions relating to the carrying out of international conventions of the Swiss Confederation for the avoidance of double taxation.

- c) A company which is a resident of Switzerland and which derives dividends from a company which is a resident of Lithuania shall be entitled, for the purposes of Swiss tax with respect to such dividends, to the same relief which would be granted to the company if the company paying the dividends were a resident of Switzerland.

Article 24

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24 to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information (being information which is at their disposal under their respective taxation laws in the normal course of administration) as is necessary for carrying out the provisions of this Convention in relation to the taxes which are the subject of this Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons other than those concerned with the assessment or collection of the taxes which are the subject of this Convention. No information as aforesaid shall be exchanged which would disclose any trade, business, banking, industrial or professional secret or trade process.

2. In no case shall the provisions of this Article be construed as imposing upon either of the Contracting States the obligation to carry out administrative measures at variance with regulations and practice of either Contracting State or which would be contrary to its sovereignty, security or public policy (*ordre public*) or to supply particulars which are not procurable under its own laws or that of the State making the application.

Article 27

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding the provisions of Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed, for the purposes of this Convention, to be a resident of the sending State if:

- a) in accordance with international law he is not liable to tax in the receiving Contracting State in respect of income from sources outside that State or on capital situated outside that State, and

- b) he is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on his total income or on his total capital as are residents of that State.

3. The Convention shall not apply to international organisations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State, being present in a Contracting State and not treated in either Contracting State as residents in respect of taxes on income or on capital.

Article 28

ENTRY INTO FORCE

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other when the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. The Convention shall enter into force on the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect in both Contracting States:

- a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;
- b) in respect of other taxes on income and taxes on capital, for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 29

TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect in both Contracting States:

- a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given;
- b) in respect of other taxes on income and taxes on capital, for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given.

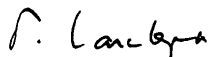
In witness whereof, the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at ^{BERN}..... this ²⁷..... day of ^{MAY}..... 200~~2~~, in the Lithuanian, German and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the
Republic of Lithuania



For the Swiss Federal Council



PROTOCOL

The Government of the Republic of Lithuania
and
the Swiss Federal Council

Have agreed at the signing of the Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital upon the following provisions which shall form an integral part of the Convention.

1. ad paragraph 1 a) of Article 3

It is understood that the term „Lithuania“ shall not include any area adjacent to the territorial sea of the Republic of Lithuania, within which, under the laws of Lithuania and in accordance with international law, the rights of Lithuania may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources.

2. ad paragraph 3 of Article 4

It is understood that, as soon as both Contracting States have introduced in their domestic legislation the place of effective management as a criterion for the residence, then paragraph 3 of Article 4 shall be replaced by the following provision:

„3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.“

3. ad Article 6

Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, it is understood that income from the direct use, letting or use in any other form of such rights to enjoyment constitutes income from immovable property.

4. ad paragraph 3 of Article 7

It is understood that the term “expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment” means those deductible expenses directly related to the business of the permanent establishment.

5. ad Article 11

In respect of paragraphs 2 and 3 of Article 11, if in any Convention for the avoidance of double taxation - or in any amendment to such Convention - signed after the date of signature of this Convention between Lithuania and a third State which is a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development at the date of signature of this Convention, Lithuania agrees to exempt interest paid on any loan of whatever kind granted by a bank or to exempt interest paid with respect to indebtedness arising on the sale on credit, by an enterprise, of any merchandise or industrial, commercial or scientific equipment to another enterprise which is related to the first-mentioned enterprise or to a lower rate of tax on such interest than the rate provided for in paragraph 2 of Article 11, then such exemption or lower rate shall automatically apply under this Convention as if it were specified in Article 11 with effect from the date on which the provisions of that Convention or amendment, as the case may be, or of this Convention, whichever is the later, become effective.

6. ad Article 12

If in any Convention for the avoidance of double taxation - or in any amendment to such Convention - signed after the date of signature of this Convention by Lithuania and a third State which is a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development at the date of signature of this Convention, Lithuania agrees to a definition of royalties which excludes any rights or other property referred to in paragraph 3 or to exempt royalties arising in Lithuania from Lithuanian tax on royalties or to lower rates of tax than the rates provided for in paragraph 2, then such narrower definition, exemption, or lower rates shall automatically apply under this Convention as if they were specified respectively in paragraph 3 or paragraph 2 with effect from the date on which the provisions of that Convention or amendment, as the case may be, or of this Convention, whichever is the later, become effective.

7. It is understood that a resident of a Contracting State who is, under the laws of that State, not entitled to the benefits of a convention for the avoidance of double taxation, may claim neither any relief provided for in this Convention with respect to taxes levied in the other Contracting State nor, pursuant to Article 23 of this Convention, any deduction of, or exemption from, the taxes of the State of which he is a resident.

Done in duplicate at ^{BERN} this ²⁷ day of ^{MAY} 2002, in the Lithuanian, German and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the
Republic of Lithuania



For the Swiss Federal Council



[TEXT IN GERMAN – TEXTE EN ALLEMAND]

A B K O M M E N

ZWISCHEN

DER REGIERUNG DER REPUBLIK LITAUEN

UND

DEM SCHWEIZERISCHEN BUNDES RAT

ZUR VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEUERUNG
AUF DEM GEBIET DER STEUERN VOM EINKOMMEN UND
VOM VERMOEGEN

DIE REGIERUNG DER REPUBLIK LITAUEN

UND

DER SCHWEIZERISCHE BUNDES RAT

VOM WUNSCH GELEITET, ein Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen abzuschliessen,

haben Folgendes vereinbart:

Artikel 1

Persönlicher Geltungsbereich

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2

Unter das Abkommen fallende Steuern

1. Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines Vertragsstaates oder seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften erhoben werden.

2. Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschliesslich der Steuern vom Gewinn aus der Veräusserung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.

3. Zu den bestehenden Steuern, für die das Abkommen gilt, gehören insbesondere

a) in Litauen:

- (i) die Steuer auf den Gewinnen juristischer Personen (juridiniu asmenu pelno mokestis);
- (ii) die Steuer auf dem Einkommen natürlicher Personen (fiziniu asmenu pajamu mokestis);
- (iii) die von Unternehmen mit staatlicher Beteiligung erhobene Steuer (palukanos uz valstybinio kapitalo naudojima);
- (iv) die Steuer auf unbeweglichem Vermögen (nekilnojamojo turto mokestis);
(im Folgenden als "litauische Steuer" bezeichnet);

b) in der Schweiz:

die von Bund, Kantonen und Gemeinden erhobenen Steuern

- (i) vom Einkommen (Gesamteinkommen, Erwerbseinkommen, Vermögensertrag, Geschäftsertrag, Kapitalgewinn und andere Einkünfte); und

(ii) vom Vermögen (Gesamtvermögen, bewegliches und unbewegliches Vermögen, Geschäftsvermögen, Kapital und Reserven und andere Vermögensteile);
(im Folgenden als "schweizerische Steuer" bezeichnet).

4. Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander die in ihren Steuergesetzen eingetretenen wesentlichen Änderungen mit.

5. Das Abkommen gilt nicht für an der Quelle erhobene Steuern auf Spiel- und Lotteriegewinnen.

Artikel 3

Allgemeine Begriffsbestimmungen

1. Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert,
 - a) bedeutet der Ausdruck "Litauen" die Republik Litauen;
 - b) bedeutet der Ausdruck "Schweiz" die Schweizerische Eidgenossenschaft;
 - c) bedeuten die Ausdrücke "ein Vertragsstaat" und "der anderer Vertragsstaat", je nach dem Zusammenhang, Litauen oder die Schweiz;
 - d) umfasst der Ausdruck "Person" natürliche Personen, Gesellschaften und alle anderen Personenvereinigungen;
 - e) bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft“ juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;
 - f) bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragsstaates“ und „Unternehmen des anderen Vertragsstaates“, je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;
 - g) bedeutet der Ausdruck „internationaler Verkehr“ jede Beförderung mit einem Seeschiff oder Luftfahrzeug, das von einem Unternehmen eines Vertragsstaates betrieben wird, es

sei denn, das Seeschiff oder Luftfahrzeug wird ausschliesslich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;

h) bedeutet der Ausdruck "zuständige Behörde"

- (i) in Litauen der Finanzminister oder sein bevollmächtigter Vertreter;
- (ii) in der Schweiz der Direktor der Eidgenössischen Steuerverwaltung oder sein bevollmächtigter Vertreter;

i) bedeutet der Ausdruck „Staatsangehöriger“

- (i) jede natürlich Person, welche die Staatsangehörigkeit eines Vertragsstaates besitzt;
- (ii) jede juristische Person, Personengesellschaft und andere Personenvereinigung, die nach dem im betreffenden Vertragsstaat geltenden Recht errichtet worden ist.

2. Bei der Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm im Anwendungszeitraum nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt, wobei die Bedeutung nach dem in diesem Staat anzuwendenden Steuerrecht den Vorrang vor einer Bedeutung hat, die der Ausdruck nach anderem Recht dieses Staates hat.

Artikel 4

Ansässige Person

1. Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck "eine in einem Vertragsstaat ansässige Person" eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung, des Ortes ihrer Gründung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist; er umfasst auch diesen Staat und seine politischen Unterabteilungen und lokalen Körperschaften. Der Ausdruck umfasst jedoch nicht eine Person, die in diesem Staat nur mit Einkünften aus Quellen in diesem Staat oder mit in diesem Staat gelegenen Vermögen steuerpflichtig ist.

2. Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt Folgendes:

- a) Die Person gilt als nur in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Vertragsstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Vertragsstaat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);
 - b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Vertragsstaat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Vertragsstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;
 - c) hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Vertragsstaaten oder in keinem der Vertragsstaaten, so gilt sie als nur in dem Vertragsstaat ansässig, dessen Staatsangehörigkeit sie besitzt;
 - d) besitzt die Person die Staatsangehörigkeit beider Vertragsstaaten oder keines der Vertragsstaaten, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.
3. Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so bemühen sich die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten, die Frage in gegenseitigem Einvernehmen zu regeln und die Art der Anwendung des Abkommens auf diese Person festzulegen.

Artikel 5

Betriebstätte

1. Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck "Betriebstätte" eine feste Geschäftseinrichtung, durch die die Tätigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.
2. Der Ausdruck "Betriebstätte" umfasst insbesondere:
 - a) einen Ort der Leitung,
 - b) eine Zweigniederlassung,
 - c) eine Geschäftsstelle,

- d) eine Fabrikationsstätte,
- e) eine Werkstatt und
- f) ein Bergwerk, ein Oel- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen.

3. Eine Bauausführung oder eine Montage oder eine damit zusammenhängende Ueberwachungstätigkeit ist nur dann eine Betriebsstätte, wenn ihre Dauer neun Monate überschreitet.

4. Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht als Betriebsstätten:

- a) Einrichtungen, die ausschliesslich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;
- b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschliesslich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;
- c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschliesslich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;
- d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;
- e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen zu werben und Informationen zu beschaffen, wissenschaftliche Forschung zu betreiben oder ähnliche Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;
- f) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zu dem Zweck unterhalten wird, mehrere der unter den Buchstaben a) bis e) genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, dass die sich daraus ergebende Gesamttätigkeit der festen Geschäftseinrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstätigkeit darstellt.

5. Ist eine Person - mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 6 - für ein Unternehmen tätig und besitzt sie in einem Vertragsstaat die Vollmacht, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschliessen, und übt sie die Vollmacht dort

gewöhnlich aus, so wird das Unternehmen ungeachtet der Absätze 1 und 2 so behandelt, als habe es in diesem Staat für alle von der Person für das Unternehmen ausgeübten Tätigkeiten eine Betriebsstätte, es sei denn, diese Tätigkeiten beschränken sich auf die in Absatz 4 genannten Tätigkeiten, die, würden sie durch eine feste Geschäftseinrichtung ausgeübt, diese Einrichtung nach dem genannten Absatz nicht zu einer Betriebsstätte machten.

6. Ein Unternehmen wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in einem Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln. Wird die Tätigkeit dieses Vertreters jedoch ausschliesslich oder fast ausschliesslich für dieses Unternehmen ausgeübt und weichen die zwischen dem Vertreter und dem Unternehmen vereinbarten Bedingungen von denen ab, die zwischen unabhängigen Parteien vereinbart würden, so gilt der Vertreter nicht als unabhängiger Vertreter im Sinne dieses Absatzes.

7. Allein dadurch, dass eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebsstätte oder auf andere Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebsstätte der anderen.

Artikel 6

Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen

1. Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen (einschliesslich der Einkünfte aus land- und forstwirtschaftlichen Betrieben) bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Der Ausdruck "unbewegliches Vermögen" hat die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaates zukommt, in dem das Vermögen liegt. Die Bestimmungen dieses Abkommens betreffend unbewegliches Vermögen gelten auch für die Zugehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, für die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke gelten, Gestaltungs- oder ähnliche Rechte auf den Erwerb von unbeweglichem Vermögen, Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen,

Quellen und anderen Bodenschätzen. Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

3. Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

4. Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung einer selbständigen Arbeit dient.

Artikel 7

Unternehmensgewinne

1. Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

2. Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaates seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so werden vorbehaltlich des Absatzes 3 in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

3. Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschliesslich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

4. Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schliesst Absatz 2 nicht aus, dass dieser Vertragsstaat die zu steuernden Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die gewählte Gewinnaufteilung muss jedoch derart sein, dass das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

5. Auf Grund des blossen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebstätte kein Gewinn zugerechnet.

6. Bei Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, dass ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

7. Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8

Seeschifffahrt und Luftfahrt

1. Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in diesem Staat besteuert werden.

2. Absatz 1 gilt auch für Gewinne aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

Artikel 9

Verbundene Unternehmen

1. Wenn

- a) ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates beteiligt ist oder
- b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaates und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates beteiligt sind

und in diesen Fällen zwischen den beiden Unternehmen hinsichtlich ihrer kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen Bedingungen vereinbart oder auferlegt werden, die von denen abweichen, die zwischen unabhängigen Unternehmen vereinbart würden, so dürfen die

Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

2. Werden Gewinne, für die ein Unternehmen eines Vertragsstaates in diesem Staat besteuert worden ist, auch den Gewinnen eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates zugerechnet und entsprechend besteuert und handelt es sich dabei um Gewinne, die das Unternehmen des anderen Vertragsstaates erzielt hätte, wenn die zwischen den beiden Unternehmen vereinbarten Bedingungen die gleichen gewesen wären, wie sie zwischen unabhängigen Unternehmen vereinbart würden, so können sich die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten zur Herbeiführung einer Einigung über die Berichtigung der Gewinne in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten gegenseitig konsultieren.

Artikel 10

Dividenden

1. Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Diese Dividenden können jedoch auch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Dividenden eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person ist, nicht übersteigen:

a) 5 Prozent des Bruttobetrags der Dividenden, wenn der Nutzungsberechtigte eine Gesellschaft (jedoch keine Personengesellschaft) ist, die unmittelbar über mindestens 20 Prozent des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;

b) 15 Prozent des Bruttobetrags der Dividenden in allen anderen Fällen.

Dieser Absatz berührt nicht die Besteuerung der Gesellschaft in bezug auf die Gewinne, aus denen die Dividenden gezahlt werden.

3. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Dividenden" bedeutet Einkünfte aus Aktien oder anderen Rechten - ausgenommen Forderungen - mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien gleichgestellt sind.

4. Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte Empfänger der Dividenden im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

5. Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die von der Gesellschaft gezahlten Dividenden besteuern, es sei denn, dass diese Dividenden an eine im anderen Staat ansässige Person gezahlt werden oder dass die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu einer im anderen Staat gelegenen Betriebstätte oder festen Einrichtung gehört, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nicht ausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nicht ausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus im anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 11

Zinsen

1. Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.
2. Diese Zinsen können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Zinsen eine im anderen Staat ansässige Person ist, 10 Prozent des Bruttobetrags der Zinsen nicht übersteigen.
3. Ungeachtet der Bestimmungen von Absatz 2 gilt Folgendes:
 - a) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und für eine Anleihe, Schuldverschreibung oder eine ähnliche Verbindlichkeit dieses Staates oder einer seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte Person gezahlt werden, können nur in diesem anderen Staat besteuert werden;

- b) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an den anderen Vertragsstaat, an eine seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften oder an die Zentralbank dieses anderen Staates gezahlt werden, können nur in diesem anderen Staat besteuert werden;
- c) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person für ein Darlehen gezahlt werden, das vom anderen Vertragsstaat, von einer seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften oder von einer für diesen andern Staat, diese politische Unterabteilung oder lokale Körperschaft handelnden und von den zuständigen Behörden der beiden Vertragsstaaten einvernehmlich bezeichneten Einrichtung gewährt, garantiert oder versichert wurde, können nur in diesem andere Staat besteuert werden;
- d) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen, können nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn
 - (i) der Empfänger im anderen Staat ansässig ist, und
 - (ii) dieser Empfänger ein Unternehmen des anderen Staates und Nutzungsberechtigter der Zinsen ist, und
 - (iii) die Zinsen für eine Schuld gezahlt werden, die im Zusammenhang mit dem Verkauf von Waren oder von gewerblichen, kaufmännischen oder wissenschaftlichen Ausrüstungen auf Kredit durch dieses Unternehmen an ein Unternehmen des erstgenannten Staates steht, es sei denn, der Verkauf oder die Schuld wird zwischen verbundenen Personen getätigt beziehungsweise eingegangen.

4. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Zinsen" bedeutet Einkünfte aus Forderungen jeder Art, auch wenn die Forderungen durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Beteiligung am Gewinn des Schuldners ausgestattet sind, und insbesondere Einkünfte aus öffentlichen Anleihen und aus Obligationen einschliesslich der damit verbundenen Aufgelder und der Gewinne aus Losanleihen. Zuschläge für verspätete Zahlung gelten nicht als Zinsen im Sinne dieses Artikels.

5. Die Absätze 1, 2 und 3 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

6. Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebsstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

7. Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zugrundeliegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12

Lizenzgebühren

1. Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Diese Lizenzgebühren können jedoch auch im Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Lizenzgebühren eine im andern Vertragsstaat ansässige Person ist, nicht übersteigen:

- a) 5 Prozent des Bruttobetrags der für die Benutzung von industriellen, kaufmännischen oder wissenschaftlichen Ausrüstungen gezahlten Lizenzgebühren;
- b) 10 Prozent des Bruttobetrags der Lizenzgebühren in allen anderen Fällen.

3. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Lizenzgebühren" bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschliesslich kinematographischer Filme und Filme oder Bandaufzeichnungen für Radio und Fernsehen, von Patenten, Marken, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung gewerblicher, kaufmännischer oder

wissenschaftlicher Ausrüstungen oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.

4. Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

5. Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung, für die die Verpflichtung zur Zahlung der Lizenzgebühren eingegangen worden ist, und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

6. Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzgebühren, gemessen an der zugrundeliegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13

Gewinne aus der Veräußerung von Vermögen

1. Gewinne oder Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaates im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschliesslich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen

Betriebstätte (allein oder mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

3. Gewinne eines in einem Vertragsstaat ansässigen Unternehmens aus der Veräußerung von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, die durch dieses Unternehmen im internationalen Verkehr betrieben werden, und von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in diesem Vertragsstaat besteuert werden.

4. Gewinne einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person aus der Veräußerung von Aktien oder von ähnlichen Rechten an einer Gesellschaft, deren Kapital vollständig oder überwiegend aus unbeweglichem Vermögen im Sinne von Artikel 6 besteht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Vertragsstaat besteuert werden.

5. Gewinne aus der Veräußerung des in den Absätzen 1, 2, 3 und 4 nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

Artikel 14

Selbständige Arbeit

1. Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige natürliche Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden. In Fällen, in denen eine der nachstehenden Voraussetzungen erfüllt ist, können die Einkünfte auch im anderen Staat besteuert werden:

- a) der natürlichen Person steht im anderen Vertragsstaat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung; in diesem Fall kann im anderen Vertragsstaat nur derjenige Teil der Einkünfte besteuert werden, der dieser festen Einrichtung zugerechnet werden kann;
- b) die natürliche Person hält sich innerhalb eines Zeitraums von 12 Monaten, der während des betreffenden Steuerjahres beginnt oder endet, insgesamt länger als 183 Tage im anderen Vertragsstaat auf; in diesem Fall kann im anderen Vertragsstaat nur derjenige Teil der Einkünfte besteuert werden, der aus der dort ausgeübten Tätigkeit stammt.

2. Der Ausdruck "freier Beruf" umfasst insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit

sowie die selbständige Tätigkeit der Aerzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Buchsachverständigen.

Artikel 15

Unselbständige Arbeit

1. Vorbehaltlich der Artikel 16, 18 und 19 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Staat besteuert werden.

2. Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage innerhalb eines Zeitraums von 12 Monaten, der während des betreffenden Steuerjahres beginnt oder endet, aufhält und
- b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist, und
- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat unterhält.

3. Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffes oder Luftfahrzeuges, das von einem Unternehmen eines Vertragsstaats im internationalen Verkehr betrieben wird, in diesem Vertragsstaat besteuert werden.

Artikel 16

Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder

Verwaltungsrats oder eines ähnlichen Organs einer Gesellschaft bezieht, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, können im anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17

Künstler und Sportler

1. Ungeachtet der Artikel 14 und 15 können Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person als Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- und Fernsehkünstler sowie Musiker, oder als Sportler aus ihrer im anderen Vertragsstaat persönlich ausgeübten Tätigkeit bezieht, im anderen Staat besteuert werden.

2. Fliessen Einkünfte aus einer von einem Künstler oder Sportler in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit nicht dem Künstler oder Sportler selbst, sondern einer anderen Person zu, so können diese Einkünfte ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Künstler oder Sportler seine Tätigkeit ausübt.

3. Die Absätze 1 und 2 gelten nicht für Einkünfte aus Tätigkeiten von Künstlern oder Sportlern, wenn diese Einkünfte in erheblichem Umfang direkt oder indirekt aus öffentlichen Mitteln eines Vertragsstaates oder beider Vertragsstaaten, ihrer politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften stammen.

Artikel 18

Ruhegehälter

Vorbehaltlich des Artikels 19 Absatz 2 können Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für frühere unselbständige Arbeit gezahlt werden, nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 19

Oeffentlicher Dienst

1. a) Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, ausgenommen Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat oder einer seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften an eine natürliche Person für die diesem Staat oder der

politischen Unterabteilung oder lokalen Körperschaft geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

b) Diese Gehälter, Löhne und ähnlichen Vergütungen können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die Dienste in diesem Staat geleistet werden und die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und

(i) die Staatsangehörigkeit dieses Staates besitzt oder

(ii) nicht ausschliesslich deshalb in diesem Staat ansässig geworden ist, um die Dienste zu leisten.

2. a) Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat oder einer seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften oder aus einem von diesem Staat oder der politischen Unterabteilung oder lokalen Körperschaft errichteten Sondervermögen an eine natürliche Person für die diesem Staat oder der politischen Unterabteilung oder lokalen Körperschaft geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

b) Diese Ruhegehälter können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und die Staatsangehörigkeit dieses Staates besitzt.

3. Auf Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen und Ruhegehälter für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaates oder einer seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften erbracht werden, sind die Artikel 15, 16, 17 und 18 anzuwenden.

Artikel 20

Studenten

Zahlungen, die ein Student, Lehrling oder Praktikant, der sich in einem Vertragsstaat ausschliesslich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält und der im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, dürfen im erstgenannten Staat nicht besteuert werden, sofern diese Zahlungen aus Quellen ausserhalb dieses Staates stammen.

Artikel 21

Andere Einkünfte

1. Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln nicht behandelt wurden, können ohne Rücksicht auf ihre Herkunft nur in diesem Staat besteuert werden.
2. Absatz 1 ist auf andere Einkünfte als solche aus unbeweglichem Vermögen im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger im anderen Vertragsstaat eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Einkünfte gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

Artikel 22

Vermögen

1. Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, kann im anderen Staat besteuert werden.
2. Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaates im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, kann im anderen Staat besteuert werden.
3. Seeschiffe und Luftfahrzeuge, die von einem Unternehmen eines Vertragsstaates im internationalen Verkehr betrieben werden sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in diesem Staat besteuert werden.
4. Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 23

Vermeidung der Doppelbesteuerung

1. In Litauen wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

Bezieht eine in Litauen ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und können diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in der Schweiz besteuert werden, so rechnet Litauen, sofern sein eigenes Steuerrecht keine günstigere Bestimmung enthält,

- a) auf die vom Einkommen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in der Schweiz gezahlten Steuer vom Einkommen entspricht;
- b) auf die vom Vermögen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in der Schweiz gezahlten Steuer vom Vermögen entspricht.

Der anzurechnende Betrag darf jedoch in beiden Fällen den Teil der vor der Anrechnung ermittelten litauischen Steuer vom Einkommen oder vom Vermögen nicht übersteigen, der auf die Einkünfte, die in der Schweiz besteuert werden können, oder auf das Vermögen, das dort besteuert werden kann, entfällt.

2. In der Schweiz wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

- a) Bezieht eine in der Schweiz ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und können diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in Litauen besteuert werden, so nimmt die Schweiz, vorbehaltlich des Buchstabens b), diese Einkünfte oder dieses Vermögen von der Besteuerung aus; sie kann aber bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen oder das übrige Vermögen dieser ansässigen Person den Steuersatz anwenden, der anzuwenden wäre, wenn die betreffenden Einkünfte oder das betreffende Vermögen nicht von der Besteuerung ausgenommen wären.
- b) Bezieht eine in der Schweiz ansässige Person Dividenden, Zinsen oder Lizenzgebühren, die nach den Artikeln 10, 11 oder 12 in Litauen besteuert werden können, so gewährt die Schweiz dieser ansässigen Person auf Antrag eine Entlastung. Die Entlastung besteht:
 - (i) in der Anrechnung der nach den Artikeln 10, 11 und 12 in Litauen erhobenen Steuer auf die vom Einkommen dieser ansässigen Person geschuldeten

- schweizerischen Steuer; der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anrechnung ermittelten schweizerischen Steuer nicht übersteigen, der auf die Einkünfte entfällt, die in Litauen besteuert werden können, oder in einer pauschalen Ermässigung der schweizerischen Steuer, oder
- (ii) in einer pauschalen Ermässigung der schweizerischen Steuer, oder
 - (iii) in einer teilweisen Befreiung der betreffenden Dividenden, Zinsen oder Lizenzgebühren von der schweizerischen Steuer, mindestens aber im Abzug der in Litauen erhobenen Steuer vom Bruttobetrag der Dividenden, Zinsen oder Lizenzgebühren.

Die Schweiz wird gemäss den Vorschriften über die Durchführung von zwischenstaatlichen Abkommen des Bundes zur Vermeidung der Doppelbesteuerung die Art der Entlastung bestimmen und das Verfahren ordnen.

- c) Eine in der Schweiz ansässige Gesellschaft, die Dividenden von einer in Litauen ansässigen Gesellschaft bezieht, geniesst bei der Erhebung der schweizerischen Steuer auf diesen Dividenden die gleichen Vergünstigungen, die ihr zustehen würden, wenn die die Dividenden zahlende Gesellschaft in der Schweiz ansässig wäre.

Artikel 24

Gleichbehandlung

1. Staatsangehörige eines Vertragsstaates dürfen im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen, insbesondere hinsichtlich der Ansässigkeit, unterworfen sind oder unterworfen werden können. Diese Bestimmung gilt ungeachtet des Artikels 1 auch für Personen, die in keinem Vertragsstaat ansässig sind.

2. Die Besteuerung einer Betriebstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaates im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben. Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermässigungen auf Grund des Personenstandes oder der Familienlasten zu gewähren, die er seinen ansässigen Personen gewährt.

3. Sofern nicht Artikel 9 Absatz 1, Artikel 11 Absatz 7 oder Artikel 12 Absatz 6 anzuwenden ist, sind Zinsen, Lizenzgebühren und andere Entgelte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaates an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, bei der Ermittlung der steuerpflichtigen Gewinne dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Zahlungen an eine im erstgenannten Staat ansässige Person zum Abzug zuzulassen. Dementsprechend sind Schulden, die ein Unternehmen eines Vertragsstaates gegenüber einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person hat, bei der Ermittlung des steuerpflichtigen Vermögens dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Schulden gegenüber einer im erstgenannten Staat ansässigen Person zum Abzug zuzulassen.

4. Unternehmen eines Vertragsstaates, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen im erstgenannten Staat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

5. Dieser Artikel gilt ungeachtet des Artikels 2 für Steuern jeder Art und Bezeichnung.

Artikel 25

Verständigungsverfahren

1. Ist eine Person der Auffassung, dass Massnahmen eines Vertragsstaates oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaates, in dem sie ansässig ist, oder, sofern ihr Fall von Artikel 24 Absatz 1 erfasst wird, der zuständigen Behörde des Vertragsstaates unterbreiten, dessen Staatsangehörigkeit sie besitzt. Der Fall muss innerhalb von drei Jahren nach der ersten Mitteilung der Massnahme unterbreitet werden, die zu einer dem Abkommen nicht entsprechenden Besteuerung führt.

2. Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaates so zu regeln, dass eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird.

3. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

4. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren und sich auch in einer gemeinsamen Kommission, in der sie selbst oder ihre Vertreter Einsitz nehmen, beraten.

Artikel 26

Informationsaustausch

1. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden unter sich diejenigen (gemäss den Steuergesetzgebungen der Vertragsstaaten im Rahmen der normalen Verwaltungspraxis erhältlichen) Auskünfte austauschen, die notwendig sind für die Durchführung dieses Abkommens mit Bezug auf die Gegenstand dieses Abkommens bildenden Steuern. Jede auf diese Weise ausgetauschte Auskunft soll geheimgehalten und niemandem zugänglich gemacht werden, der sich nicht mit der Veranlagung oder dem Bezug der Gegenstand dieses Abkommens bildenden Steuern befasst. Auskünfte, die irgendein Handels-, Geschäfts-, Bank-, gewerbliches oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren offenbaren würden, dürfen nicht ausgetauscht werden.

2. Die Bestimmungen dieses Artikels dürfen auf keinen Fall dahin ausgelegt werden, dass sie einem der Vertragsstaaten die Verpflichtung auferlegen, Verwaltungsmassnahmen durchzuführen, die von den Vorschriften oder der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaates abweichen, oder die seiner Souveränität, Sicherheit oder dem Ordre public widersprechen, oder Angaben zu vermitteln, die nicht auf Grund seiner eigenen oder auf Grund der Gesetzgebung des ersuchenden Staates beschafft werden können.

Artikel 27

Mitglieder diplomatischer und konsularischer Vertretungen

1. Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen oder nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer Vereinbarungen zustehen.

2. Ungeachtet des Artikels 4 gilt eine natürliche Person, die Mitglied einer diplomatischen Mission, einer konsularischen Vertretung oder einer ständigen Vertretung eines Vertragsstaates ist, die im anderen Vertragsstaat oder in einem dritten Staat gelegen ist, für Zwecke dieses Abkommens als im Entsendestaat ansässig, wenn sie

- a) nach dem Völkerrecht im Empfangsstaat mit Einkünften aus Quellen ausserhalb dieses Staates oder mit ausserhalb dieses Staates gelegenen Vermögen nicht steuerpflichtig ist, und
- b) im Entsendestaat den gleichen Verpflichtungen bezüglich der Steuer von ihrem gesamten Einkommen oder vom Vermögen unterworfen ist wie in diesem Staat ansässige Personen.

3. Das Abkommen gilt nicht für internationale Organisationen, deren Organe oder Beamten und für Personen, die Mitglieder einer diplomatischen Mission, einer konsularischen Vertretung oder einer ständigen Vertretung eines dritten Staates sind und die sich in einem Vertragsstaat aufhalten und in keinem der Vertragsstaaten für die Zwecke der Steuern vom Einkommen oder Vermögen als ansässig gelten.

Artikel 28

Inkrafttreten

1. Die Regierungen der Vertragsstaaten notifizieren einander die Erfüllung der für das Inkrafttreten dieses Abkommens erforderlichen verfassungsrechtlichen Voraussetzungen.

2. Das Abkommen tritt am Datum der letzten der in Absatz 1 erwähnten Notifikationen in Kraft, und die Bestimmungen finden in beiden Vertragsstaaten Anwendung:

- a) hinsichtlich der an der Quelle erhobenen Steuern auf Einkünfte, die am oder nach dem 1. Januar des auf das Inkrafttreten des Abkommens folgenden Kalenderjahres erzielt werden;
- b) hinsichtlich der übrigen Steuern vom Einkommen und der Steuern vom Vermögen auf Steuerjahre, die am oder nach dem 1. Januar des auf das Inkrafttreten des Abkommens folgenden Kalenderjahres beginnen.

Artikel 29

Kündigung

Dieses Abkommen bleibt in Kraft, solange es nicht von einem Vertragsstaat gekündigt wird. Jeder Vertragsstaat kann das Abkommen auf diplomatischem Weg unter Einhaltung einer Frist von mindestens sechs Monaten zum Ende eines Kalenderjahres kündigen. In diesem Fall findet das Abkommen nicht mehr Anwendung:

- a) hinsichtlich der an der Quelle erhobenen Steuern auf Einkünfte, die am oder nach dem 1. Januar des auf die Kündigung folgenden Kalenderjahres Jahres erzielt werden;
- b) hinsichtlich der übrigen Steuern vom Einkommen und der Steuern vom Vermögen auf Steuerjahre, die am oder nach dem 1. Januar des auf die Kündigung folgenden Kalenderjahres beginnen.

ZU URKUND DESSEN haben die hierzu gehörig bevollmächtigten Unterzeichneten dieses Abkommen unterschrieben.

Geschehen zu BERN am 27 Mai 2002 im Doppel in litauischer, deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleicherweise verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung soll der englische Wortlaut massgebend sein.

Für die
Regierung der Republik Litauen:



Für den
Schweizerischen Bundesrat:



PROTOKOLL

DIE REGIERUNG DER REPUBLIK LITAUEN

UND

DER SCHWEIZERISCHE BUNDESRAT

haben anlässlich der Unterzeichnung des Abkommens zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen die folgenden, einen integralen Bestandteil des Abkommens bildenden Bestimmungen vereinbart:

1. Zu Artikel 3 Absatz 1 Buchstabe a)

Es besteht Einvernehmen darüber, dass der Ausdruck „Litauen“ die an die litauischen Hoheitgewässer angrenzenden Gebiete, in denen Litauen gemäss seinem innerstaatlichen Recht und in Uebereinstimmung mit dem Völkerrecht Rechte hinsichtlich des Meeresgrundes und des Meeresuntergrundes sowie ihrer Bodenschätze ausüben darf, nicht einschliesst.

2. Zu Artikel 4 Absatz 3

Es besteht Einvernehmen darüber, dass, sobald beide Vertragsstaaten in ihrem innerstaatlichen Recht den Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung als Anknüpfungspunkt für die Ansässigkeit eingeführt haben, Artikel 4 Absatz 3 durch folgende Bestimmung ersetzt wird:

„3. Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.“

3. Zu Artikel 6

Berechtigt das Eigentum an Aktien oder anderen Gesellschaftsanteilen den Eigentümer solcher Aktien oder Gesellschaftsanteile zur Nutzung unbeweglichen Vermögens der Gesellschaft, besteht Einvernehmen darüber, dass die Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung solcher Rechte als Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen gelten.

4. Zu Artikel 7 Absatz 3

Es besteht Einvernehmen darüber, dass der Ausdruck „die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen“ diejenigen zum Abzug zugelassenen Aufwendungen bedeutet, welche unmittelbar mit der Geschäftstätigkeit der Betriebsstätte zusammenhängen.

5. Zu Artikel 11

Sollte Litauen mit Bezug auf Artikel 11 Absätze 2 und 3 in einem nach der Unterzeichnung dieses Abkommens mit einem Drittstaat, der im Zeitpunkt der Unterzeichnung dieses Abkommens Mitglied der Organisation für Wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung ist, unterzeichneten Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung oder in einer nach diesem Datum unterzeichneten Aenderung eines solchen Abkommens für Zinsen, welche für ein von einer Bank gewährtes Darlehen jeder Art oder für eine Schuld im Zusammenhang mit dem Verkauf von Waren oder gewerblichen, kaufmännischen oder wissenschaftlichen Ausrüstungen auf Kredit durch ein Unternehmen an ein anderes, mit dem verkaufenden Unternehmen verbundenes Unternehmen gezahlt werden, eine Steuerbefreiung oder eine Besteuerung zu einem niedrigeren als dem in Absatz 2 festgelegten Satz vereinbaren, besteht Einvernehmen darüber, dass diese Steuerbefreiung oder diese Besteuerung zu einem niedrigeren Satz automatisch auf dieses Abkommen Anwendung findet, wie wenn sie in Absatz 2 oder 3 so festgelegt worden wäre, und zwar ab dem Tag, an dem die Bestimmungen eines solchen Abkommens oder einer solchen Aenderung eines Abkommens oder dieses Abkommens – je nach dem, welches Ereignis später eintritt – Anwendung finden.

4. Zu Artikel 12

Sollte Litauen in einem nach der Unterzeichnung dieses Abkommens mit einem Drittstaat, der im Zeitpunkt der Unterzeichnung dieses Abkommens Mitglied der Organisation für Wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung ist, unterzeichneten Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung oder in einer nach diesem Datum unterzeichneten Aenderung eines solchen Abkommens eine Definition des Ausdrucks „Lizenzgebühren“, welche einzelne der in Absatz 3 genannten Rechte oder anderen Vermögenswerte ausschliesst, oder eine Steuerbefreiung für aus Litauen stammende Lizenzgebühren oder eine Besteuerung zu niedrigeren als den in Absatz 2 genannten Sätzen vereinbaren, besteht Einvernehmen darüber, dass diese engere Definition, Steuerbefreiung oder Besteuerung zu niedrigeren Sätzen automatisch auf dieses Abkommen Anwendung findet, wie wenn sie in Absatz 2 oder 3 so festgelegt worden wäre, und zwar ab dem Tag, an dem die Bestimmungen eines solchen Abkommens oder einer solchen Aenderung eines Abkommens oder dieses Abkommens – je nach dem, welches Ereignis später eintritt – Anwendung finden.

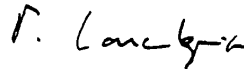
7. Es besteht Einvernehmen darüber, dass eine in einem Vertragsstaat ansässige Person, welche gemäss dem Recht dieses Staates keinen Anspruch auf Vorteile aus einem Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung hat, weder eine Entlastung von den im anderen Staat erhobenen Steuern noch gemäss Artikel 23 dieses Abkommens eine Anrechnung an die im erstgenannten Staat erhobenen Steuern oder eine Befreiung von diesen Steuern beanspruchen kann.

Geschehen zu BERN am 27 Mai 2002 im Doppel in litauischer, deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermassen verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung soll der englische Wortlaut massgebend sein.

Für die
Regierung der Republik Litauen:



Für den
Schweizerischen Bundesrat:



[TEXT IN LITHUANIAN – TEXTE EN LITUANIEN]

**LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
IR ŠVEICARIJOS FEDERALINĖS TARYBOS**

SUTARTIS

DĖL PAJAMŲ IR KAPITALO DVIGUBO APMOKESTINIMO IŠVENGIMO

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Šveicarijos Federalinė Taryba,

siekdamos sudaryti Sutartį dėl pajamų ir kapitalo dvigubo apmokestinimo išvengimo,

s u s i t a r ė:

1 straipsnis

ASMENYS, KURIEMS TAIKOMA SUTARTIS

Ši Sutartis taikoma asmenims, kurie yra vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentai.

2 straipsnis

MOKESČIAI, KURIEMS TAIKOMA SUTARTIS

1. Ši Sutartis taikoma pajamų ir kapitalo mokesčiams, kuriuos ima Susitariančioji Valstybė arba jos politinis padalinys arba vietos valdžia, nesvarbu, koku būdu jie imami.

2. Pajamų ir kapitalo mokesčiais laikomi visi mokesčiai, kurie imami nuo visų pajamų, viso kapitalo arba nuo pajamų arba kapitalo dalies, įskaitant mokesčius nuo turto vertės padidėjimo pajamų, gaunamų iš kilnojamojo arba nekilnojamojo turto perleidimo, o taip pat mokesčiai nuo kapitalo vertės padidėjimo.

3. Šiuo metu galiojantys mokesčiai, kuriems taikoma Sutartis, yra būtent šie:

a) Lietuvoje:

- (i) juridinių asmenų pelno mokestis;
- (ii) fizinių asmenų pajamų mokestis;
- (iii) palūkanos už valstybinio kapitalo naudojimą;
- (iv) nekilnojamojo turto mokestis;

(toliau vadinama - „Lietuvos mokestis“);

b) Šveicarijoje:

federaliniai, kantonų ir komunų mokesčiai:

- (i) pajamų (visų pajamų, uždirbtų pajamų, pajamų iš kapitalo, pramoninės ir komercinės veiklos pelno, turto vertės padidėjimo pajamų ir kitų pajamų rūšių);
- (ii) kapitalo (viso turto, kilnojamojo ir nekilnojamojo turto, komercinės-ūkinės veiklos aktyvų, apmokėto kapitalo bei rezervų ir kitų kapitalo rūšių);

(toliau vadinama - „Šveicarijos mokestis“).

4. Sutartis taip pat taikoma bet kokiems identiškiems arba iš esmės panašiams mokesčiams, pradėtiems imti po Sutarties pasirašymo dienos papildomai arba vietoj buvusių mokesčių. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys vieni kitiems praneša apie bet kokius esminių jų atitinkamų mokesčių įstatymų pakeitimus.

5. Ši Sutartis netaikoma mokesčiams, išskaitomiems prie šaltinio nuo azartinių lošimų ir loterijos laimėjimų.

3 straipsnis

BENDRI APIBRĖŽIMAI

1. Šioje Sutartyje, jeigu kontekstas nereikalauja kitaip:
 - a) terminas „Lietuva“ - tai Lietuvos Respublika;
 - b) terminas „Šveicarija“ - tai Šveicarijos Konfederacija;
 - c) terminai „Susitariančioji Valstybė“ ir „kita Susitariančioji Valstybė“ - tai Lietuva arba Šveicarija, kaip reikalauja kontekstas;
 - d) terminas „asmuo“ apima fizinį asmenį, kompaniją ir bet kurią kitą asmenų organizaciją;
 - e) terminas „kompanija“ - tai bet kokia korporacinė organizacija arba bet kuris subjektas, kuris mokesčių tikslais laikomas korporacine organizacija;
 - f) terminai „Susitariančiosios Valstybės įmonė“ ir „kitos Susitariančiosios Valstybės įmonė“ - tai atitinkamai įmonė, kurią organizuoja Susitariančiosios Valstybės rezidentas, ir įmonė, kurią organizuoja kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas;
 - g) terminas „tarptautinis gabenimas“ - tai vežimas laivu arba orlaiviu, kurį vykdo Susitariančiosios Valstybės įmonė, išskyrus atvejus, kai laivas arba orlaivis kursuoja tik tarp vietovių, esančių kitoje Susitariančiojoje Valstybėje;
 - h) terminas „kompetentingas asmuo“:
 - (i) Lietuvos atveju - finansų ministras arba jo įgaliotas atstovas,
 - (ii) Šveicarijos atveju - Federalinės mokesčių administracijos direktorius arba jo įgaliotas atstovas;
 - i) terminas „nacionalinis subjektas“:
 - (i) bet kuris fizinis asmuo, turintis Susitariančiosios Valstybės pilietybę;
 - (ii) bet kuris juridinis asmuo, bendrija, asociacija arba kitas subjektas, tokį statusą įgijęs pagal Susitariančioje Valstybėje galiojančius įstatymus.
2. Susitariančiajai Valstybei kuriuo nors metu taikant šią Sutartį, bet kuris joje neapibrėžtas terminas, jei kontekstas nereikalauja kitaip, turi tokią reikšmę, kokią jis tuo metu turi pagal tos Valstybės mokesčių, kuriems taikoma Sutartis, įstatymus; bet kokia termino reikšmė pagal taikomus tos Valstybės mokesčių įstatymus turi viršenybę prieš reikšmę, kuri šiam terminui suteikiama pagal kitus tos Valstybės įstatymus.

4 straipsnis

REZIDENTAS

1. Šioje Sutartyje terminas „Susitariančiosios Valstybės rezidentas“ – tai bet kuris asmuo, kuriam pagal tos Valstybės įstatymus nuolatinės gyvenamosios vietos, buvimo vietos, vadovybės buvimo vietos, įmonės įregistravimo vietos arba kuriuo nors kitu panašiu pagrindu joje nustatyta prievolė mokėti mokesčių; terminas taip pat apima tą Valstybę ir bet kuri jos politinį padalinį arba vietos valdžią. Tačiau šis terminas neapima jokio asmens, kuriam toje Valstybėje nustatyta prievolė mokėti mokesčių tik todėl, kad toje Valstybėje turi pajamų šaltinį arba kapitalo.

2. Jei pagal 1 dalies nuostatas fizinis asmuo yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, jo statusas nustatomas taip:

- a) jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, kurioje jis turi nuolatinę gyvenamąją vietą; jei jis turi nuolatinę gyvenamąją vietą abiejose Valstybėse, jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, su kuria jo asmeniniai ir ekonominiai ryšiai yra glaudesni (gyvybinių interesų centras);
- b) jei negalima nustatyti, kurioje Valstybėje yra jo gyvybinių interesų centras, arba jei nė vienoje iš Valstybių jis neturi nuolatinės gyvenamosios vietos, jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, kurioje jis paprastai gyvena;
- c) jei jis paprastai gyvena abiejose Valstybėse arba negyvena nė vienoje iš jų, jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, kurios nacionalinis subjektas jis yra;
- d) jei jis yra abiejų Valstybių arba nėra nė vienos jų nacionalinis subjektas, Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys klausimą sprendžia abipusiu susitarimu.

3. Jei pagal 1 dalies nuostatas asmuo, išskyrus fizinį asmenį, yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys stengiasi šį klausimą išspręsti abipusiu susitarimu ir nustatyti Sutarties taikymo šiam asmeniui būdą.

5 straipsnis

NUOLATINĖ BUVEINĖ

1. Šioje Sutartyje terminas „nuolatinė buveinė“ - tai nuolatinė komercinės-ūkinės veiklos vieta, per kurią vykdoma visa įmonės komercinės-ūkinė veikla arba jos dalis.

2. Terminas „nuolatinė buveinė“ pirmiausia apima:

- a) vadovybės buvimo vietą;
- b) filialą;
- c) įstaigą;

- d) gamyklą;
- e) dirbtuvę, ir
- f) kasyklą, naftos arba dujų gręžinį, karjerą arba kitą gamtos išteklių gavybos vietą.

3. Statybos aikštelė, statybos, surinkimo ar instaliavimo objektas arba su tuo susijusi priežiūros veikla tik tada yra nuolatinė buveinė, jei tokia aikštelė, objektas arba veikla trunka ilgesnį kaip devynių mėnesių laikotarpį.

4. Nepaisant šio straipsnio ankstesnių nuostatų, laikoma, kad terminas „nuolatinė buveinė“ neapima:

- a) patalpų, kurios skirtos tik sandėliuoti, eksponuoti arba pristatyti įmonei priklausančius gaminius arba prekes, naudojimo;
- b) įmonei priklausančių gaminių arba prekių atsargų, skirtų tik sandėliuoti, eksponuoti arba pristatyti, laikymo;
- c) įmonei priklausančių gaminių arba prekių atsargų, skirtų tik perdirbti kitoje įmonėje, laikymo;
- d) nuolatinės komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tik įsigyti įmonei reikalingų gaminių arba prekių arba rinkti jai reikalingą informaciją, laikymo;
- e) nuolatinės komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tik reklamai, informacijos teikimui, mokslo tiriamajam darbui arba panašiai parengiamojo arba pagalbinio pobūdžio įmonės veiklai vykdyti, laikymo;
- f) nuolatinės komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tik bet kuriam šios straipsnio dalies a) – e) punktuose išvardytos veiklos deriniui, laikymo, jei visa tokios komercinės-ūkinės veiklos vietos veikla, kurią sąlygoja toks derinys, yra parengiamojo arba pagalbinio pobūdžio.

5. Nepaisant 1 ir 2 dalių nuostatų, kai asmuo, išskyrus tokį, kuris turi nepriklausomo agento statusą ir kuriam taikoma 6 dalis, veikia įmonės vardu ir turi Susitariančiojoje Valstybėje įgaliojimus įmonės vardu sudaryti sutartis ir paprastai tais įgaliojimais naudojasi, laikoma, kad ta įmonė toje Valstybėje turi nuolatinę buveinę bet kuriai veiklai, kurią toks asmuo atlieka tai įmonei, jei tokio asmens veikla neapsiriboja 4 dalyje nurodyta veikla, kurią vykdant per nuolatinę komercinės-ūkinės veiklos vietą, pagal tos dalies nuostatas ši nuolatinė komercinės-ūkinės veiklos vieta netaptų nuolatine buveine.

6. Nelaikoma, kad įmonė Susitariančiojoje Valstybėje turi nuolatinę buveinę, jei ji toje Valstybėje vykdo komercinę-ūkinę veiklą per brokerį, komisierių arba bet kurį kitą nepriklausomo agento statusą turintį agentą, jei tokia šių asmenų veikla yra jų įprastinė komercinė-ūkinė veikla. Tačiau kai visa arba beveik visa tokio agento veikla yra vykdoma tos įmonės vardu, ir kai tarp agento ir įmonės nustatytos sąlygos, besiskiriančios nuo tų, kurios būtų tarp nepriklausomų asmenų, pagal šią dalį toks agentas nelaikomas nepriklausomo agento statusą turinčiu agentu.

7. Tai, kad kompanija, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, kontroliuoja arba yra kontroliuojama kitos kompanijos, kuri yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentė arba kuri vykdo komercinę-ūkinę veiklą (per nuolatinę buveinę arba kitaip) toje kitoje Valstybėje, savaime dar nereiškia, kad viena šių kompanijų yra kitos nuolatinė buveinė.

6 straipsnis

PAJAMOS IŠ NEKILNOJAMOJO TURTO

1. Pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esančio nekilnojamojo turto (įskaitant pajamas iš žemės ūkio arba miškų ūkio), gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Terminas „nekilnojamasis turtas“ turi tokią reikšmę, kokią jis turi pagal tos Susitariančiosios Valstybės, kurioje minimas nekilnojamasis turtas yra, įstatymus. Šios Sutarties nuostatos dėl nekilnojamojo turto taip pat taikomos ir turtui, papildančiam nekilnojamąjį turtą, gyvuliams ir žemės bei miškų ūkyje naudojami įrangai, teisėms, kurioms taikomos įstatymų, reglamentuojančių nuosavybės teises į žemę, nuostatos, bet kokiam opcionui arba panašiai teisei įsigyti nekilnojamąjį turtą, nekilnojamojo turto uzufruktui ir teisėms į kintamas arba pastovias išmokas kaip atlyginimą už mineralinių telkinių, šaltinių ir kitų gamtos išteklių eksploatavimą arba už teisę juos eksploatuoti. Laivai ir orlaiviai nelaikomi nekilnojamoju turtu.

3. 1 dalies nuostatos taikomos pajamoms, gaunamoms tiesiogiai naudojant, nuomojant arba bet kuriuo kitu būdu naudojant nekilnojamąjį turtą.

4. 1 ir 3 dalių nuostatos taip pat taikomos pajamoms, gaunamoms iš įmonės nekilnojamojo turto, ir pajamoms, gaunamoms iš nekilnojamojo turto, naudojamo savarankiškoms individualioms paslaugoms teikti.

7 straipsnis

KOMERCINĖS-ŪKINĖS VEIKLOS PELNAS

1. Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas apmokestinamas tik toje Valstybėje, jei įmonė nevykdo komercinės-ūkinės veiklos kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę. Jei įmonė komercinę-ūkinę veiklą vykdo minėtu būdu, įmonės pelnas gali būti apmokestinamas kitoje Valstybėje, bet tik tiek, kiek jo priskiriama tai nuolatinėi buveinei.

2. Atsižvelgiant į 3 dalies nuostatas, kai Susitariančiosios Valstybės įmonė vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę, kiekvienoje Susitariančiojoje Valstybėje tai nuolatinėi buveinei priskiriamas toks pelnas, kokį ji galėtų gauti, jei būtų atskira ir savarankiška įmonė, besiverčianti tokia pat arba panašia veikla tokiomis pat arba panašiomis sąlygomis, ir veiktų visiškai nepriklausomai nuo įmonės, kurios nuolatinė buveinė ji yra.

3. Nustatant nuolatinės buveinės pelną, leidžiama atimti su nuolatinė buveine susijusias išlaidas, įskaitant valdymo ir bendras administravimo išlaidas, patirtas toje Valstybėje, kurioje nuolatinė buveinė yra, arba kitur.

4. Jei Susitariančiojoje Valstybėje įprasta nustatyti nuolatinei buveinei priskiriamą pelną proporcingai paskirstant visą įmonės pelną tarp įvairių jos padalinių, 2 dalies nuostatos netrukdo tai Susitariančiąjai Valstybei nustatyti apmokestinamąjį pelną tokiu įprastu proporcingo paskirstymo būdu; tačiau taikomas proporcingo paskirstymo metodas turi būti toks, kad jo rezultatai neprieštarautų šiame straipsnyje išdėstytiems principams.

5. Nuolatinei buveinei nepriskiriamas joks pelnas, jei ta nuolatinė buveinė tik perka įmonei gaminius arba prekes.

6. Taikant ankstesnes šio straipsnio dalis, nuolatinei buveinei priskiriamas pelnas kasmet nustatomas tuo pačiu metodu, jei neatsiranda svarios ir pakankamos priežasties daryti kitaip.

7. Kai pelnas apima pajamas, kurios atskirai aptariamose kituose šios Sutarties straipsniuose, šio straipsnio nuostatos neturi įtakos kitų straipsnių nuostatomis.

8 straipsnis

LAIVININKYSTĖ IR ORO TRANSPORTAS

1. Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas, gaunamas tarptautiniam gabenimui naudojant laivus arba orlaivius, apmokestinamas tik toje Valstybėje.

2. 1 dalies nuostatos taip pat taikomos pelnui, gaunamam dalyvaujant pule, bendroje komercinėje-ūkinėje veikloje arba tarptautinėje agentūroje.

9 straipsnis

SUSIJUSIOS ĮMONĖS

1. Tuo atveju, kai:

- a) Susitariančiosios Valstybės įmonė tiesiogiai arba netiesiogiai dalyvauja kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės valdyme, kontrolėje arba kapitale, arba
- b) tie patys asmenys tiesiogiai arba netiesiogiai dalyvauja vienos Susitariančiosios Valstybės įmonės ir kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės valdyme, kontrolėje arba kapitale,

ir kai kiekvienu atveju tų dviejų įmonių tarpusavio komerciniuose arba finansiniuose santykiuose sudaromos arba nustatomos sąlygos, besiskiriančios nuo tų, kurios būtų tarp nepriklausomų įmonių, tada bet koks pelnas, kuris, jei nebūtų tokių sąlygų, būtų priskiriamas vienai iš tų įmonių, bet dėl tokių sąlygų jai nepriskiriamas, gali būti įskaičiuojamas į tos įmonės pelną ir atitinkamai apmokestinamas.

2. Kai Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas, apmokestintas toje Valstybėje, yra taip pat įskaičiuojamas į kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės pelną ir atitinkamai apmokestinamas ir kai taip įskaičiuotas pelnas yra pelnas, kuris būtų priskirtas tai kitos Valstybės įmonei, jei tarp tų įmonių būtų sudarytos tokios sąlygos, kokios yra tarp nepriklausomų įmonių, tada Susitariančiųjų įmonių kompetentingi asmenys gali vieni su kitais konsultuotis tam, kad pasiektų susitarimą dėl pelno koregavimo vienoje arba abiejose Susitariančiosiose Valstybėse.

10 straipsnis

DIVIDENDAI

1. Dividendai, kuriuos kompanija, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau tokie dividendai taip pat gali būti apmokestinami toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentė yra dividendus mokanti kompanija, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jei faktiškasis dividendų savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, taip imamas mokestis negali būti didesnis kaip:

- a) 5 procentai bendros dividendų sumos, jeigu faktiškasis savininkas yra kompanija (išskyrus bendriją), kuri dividendus mokančioje kompanijoje tiesiogiai turi ne mažiau kaip 20 procentų kapitalo;
- b) 15 procentų bendros dividendų sumos visais kitais atvejais.

Ši dalis neturi įtakos kompanijos pelno, iš kurio mokami dividendai, apmokestinimui.

3. Šiame straipsnyje terminas „dividendai“ - tai pajamos iš akcijų arba kitų dalyvavimo pelne teisių, kurios nėra skoliniai reikalavimai, taip pat pajamos iš kitų teisių, kurios pagal Valstybės, kurios rezidentė yra pelną skirstanti kompanija, įstatymus yra apmokestinamos kaip pajamos iš akcijų.

4. 1 ir 2 dalių nuostatos netaikomos, jei faktiškasis dividendų savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentė yra dividendus mokanti kompanija, per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o holdingas, už kurį mokami dividendai, yra efektyviai susijęs su tokia nuolatine buveine arba nuolatine baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 straipsnio arba 14 straipsnio nuostatos.

5. Kai kompanija, kuri yra Susitariančiosios Valstybės rezidentė, gauna pelno arba pajamų iš kitos Susitariančiosios Valstybės, ta kita Valstybė negali apmokestinti kompanijos mokamų dividendų jokių mokesčiu, išskyrus atvejus, kai tokie dividendai yra mokami tos kitos Valstybės rezidentui arba kai holdingas, už kurį yra mokami dividendai, yra efektyviai susijęs su toje kitoje Valstybėje esančia nuolatine buveine arba nuolatine baze; taip pat negali apmokestinti kompanijos nepaskirstyto pelno mokesčiu, taikomu kompanijos nepaskirstytam pelnui, netgi tuo atveju, kai mokamus dividendus arba nepaskirstytą pelną, visą arba tik jo dalį, sudaro pelnas arba pajamos, susidarantys toje kitoje Valstybėje.

11 straipsnis

PALŪKANOS

1. Palūkanos, susidarančios Susitariančiojoje Valstybėje ir mokamos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau tokios palūkanos taip pat gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje jos susidaro, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jei faktiškasis palūkanų savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, taip imamas mokestis negali būti didesnis kaip 10 procentų bendros palūkanų sumos.

3. Nepaisant 2 dalies nuostatų:

- a) palūkanos, susidarančios Susitariančiojoje Valstybėje ir mokamos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, kuris yra faktiškasis jų savininkas, apmokestinamos tik toje kitoje Valstybėje, jeigu jos mokamos už obligacijas, skolinius įsipareigojimus arba kitus panašius pirmiau minėtos Valstybės arba jos politinio padalinio arba vietos valdžios įsipareigojimus;
- b) palūkanos, susidarančios Susitariančiojoje Valstybėje ir mokamos kitai Susitariančiai Valstybei arba jos politiniam padaliniiui arba vietos valdžiai, arba tos kitos Valstybės centriniam bankui, apmokestinamos tik toje kitoje Valstybėje;
- c) palūkanos, susidarančios Susitariančiojoje Valstybėje ir mokamos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui už paskolas, kurias išduoda, už kurias garantuoja arba kurias apdraudžia ta kita Valstybė, jos politinis padalinys arba vietos valdžia, arba bet kokia institucija, veikianti tos kitos Valstybės, padalinio arba valdžios vardu, dėl kurios Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys susitaria, apmokestinamos tik toje kitoje Valstybėje;
- d) palūkanos, susidarančios Susitariančiojoje Valstybėje, apmokestinamos tik kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, jeigu:
 - (i) gavėjas yra tos kitos Valstybės rezidentas, ir
 - (ii) toks gavėjas yra tos kitos Valstybės įmonė ir faktiškasis palūkanų savininkas, ir
 - (iii) palūkanos mokamos už išskolinimą, susidariusį, kai ta įmonė pardavė kreditan pirmiau minėtos Valstybės įmonei bet kokius gaminius arba pramoninę, komercinę arba mokslinę įrangą, išskyrus atvejus, kai pardavimas vyksta ir išskolinimas susidaro tarp susijusių asmenų.

4. Šiame straipsnyje terminas „palūkanos“ - tai pajamos iš bet kokios rūšies skolinių reikalavimų, nesvarbu, ar jos užtikrintos įkeitimu ar ne, ir ar jos suteikia teisę dalyvauti skolininko pelne, ar ne, ypač pajamos iš vyriausybės vertybinių popierių ir pajamos iš obligacijų arba skolinių įsipareigojimų, įskaitant su tokiais vertybiniais popieriais, obligacijomis ir skoliniais įsipareigojimais susijusias premijas ir laimėjimus. Sankcijos už pavėluotus mokėjimus pagal šį straipsnį netaikomos palūkanomis.

5. 1, 2 ir 3 dalių nuostatos netaikomos, jei faktiškasis palūkanų savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje susidaro palūkanos, per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o skolinis reikalavimas, už kurį mokamos palūkanos, yra efektyviai susijęs su tokia nuolatinė buveine arba nuolatinė baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 straipsnio arba 14 straipsnio nuostatos.

6. Laikoma, kad palūkanos susidaro Susitariančiojoje Valstybėje, kai jų mokėtojas yra tos Valstybės rezidentas. Tačiau kai palūkanas mokantis asmuo, nesvarbu, ar jis yra Susitariančiosios Valstybės rezidentas, ar ne, turi Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę arba nuolatinę bazę, dėl kurios atsirado išsiskolinimas, už kurį mokamos palūkanos, ir tokios palūkanos priskiriamos tai nuolatinėi buveinei arba nuolatinėi bazei, tada laikoma, kad tokios palūkanos susidaro Valstybėje, kurioje toji nuolatinė buveinė arba nuolatinė bazė yra.

7. Jei dėl ypatingų santykių tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko arba tarp jų abiejų ir kokio nors kito asmens palūkanų suma, tenkanti skoliniam reikalavimui, už kurį jos mokamos, yra didesnė už sumą, dėl kurios mokėtojas ir faktiškasis savininkas būtų susitarę, jei tokių santykių nebūtų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik pastarajai sumai. Tokiu atveju išmokų perviršis lieka apmokestinamas pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus, atsižvelgiant į kitas šios Sutarties nuostatas.

12 straipsnis

HONORARAS

1. Honoraras, susidarantis Susitariančiojoje Valstybėje ir mokamas kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau toks honoraras taip pat gali būti apmokestinamas toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje jis susidaro, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jei faktiškasis honoraro savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, taip imamas mokestis negali būti didesnis kaip:

- a) 5 procentai bendros honoraro sumos, mokamos už pramoninės, komercinės arba mokslinės įrangos naudojimą;
- b) 10 procentų bendros honoraro sumos visais kitais atvejais.

3. Šiame straipsnyje terminas „honoraras“ - tai bet kokios rūšies išmoka, gaunama kaip atlygis už naudojimąsi arba teisę naudotis literatūros, meno ar mokslo kūrinio, įskaitant kino filmus ir filmus arba įrašus juostose radijui ar televizijai, autorių teisėmis, bet kokių patentu, prekių ženklų, dizainu ar modeliu, planu, slapta formule ar procesu arba už naudojimąsi arba teisę naudotis pramonine, komercine arba moksline įranga, arba už informaciją apie pramoninę, komercinę ar mokslinę patirtį.

4. 1 ir 2 dalių nuostatos netaikomos, jei faktiškasis honoraro savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje susidaro honoraras, per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o teisė arba turtas, už kuriuos mokamas honoraras, yra efektyviai susiję su tokia nuolatinė buveine arba nuolatinė baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 straipsnio arba 14 straipsnio nuostatos.

5. Laikoma, kad honoraras susidaro Susitariančiojoje Valstybėje, jei jo mokėtojas yra tos Valstybės rezidentas. Tačiau kai honorarą mokantis asmuo, nesvarbu, ar jis yra Susitariančiosios Valstybės rezidentas ar ne, turi Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę arba nuolatinę bazę, dėl kurios atsirado įsipareigojimas mokėti honorarą, ir tas honoraras priskiriamas tai nuolatinė buveinei arba nuolatinė bazei, tada laikoma, kad toks honoraras susidaro Valstybėje, kurioje toji nuolatinė buveinė arba nuolatinė bazė yra.

6. Jei dėl ypatingų santykių tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko arba tarp jų abiejų ir kokio nors kito asmens honoraro suma, tenkanti naudojimui, teisei arba informacijai, už kurias jis mokamas, yra didesnė už sumą, dėl kurios mokėtojas ir faktiškasis savininkas būtų susitarę, jei tokių santykių nebūtų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik pastarajai sumai. Tokiu atveju išmokų perviršis lieka apmokestinamas pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus, atsižvelgiant į kitas šios Sutarties nuostatas.

13 straipsnis

TURTO VERTĖS PADIDĖJIMO PAJAMOS

1. Turto vertės padidėjimo pajamos arba pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš 6 straipsnyje nurodyto ir kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esančio nekilnojamojo turto perleidimo, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Turto vertės padidėjimo pajamos, gaunamos perleidus kilnojamąjį turtą, sudarantį nuolatinės buveinės, kurią Susitariančiosios Valstybės įmonė turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, komercinei-ūkinei veiklai naudojamo turto dalį, arba kilnojamąjį turtą, priskiriamą nuolatinė bazei, kurią Susitariančiosios Valstybės rezidentas turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje savarankiškų individualių paslaugų teikimui, įskaitant tokias turto vertės padidėjimo pajamas, gaunamas perleidus tokią nuolatinę buveinę (atskirai arba kartu su visa įmone) arba tokią nuolatinę bazę, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

3. Turto vertės padidėjimo pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės įmonė gauna iš šios įmonės tarptautiniams gabenimams naudojamų laivų arba orlaivių perleidimo, arba iš su tokių laivų arba orlaivių naudojimu susijusio kilnojamojo turto perleidimo, apmokestinamos tik toje Valstybėje.

4. Turto vertės padidėjimo pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš kompanijos, kurios aktyvus arba didžiąją jų dalį sudaro 6 straipsnyje nurodytas ir kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esantis nekilnojamas turtas, akcijų arba panašių teisių joje perleidimo, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

5. Turto vertės padidėjimo pajamos, gaunamos iš bet kokio kito turto, išskyrus 1, 2 ir 3 dalyse nurodytą turtą, perleidimo, apmokestinamos tik toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra turtą perleidęs asmuo.

14 straipsnis

SAVARANKIŠKOS INDIVIDUALIOS PASLAUGOS

1. Pajamos, kurias fizinis asmuo, Susitariančiosios Valstybės rezidentas, gauna teikdamas profesines paslaugas arba vykdydamas kitokią savarankiško pobūdžio veiklą, apmokestinamos tik toje Valstybėje, išskyrus žemiau nurodytus atvejus, kai tokios pajamos taip pat gali būti apmokestinamos kitoje Susitariančiojoje Valstybėje:

- a) jei jis turi nuolatinę bazę, kurią gali reguliariai naudoti savo veiklai kitoje Susitariančiojoje Valstybėje; tokiu atveju toje kitoje Susitariančiojoje Valstybėje gali būti apmokestinama tik tiek pajamų, kiek priskiriama tai nuolatinei basei; arba
- b) jeigu jis kitoje Susitariančiojoje Valstybėje bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu arba pasibaigiančiu tam tikrais fiskaliniiais metais, ištiesai arba su pertraukomis išbūna ilgiau kaip 183 dienas; tokiu atveju toje kitoje Valstybėje gali būti apmokestinama tik tiek pajamų, kiek gaunama iš jo veiklos toje kitoje Valstybėje.

2. Terminas „profesinės paslaugos“ pirmiausia apima savarankišką mokslinę, literatūrinę, meninę, auklėjamąją arba mokomąją veiklą, taip pat savarankišką gydytojų, teisininkų, inžinierių, architektų, dantistų ir buhalterių veiklą.

15 straipsnis

SU DARBO SANTYKIAIS SUSIJUSI VEIKLA

1. Atsižvelgiant į 16, 18 ir 19 straipsnių nuostatas, algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už samdomąjį darbą, apmokestinami tik toje Valstybėje, jeigu samdomasis darbas nėra atliekamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje. Jei samdomasis darbas atliekamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, už jį gaunamas atlyginimas gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.

2. Nepaisant 1 dalies nuostatų, atlyginimas, kurį Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už kitoje Susitariančiojoje Valstybėje atliekamą samdomąjį darbą, apmokestinamas tik pirmiau minėtoje Valstybėje, jei:

- a) gavėjas kitoje Valstybėje bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu arba pasibaigiančiu tam tikrais fiskaliniiais metais, ištiesai arba su pertraukomis išbūna ne ilgiau kaip 183 dienas, ir
- b) atlyginimą moka darbdavys, kuris nėra kitos Valstybės rezidentas, arba atlyginimas mokamas jo vardu, ir
- c) atlyginimas nėra priskiriamas nuolatinei buveinei arba nuolatinei basei, kurią darbdavys turi kitoje Valstybėje.

3. Nepaisant šio straipsnio ankstesnių nuostatų, atlyginimas už samdomąjį darbą, atliekamą laive arba orlaivyje, kurį tarptautiniam gabenimui naudoja Susitariančiosios Valstybės įmonė, gali būti apmokestinamas toje Valstybėje.

16 straipsnis

DIREKTORIŲ ATLYGINIMAI

Direktorių atlyginimai ir kiti panašūs atlyginimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip kompanijos, kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentės, direktorių valdybos arba bet kokio kito panašaus jos organo narys, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

17 straipsnis

ARTISTAI IR SPORTININKAI

1. Nepaisant 14 ir 15 straipsnių nuostatų, pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip atlikėjas, pavyzdžiui, teatro, kino, radijo arba televizijos artistas arba muzikantas, arba kaip sportininkas už savo individualią veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Jei pajamos iš individualios atlikėjo arba sportininko vykdomos tokios veiklos priskiriamos ne pačiam atlikėjui arba sportininkui, bet kitam asmeniui, tai tos pajamos, nepaisant 7, 14 ir 15 straipsnių nuostatų, gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje atlikėjas arba sportininkas šią veiklą atlieka.

3. 1 ir 2 dalys netaikomos pajamoms už atlikėjų arba sportininkų veiklą, jei esminė tokių pajamų dalis tiesiogiai arba netiesiogiai gaunama iš vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių, jų politinių padalinių arba vietos valdžios valstybinių fondų.

18 straipsnis

PENSIJOS

Atsižvelgiant į 19 straipsnio 2 dalies nuostatas, pensijos ir kiti panašūs atlyginimai, mokami Susitariančiosios Valstybės rezidentui už praeityje dirbtą samdomąjį darbą, apmokestinami tik toje Valstybėje.

19 straipsnis

VALSTYBĖS TARNYBA

1. a) Algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai, išskyrus pensiją, kuriuos Susitariančioji Valstybė arba jos politinis padalinys arba vietos valdžia moka fiziniam asmeniui už tarnybą tai Valstybei arba padaliniui arba valdžiai, apmokestinami tik toje Valstybėje.

- b) Tačiau tokios algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai apmokestinami tik kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, jei tarnyba atliekama toje Valstybėje ir fizinis asmuo yra tos Valstybės rezidentas, kuris:
 - (i) yra tos Valstybės nacionalinis subjektas; arba
 - (ii) tapo tos Valstybės rezidentu ne tik dėl atliekamos tarnybos.
- 2. a) Bet kokia pensija, kurią fiziniam asmeniui moka Susitariančioji Valstybė arba jos politinis padalinys arba vietos valdžia arba kuri mokama iš jų sukurtų fondų už tarnybą tai Valstybei arba padaliniui arba valdžiai, apmokestinama tik toje Valstybėje.
- b) Tačiau tokia pensija apmokestinama tik kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, jei fizinis asmuo yra tos Valstybės rezidentas ir nacionalinis subjektas.
- 3. 15, 16, 17 ir 18 straipsnių nuostatos taikomos algoms, darbo užmokesčiui ir kitiems panašiams atlyginimams bei pensijoms, mokamiems už darbą, susijusį su Susitariančiosios Valstybės arba jos politinio padalinio arba vietos valdžios vykdoma komercine-ūkiine veikla.

20 straipsnis

STUDENTAI

Išmokos, kurias savo pragyvenimui, mokymuisi arba praktiniam tobulinimuisi gauna studentas, mokinys arba praktikantas, kuris yra arba prieš pat atvykdamas į Susitariančiąją Valstybę buvo kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas ir kuris pirmiau minėtoje Valstybėje yra tik mokymosi arba praktinio tobulinimosi tikslais, nėra apmokestinamos pirmiau minėtoje Valstybėje, jei tos išmokos gaunamos iš šaltinių, esančių už tos Valstybės ribų.

21 straipsnis

KITOS PAJAMOS

1. Susitariančiosios Valstybės rezidento pajamų rūšys, nesvarbu kur susidarantios, ir nenurodytos šios Sutarties ankstesniuose straipsniuose, apmokestinamos tik toje Valstybėje.
2. 1 dalies nuostatos netaikomos pajamoms, išskyrus pajamas iš 6 straipsnio 2 dalyje apibrėžto nekilnojamojo turto, jei tokių pajamų gavėjas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o teisė arba turtas, už kuriuos gaunamos pajamos, yra efektyviai susiję su ta nuolatinė buveine arba nuolatinė baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 straipsnio arba 14 straipsnio nuostatos.

22 straipsnis

KAPITALAS

1. Kapitalas, sudarytas iš 6 straipsnyje nurodyto nekilnojamojo turto, priklausančio Susitariančiosios Valstybės rezidentui ir esančio kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.
2. Kapitalas, sudarytas iš kilnojamojo turto, sudarančio nuolatinės buveinės, kurią Susitariančiosios Valstybės įmonė turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, komercinei-ūkinei veiklai naudojamo turto dalį, arba iš kilnojamojo turto, priskiriamo nuolatinei bazei, kurią Susitariančiosios Valstybės rezidentas turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje savarankiškų individualių paslaugų teikimui, gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.
3. Kapitalas, sudarytas iš laivų ir orlaivių, kuriuos Susitariančiosios Valstybės įmonė naudoja tarptautiniam gabenimui, ir iš kilnojamojo turto, susijusio su tokių laivų arba orlaivių naudojimu, apmokestinamas tik toje Valstybėje.
4. Visos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidento kapitalo rūšys apmokestinamos tik toje Valstybėje.

23 straipsnis

DVIGUBO APMOKESTINIMO PANAIKINIMAS

1. Lietuvos atveju dvigubo apmokestinimo išvengiama tokiu būdu:

Kai Lietuvos rezidentas gauna pajamų arba turi kapitalo, kurie remiantis Sutartimi gali būti apmokestinami Šveicarijoje, Lietuva, jei jos vidaus įstatymai nenumato palankesnio apmokestinimo, leidžia:

- a) iš to rezidento pajamų mokesčio atimti sumą, lygią Šveicarijoje sumokėtam tokių pajamų mokesčiui;
- b) iš to rezidento kapitalo mokesčio atimti sumą, lygią Šveicarijoje sumokėtam tokio kapitalo mokesčiui.

Tačiau bet kurio atveju ta atimama suma neturi būti didesnė už tą prieš atėmimą apskaičiuoto Lietuvos pajamų mokesčio arba kapitalo mokesčio dalį, kuri yra priskiriama atitinkamai pajamoms arba kapitalui, kurie gali būti apmokestinami Šveicarijoje.

2. Šveicarijos atveju dvigubo apmokestinimo išvengiama tokiu būdu:
 - a) Kai Šveicarijos rezidentas gauna pajamų arba turi kapitalo, kurie remiantis šios Sutarties nuostatomis gali būti apmokestinami Lietuvoje, Šveicarija, atsižvelgdama į b) punkto nuostatą, atleidžia tokias pajamas arba kapitalą nuo mokesčio, tačiau, apskaičiuodama mokesť nuo likusių tokio rezidento pajamų arba kapitalo, gali taikyti tokį mokesčio tarifą, kuris būtų taikomas, jeigu atleistosios nuo mokesčio pajamos arba kapitalas nebūtų taip atleisti.

- b) Kai Šveicarijos rezidentas gauna dividendus, palūkanas arba honorarą, kurie pagal 10, 11 arba 12 straipsnių nuostatas gali būti apmokestinami Lietuvoje, Šveicarija, esant prašymui, leidžia tokį rezidentą nuo mokesčio atleisti. Atleidžiama gali būti tokiu būdu:
- (i) iš tokio rezidento pajamų mokesčio atimama suma, lygi mokesčiui, imamam Lietuvoje remiantis 10, 11 ir 12 straipsnių nuostatomis; tačiau ta atimama suma neturi būti didesnė už tą prieš atėmimą apskaičiuoto Šveicarijos mokesčio dalį, kuri yra susijusi su pajamomis, kurios gali būti apmokestinamos Lietuvoje; arba
 - (ii) vienkartinis Šveicarijos mokesčio sumažinimas; arba
 - (iii) tokių dividendų, palūkanų arba honoraro dalinis atleidimas nuo Šveicarijos mokesčio, kurį bet kuriuo atveju sudaro bent Lietuvoje imamo mokesčio atėmimas iš bendros dividendų, palūkanų arba honoraro sumos.
- Šveicarija nustato taikomą lengvatą ir reglamentuoja procedūrą vadovaudamasi Šveicarijos nuostatomis, susijusiomis su Šveicarijos Konfederacijos tarptautinių sutarčių dėl dvigubo apmokestinimo išvengimo įgyvendinimu.
- c) Kompanija, kuri yra Šveicarijos rezidentė ir kuri gauna dividendus iš kompanijos, Lietuvos rezidentės, Šveicarijos mokesčio, imamo nuo tokių dividendų, tikslams turi teisę į tokį pat atleidimą, kuris būtų teikiamas kompanijai, jeigu dividendus mokanti kompanija būtų Šveicarijos rezidentė.

24 straipsnis

NEDISKRIMINACIJA

1. Susitariančiosios Valstybės nacionalinio subjekto bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esant tokioms pat aplinkybėms, ypač rezidavimo požiūriu, neturi būti kitokie arba didesni už tos kitos Valstybės nacionalinių subjektų esamą arba galimą apmokestinimą ir su juo susijusius reikalavimus. Nepaisant 1 straipsnio nuostatų, ši nuostata taip pat taikoma asmenims, kurie nėra vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentai.
2. Nuolatinės buveinės, kurią Susitariančiosios Valstybės įmonė turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, apmokestinimas toje kitoje Valstybėje neturi būti mažiau palankus negu tos kitos Valstybės tą pačią veiklą vykdančių įmonių apmokestinimas. Ši nuostata negali būti aiškinama kaip ipareigojanti Susitariančiąją Valstybę apmokestinant teikti kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentams kokias nors asmenines lengvatas, atleidimus arba sumažinimus, kokie yra teikiami jos rezidentams dėl jų civilinio statuso arba šeimyninių aplinkybių.
3. Išskyrus atvejus, kai taikomos 9 straipsnio 1 dalies, 11 straipsnio 7 dalies arba 12 straipsnio 6 dalies nuostatos, palūkanos, honoraras ir kitos išmokos, kurias Susitariančiosios Valstybės įmonė moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, nustatant tokios įmonės apmokestinamąjį pelną atimami tokiomis pat sąlygomis, kaip ir mokami pirmiau minėtos Valstybės rezidentui. Taip pat bet kokios Susitariančiosios Valstybės įmonės skolos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, nustatant tokios įmonės apmokestinamąjį kapitalą atimamos tokiomis pat sąlygomis, kaip ir skolos pirmiau minėtos Valstybės rezidentui.

4. Susitariančiosios Valstybės įmonių, kurių visas kapitalas arba jo dalis priklauso vienam arba daugiau kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentų arba yra jų tiesiogiai arba netiesiogiai kontroliuojamas, bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai pirmiau minėtoje Valstybėje neturi būti kitokie arba didesni už pirmiau minėtos Valstybės kitų panašių įmonių esamą arba galimą apmokestinimą ir su juo susijusius reikalavimus.

5. Nepaisant 2 straipsnio nuostatų, šio straipsnio nuostatos taikomos visų rūšių ir tipų mokesčiams.

25 straipsnis

ABIPUSIO SUSITARIMO PROCEDŪRA

1. Kai asmuo mano, kad dėl vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių veiksmų jis yra arba bus apmokestinamas nesilaikant šios Sutarties nuostatų, jis gali, nepriklausomai nuo tų Valstybių vidaus įstatymuose numatytų teisės gynimo priemonių, šiuo klausimu kreiptis į Susitariančiosios Valstybės, kurios rezidentas jis yra, arba, jei jo atvejui taikoma 24 straipsnio 1 dalis, į Susitariančiosios Valstybės, kurios nacionalinis subjektas jis yra, kompetentingą asmenį. Pareiškimas turi būti pateikiamas per trejus metus, skaičiuojant nuo pirmojo pranešimo apie veiksmus, dėl kurių atsiranda Sutarties nuostatų neatitinkantis apmokestinimas.

2. Jei kompetentingas asmuo mano, kad protestas pagrįstas ir jei jis pats negali rasti patenkinamo sprendimo, jis stengiasi klausimą išspręsti abipusiu susitarimu su kitos Susitariančiosios Valstybės kompetentingu asmeniu taip, kad būtų išvengta Sutarties neatitinkančio apmokestinimo.

3. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys abipusiu susitarimu stengiasi išspręsti bet kokius sunkumus arba abejones, kylančius aiškinant arba taikant Sutartį. Jie taip pat gali kartu konsultuotis, kaip panaikinti dvigubą apmokestinimą Sutartyje nenumatytais atvejais.

4. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys, siekdami susitarti pagal ankstesnes šio straipsnio dalis, gali vieni su kitais palaikyti tiesioginį ryšį, taip pat per bendrą iš jų pačių arba jų atstovų sudarytą komisiją.

26 straipsnis

KEITIMASIS INFORMACIJA

1. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys keičiasi informacija (informacija, kuria jie disponuoja pagal atitinkamus jų mokesčių įstatymus įprasto administravimo eigoje), kuri yra būtina įgyvendinant šios Sutarties nuostatas, susijusias su mokesčiais, kuriems taikoma ši Sutartis. Bet kokia tokiu būdu pasikeista informacija laikoma slapta ir neatskleidžiama jokiems asmenims, išskyrus tuos, kurie dalyvauja mokesčių, kuriems taikoma ši Sutartis, apskaičiavime arba rinkime. Negali būti keičiamasi minėta informacija, jeigu ji atskleistų kokią nors prekybos, komercinės-ūkinės veiklos, bankinę, pramoninę, arba profesinę paslaptį arba prekybos procesą.

2. Šio straipsnio nuostatos jokiū būdu negali būti aiškinamos kaip įpareigojančios kurią nors iš Susitariančiųjų Valstybių imtis administracinių priemonių, kurios neatitinka kurios nors Susitariančiosios Valstybės teisės aktų ir praktikos, arba kurios prieštarautų jos suverenitetui, saugumui arba viešajai tvarkai (ordre public), arba teikti duomenis, kurie negali būti gaunami pagal jos pačios arba prašymą pateikusios Valstybės įstatymus.

27 straipsnis

DIPLOMATINIŲ ATSTOVYBIŲ BEI KONSULINIŲ ĮSTAIGŲ NARIAI

1. Ši Sutartis neturi įtakos mokestinėms privilegijoms, suteikiamoms diplomatinėms atstovybių arba konsulinių įstaigų nariams pagal bendrąsias tarptautinės teisės normas arba specialią susitarimų nuostatą.

2. Nepaisant 4 straipsnio nuostatų, šios Sutarties tikslams fizinis asmuo, kuris yra Susitariančiosios Valstybės diplomatinės atstovybės, konsulinės įstaigos arba nuolatinės misijos, esančių kitoje Susitariančiojoje Valstybėje arba trečiojoje valstybėje, narys, yra laikomas siunčiančiosios Valstybės rezidentu, jeigu:

- a) pagal tarptautinę teisę priimančiojoje Susitariančiojoje Valstybėje jam nenumatyta prievolė mokėti mokestį nuo pajamų, gaunamų iš šaltinių, esančių už tos Valstybės ribų, arba nuo kapitalo, esančio už tos Valstybės ribų, ir
- b) siunčiančiojoje Valstybėje jam nustatyta tokia pat prievolė mokėti mokestį nuo visų jo pajamų arba nuo viso jo kapitalo, kaip ir tos Valstybės rezidentams.

3. Sutartis netaikoma Susitariančiojoje Valstybėje esančioms tarptautinėms organizacijoms, jų organams arba pareigūnams; ir asmenims, trečiosios valstybės diplomatinės atstovybės, konsulinės įstaigos arba nuolatinės misijos nariams, kurie nė vienoje Susitariančiojoje Valstybėje nėra laikomi rezidentais pajamų arba kapitalo mokesčių atžvilgiu.

28 straipsnis

ĮSIGALIOJIMAS

1. Susitariančiųjų Valstybių vyriausybės praneša viena kitai apie šiai Sutartčiai įsigaliooti būtinų konstitucinių reikalavimų įvykdymą.

2. Sutartis įsigalioja vėlesniojo iš 1 dalyje nurodytų pranešimų gavimo dieną, ir jos nuostatos pradedamos taikyti abiejose Susitariančiosiose Valstybėse:

- a) mokesčiams, išskaitomiems prie šaltinio – apmokestinant pajamas, gaunamas kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais įsigalioja Sutartis, sausio pirmą dieną arba po jos;
- b) kitiems pajamų mokesčiams ir kapitalo mokesčiams – imant mokesčius už bet kuriuos fiskalinius metus, prasidedančius kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais įsigalioja Sutartis, sausio pirmą dieną arba po jos.

29 straipsnis

NUTRAUKIMAS

Ši Sutartis galioja tol, kol jos nenutraukia viena iš Susitariančiųjų Valstybių. Kiekviena Susitariančioji Valstybė gali Sutartį nutraukti, diplomatiniais kanalais perduodama raštišką pranešimą apie nutraukimą mažiausiai prieš šešis mėnesius iki bet kurių kalendorinių metų pabaigos. Tokiu atveju Sutartis nebetaikoma abiejose Susitariančiojose Valstybėse:

- a) mokesčiams, išskaitomiems prie šaltinio - apmokestinant pajamas, gaunamas kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais pranešimas buvo perduotas, sausio pirmą dieną arba po jos;
- b) kitiems pajamų mokesčiams ir kapitalo mokesčiams – imant mokesčius už bet kuriuos fiskalinius metus, prasidedančius kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais pranešimas buvo perduotas, sausio pirmą dieną arba po jos.

Tai patvirtindami, toliau nurodyti tinkamai įgalioti asmenys pasirašė šią Sutartį.

Sudaryta dviem egzemplioriais. BERNAS2002 m. Geuizės mėn. 27
d. lietuvių, vokiečių ir anglų kalbomis, visiems trims tekstams esant autentiškiems. Esant skirtingiems aiškinimams, vadovaujamosi tekstu anglų kalba.

Lietuvos Respublikos Vyriausybės vardu

Šveicarijos Federalinės Tarybos vardu

PROTOKOLAS

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir
Šveicarijos Federalinė Taryba

Pasirašydamos Sutartį dėl pajamų ir kapitalo dvigubo apmokestinimo išvengimo, susitare dėl šių nuostatų, kurios yra neatskiriama Sutarties dalis.

1. Dėl 3 straipsnio 1 dalies a) punkto

Susitarta, kad terminas „Lietuva“ neapima jokios teritorijos, besiribojančios su Lietuvos Respublikos teritorine jūra, kurioje pagal Lietuvos Respublikos įstatymus ir tarptautinę teisę Lietuva gali įgyvendinti savo teises į jūros dugną ir jo gruntą bei jų gamtos išteklius.

2. Dėl 4 straipsnio 3 dalies

Susitarta, kad kai tik abi Susitariančiosios Valstybės savo vidaus įstatymuose nustato faktiško vadovavimo vietą kaip rezidavimo kriterijų, 4 straipsnio 3 dalis pakeičiama šia nuostata:

„3. Jei pagal 1 dalies nuostatas asmuo, išskyrus fizinį asmenį, yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, kurioje yra jo faktiško vadovavimo vieta.“

3. Dėl 6 straipsnio

Susitarta, kad kai akcijų nuosavybė arba kitos korporacinės teisės kompanijoje suteikia tų akcijų arba korporacinių teisių savininkui teisę naudotis kompanijos turimu nekilnojamuoju turtu, pajamos, gaunamos tiesiogiai naudojant, nuomojant arba kokiu kitu būdu naudojantis tokiomis teisėmis, laikomos pajamomis iš nekilnojamojo turto.

4. Dėl 7 straipsnio 3 dalies

Laikoma, kad terminas „su nuolatine buveine susijusios išlaidos“ reiškia tas atimamas išlaidas, kurios tiesiogiai susijusios su nuolatinės buveinės komercine-ūkine veikla.

5. Dėl 11 straipsnio

Dėl 11 straipsnio 2 ir 3 dalių, jeigu bet kokiaje Sutartyje dėl dvigubo apmokestinimo išvengimo – arba bet kokiame tokios sutarties pakeitime – pasirašytoje po šios Sutarties pasirašymo dienos tarp Lietuvos ir trečiosios valstybės, kuri šios Sutarties pasirašymo dieną yra Ekonominio bendradarbiavimo ir plėtros organizacijos narė, Lietuva sutinka atleisti nuo mokesčio palūkanas, mokamas už banko suteiktą bet kokios rūšies paskolą, arba atleisti nuo mokesčio palūkanas, mokamas už išsiskolinimą, susidariusį, kai įmonė parduoda kreditan kitai įmonei, susijusiai su pirmiau minėta įmone, bet kokius gaminius arba pramoninę, komercinę arba mokslinę įrangą, arba sutinka tokioms palūkanoms taikyti mažesnę mokesčio tarifą nei tarifas, nustatytas 11 straipsnio 2 dalyje, tada toks atleidimas nuo mokesčio arba mažesnis mokesčio tarifas automatiškai taikomi šiai Sutarčiai, lyg tai būtų nustatyta 11 straipsnyje, ir nuo tos dienos, kurią pradedamos taikyti atitinkamai tos Sutarties arba jos pakeitimo arba šios Sutarties nuostatos, priklausomai nuo to, kuri diena yra vėlesnė.

6. Dėl 12 straipsnio

Jeigu bet kokiaje sutartyje dėl dvigubo apmokestinimo išvengimo – arba bet kokiame tokios sutarties pakeitime – pasirašytoje po šios Sutarties pasirašymo dienos tarp Lietuvos ir trečiosios valstybės, kuri šios Sutarties pasirašymo dieną yra Ekonominio bendradarbiavimo ir plėtros organizacijos narė, Lietuva sutinka su honoraro apibrėžimu, kuris neapima 3 dalyje nurodytos kokios nors teisės arba kito turto, arba sutinka atleisti Lietuvoje susidariusį honorarą nuo Lietuvos mokesčio, imamo nuo honoraro, arba sutinka taikyti mažesnius mokesčio tarifus nei tarifai, nustatyti 2 dalyje, tada toks siauresnis apibrėžimas, atleidimas nuo mokesčio arba mažesni mokesčio tarifai automatiškai taikomi ir šiai Sutarčiai, lyg tai būtų nustatyta atitinkamai 3 dalyje arba 2 dalyje, ir nuo tos dienos, kurią pradedamos taikyti atitinkamai tos Sutarties arba jos pakeitimo arba šios Sutarties nuostatos, priklausomai nuo to, kuri diena yra vėlesnė.

7. Susitarta, kad Susitariančiosios Valstybės rezidentas, kuriam pagal tos Valstybės įstatymus nėra suteikiama teisė naudotis dvigubo apmokestinimo išvengimo sutartyje nustatytomis lengvatomis, negali reikalauti nei kokių nors šia Sutamimi suteikiamų atleidimų nuo mokesčių, kuriuos ima kita Susitariančioji Valstybė, nei to, kad vadovaujantis šios Sutarties 23 straipsniu iš tos Valstybės, kurios rezidentas jis yra, mokesčių būtų atimtos kokios nors sumos arba jis būtų jų atleistas.

Sudaryta dviem egzemplioriais... BERNAS2002 m. GEGRUŽĖS mėn. 27 d.
lietuvių, vokiečių ir anglų kalbomis, visiems trims tekstams esant autentiškiems. Esant skirtingiems aiškinimams, vadovaujamosi tekstu anglų kalba.

Lietuvos Respublikos Vyriausybės vardu



Šveicarijos Federalinės Tarybos vardu



[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

Convention

entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Lituanie en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune

Le Conseil fédéral suisse

et

le Gouvernement de la République de Lituanie,

désireux de conclure une convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

sont convenus des dispositions suivantes:

Art. 1 Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Art. 2 Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment:

a) en Lituanie:

(i) l'impôt sur le bénéfice des personnes morales (juridiniu asmenu pelno mokestis);

(ii) l'impôt sur le revenu des personnes physiques (fiziniu asmenu pajamu mokestis);

¹ Translation by the Government of Switzerland – Traduction par le Gouvernement suisse.

- (iii) l'impôt perçu sur les sociétés à participation de l'Etat (palukanos uz valstybinio kapitalo naudojima);
 - (iv) l'impôt sur la fortune immobilière (nekilnojamojo turto mokestis) (ci-après désignés par «impôt lituanien»);
 - b) en Suisse:
 - les impôts fédéraux, cantonaux et communaux
 - (i) sur le revenu (revenu total, produit du travail, rendement de la fortune, bénéfices industriels et commerciaux, gains en capital et autres revenus), et
 - (ii) sur la fortune (fortune totale, fortune mobilière et immobilière, fortune industrielle et commerciale, capital et réserves et autres éléments de la fortune) (ci-après désignés par «impôt suisse»).
4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.
5. La Convention ne s'applique pas aux impôts à la source perçus sur les gains de jeu et de loterie.

Art. 3 Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente,
- a) le terme «Lituanie» désigne la République de Lituanie;
 - b) le terme «Suisse» désigne la Confédération suisse;
 - c) les expressions un «Etat contractant» et «l'autre Etat contractant» désignent, suivant le contexte, la Lituanie ou la Suisse;
 - d) le terme «personne» comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;
 - e) le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
 - f) les expressions «entreprise d'un Etat contractant» et «entreprise de l'autre Etat contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;
 - g) l'expression «trafic international» désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

- h) l'expression «autorité compétente» désigne:
 - (i) en Lituanie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;
 - (ii) en Suisse, le Directeur de l'Administration fédérale des contributions ou son représentant autorisé;
- i) le terme «national» désigne:
 - (i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un Etat contractant;
 - (ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet Etat prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet Etat.

Art. 4 Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un Etat contractant» désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu d'enregistrement ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet Etat ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du par. 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

- a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;
- c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat dont elle possède la nationalité;
- d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du par. 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent de trancher la question d'un commun accord et de déterminer les modalités d'application de la présente Convention à cette personne.

Art. 5 Etablissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» comprend notamment:

- a) un siège de direction,
- b) une succursale,
- c) un bureau,
- d) une usine,
- e) un atelier et
- f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou de montage ou une activité de surveillance liée à ces chantiers ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse neuf mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas «établissement stable» si:

- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;
- e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de faire de la publicité, de réunir des informations, de faire des recherches scientifiques ou d'exercer des activités analogues qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire, pour l'entreprise;
- f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux al. a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des par. 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le par. 6 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant de pouvoirs qu'elle y

exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au par. 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, si l'activité d'un tel agent est exercée exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise et si les conditions convenues entre l'agent et l'entreprise s'écartent de celles que conviendraient des tiers indépendants, l'agent n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens du présent paragraphe.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Art. 6 Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression «biens immobiliers» a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. Les dispositions de la présente Convention relatives aux biens immobiliers s'appliquent également aux accessoires, au cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, aux droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, aux droits formateurs ou aux droits analogues régissant l'achat des biens immobiliers, à l'usufruit des biens immobiliers et aux droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du par. 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des par. 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus provenant des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Art. 7 Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du par. 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du par. 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Art. 8 Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat contractant.

2. Les dispositions du par. 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Art. 9 Entreprises associées

1. Lorsque

- a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant ou que
- b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsque des bénéfices sur lesquels une entreprise d'un Etat contractant a été imposée dans cet Etat sont également inclus dans les bénéfices d'une entreprise de l'autre Etat contractant et imposés en conséquence, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par cette entreprise de l'autre Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été fixées entre des entreprises indépendantes, les autorités compétentes des Etats contractants peuvent se consulter en vue de parvenir à un accord sur les ajustements aux bénéfices dans l'un ou dans les deux Etats contractants.

Art. 10 Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

- a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 20 % du capital de la société qui paie les dividendes;
- b) 15 % du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des par. 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7 ou de l'art. 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Art. 11 Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du par. 2,

- a) les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés pour un emprunt, des obligations ou d'autres engagements similaires de cet Etat, d'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à un bénéficiaire résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat;
- b) les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à l'autre Etat contractant, à l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou à la banque centrale de cet autre Etat ne sont imposables que dans cet autre Etat;
- c) les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant pour un prêt accordé, garanti ou assuré par l'autre Etat contractant, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou par une institution agissant pour le compte de cet autre Etat, de ses subdivisions politiques ou collectivités locales et désignée d'entente entre les autorités compétentes des deux Etats contractants, ne sont imposables que dans cet autre Etat;

- d) les intérêts provenant d'un Etat contractant ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant, si
 - (i) le bénéficiaire est un résident de l'autre Etat, et
 - (ii) ce bénéficiaire est une entreprise de l'autre Etat et est le bénéficiaire effectif des intérêts, et
 - (iii) les intérêts sont payés pour une dette qui est en relation avec la vente à crédit de marchandises ou d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques par cette entreprise à une entreprise du premier Etat mentionné, à moins que la vente ne soit conclue ou la dette contractée entre des personnes associées.

4. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des par. 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7 ou de l'art. 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Art. 12 Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

- a) 5 % du montant brut des redevances versées pour l'usage d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques;
- b) 10 % du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

3. Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou enregistrements sur bande magnétique pour la radio et la télévision, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des par. 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7 ou de l'art. 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a, dans un Etat contractant, un établissement stable, ou une base fixe, auquel se rattache l'obligation de payer les redevances et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Art. 13 Gains en capital

1. Les gains ou les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'art. 6, et situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.
3. Les gains d'une entreprise qui est un résident d'un Etat contractant provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs que cette entreprise exploite en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet Etat.
4. Les gains d'un résident d'un Etat contractant provenant de l'aliénation d'actions ou de droits similaires à une société dont l'actif est constitué entièrement ou principalement de biens immobiliers au sens de l'art. 6 qui sont situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat contractant.
5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux par. 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Art. 14 Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat. Dans les cas où l'une des conditions suivantes est remplie, ces revenus peuvent également être imposés dans l'autre Etat:

- a) ce résident dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de son activité; dans ce cas, les revenus sont imposables dans l'autre Etat contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe;
- b) ce résident séjourne dans l'autre Etat contractant pendant une période ou des périodes excédant au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée; dans ce cas, les revenus sont imposables dans l'autre Etat contractant, mais uniquement dans la mesure où ils proviennent de l'activité exercée dans cet Etat.

2. L'expression «profession libérale» comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Art. 15 Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des art. 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne

soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du par. 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si:

- a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée, et
- b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et
- c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef qu'une entreprise d'un Etat contractant exploite en trafic international sont imposables dans cet Etat.

Art. 16 Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe similaire d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Art. 17 Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des art. 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des art. 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des par. 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus des activités d'un artiste du spectacle ou d'un sportif lorsque ces revenus proviennent directement ou indirectement dans une large mesure de fonds publics de l'un ou des deux Etats contractants, de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales.

Art. 18 Pensions

Sous réserve des dispositions du par. 2 de l'art. 19, les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat.

Art. 19 Fonctions publiques

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
- b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui:
 - (i) possède la nationalité de cet Etat, ou
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.
2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
- b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.
3. Les dispositions des art. 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité d'entreprise exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Art. 20 Etudiants

Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Art. 21 Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du par. 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au par. 2 de l'art. 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7 ou de l'art. 14, suivant les cas, sont applicables.

Art. 22 Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'art. 6, que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, est imposable dans cet autre Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans cet Etat.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Art. 23 Elimination des doubles impositions

1. En ce qui concerne la Lituanie, la double imposition est évitée de la manière suivante:

Lorsqu'un résident de Lituanie reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Suisse, la Lituanie accorde, pour autant que sa législation fiscale ne contienne pas de disposition plus favorable,

- a) sur l'impôt qu'elle perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Suisse;
- b) sur l'impôt qu'elle perçoit sur la fortune de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur la fortune payé en Suisse.

Dans l'un ou l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt lituanien sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculé avant déduction, correspondant selon le cas aux revenus ou à la fortune imposables en Suisse.

2. En ce qui concerne la Suisse, la double imposition est évitée de la manière suivante:

- a) Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Lituanie, la Suisse exempte de l'impôt ces revenus ou cette fortune, sous réserve des dispositions de la let. b), mais peut, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus ou la fortune en question n'avaient pas été exemptés.
- b) Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des dividendes, intérêts ou redevances, qui, conformément aux dispositions des art. 10, 11 ou 12, sont imposables en Lituanie, la Suisse accorde un dégrèvement à ce résident à sa demande. Ce dégrèvement consiste:
 - (i) en l'imputation de l'impôt payé en Lituanie conformément aux dispositions des art. 10, 11 et 12, sur l'impôt suisse qui frappe les revenus de ce résident; la somme ainsi imputée ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt suisse, calculé avant l'imputation, correspondant aux revenus imposables en Lituanie, ou
 - (ii) en une réduction forfaitaire de l'impôt suisse, ou
 - (iii) en une exemption partielle des dividendes, intérêts ou redevances concernés de l'impôt suisse, mais au moins en une déduction de l'impôt payé en Lituanie du montant brut des dividendes, intérêts ou redevances.

La Suisse déterminera le genre de dégrèvement et réglera la procédure selon les prescriptions suisses concernant l'exécution des conventions internationales conclues par la Confédération en vue d'éviter les doubles impositions.

- c) Une société qui est un résident de Suisse et reçoit des dividendes d'une société qui est un résident de Lituanie bénéficie, pour l'application de l'impôt suisse frappant ces dividendes, des mêmes avantages que ceux dont elle bénéficierait si la société qui paie les dividendes était un résident de Suisse.

Art. 24 Non-discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'art. 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. A moins que les dispositions du par. 1 de l'art. 9, du par. 7 de l'art. 11 ou du par. 6 de l'art. 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'art. 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Art. 25 Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du par. 1 de l'art. 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au sein d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Art. 26 Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements (que les législations fiscales des Etats contractants permettent d'obtenir dans le cadre de la pratique administrative normale) nécessaires pour appliquer les dispositions de

la présente Convention portant sur les impôts auxquels s'applique la présente Convention. Tout renseignement échangé de cette manière doit être tenu secret et n'est révélé qu'aux personnes concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la présente Convention. Il ne pourra pas être échangé de renseignements qui révéleraient un secret commercial, d'affaires, bancaire, industriel ou professionnel ou un procédé commercial.

2. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant ou qui seraient contraires à sa souveraineté, à sa sécurité ou à l'ordre public, ou de transmettre des indications qui ne peuvent être obtenues sur la base de sa propre législation ou de celle de l'Etat qui les demande.

Art. 27 Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant les dispositions de l'art. 4, toute personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un Etat contractant qui est situé dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers est considérée, aux fins de la présente Convention, comme un résident de l'Etat accréditant, à condition:

- a) que, conformément au droit international, elle ne soit pas assujettie à l'impôt dans l'Etat accréditaire pour les revenus de sources extérieures à cet Etat, ou pour la fortune située en dehors de cet Etat, et
- b) qu'elle soit soumise dans l'Etat accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu ou de sa fortune, que les résidents de cet Etat.

3. La présente Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un Etat tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un Etat contractant et ne sont pas traités comme des résidents dans l'un ou l'autre Etat contractant en matière d'impôts sur le revenu ou sur la fortune.

Art. 28 Entrée en vigueur

1. Les gouvernements des Etats contractants se notifient la réalisation des conditions constitutionnelles nécessaires à l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La présente Convention entrera en vigueur le jour de la réception de la dernière des notifications mentionnées au par. 1 et ses dispositions seront applicables dans les deux Etats contractants:

- a) aux impôts retenus à la source sur les revenus attribués ou versés le 1^{er} janvier de l'année civile suivant l'entrée en vigueur de la Convention, ou après cette date;
- b) aux autres impôts sur le revenu et sur la fortune pour toute période fiscale commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant l'entrée en vigueur de la Convention, ou après cette date.

Art. 29 Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant. Chaque Etat contractant peut dénoncer la Convention par voie diplomatique avec un préavis minimum de six mois avant la fin de chaque année civile. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable:

- a) aux impôts retenus à la source sur les revenus attribués ou versés le 1^{er} janvier de l'année civile suivant la dénonciation, ou après cette date;
- b) aux autres impôts sur le revenu et sur la fortune pour toute année fiscale commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant la dénonciation, ou après cette date.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

Fait en deux exemplaires à Berne, le 27 mai 2002, en langues allemande, lituanienne et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas d'interprétation divergente, le texte anglais fera foi.

Pour le
Conseil fédéral suisse:
Pascal Couchepin

Pour le Gouvernement
de la République de Lituanie:
Petras Cesna

Protocole

Le Conseil fédéral suisse

et

le Gouvernement de la République de Lituanie,

sont convenus lors de la signature de la Convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention:

1. En ce qui concerne la let. a) du par. 1 de l'art. 3

Il est entendu que le terme «Lituanie» ne comprend pas les zones adjacentes aux eaux territoriales lituaniennes sur lesquelles la République de Lituanie peut exercer sa souveraineté selon son droit interne et en conformité avec le droit international sur le sol et le sous-sol marins ainsi que leurs ressources naturelles.

2. En ce qui concerne le par. 3 de l'art. 4

Il est entendu que, dès que les deux Etats contractants auront établi dans leur droit national que le siège de la direction effective est le critère déterminant la résidence, le par. 3 de l'art. 4 sera remplacé par la disposition suivante:

«3. Lorsque, selon les dispositions du par. 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où son siège de direction effective est situé.»

3. En ce qui concerne l'art. 6

Si la propriété d'actions ou d'autres parts sociales donne l'usufruit des biens immobiliers de la société à celui qui détient ces actions ou ces parts sociales, il est entendu que les revenus qu'il retire de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ainsi que de toute autre forme d'exploitation sont considérés comme des revenus provenant de biens immobiliers.

4. En ce qui concerne le par. 3 de l'art. 7

Il est entendu que le terme «les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable» désigne les dépenses admises en déduction qui ont un rapport direct avec l'activité de cet établissement stable.

5. En ce qui concerne l'art. 11

En rapport avec les par. 2 et 3 de l'art. 11, si, après la signature de la présente Convention, la Lituanie signe, avec un Etat tiers qui est membre de l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques au moment de la signature de la présente Convention, une convention en vue d'éviter les doubles impositions ou souscrit à une modification d'une telle convention prévoyant une exemption fiscale ou une imposition à un taux inférieur à celui fixé à l'art. 11, par. 2, des intérêts payés pour un prêt de toute nature accordé par une banque ou pour une dette en relation

avec la vente à crédit de marchandises ou d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques par une entreprise à une autre entreprise associée, il est entendu que cette exemption ou que cette imposition à un taux inférieur s'appliquera automatiquement à la présente Convention comme si elle avait été convenue aux par. 2 et 3 et ce, à partir du jour où les dispositions d'une telle convention ou d'une telle modification, ou de la présente Convention, selon quel événement se produit en dernier, deviennent applicables.

6. En ce qui concerne l'art. 12

Si, après la signature de la présente Convention, la Lituanie signe, avec un Etat tiers qui est membre de l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques au moment de la signature de la présente Convention, une convention en vue d'éviter les doubles impositions ou souscrit à une modification d'une telle convention prévoyant une définition du terme «redevances» excluant certains droits ou autres biens cités au par. 3 ou une exonération des redevances provenant de la Lituanie ou une imposition à un taux inférieur à celui fixé au par. 2, il est entendu que cette définition plus restrictive, cette exonération ou cette imposition à un taux inférieur s'appliquera automatiquement à la présente Convention comme si elle avait été convenue aux par. 2 ou 3, et ce, à partir du jour où les dispositions d'une telle convention ou d'une telle modification, ou de la présente Convention, selon quel événement se produit en dernier, deviennent applicables.

7. Il est entendu qu'un résident d'un Etat contractant qui n'a pas droit, selon le droit de cet Etat, aux avantages prévus par une convention en vue d'éviter les doubles impositions, ne peut prétendre ni à un dégrèvement des impôts prélevés dans l'autre Etat ni à une imputation sur les impôts perçus dans le premier Etat ou à l'exemption de ces impôts conformément à l'art. 23 de la présente Convention.

Fait en deux exemplaires à Berne, le 27 mai 2002, en langues allemande, lituanienne et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas d'interprétation divergente, le texte anglais fera foi.

Pour le
Conseil fédéral suisse:

Pascal Couchepin

Pour le Gouvernement
de la République de Lituanie:

Petras Cesna

24-22084

ISBN 978-92-1-003248-3



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
3177

2017

I. Nos.
54334-54339

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
